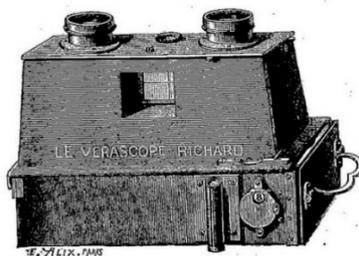


# PHOTOGRAPHES DU FONDS PHOTOGRAPHIQUE JULES RICHARD



En tête des notices ci-après apparaissent en italiques les noms des photographes donnés par les archives Jules Richard puis le nombre de collections (s'il est supérieur à 1) et le nombre de vues qui leur sont attribués. Si le nom est un pseudonyme ou est mal orthographié, un renvoi est fait vers le nom correct. Pour chaque nom sont donnés des éléments biographiques lorsqu'est identifié le photographe: son nom est alors en gras. Pour certains des photographes non identifiés est indiquée une *piste*, c'est-à-dire une hypothèse d'identification. Sont placés in fine un index des noms et la liste des sources.

Les noms enregistrés par Jules Richard sont ceux des photographes ayant remis des vues au Vérascopie ou au Glyphoscope. Cependant la situation est parfois plus complexe:

- il est difficile et souvent impossible de distinguer qui dans un couple est le photographe de vues enregistrées au nom du mari: outre les cas identifiés, il est probable que des femmes photographes soient masquées par le nom de leurs maris
- des séries enregistrées sous des raisons sociales ou des noms collectifs ne permettent pas d'identifier individuellement le ou les photographes.

A partir de la table de correspondance entre noms de photographes et numéros des plaques, on obtient le nom du photographe puis ci-dessous les notices concernant chacun d'eux.

\*

\* \*

**ACKER**: 41 vues de Martinique après l'éruption du Mont-Pelé de 1902. **Paul Théodore ACKER** est né en Alsace allemande à Saverne le 14 septembre 1874, *mort pour la France* à Moosch le 27 juin 1915 (acte reporté à Paris16° où il était domicilié quai Debilly) où il était officier interprète dans l'artillerie. Ecrivain, romancier et journaliste -*Gil Blas, Revue hebdomadaire*, etc-, apparaissant avant 1914 dans le milieu alsacien-lorrain de Paris, il est auteur de *Vers la Martinique Autour de la Montagne Pelée Quatre jours dans les ruines* (1902) après y avoir été envoyé par *L'écho de Paris*. *Le Monde illustré* du 7 mai 1902 évoque ses vues prises au Vérascopie Richard rapportées par lui de Martinique.

**ALIX**: sous le nom de *MARIE-BERNARD* 220 vues d’Ethiopie. **Augustin Pierre Antoine ALIX** est né à Cahors le 9 juin 1856, fils de négociant. Capucin sous le nom de père **MARIE-BERNARD**, en Ethiopie en 1901 il fonde une léproserie à Harar dont il sera directeur et y vit sauf pendant la guerre de 1914. En 1903, de passage à Paris, il est jugé avec d’autres capucins pour non-respect de la loi de séparation de l’Eglise et de l’Etat. De passage en France, notamment pour quêter pour son œuvre, il donne des conférences avec photos sur l’Ethiopie. En 1907 il est envoyé du Vatican auprès du roi Ménélik II. En 1909, il donne une conférence à la *Sté de géographie commerciale* à Paris, une autre avec de nombreuses projections en 1910 à la *Sté de géographie de Lille* et en 1910 il adhère à la *Sté d’excursions des amateurs de photographie* et ramène d’Ethiopie et commente une très intéressante collection de documents photographiques décrits dans des bulletins de la société en 1910. En 1915 Augustin Pierre Antoine Alix, missionnaire aux Gallas, fondateur de la léproserie d’Harrar, ancien délégué de l’empereur Ménélik auprès de Pie X, est aumônier dans l’armée du Levant. Vers 1933 il est toujours dans sa léproserie d’Harar. Sur son action pendant la guerre en 1914 v. père Alix in *Livre d’or du clergé et des congrégations (1914-1922)* t.1° Paris 1925, et son dossier légion d’honneur.

**ALLUAUD**: en trois collections 2360 vues d’Afrique orientales anglaise et allemande, Côte-des-Somalis, Egypte, Soudan et océan indien dont une série *voyage Alluauud 1908-1909* au Kilimandjaro. **Charles ALLUAUD** est né le 4 mai 1861 à Limoges de Françoise Raymond, couturière, et reconnu ensuite par son père d’une famille de porcelainiers, décédé à Crozant/23? en décembre 1949. Il épouse à Limoges le 3 janvier 1883 Anaïs Adèle Jeanne GUILLEMOT, fille d’*homme de lettres*, qui voyageait avec lui. C’est un entomologiste régulièrement en mission pour le gouvernement, voyageant en Afrique orientale, vers le Kilimandjaro à l’époque entre colonies anglaises et allemandes, au Soudan, à Zanzibar, aux Mascareignes, à Madagascar, etc. Il publie ses travaux et décrit ses voyages, par exemple au Soudan égyptien et au lac Victoria Nyanza dans le *Tour du monde* de 1907 avec ses vues au Vérascopie. Ses vues correspondent à trois voyages: vers le Kilimandjaro et le lac Victoria Nyanza en 1903/4, au Soudan égyptien en 1905/6, vers le Kilimandjaro en 1908/9. Cette dernière série fait exception parmi les stéréoscopies Jules Richard par la légende des diapositives donnant la date des prises de vue et leur auteur: *voyage Alluauud 1908-1909*. Le musée de Guéret possède des collections d’Alluauud dont des photographies, d’autres sont présentes sur *Gallica* où ses articles et publications sont amplement référencées. Il était membre de la Société française de photographie à partir de 1910.

**ANCEL**: en trois collections 531 vues de France dont Nancy exposition de 1910 (erreur pour 1909 ?) avec vitrine Jules Richard, Belgique dont exposition universelle de Bruxelles de 1910 (pavillon allemand), Suisse et Angleterre (arrivée à Douvres à bord du *Pas-de-Calais*). Piste : Louis ANCEL (=Louis Etienne Nicolas Ancel ?), 28av.Raphaël à Paris16°, membre de la *Société française de photographie* à partir de 1898.

**ANFRY**: en cinq collections 138 vues dont en 1913 meeting aérien/hydravions à Monaco puis en 1914 toujours à Monaco le *championnat de la mer*, le 25°anniversaire du règne du prince Albert et les obsèques de Fernand Forest *inventeur du moteur à explosion*, des vues de Cannes, Vintimille, d’une visite d’Alphonse XIII, vues de Normandie et Belgique/Gand exposition universelle de 1913. **Lucien Emile ANFRY** est né à Paris15° le 11 avril 1878, fils d’*employé*, marié à Paris15° le 9 avril 1903 avec Eugénie Laure LAURE (sic) en légitimant leurs trois enfants, décédé à Antibes en 1943. A la conscription il est *employé de commerce*; *voyageur de commerce* lors de son mariage. Omniprésent dans le monde de l’automobile et du sport mécanique entre 1905 et 1935, directeur du *Bulletin de l’automobile*, secrétaire général du syndicat de la presse sportive, secrétaire général de l’*Automobile club* d’Ile-de-France. Il dirige une librairie rue de la Convention à Paris publiant livres et plaquettes sur voiture, vélo et aviation telle que *L’aérophotographie* en 1910. Il est notamment présent avec un stand à l’exposition internationale de Gand en 1913 qu’il photographie pour Jules

Richard. Il édite Vergand -v.notice-, secrétaire de l'*Automobile club de France*, qu'il y côtoie et en publie l'annuaire.

ANONYME

-n°11797 à 12202:406 vues de Monaco, sud-est de la France, exposition de 1900 dont stand du parfumeur F.Millot par+r Hector Guimard, construction du métro aérien, etc.  
 -n°15773 à 15802:30 vues de dirigeable Santos-Dumont à terre et en vol et avion accidenté.  
 -n°21163 à 21177: négatifs absents  
 -n°23915 à 23974:60 vues de nus féminins en appartement.  
 -n°25782 à 25803:22 vues de nus féminins en appartement.  
 -n°26916 à 26924:9 vues de Pierre 1° de Serbie à Belgrade/revue des troupes  
 -n°27246 à 27330:85 vues de femmes en appartement dont nus, atelier de peintre  
 -n°81373 à 81556:184 vues de la semaine d'aviation de Juvisy en octobre 1909  
 -n°83482 à 84561:1080 vues des inondations de 1910 et mi-carême 1910 à partir de 84467. Des négatifs sont légendés.

**Capitaine ARNAUD** puis **commandant ARNAUD**: en neuf collections 3031 vues d'Afrique occidentale et équatoriale françaises -il se photographie dans de nombreuses séries sur ses opérations en AEF-, Maroc, Algérie, *Nos confins sahariens Mission Arnaud-Cortier 1907*, France, Belgique, Suisse, Allemagne, Autriche-Hongrie, Luxembourg. **Edouard Joseph ARNAUD** est né le 22 avril 1875 à Mèze/34, fils de tonnelier, marié le 14 janvier 1913 à Montpellier avec Augusta Laure **Claire LAISSAC**, décédé le 17 janvier 1943 à Alger (Wikipedia). 80° promotion St-Cyr, il fait carrière dans la Coloniale, lieutenant en 1899, capitaine en 1906, commandant en 1915. Avec Maurice Adrien Cortier 1879-1914 il dirige en 1907 d'Alger à Cotonou une mission à travers le Sahara relatée in *Revue française de l'étranger et des colonies et exploration* n°349/janvier 1908, vues publiées in *Illustration* 21 décembre 1907; Jules Richard catalogue les vues prises du 15 février au 24 juin 1907 in *Nos confins sahariens Mission Arnaud-Cortier 1907*. Le lieutenant Maurice Adrien Cortier est né en 1879 au Raincy, tué au début de la guerre de 1914 : bien qu'il ne soit pas mentionné comme photographe, on peut imaginer qu'Arnaud lui confia son Vérascope pour des photos de lui-même pour lesquelles l'emploi d'un Cunctator n'est pas imaginable, par exemple la *vue du capitaine Arnaud sur un méhari des pays Chaamba*. Dans ses publications, Arnaud produit de ses vues à son nom avec la mention *Vérascope Richard*. Outre la mission susdite, Edouard Arnaud sert dans l'infanterie coloniale à partir de 1903 en AOF, bataillon du Tchad en 1910, participe aux combats en 1908/1912 dans la région du Tchad, Maroc en 1913. Il fait la guerre de 14-18 d'abord au Maroc où il photographie les *opérations contre les Zaïans 1914* (Zayans) puis en France avec le 24° RIC puis des tirailleurs sénégalais avant de revenir en 1917 au Maroc à disposition du résident général *service des renseignements du Maroc*, etc. Il rapporte des vues de ces différents moments de sa carrière. Il atteint le grade de général de brigade. V.Wikipedia. Fiche militaire en ligne aux AD 34. Légion d'honneur.

**ATTANOUX**: 7 vues d'Algérie/visite du pdt Loubet d'avril 1903. V.notice **BERNARD-ATTANOUX**.

**AUBRY (d'AMIENS)**: 250 vues essentiellement Amiens et Boulogne-sur-Mer.

**Dr AURENCHE**: 30 vues du Maroc entre les inventaires 1926 et 1927. **Auguste Adolphe Henri Constant** dit **Henry AURENCHE** est né à Privas le 1° octobre 1879, fils d'employé de préfecture (plus tard: percepteur), marié à Paris5° le 7 octobre 1907 -il est alors *docteur en médecine*- avec Andrée CAMARET, décédé le 18 janvier 1971 à Paris20°. A la conscription, il habite Lyon et est étudiant en médecine, habite Paris en 1905. Il fait la guerre comme médecin-major, démobilisé début 1919. Spécialisé en maladies des yeux, il est écrivain de livres de voyage (dont *Mémoires d'une*

*bicyclette*), *grand voyageur*, médecin du Tour de France, auteur de scénarios de cinéma, conférencier en France et à l'étranger. L'*Auto-Vélo* du 5 janvier 1927 informe que *demain jeudi, au P.J., 21 rue Cadet [Paris], le dr Aurenche parlera du Maroc (projections)*. Légion d'honneur.

**AYERZA**: entre les *inventaires* des 1<sup>o</sup> novembre 1913 et 1914 501 vues d'Argentine (Buenos-Aires dont enterrement du *docteur S.Quier* (Squier ?) et 6 vues de la devanture à Buenos-Aires Florida 240 de la *maison Lutz y Schulz - Vérascope Richard* -la section photographie Lutz § Schulz aurait ouvert en 1912-, Mendoza, Cordoba, et Paraguay (Asunción).

**BAPTIFAUT**: 137 vues de 14-18 (Dardanelles, îles grecques, Salonique) et de Sicile, Lipari, Elbe, Açores, Angola, Côte-d'Ivoire, Dakar, Serbes en Tunisie, Marseille, Toulon, New-York, *Port-Jero*(?)/USA. **Jean Baptiste Alexis BAPTIFAUT** est né à Clermont-Ferrand le 11 juin 1887, fils de *garçon de magasin*, marié à Suresnes/92 le 14 mai 1912 avec Marina Elisabeth BULTEZ, décédé à Paris16<sup>o</sup> le 10 décembre 1946. Il est dans la marine civile en particulier aux *Chargeurs réunis*, cité pendant la guerre comme commissaire sur le croiseur auxiliaire *Véga*, légion d'honneur comme *commissaire de marine* en 14-18 *unité Sant'Anna*, a effectué de nombreux voyages aux Dardanelles et à Salonique, a participé aux débarquements de *Seddul-Bahr* au cours des opérations de mai 1915 sur le *Britannia*. Il apparaît jusque dans les années 1930 dans les annuaires de la Royale comme *commissaire de la marine* de réserve. Après 14-18, il est cité comme administrateur ou agent des *Compagnie de navigation Fraissinet*, *Chargeurs réunis*, *Compagnie de navigation Sud-Atlantique*, *Compagnie générale transatlantique*, etc. et il est armateur au mariage de sa fille en 1935. *Alexis Jean Baptiste Baptifaut* était encore actif en 1945: enregistré dans le port de New-York le 22 mai.

**BARJON**: 68 vues du front d'Orient, Macédoine et Salonique en 1916 et 1917. Il légende et date ses vues prises à Subosko, Vertekope, Vodema, etc, **Marie Félix Amédée Henri BARJON** est né à St-Mandé/94 le 30 septembre 1888, fils d'employé de commerce, marié à Paris18<sup>o</sup> le 7 août 1923 avec Marguerite PINEL, décédé à Paris12<sup>o</sup> le 25 mai 1968. A la conscription à Paris classe 1908/1912, il est étudiant en pharmacie sursitaire renonçant au sursis en 1913, *pharmacien diplômé de 1<sup>o</sup> classe* le 12 avril 1913, pharmacien aide-major pour la durée de la guerre, envoyé dans l'ambulance 8/3 en Macédoine stationnée à Vertekope. Pharmacien depuis 1913, il tient boutique place de la Nation entre les deux guerres et après la deuxième guerre. Dans les documents officiels, ses prénoms sont dans l'ordre *Henri(-y) Marie Félix Amédée*.

**BARLATIER**: en trois collections 312 vues du Canada, New-York et Ecosse, une vue d'*Afrique-du-Sud Transvaal l'île Ste-Hélène à vol d'oiseau (vue prise en ballon)*, des vues de guerre 14-18 d'avant l'inventaire du 2 novembre 1916, dont Bourges dont dépôt d'aérostation, une vue prise en ballon sur Lihons et Chaulne et d'autres en lien avec l'aviation militaire, translation des cendres de Rouget de Lisle aux Invalides en 1915. Nombreuses vues prises en avion ou en ballon en France, en précisant l'altitude. **Emile Auguste Albert BARLATIER** est né à Paris9<sup>o</sup> le 14 octobre 1877, fils de *négociant/industriel*, marié le 25 janvier 1909 à Paris3<sup>o</sup> avec Blanche Emma Apolline RUAULT, actrice sous le nom de scène de Simonne RIVIERE et elle aussi aéronaute, décédé en combat aérien en Alsace le 22 juillet 1916. Il s'engage en 1895 dans l'infanterie coloniale pour quatre ans, campagnes en Martinique et Guyane, certificat de bonne conduite refusé. Il est réformé en 1905 suite à fracture mal réduite. Il devient journaliste spécialisé en sport pour *La Presse*, notamment en aérostation qu'il pratique en France puis au Canada où il s'installe à Montréal avec son épouse (on trouve mentions du couple Barlatier dans la presse canadienne à partir de 1908 et *L'Aérophile* du 1<sup>o</sup>-15 novembre 1915 dit qu'il *habite le Canada depuis huit ans*) et dont il publie une relation de vol illustré de photos dans *L'Aérophile*. Des relations de ses vols en ballon avec son épouse en Amérique sont données dans la presse du Canada. Bien que réformé, à la déclaration de guerre en 1914 il revient du Canada sans sa femme et leur fille et s'engage dans l'aérostation avant d'être versé dans

l'aviation ; il passe caporal puis sergent. L'*Aérophile* qui le mentionne souvent avant et pendant la guerre publie le 1<sup>o</sup> septembre 1916 une notice nécrologique sur le sergent Emile Barlatier né à Paris en 1877, ancien de la coloniale qui *s'était fixé au Canada où il collaborait avec d'importants journaux. Nous avons publié le récit d'une série d'ascensions avec mme Barlatier au Canada. Il était également officier aérostier dans la marine canadienne ; bien que réformé en 1905, il s'engage en 1914 dans l'aérostation militaire* -il photographie le cantonnement de la 35<sup>e</sup> compagnie d'aérostiers en novembre 1914- puis passe *dans l'aviation* ; une de ses photos le représente pendant la guerre en Seine-et-Marne: *M.Barlatier dans son cantonnement* ; il est tué comme mitrailleur lors d'une mission de bombardement sur Mulheim le 22 juillet 1916. Auparavant *Le Droit* d'Ottawa du 24 septembre 1915 publiait un article sur le *lieutenant* (sic) aviateur Emile Barlatier, en convalescence au Canada (déjà enregistré trois fois à l'arrivée à Québec et à l'arrivée à New-York en 1909 et 1911, le 6 septembre 1915 il y arrive sur le *Rochambeau*) suite à blessure et qui relate sa guerre d'abord dans l'aérostation puis dans l'aviation; à l'été 1916, le même quotidien relate sa mort. Il s'est lui-même photographié pendant la guerre: *M.Barlatier dans son cantonnement*. La vue Jules Richard commercialisée avec la légende *Transvaal* (sic) *l'île Ste-Hélène à vol d'oiseau (vue prise en ballon)* représente en réalité l'île Ste-Hélène dans le fleuve St-Laurent à Montréal où il réside, est journaliste et fait de nombreuses sorties en ballon. C'était un homme prudent: un prospectus annonçant un sien vol en ballon au Canada précise *les gens de la campagne sont priés de ne pas saluer le passage du ballon à coups de fusil par crainte d'accidents*.

**BARRADO**: 65 vues d'Espagne dont 21 de Salamanque, les autres de l'Escurial, Bilbao, Portugaleta, Cangas de Onis, Covadonga, Grenade, La Corogne, Léon, Oviedo, Pontevedra, *San Esteban de Prana* (de Pravia ?), Tolède, Vigo, Villagarcia. Piste : le journaliste photographe Ignacio BARRADO HERRERO, *paisano de Salamanca*, peut-être né vers 1890 et décédé à Thiais/94 le 17 décembre 1958 -mais il semble jeune à la date de livraison des vues-.

**Capitaine BARTHAUD**: en deux collections 45 vues du Sahara algérien à Igli et vers Igli. **Henri Joseph René BARTHAUD** est né à Lons-le-Saunier le 11 juillet 1858, fils d'*agent principal des assurances l'Union*, marié alors qu'il est sous-lieutenant de chasseurs à pied le 25 octobre 1884 à Sidi-Bel-Abbès avec Léonie Paule Béatrix MOLLET, décédé à Sidi-Bel-Abbès le 9 décembre 1919. Sa fiche de conscription le dit engagé volontaire en 1876 dans l'infanterie, admis à l'école de St-Maixent en 1882 puis officier dans la Légion, dans les chasseurs puis les tirailleurs algériens où il fait campagne en Algérie. Son dossier de chevalier (1898) puis officier (1908) de la légion d'honneur ajoute: engagé volontaire en 1876 dans l'infanterie, sergent en 1882, école militaire d'infanterie, légion étrangère en 1883, lieutenant en 1887, chasseurs à pied en 1884/1894, capitaine en 1894, tirailleurs algériens à partir de 1895 ; en Algérie en 1883/1900 et 1900/1902, dans les *régions sahariennes* en 1900 et 1902/1907. Cité dans la relation de la pacification des oasis algériens par la colonne d'Igli en 1900. Il apparaît au *Journal officiel* comme capitaine d'un régiment de tirailleurs algériens dans l'Oranais où archéologue amateur, toujours en Algérie, il fouille deux tumuli à Beni-Ounif en 1904 (*L'Anthropologie*). Dans l'annuaire de l'armée/1905 il est capitaine au 2<sup>o</sup> rgt de tirailleurs algériens à Mostaganem. En 1907, en mission de pacification au Maroc à la tête de tirailleurs, désormais commandant. En opération au Maroc contre les Beni Snassen en même temps que le capitaine Yvart -v.notice-. En 1915 il est sur le front d'Orient à Gallipoli: cité à l'ordre du corps en novembre 1915, le commandant Barthaud officier *sorti du rang*, 58 ans, pendant un an à la tête du 8<sup>o</sup> bataillon territorial de zouaves, commandant du camp de Seddul-Bahr.

**DE BATZ**: 418 vues de Chine et du Siam. **Jean Eugène Aymard Marie DE BATZ** est né à Bordeaux le 16 juin 1869, fils de capitaine d'état-major, marié le 15 janvier 1918 à Aix-en-Provence avec Jehanne Marie Antoinette Alexandrine KUNTZMANN, décédé à Aix-en-Provence le 9 mai 1937. Officier d'infanterie par St-Cyr où il entre en 1889, campagnes d'Algérie et de Tunisie, envoyé

au service géographique du Tonkin en 1901, mission au Yunnan en 1903-4, au Cambodge en 1904, puis, alors capitaine, nommé dans la commission Bernard en 1905: il accompagne le lieutenant-colonel Fernand Bernard -v.notice- et le capitaine Sée -v.notice- pour délimiter la frontière franco-siamoise, travail qui aboutit à un traité entre France et Siam en 1907 ; le capitaine de Batz est rapatrié d'urgence en cours de mission pour maladie (*La dépêche coloniale illustrée* du 30 juin 1907). Il se photographie avec un gouverneur, vue n°50739, au Siam.

**Sergent BAUDIN**: en deux collections 132 vues de *guerre 14-15*. Il légende ses négatifs. Vues avec uniformes de 1914/1915 à Reims, Souain, Suippes, Perthes, Mourupt et beaucoup à Châlons-sur-Marne, revue Joffre avec Millerand et Kitchener le 14 juillet 1915, *l'auto de notre généralissime conduite par le marquis d'Albufera* à Suippes c.à d. le général Joffre conduit par Louis Joseph Suchet marquis d'Albufera mis à disposition du général en chef comme chauffeur avec sa *Renault carrossée Pullman*, le même jour revue avec Joffre, Millerand et lord Kitchener, revue Langle de Cary en 1915, Lyautey avant son départ pour le Maroc passant en revue le 2°spahis marocains. **René Emile BAUDIN** est né à Paris 15° le 3 août 1891, fils de sellier (plus tard employé à la *Cie parisienne d'électricité*), marié à Paris 17° le 8 octobre 1921 avec Léontine Marine CORDELLIER, décédé à Bois-Colombes/92 le 23 janvier 1959. A la conscription à Paris classe 1911, il est *élève ingénieur électricien* (mention *élève barrée*), sursitaire, envoyé en 1913 au 149°RI puis au 8°rgt du génie en 1914 et placé *sous les ordres du général commandant en chef* (=général Joffre de 1914 à 1916), caporal en octobre 1915, sergent en avril 1916, croix de guerre, démobilisé en août 1919, travaille alors à *Nord-Lumière*. En 193.(?) il habite Bois-Colombes et est *chef d'agence* (liste électorale). Ne pas confondre avec le sergent René Baudin aviateur, ni avec son homonyme, plus jeune, imprimeur à Paris.

**Capitaine BECQ**: avant l'inventaire du 1°nov.1917 120 vues de 14-18 dont le général Pétain en 1915 . Pistes : Louis Albert BECQ né à Miliana/Algérie le 25 septembre 1878, fils d'ingénieur, résidant à Paris il se marie à St-Mandé/94 avec Suzanne Marie Lacronique le 25 novembre 1905, décédé à Foix le 20 septembre 1949. Polytechnicien, il fait son service officier dans l'artillerie (annuaire de l'armée 1903 et 1905), puis est *ingénieur conseil*, dans la *locomotion aérienne*, rappelé en 1914 dans l'artillerie puis dans l'état-major de l'artillerie, passe capitaine en 1915. Sa fiche est absente de *Grand mémorial*. Il est parent avec le capitaine d'artillerie Baptistin Georges André BECQ 10 juillet 1885 à Foix-Nice le 20 octobre 1973.

**BELLEVILLE**: 174 vues d'Egypte, Aden, Ceylan et Indes anglaises (Calcutta, Puri, Berhampore, Ajmer, Udaipur, Chitorgarh, Bombay...).

**BELLUCI**: 9 vues de Naples. Il légende les négatifs en italien, en date deux du 20 novembre 1912, ajoute des mentions techniques telle *senza sole*.

**BERARD**: entre les inventaires du 1°nov.1915 et du 31déc.1920 en huit collections 429 vues de France dont 14 juillet 1920, Italie du nord dont lacs et Suisse dont ascensions Cervin et Breithorn. En Savoie *catastrophe du 8 mai 1914 avalanche des Aiguilles Rouges* [mars 1914 ?] *hôtel coupé en deux*, et *Mont-Revard arrivée du championnat de ski militaire*, et ascension de la Meije. En 14-18: Mailly-le-Camp, Domrémy, Revigny, Vitry-le-François, Frégnicourt, etc., Dijon dont parc du 1°rgt d'aviation, Chagny dépôt de locomotives, trains de régiments en gare de Chalon-sur-Saône (hussards, chasseurs à cheval, infanterie, artillerie, etc.) et champ de tir de St-Marcel, soldats hindous et russes à Marseille, Pontarlier, St-Claude, Nancy 1915, trophées aux Invalides, Le Havre dont station d'hydravions. Son activité d'alpinisme avant la guerre puis ses déplacements pendant la guerre indiquent qu'il s'agit de **François Joseph BERARD** né à Dijon le 15 janvier 1880, fils de zingueur, marié le 20 avril 1907 à Chalon-sur-Saône avec Marguerite Henriette Clémentine

LENFANT avec laquelle il vit rue de l'Obélisque ainsi que ses beaux-parents: il travaille pour son beau-père horloger-bijoutier dont il reprendra l'affaire. Très actif au *Club alpin français* section Saône-et-Loire dont il est membre du bureau avant et après-guerre comme son épouse et où il côtoie Robert Piot -v.notice-, il fait des courses dans les Alpes -voir photos- dont certaines avec Piot. De classe 1900, il a été exempté pour taies aux deux yeux ; néanmoins il s'engage peu après le début de la guerre à Chalon où il photographie les trains de soldats et est versé dans des services auxiliaires sans aller au front à cause d'une taie à l'œil droit: lui est attribuée la campagne contre l'Allemagne à *l'intérieur* du 12 septembre 1914 au 8 janvier 1917. En octobre 1915, il est au camp de Mailly qu'il photographie, en janvier 1917 il est détaché aux usines Schneider du Havre où il fait aussi des photos, etc. Après l'armistice, il est affecté à la *Société anonyme de navigation* à Chalon-sur-Saône puis se retire chez lui 13 rue de l'Obélisque. Toujours membre du CAF 71 après la guerre, il a des ennuis avec la justice en 1921 pour fraude, est en liquidation judiciaire en 1936, se remarie en 1937, divorce en 1952. Date de décès inconnue.

**BERLIER**: 362 vues d'Egypte, Ethiopie, Côte-des-Somalis, France, Grèce, Autriche-Hongrie, Serbie, Crète, empire ottoman dont Palestine, empire russe (Russie, Ukraine, Finlande, Turkestan via le transcaspien, Azerbaïdjan, passage du Dariel, Turkmenistan) et Perse. **Théophile Raymond BERLIER** est né à Lons-le-Saunier le 29 avril 1874, fils de caissier à la banque de France, marié à Dijon le 2 février 1911 avec Simone Marie Joséphe BRICARD née à Angers en 1882 et demeurant chez ses parents à Paris, décédé à Lyon le 18 mars 1957. Il est docteur en droit à Lyon ; en 1903 il est déclarant au décès de son oncle Gustave Masson à Dijon: dans le compte-rendu de décès il est dit que le cortège funéraire est conduit par *Théophile Berlier, maire de Chatillon, et Raymond Berlier, docteur en droit* [depuis 1900], *neveu et cousin* du défunt ; en déclarant le décès à la mairie, il est dit *comparu Raymond Théophile Berlier, 28 ans, industriel, cousin du défunt*: cette dualité *avocat docteur en droit* versus *industriel* apparait régulièrement à propos de Raymond Berlier. Dans son livre intitulé *Asie centrale -Turkestan Tibet Cachemire* (1903) Fernand Anginieur, militaire explorateur (v.Wikipedia), écrit *mon ami le comte Berlier résidant chaque année pendant quelques mois dans cette ville [Korkand au Turkestan] où il représente une maison de soieries de Lyon, est assez aimable pour bien vouloir m'accompagner jusqu'à Och (...). Il parle couramment le russe.* Raymond Berlier fait en effet, entre autres au Turkestan, des photos dont Korkand. On le retrouve à Dijon à la *Société bourguignonne de géographie et d'histoire* en janvier 1905: *le comte Raymond Berlier, avocat à la cour d'appel, membre de la société* [depuis 1894], *qui propose de lui faire une conférence sur l'Asie centrale russe avec projection.* Deux vues de Boukhara et une d'Osh (Och) du *comte Berlier* sont publiées in *Tibet and Turkestan* d'Oscar Terry Crosby (1905) qui accompagnait Fernand Anginieur dans le voyage susdit où il parle du comte Berlier. Le 12 janvier 1907 Raymond Berlier donne une conférence via la même société à la faculté des lettres de Dijon sur l'Abyssinie et s'excuse l'année suivante de ne l'avoir point publiée. En 1912 la *Gazette de Lausanne* parle de son fils Jean Théophile Berlier fils de Théophile Raymond Berlier, *industriel à Lons-le-Saunier*, et de Simone Marie Joséphe Bricard. Le *bulletin de l'école St-François-de-Salles de Dijon* organise en 1924, 1925 et 1926 des conférences par le *comte Berlier grand voyageur* sur certains de ses voyages avec projections de photos: Turkestan, Palestine avec Jérusalem, Ethiopie via l'Egypte, la mer Rouge et la Côte-des-Somalis. Les comtes Berlier descendent de Théophile Berlier conventionnel régicide ennobli sous le 1<sup>o</sup>empire: ses petits-enfants sont Eugène Théophile Berlier Dijon1.6.1838-... et Aimé Théodore Georges Berlier Dijon19.11.1840-1926?, administrateur de la banque de France à Lons-le-Saunier, marié à Antoinette Félicité Marie Billet à Dijon le 17 août 1872. Le premier voit son titre de comte confirmé par arrêté ministériel du 27.2.1900. Le second, Aimé Théodore Georges Berlier, est le père de Théophile Raymond BERLIER. Ne pas confondre comtes Berlier et barons Berlier.

**BERMON** écrit *BERMONT*: en deux collections 258 vues de Corse, Italie dont série *après de tremblement de terre de Messine du 28 décembre 1908*, Ecosse, Danemark, Islande, Açores, Afrique occidentale française/Sénégal(Dakar), Côte-des-Somalis, Ceylan, Chine. **Victor Félix BERMON** est né à Nice le 28 mars 1875, fils de *garçon de magasin* et de *couturière*, marié à Marie Louise Henriette TRIBOULET à Toulon le 17 mars 1900 alors qu'il est *maître mécanicien* sur le croiseur *Château-Renault*, puis, veuf, avec Adrienne Jeanne Claudine CASTEL à Nice le 6 juillet 1910 alors qu'il est enseigne de vaisseau sur le *Vérité*, décédé à Lillers/62 le 11 juin 1958. Un livre lui est consacré par Patrice Garcia/Yves Lebreton: *après des années de recherche sur la série de cartes postales de l'Editeur V.B, sur le Haut Yang Tsé Kiang et le Set-Chuan, nous avons identifié les initiales V.B: l'enseigne de vaisseau de la canonnière l'Olry Victor Félix Bermon qui réalisa entre 1906 et 1908 plus de deux-cents clichés stéréoscopiques avec son Vérscope, certains ont été édités en cartes postales*. Cette étude est la première d'une série *Photographes et éditeurs de cartes postales anciennes de Chine*. Victor Bermon, engagé dans la marine, admis en 1901 à l'école préparatoire des officiers de marine à Brest (*Petit Parisien* 10 janvier 1901), il passe enseigne de vaisseau en 1904. Cité in *Journal officiel* 16 février 1905 Bermon V.-F. enseigne de vaisseau embarquant sur le croiseur *Lavoisier*, division navale de Terre-Neuve et d'Islande. Il photographie le *Lavoisier* à Lorient, à Greenock en Ecosse et à Seyoisfjörour en Islande. L'*Annuaire de la marine* 1907 et 1908 le dit enseigne de vaisseau et second de la canonnière *Olry*, division navale d'Extrême Orient. Le *Journal officiel* du 28 octobre 1908 dit Bermon V.-F. enseigne de vaisseau du port de Toulon, embarquant sur le cuirassé *Vérité*, escadre de la Méditerranée, de même l'annuaire de la marine de 1910 : cela correspond avec ses vues de Messine peu après le tremblement de terre ; l'action de l'équipage du *Vérité* en faveur des victimes à Messine est évoquée in Jean Carrère *La terre tremblante* publié en 1909. Il est sur ce navire quand en 1910 il demande un congé de trois mois. Il embarque sur le cuirassé *Danton* en 1912, passe lieutenant de vaisseau en 1913. Il fait 14-18 entre autres dans l'armée de terre. En 1920 le *Journal officiel* parle de Bermon V.-F. lieutenant de vaisseau retraité. Dans les années 1930 il habite Nice. Le 12 octobre 1940, mariage de sa fille Liliane à Nice: lui est capitaine de corvette en retraite (*Figaro*). Le 1<sup>o</sup> lot de vues Jules Richard de Victor Bermon concerne Ecosse et Islande, soit son embarquement sur le *Lavoisier*. Le 2<sup>o</sup> concerne la Corse, Djibouti et la Chine, soit son embarquement sur l'*Olry* et le *Vérité*. Pour son embarquement sur l'*Olry* ayant servi en Chine, il le photographie parmi ses vues Jules Richard. On trouve encore: *Victor Bermon, officier de marine et photographe. Son arrière-petit-fils Guillaume Hassler a réalisé un travail autour de ses photographies et invite à découvrir cette première aventure qui retrace le voyage de Victor Bermon en Chine où il participa à l'exploration du haut Yang-Tsé-Kiang de 1906 à 1908 à bord de la canonnière Olry. Sur les rives du Yang Tsé Kiang - Collection VB: photographes 1906-1908 de l'officier de marine et photographe Victor Bermon..*

**Colonel BERNARD**: 664 vues d'Aden, Ceylan, Singapour, Java et Siam dont série *Frontière Siam-Cambodge avec la commission de délimitation sur la rivière Soai-Dong-Kéo*. **Fernand Abraham BERNARD** est né à Nîmes le 24 juillet 1866, fils de *négociant*, marié en 1909 à Paris9<sup>o</sup> avec Marguerite ETTLINGER, décédé à Paris16<sup>o</sup> le 1<sup>o</sup> août 1961. Polytechnicien, il opte pour l'artillerie coloniale en 1888. Il est en Tunisie et dans les oasis sahariennes puis au Tonkin en 1898. En 1899-1900 il établit un rapport suite à sa mission sur le chemin de fer de Saïgon au Lang Bian. Il publie un livre sur une mission aux Indes néerlandaises en 1899, illustré de ses photos. Il est en 1904 nommé chef de la commission de délimitation de la frontière entre Indochine et Siam et, après *trois campagnes successives (1904-1907)* (dossier légion d'honneur) obtient le traité des nouvelles frontières Indochine-Siam signé en mars 1907 et rattachant à l'Indochine *les provinces de Battambang, Siem Reap et Sisophon*. Le lieutenant-colonel Bernard donne le 14 novembre 1907 en mairie de Paris7<sup>o</sup> une conférence sur les Indes néerlandaises et *de nombreuses projections par le Taxiphote de vues du Vérscope Richard animaient fort agréablement la séance*. Son action de diplomatie lui vaut en 1908 la médaille d'or de la Société de géographie de Paris. *Messidor* le 5 mai

1907 indique que le colonel Bernard a photographié *les péripéties de sa mission avec son fidèle Vérascopie Richard*. Admis à la retraite, il devient à Paris directeur des messageries fluviales de Cochinchine ; à son mariage en 1909, il est *délégué de la compagnie des messageries fluviales de Cochinchine*. Il est auteur de livres sur Angkor et aussi *A travers Sumatra, 1904*, avec des photos, et d'articles in *Bulletin de la société de géographie de Paris, Le Tour du Monde et le Bulletin de la Sté de géographie d'Alger et d'Afrique du nord, etc.* Il écrit *Aménagement des eaux à Java, Paris 1903*, avec des photos *par le capitaine F. Bernard de l'artillerie coloniale*. Autre mention: *une mission de délimitation de la frontière entre Indochine et Siam a été menée par Fernand Bernard, officier d'artillerie coloniale vers 1905-1906 -JO de l'Indochine française/23.2.1905-. Cette mission concerne Fernand Bernard, lieutenant-colonel d'artillerie coloniale, (...), de Batz -v.notice- et Sée -v.notice-, capitaines d'infanterie, etc.* En 1921 il habite Paris et est *colonel retraité* (liste électorale).

**Jean BERNARD**: 313 vues d'Italie, Grèce, Crète, Albanie, Autriche-Hongrie dont Bosnie-Herzégovine, empire ottoman. Piste: Jean Marie Bernard PASSERIEU né à Toulouse le 15 décembre 1857, fils de *propriétaire*, décédé à Paris<sup>9</sup> le 5 mars 1936, marié le 4 janvier 1888 à Bagnères-de-Luchon avec Marie Louise Jeanne Eugénie Radegonde GUENAULT née à la Trimouille/86 le 17 novembre 1866, décédée le 4 mars 1942 à Vineuil-St-Firmin. Tous deux sont journalistes et écrivains à Paris, lui publiant sous le pseudonyme Jean-Bernard et elle Marie Louise Néron.

**BERNARD-ATTANOUX**: sous le nom *ATTANOUX* 7 vues d'Algérie/visite du pdt Loubet en 1903. **Antoine Casimir Joseph BERNARD** est né à Aix-en-Provence le 18 mars 1853, fils de substitut au procureur d'Aix, marié avec Simonne Marie Françoise DE MONTIGNY, décédé à Alger le 26 octobre 1921 (et non 1954 comme souvent écrit). Officier sorti de St-Cyr puis journaliste établi à Alger après son service dans ce pays, missions et voyages en Algérie, Maroc, Tunisie et Tripolitaine. En 1881 le tribunal civil l'autorise à s'appeler **BERNARD-ATTANOUX** qu'il transforme en *comte Bernard d'Attanoux*. Il donne souvent des conférences, avec projections le cas échéant, avec son épouse et est correspondant du *Temps*. V.Wikipedia. En 1902, l'un et l'autre entrent à la *Société française de géographie d'Alger* comme *explorateur* et *exploratrice*, et lui y donne une conférence sur *le rôle de la femme arabe dans la société indigène* sur la base des travaux de sa femme pour une mission sur ce sujet. Légion d'honneur.

**BERTRAND**: en onze collections 6770 vues de France, Espagne, Portugal, Italie, Allemagne dont la Passion à Oberammergau vraisemblablement en 1900, empire austro-hongrois, Suisse, Luxembourg, Belgique, Hollande, Grande-Bretagne, Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Russie, Bulgarie, Albanie, Serbie, Grèce, empire ottoman, Egypte (sur le *Massilia* vers 1900), Algérie, Maroc, Tunisie. Beaucoup d'évènementiel souvent mondain avec négatifs légendés et datés: enterrement en avril 1908 du comte Tornielli ambassadeur d'Italie à Paris, obsèques de Catulle Mendès en 1909, nombreux *travaux* à Paris dont palais de justice en nov.1910, inondations à Paris 1910, salon de sculpture 1910, atelier du sculpteur Ciancianaini bvd Montparnasse, *patio de l'infante* arrivé de Saragosse chez Schutz 25 quai Voltaire, Paris mi-carême 1909, obsèques du général Brun 27 février 1911, *après la catastrophe du 21 mai 1911* à Issy-les-Moulineaux obsèques de Berteaux, travaux place de l'Opéra janvier 1910, incendie 22 rue Soufflot 28 décembre 1910, Luna Park 1910, essai d'aéroplane à St-Laurent-sur-Mer/50 en 1909, course automobile à Lisieux, couronnement de Georges V à Londres en 1911, revue navale baie de Spithead le 24 juin 1911, chasse au renard à Pau-Ousse le 28 nov.1912 (Pau-hunt), chasse au renard à Escoubes/64 le 2 janvier 1913, et aussi réservistes à Fontainebleau en mai 1914, enterrement du voïvode Radomir Putnik le 20 mai 1917 à l'église russe de Nice, *visite aux régions dévastées* à Arras et ailleurs en août 1919, etc. Deux vues de *jardin japonais* à Boulogne-sur-Seine sont sans doute prises chez Albert Kahn. Il légende et parfois date ses négatifs. Un Jean Bertrand est employé de Jules Richard (*L'informateur de la photographie*) en mars 1929 mais on ne l'imagine pas voyageant autant. **Alphonse Frédéric BERTRAND** est né à

Senlis 22 juillet 1863, marié au Vésinet/78 le 28 mars 1898 avec Mathilde Marie Louise TIROT, fille d'assureur maritime -lui est *correspondant interprète au Bureau Véritas* domicilié à Paris 17°, décédé le 10 août 1942 à ?. Il fut, avant cela, conducteur aux ponts et chaussées (base minist.culture). Son dossier légion d'honneur le dit administrateur du Bureau Véritas et précise *nombreuses missions en Italie, Allemagne, Suède, Norvège, Danemark, Belgique, Hollande, Grande-Bretagne ; a travaillé au développement de la marine marchande de France et collaboré tous les jours avec le sous-secrétariat d'Etat à la marine marchande*. Sa carrière chez Véritas est exclusivement consacrée à la marine marchande pendant 40 ans (JO 2.1.1926). Candidate au *Touring club de France* en mars 1896 *Bertrand (A.F.) traducteur au bureau Veritas, 127 avenue de Clichy*. On peut garder rester vigilant sur cette identification car Bertrand est un patronyme très courant. Avant 1914, un A.Bertrand est membre actif du Stéréo-club: il s'agit d'Auguste Bertrand, dirigeant à Paris une société d'articles de voyage.

*BERTRAND* la dernière série de vues à ce nom (n°189676 sqq) n'est guère compatible avec les précédentes: elle est prise au Maroc en guerre vers 1925 (*crédit fait le 28.10.1926*) dont chasse au sanglier avec l'adjudant Bérard, départ pour bombardement de Tiloughit Nait avec l'avion du lieut.Mailloux vu d'un autre avion, Ben Sargoo avion militaire Bréguet 14/*notre avion* avec les lieut.Ténot et Pennes, capitaine Raguet et interprète Ben Saoud, Amismiz *réception du général*, la région de Targuist vue de Goliath en vol. Bien que pas distingué du précédent dans les archives, il s'agit vraisemblablement d'un autre Bertrand, plus jeune que le précédent, proches des officiers de ses photos affectés au Maroc dans les années 1920: Louis Joseph Mailloux, Marcel Henri Paul Ténot, Roger Jean Eugène Pennes probablement du 37° régiment d'aviation, le capitaine Jean Raguet artilleur affecté au service topographique du Maroc. Wilfrid Jullien Bérard est au Maroc entre 1925 et 1927 dans l'infanterie coloniale et passe adjudant en 1927. Piste: notamment la *Dépêche algérienne* du 30 décembre 1925 annonce dans la rubrique avancement dans l'armée: *Aéronautique - Pour le grade d'officier d'administration de 3° classe -comptable- Bertrand adjudant au 2° groupe d'Afrique*.

*BESVILLE*: 112 vues d'empire ottoman (Syrie, Liban, Palestine/Israël) et d'Egypte. Piste: Paul Louis Amable BESVILLE, co-dirigeant avec Amédée Schmitt -v.notice- de l'agence parisienne *Voyages modernes*, ou son fils Paul Alexandre Besville Gien/45 29 octobre 1880-Vollere-Montagne ? le 4.9.1927 ?, *étudiant en langues orientales* puis *employé de commerce*, marié à Paris 4° le 3 octobre 1905 (le 18 octobre part une carte postale publicitaire des *Voyages modernes* (Delcampé) pour *M.et Mme Besville* à l'*hôtel National* à Milan, adressée par leur famille pour leur souhaiter une *continuation de voyage lunedemiellée* ). L'agence *Voyages modernes* organisait des *excursions pour tous pays dont les moyens de communication et les hôtels présentent un certain degré de confortable*, dont des croisières en Asie. Paul Besville père appartenait au CAF où il entre en même temps qu'Amédée Schmitt et à la *société de géographie commerciale de Paris* où il présente Amédée Schmitt.

*BEYNA*: vingt vues de 14-18 dans la Meuse/Verdun et Douaumont en ruines.

*Gino BIANCO*: en six collections 358 vues d'Italie (Bergame, Milan, Pavie, Monza, Sondrio, Tirano, lac de Côme ...) et Suisse. Il légende des négatifs en italien ou en français. Piste: le bimensuel parisien *Photo-Index* du 20 janvier 1913 annonce *on cherche d'occasion Glicoscope-Taxiphote (sic) 45x107et 6x13. Faire offre: BIANCO GINO, piazza Doria 2, Milano (Italia)*.

*Lieutenant BIGAREL*: en quatre collections 106 vues: une à Fontainebleau en 1913, Italie et 14-18: en 14 et 15 Clermont-sur-Argonne, après la bataille de Vassincourt, Louppy, Revigny, Clermont-en-Argonne, etc, 1917 à Changy, Oise et Somme. Il légende et date ses négatifs de guerre. **Ali Marcel**

**BIGAREL** est né le 25 avril 1890 à Alger/Mustapha, fils de tailleur d'habits *né à San Francisco Etats-Unis d'Amérique*, marié à Nice avec Fanny Suzanne DUGOS le 27 avril 1916: elle et lui résident alors à Paris. A la conscription classe 1910 à Paris où il réside, il est *employé de bourse*, il est versé en 1911 dans l'artillerie puis le train, admis à l'école de sous-officier, sous-lieutenant puis lieutenant de réserve en 1913, passe dans la réserve en novembre 1913, rappelé dans le train des équipages à la mobilisation à l'été 1914, lieutenant de réserve en 1916, repasse dans l'artillerie sur le front français, envoyé au Maroc fin 1918 de nouveau dans le train des équipages ; démobilisé en 1919, s'établit au Maroc. En 1934 il est capitaine de réserve, *agent de fabriques* à Casablanca où il réside toujours après la deuxième guerre. Croix de guerre, médaille interalliée, légion d'honneur comme capitaine du train. Parmi ses vues on trouve *Fontainebleau répétition du carrousel donné en honneur d'Alphonse XIII* en 1913: à l'époque Bigarel, maintenu sous les drapeaux jusqu'en novembre 1913, passe lieutenant au 5° escadron du train des équipages au quartier Lariboisière à Fontainebleau.

**BIGOURDAN**: 177 vues d'Afrique occidentale française via Porto et Madère: Côte-d'Ivoire, Gorée, Dahomey, etc. **Charles Jacques BIGOURDAN** est né à Bourg-la-Reine/92 le 2 août 1887, fils d'astronome à l'observatoire de Paris, marié aux Canaries à Sta-Cruz-de-Tenerife (il était agent consulaire à Las Palmas) le 8 octobre 1922 avec Maria de los Dolores GONZALEZ DE QUESADA (v.notices en ligne), décédé à Casablanca le 27 juin 1954. Etudiant lors de la conscription, engagé volontaire, il passe sous-officier. En 1911 il est admis commis aux affaires indigènes en Afrique occidentale française où il passe plusieurs années y compris la guerre. Par la suite agent consulaire.

**BLANC de Marseille**: en trois collections 60 vues de Suisse et de Marseille dont 5 depuis le pont-transbordeur inauguré en 1905 et abordage de l'*Orléanais* et le *Ville d'Alger* en 1909. Il légende des négatifs.

**BLANCHET**: en sept collections 1274 vues de France dont série sur le *Jacques Cartier* et le commandant Bénard dans sa cabine -v.notice *expédition arctique du Jacques Cartier-*, grand prix de l'*Automobile club de France* en 1907 à Dieppe, Belgique dont établissements Cockerill à Seraing, départ Pékin-Paris en 1907, Paris concours agricole 1907, expo.coloniale Nogent 1907, visite dans le Nord de l'institut Pasteur avec un groupe de l'école Centrale/ECP et voyage ECP aux mines de Lens et Béthune, manœuvres d'artillerie au camp de Mailly et aussi *camp de Chalons école à feu du 12° d'artillerie 1908*, voyage des anciens élèves de l'ECP juin 1910 au Havre dont visite de tréfilerie, exposition de Nancy 1910 (erreur pour 1909 ?) , concours agricole Invalides 1913, Espagne basque, Londres. Le 12° rgt d'artillerie susdit avait comme sous-lieutenant de réserve *Blanchet A.A.* (annuaires de l'armée 1909, 1911, 1913, ...). Ce *Blanchet A.A.* est **Armand Auguste BLANCHET** né à Paris1° le 2 juin 1881, fils de négociant, marié à Chézy-sur-Marne/03 le 12 octobre 1908 avec Marie Léontine DIEUDONNE, décédé le 12 janvier 1955 à Paris7°. Sa fiche conscription en 1901 à Paris le dit étudiant ECP, engagé volontaire quatre ans *pour l'école Centrale* et il passe sous-lieutenant affecté au 12° rgt d'artillerie susdit puis, en 1913, au 4° rgt d'artillerie à pied, lieutenant depuis 1909. Il est rappelé en 1914 au 4°RAP puis au 2° rgt d'artillerie lourde, capitaine en 1916, puis affecté à l'école d'artillerie de Fontainebleau/instructeur d'artillerie lourde à tracteur. Démobilisé en 1919, il se retire à Paris. Professionnellement, il dépose un brevet pour l'allumage des moteurs à explosion avec l'entreprise Carasp et Laur de Paris en 1906, un autre en 1913. Avant la guerre il rachète une fonderie avec bureaux à Paris et ateliers à Bagnolet où il produit en particulier des cloches dont le bourdon de l'ossuaire de Douaumont. Légion d'honneur.

**BOISBOISSEL**: avant l'inventaire du 2 novembre 1916 en deux collections 46 vues de Bretagne, Espagne/Baléares et Grenade, Afrique occidentale française/Tombouctou et Oualata. **Yves Marie Jacques Guillaume DE BOISBOISSEL** est né à Paris16° le 7 mai 1886, fils de *propriétaire*

conseiller général puis député en Bretagne dont la famille procède, marié le 11 octobre 1913 à Paris16° avec Marie Marthe Cécile DUBOIS DE GENNES, décédé à Paris5° le 17 février 1960. Saint-Cyrien, officier dans l'infanterie coloniale, de 1910 à 1913 en Afrique occidentale française dans le bataillon de tirailleurs sénégalais de Tombouctou et dans les méharistes avec lesquels il forme colonne vers Oualata. Il fait la guerre de 1914 en France puis au Maroc puis continue sa carrière au Maroc et en Afrique occidentale française notamment. Membre fondateur de la *Société de géographie commerciale de Paris*. Il finit sa carrière comme général de corps d'armée.

**BOITELET**: en deux collections 88 vues de Turquie dont *construction de la ligne* de chemin de fer *Soma-Panderma* en Turquie d'Asie et 7 vues de Belgique en 1920. **René Alexandre Jean Baptiste BOITELET** est né à Nisch/Serbie le 21 janvier 1887, fils de *chef de comptabilité, étudiant* exempté en 1907 au moment de la conscription à Paris (il est domicilié à Colombes), marié à Colombes/92 le 19 septembre 1908 avec Camile Suzanne GAILLOT, lui est alors étudiant. Devenu ingénieur des arts et manufactures, il est en Turquie à la naissance à Paderma de son fils Hubert Raymond Marcel le 7 décembre 1911, au moment de la construction de la ligne susdite achevée en 1912/1913. Le quotidien francophone *Stamboul* évoque le 23 novembre 1910 la *quinzaine de familles, la plupart françaises*, établies en Turquie à Balikesser pour la construction de la ligne Panderma-Soma dont les Boitelet. René Boitelet fait la guerre engagé dans l'artillerie en 1915 puis versé dans l'aviation comme observateur en 1917. Habite Maubeuge en 1924. Légion d'honneur (pas dans Léonore).

**BONO BRUSCHI** écrits *BONO BRUCCHI* fournissent 96 vues, principalement de la frontière italo-suisse au niveau du col du Simplon prises côté italien mais situées par erreur en Suisse par Jules Richard: l'essentiel concerne le village de Varzo et, à proximité, la route et tunnel du Simplon en construction (entre 1898 et 1906), puis 1 vue de la commune limitrophe de Trasquera, 3 de la gare de Berisal et 10 d'Ouchy-Lausanne. Varzo et Trasquera -v. plus loin- sont en Italie au débouché du col du Simplon. La maison Bono § Bruschi est répertoriée dans les années 1900 in annuaires commerciaux parisiens: 11 rue Béranger, commissionnaires-exportateurs pour le *Gran Bazar* alias *Bazar Colon* de Buenos-Aires, à Florida 254, de jouets, optique, articles de bazar. En 1897 déjà, il s'agissait de *Bono et Bruschi, rue Béranger 11, maison à Buenos Ayres*, jouets, jeux, articles de Paris puis optique -ils achètent à Paris *pour leur maison de Buenos-Ayres*-. Un Juan Bruschi né à Trasquera (pr.de Verbanoio-Cusio-Ossala, en limite de Varzo) s'établissait en 1868 à Buenos-Aires et devenait copropriétaire en 1873 du grand Bazar Colon. Un Juan Bruschi (19 rue Meslay) fait avant et après-guerre de fréquents allers-retours Buenos-Aires/Paris pour acquérir des marchandises. Dès 1911 et après la guerre apparaît seul avec la raison sociale *Juan Bruschi et hijo* (sic, ce fils s'appelant aussi, apparemment, Juan) *19 rue Meslay* à Paris. Quant à Bono, on trouve des mentions notariales à Paris de Charles Bono, négociant, italien, demeurant 147 rue Piedad à Buenos-Aires, et de son père Pierre Bono décédé à Ivry/94 (*né à Varzo, 72 ans, négociant, veuf de Marie Bono*) le 17 août 1887, négociant, sujet italien, 11 rue Béranger dont Charles Bono est l'héritier avec sa sœur Marietta Bono épouse de Jean Castelli, médecin, demeurant à *Warzo-Ossola/Varzo-Ossola (prov.de Novare, It. - désormais province de Verbano-Cusio-Ossala-)*. Selon une notice en ligne -avec une erreur- Pierre Bono partit jeune à Valence puis à Paris avant de s'installer à Buenos-Aires en lien avec le Bazar Colon. Les photographes Bono et Bruschi sont donc originaires du même secteur de la frontière italo-suisse, à la sortie du Simplon, et engagés un temps dans la même affaire du *Gran Bazar Colon* de Buenos-Aires qu'ils représentent à Paris ; l'un ou l'autre ou les deux sont les photographes de Jules Richard lors d'une visite dans leur contrée d'origines familiales. Les Bono et Bruschi commerçants à Paris avant 1914 cédant des vues à Jules Richard doivent être pour Bono **Charles BONO** cité plus haut, né à Varzo le 12 novembre 1851, fils de Pierre Bono et Maria Bono, marié avec Adeline STORNI, décédé à Paris11° le 3 mars 1933, il est alors *industriel*. Sa famille directe (geneanet) précise qu'il émigra à Buenos-Aires en 1870 et y travailla au Bazar Colon, ce qui date son installation à Paris d'après la mort de son père Pierre Bono en 1887. Pour Bruschi, ce doit être **Juan**

**BRUSCHI** fils. Mais la nette prédominance des vues de Varzo d'où vient la famille Bono, pour une seule de Trasquera, fait penser que le photographe est avant tout et peut-être exclusivement Charles Bono. Par des informations familiales, on apprend encore qu'au décès de Pierre Bono en 1887 est désigné un administrateur de son affaire la *Sté Bono et Cie*, fumisterie-plomberie-faïence, jusqu'à l'arrivée de son fils et que ses principaux héritiers sont ses enfants Pierre et Marietta épouse Castelli. En outre il finance la construction d'un hôpital à Varzo où il s'est fait construire une villa. Remerciements à Pascal Lincio pour son aide.

*Ch.BORDIER*: 8 vues de la catastrophe ferroviaire de Villepreux-les-Clayes/Clayes-sous-Bois du 18 juin 1910. Autre collection sur ce sujet par Fossey -v.notice-

**BOSSIERE**: 106 vues des îles Kerguelen et de Rouen/Elbeuf/Gisors. Il s'agit d'un ou des deux frères **René Marie Emile BOSSIERE** né le 5 février 1857 au Havre, fils de négociant/armateur, marié à Paris<sup>8°</sup> le 26 décembre 1917 (son frère Henry est témoin) avec Marie Claire BOSSIERE (sic), décédé le 11 janvier 1941, et **Henry Pierre Marie Emile BOSSIERE** né le 24 juin 1859 au Havre, fils de négociant/armateur, décédé le 11 juillet 1941 (en 1937 il habite Paris et est *journaliste* -liste électorale-). Ils obtiennent dès 1893 la concession des îles Kerguelen, inhabitées, pour tenter d'y pratiquer élevage, chasse et pêche. Les deux frères ont voyagé aux Kerguelen. Une partie de leurs vues concerne *pêche et exploitation de baleines et de phoques*. V.notice Wikipedia. En 1909 les deux frères font une conférence à la *Société de géographie commerciale* sur les Kerguelen et en 1910 René Bossière donne une conférence avec projections à la *lumière oxhydrique* à la *Société de géographie* de Douais sur le même sujet. Dans leurs deux dossiers légion d'honneur est dit:

-René Bossière: licencié en droit, président administrateur délégué de la compagnie générale des Iles Kerguelen, *s'est consacré depuis 1893 à la mise en valeur des îles Kerguelen*

-Henry Bossière: bachelier en sciences, directeur propriétaire du courrier maritime de France, président de la société de pêches australes, *deux explorations aux îles Kerguelen, voyages au Chili, Pérou, USA, Canada*.

**BOULANGER**: 43 vues de France dont le lancement du paquebot *Lutétia* à St-Nazaire (1913).

**BOULARAN** sous son pseudonyme *Duval*: 63 vues vers 1895-1900 de Belgique, Hongrie, Roumanie (Bucarest, Craiova), Egypte surtout Le Caire. **Abel Paul Marie Benjamin BOULARAN** dit **Abel DEVAL** est né à Alban/81 le 5 septembre 1863, fils d'épicier, marié à Vincennes le 3 août 1898 avec Louise BERTHE -ils résident à la même adresse à Vincennes-, décédé selon acte d'état-civil de Paris<sup>8°</sup> le 5 novembre 1938 étant dit résidant à *Monte-Carlo palais Miramar*. Il fait des études de médecine et obtient à ce titre un sursis pour faire l'armée alors qu'il est étudiant, s'engage pour un an à Paris et est versé en 1886 au 89<sup>°</sup>rgt d'infanterie ; il sera ensuite médecin aide-major de réserve. Une fois diplômé, il abandonne la médecine, entre au Conservatoire, devient acteur, entre dans la troupe de Sarah Bernhardt avant de devenir lui-même directeur de théâtre, notamment de l'Athénée à Paris tout en continuant à jouer ; il prend le pseudonyme de Deval. On suit ses voyages par sa fiche de conscrit ou par la presse de l'époque, notamment *voyage à l'étranger* en 1895, va résider en Egypte en novembre 1898, habite de nouveau Paris en juin 1899, au théâtre lyrique de Bucarest en 1899 (*Le Gaulois* 22 avril 1899), à l'Alcazar de Bruxelles en 1900, etc. Candidat au Touring-club en 1903. V.sa biographie in *La revue illustrée* du 15 décembre 1904. Légion d'honneur.

*Marcel BOURGEOIS*: 18 vues de 14-18/ruines dans l'Aisne. Piste: Marcel Eugène Constant BOURGEOIS né le 9 mars 1890 à Tours, marié avec Marcelle RENAUDIN, directeur de l'œuvre de secours aux églises détruites par la guerre, avocat en appel parisien, membre de l'ACJF.

**Capitaine BOURREAUD**: avant l'inventaire du 1<sup>o</sup> novembre 1912 en deux collections 274 vues d'Autriche-Hongrie, Egypte, Côte-des-Somalis, Ceylan, Indochine, Singapour. **Maurice Louis Charles MARTIN** est né à Rochefort le 3 août 1872, enfant naturel prenant le nom de **BOURREAUD** à partir du mariage de sa mère en 1898 à Niort –sa fiche militaire établie à Niort en 1892 est modifiée dans ce sens en 1898-, marié le 6 avril 1908 à Paris16<sup>o</sup> avec Marie Marguerite Yvonne QUIGNARD, décédé à Rabat le 27 novembre 1924. Engagé volontaire, école militaire ensuite, il devient officier d'artillerie coloniale (il photographie à Lang-Son une *colonne d'artillerie de montagne*). Entre 1900 et 1914, il alterne des postes dans les colonies dont l'Indochine comme lieutenant (1901/1904) puis capitaine (1909/1911), le Maroc en 1911/1914. Chef d'escadron, légion d'honneur. Candidat au *Touring-club de France* en 1908.

**BOYER**: une collection commune avec Léo Finot -v.notice- pour visite roi du Danemark.

**Hermann BRASSEUR**: 97 vues de Russie, Samarcande, Boukhara, mer Caspienne, Bakou, Tiflis, Sébastopol, Krasnovodsk, transsibérien en Sibérie. Des négatifs non-légués sont des vues de Potsdam, Rathaus et Sankt Petri d'Hambourg et Nordertor de Flensburg notamment ; également des vues de bureaux et de phonographes avec une publicité Columbia (en 1901 un Brasseur représentant de Columbia fait des démonstrations de Gramophone à l'ambassade de France à Istanbul). **Hermann BRASSEUR** est né le 13 janvier 1871 à Beyrouth de parents français, décédé à Paris9<sup>o</sup> le 1<sup>o</sup> juin 1950, marié avec Lina LANDAU puis Rebecca HERSCOWICH puis Elisabeth DE HASS -v.ci-après-. Au conseil de révision à Paris en 1891, il habite Paris et est *horloger*, réformé pour problème à un œil ; ses parents résident alors à Beyrouth. Le 7 mars 1904, l'état-civil de Paris4<sup>o</sup> reporte son deuxième mariage à Port-Saïd en date du 21 janvier 1904: *Hermann Brasseur, voyageur de commerce, de passage à Port-Saïd, demeurant à Beyrouth et avant à Paris 4<sup>o</sup>, veuf de Lina Landau décédée à Singapour le 26 juin 1898* (mariés peu avant le 1<sup>o</sup> février 1898 à Singapour), *avec Rebecca Herscowich, sujette locale, née au Caire, demeurant à Port-Saïd*. Le 6 avril 1904, peu après son mariage, *Hermann Brasseur, gl merchant, français*, en provenance de Berlin et avec Paris pour destination finale, arrive à New-York depuis Brême sur le paquebot *Kaiser Wilhelm II*. Il réapparaît (fiche militaire) à la mobilisation en 1914: *représentant de commerce* à Java/Indes néerlandaises où on le retrouve les années suivantes. En 1936 il est électeur à Paris, 24 rue de Milan, *représentant de commerce*. A son décès, sa première épouse Lina Landau est omise et il est *veuf en premières noces de Rebecca Hersscovich* (sic) et *époux en secondes noces* d'Elisabeth De Hass avec laquelle il s'est marié, selon une généalogie en ligne, le 8 août 1910 à Semarang, à Java. Pour ce qui concerne Columbia et Istanbul, Abraham Alphonse Brasseur né à Beyrouth en 1873, frère d'Hermann Brasseur, est établi à Istanbul dans les années 1900.

**BRAXMEYER**: en deux collections 24 vues prises d'un dirigeable et vues de dirigeable en 14-18. **René Augustin André BRAXMEYER** est né au Havre le 25 mai 1896, fils de lieutenant des douanes, marié à Valence le 28 août 1917 avec Jeanne Armande BROUSSOLLE -il est alors enseigne de vaisseau *en campagne sur le Jules Michelet*- puis, veuf en 1918, remarié le 6 avril 1920 à Valence avec Marie Angèle Henriette BROUSSOLLE, sœur de la précédente, décédé à Toulon le 11 novembre 1983. Engagé volontaire en 1914 dans les équipages de la flotte, matelot puis quartier-maître, enseigne de vaisseau en 1916, lieutenant de vaisseau en 1920, etc. Pendant la guerre, il passe dans l'aéronautique maritime et obtient son brevet de pilote de dirigeable au centre de formation de St-Cyr en 1917 et en pilote. Alternant commandement de navires et l'aéronautique, il est en 1930 à Berre commandant d'un groupe d'escadrilles de bombardement.

**BRETEY**: 94 vues avant l'inventaire du 2 novembre 1916 d'*en Champagne, coupe Gordon-Bennet appareils*, 14-18 dont certaines prises d'avion en vol au-dessus de la Meuse. **Léon Joseph Auguste BRETEY** est né à Ronchamp/70 le 4 octobre 1880, décédé à Paris5<sup>o</sup> le 20 juillet 1961 alors qu'il est

lieutenant-colonel de l'armée de l'air en retraite, célibataire. Fils de gendarme, *enfant de troupe*, engagé volontaire dans l'infanterie en 1900, il devient sous-officier puis officier par St-Maixent. En 1912, il passe à l'aéronautique militaire, breveté pilote militaire en 1913, capitaine pendant la guerre prenant la tête de la deuxième escadrille. Nombreuses photos d'avions et prises d'avions en vol dont un lot de mille vues de guerre vendu aux enchères par sa famille. Quelques vues de la coupe Gordon-Bennett/aviation manifestement antérieures à la guerre (pas de coupe de 1914 à 1919) sont placées par erreur dans des fascicules sur la guerre. Légion d'honneur en 1915 alors qu'il est *capitaine pilote aviateur commandant l'escadrille 2*.

**BRILLIE/BRILLE**: 11 vues de l'affaire Steinheil en novembre 1909.

**BRISAC** écrit **BRISSAC**: entre les inventaires des 11 juillet et 31 octobre 1921 562 vues de France, Suisse, Djibouti, Indochine dont Cambodge/Phnom-Penh, etc. , Egypte, Chine dont Hong-Kong et Macao. A Port-Saïd il est sur *l'Amiral-Olry*, des *Chargeurs réunis*. Une vue est datée de 1905 et c'est aussi la date d'une série de vues sur l'incinération du roi Norodom du Cambodge. **Lucien BRISAC** est né à Paris<sup>5°</sup> le 14 octobre 1863, marié à Saïgon le 8 décembre 1898 avec Marie Emilie HUGON, décédé à Paris<sup>6°</sup> le 14 décembre 1908 -il est alors *employé à la Cie des messageries fluviales de Cochinchine*-. En 1896 l'annuaire du Cambodge le dit *agent des Messageries fluviales*, en 1897 il est sous-directeur des *Messageries fluviales*, de même en 1898 à Saïgon, de même en 1901 à Phnom-Penh, de même en 1903 et 1904 à Saïgon mais aussi à Phnom-Penh aux mêmes messageries en 1903 selon le BA du Cambodge. A Phnom-Penh dont il fait beaucoup de vues il photographie les installations des *Messageries fluviales* ; il accompagne en visite au Cambodge Eugène Lagrillière-Beauclerc qui tirera de son voyage *De Marseille aux frontières de la Chine*, dans *Voyages pittoresques à travers le monde*, où il évoque Brisac dont il utilise des photos. Les plaques de Brisac entrent chez Jules Richard, après sa mort précoce: transaction par sa veuve ?

**BROT**: 255 vues de France/Bretagne, Normandie, Ile-de-France dont une plaque exposition de 1900, une série garage des bateaux et course de voiliers à Rueil, yacht sur la Seine à Chatou, yacht à Meulan, Port-Marly, une photo de Ch.Maurras et L.Daudet. Dans le monde du yachting francilien avant 1914 apparaît Eugène Brot au club nautique de Chatou en 1906 avec le *Leïta*, avec en 1907 un yacht à voile *Corsaire* puis un second, *Edwige*, acheté en 1913 à St-Brieuc et conduit à Meulan. Selon le *Llyod's register of yachts* Eugène Brot est propriétaire en 1907 du yawl en bois *Corsaire*, au port d'Argenteuil, en 1913, 1914, 1915 et 1919 du cutter en bois *Edwige* acheté à Nantes en 1911 (date du 1<sup>er</sup> achat neuf, avant Brot), au port de Meulan. En 1922, 1923 et 1925 il est donné dans le même *register* membre du bureau du *Cercle de la voile de Paris* et son adresse y est en 1913, 1914 et 1919 *37 rue de Chaillot Paris*. Sur sa fiche de conscription Eugène Victor Brot habite cette adresse à partir de 1906, est *employé de banque* et fait son service au 54<sup>or</sup>gt d'infanterie. En 1925 il est trésorier du *Yachting-Club* de Paris. **Eugène Victor BROT** est né à Paris<sup>2°</sup> le 18 mai 1867, fils de *négociant*, marié à Paris<sup>16°</sup> le 22 avril 1926 avec Marie Louise LEDUC -il est alors *rentier*-, décédé à Paris<sup>15°</sup> le 26 décembre 1950 -il habite alors Nogent-sur-Marne-. Ne pas confondre avec le publiciste parisien Eugène Alphonse Brot.

**BRUEL**: 1194 vues d'Afrique-du-Sud, Canaries, Brésil, Uruguay, Argentine, Chili, Pérou, Guatemala, Equateur, Salvador, Nicaragua, Mexique, Australie, Nouvelle-Zélande. En Nlle-Zélande: à bord du steamer néo-zélandais Papanui, les photographes du *club Camara*, la mission catholique française *Jérusalem* à Pipikiki, sites géothermaux. En Australie: *soldats partant pour la guerre de l'Afrique du Sud* à Adélaïde ; autres soldats même destination de Nlle-Zélande. En Afrique-du-Sud: expo.agricole de Prétoria (inaugurée en mai 1899) dont *arrivée du président Kruger* et *M.Campbell*, *M.Bellgrove* (maison d'import.Bellgrove § Snell ?) à Johannesburg, *Nigel gold mine* du Transvaal. Au Brésil: le chemin de fer de Santos à Sao Paulo avec travaux. Salpêtre du Chili. Une vue de Belle-

Ile-en-Mer. On suit de façon fragmentaire Bruel par ses embarquements à travers la presse mexicaine, australienne, néo-zélandaise et brésilienne et on apprend qu'il s'appelle **William BRUEL**. *The Mexican Herald* du 10 février 1898 indique l'arrivée de *Wm Bruel* à l'hôtel Sanz de Mexico et *The two Republics/Mexico* du 20 janvier 1899 indique le départ de *Wm Bruel*. Entretemps *The Rio News* du 26 juillet 1898 annonce l'arrivée le 25 à Rio sur le steamer *Nile* arrivant de Bahia de *Mr William Bruel*. En Australie, le 19 août 1899 le *Mercury*, journal tasmanien de la ville d'Hobart que Bruel photographie, annonce le départ la veille du paquebot *North Lyell* à destination de Sydney avec parmi les passagers *W.Brueel*, puis le *Chronicle Adelaide* du 18 novembre 1899 annonce le départ du paquebot *Gera* pour Fremantle, toujours en Australie, avec comme passager *Mr W.Brueel* -Brueel photographie Fremantle y compris le *Gera*-. Entretemps en Nouvelle-Zélande l'*Otago Daily Times* du 3 mai 1899 annonce *the following passengers had booked for New Zealand by the « Ionic » up to the date of the last mail leaving London* parmi lesquelles *W.Brueel*. L'*Auckland Star* et l'*Otago Daily Times* du 2 mars 1900 annonçaient: de Lyttleton, port de Christchurch en Nlle-Zélande photographié par Bruel, part le paquebot *Ionic* pour l'Europe avec parmi les passagers *Brueel/W.Brueel* qui s'arrêtera à Rio -Brueel photographie extérieur et intérieur du *Ionic* à Lyttleton -. On le retrouve plus tard dans le *Jornal do Brasil*: le 8 juin 1902 *Willians* (sic) *Brueel* arrive à Rio sur le paquebot anglais *Oropesa* arrivant de Valparaiso (?) et il est dit anglais et son départ est indiqué le 29 mai 1904 sur le paquebot allemand *San Nicolas* (?) en partance pour Hambourg avec escales, *Wm Brueel, allemand* (sic). De tout cela on trouve son prénom et on voit que son nom est le bon mais rien sur son activité et ses voyages achevés -en rapport manifeste avec ses photos lorsqu'il photographie des ports avec les paquebots sur lesquels il se déplace-. Seule autre indication: le passager William Brueel est à New-York le 25 juillet 1905 à bord du *Kronprinz Wilhelm* de Brême, est *US citizen* et a 34 ans ; il est vraisemblablement le même que *William H.Brueel*, 39 ans, arrivant à New-York le 3 janvier 1912 d'Anvers sur le *Vaderland*. Auparavant arrivait en Argentine de Rio-de-Janeiro sur le paquebot allemand *Cap Vilano* le 22 octobre 1909 *Wilhelm Brueel*, 38 ans, *diplomate*, allemand, et précédemment encore arrivait au même endroit et du même endroit le commerçant allemand *William Brueel* en 1898 (CEMLA). Ce photographe intrigue par la quantité de photos précoces au Véroscopie qu'il produit, l'importance de ses voyages à la fois rapides, de durées importantes et de caractère inusuel. Dans tous les cas où la presse le mentionne, il n'y a pas d'ambiguïté sur sa personne ; il voyage seul, avec de gros moyens et une curiosité éclectique. Il ne laisse pas de traces dans la presse française. Ses liens connus avec la France sont Jules Richard et une unique et inattendue vue de Belle-Ile-en-Mer.

**BRUET-RIVIERE**: 206 vues de Canada/Toronto, USA/Philadelphie, Buffalo, Niagara, Boston, Providence, San Francisco, Saucelito, Los Angeles, France/Normandie, Triel-sur-Seine et Asnières. La presse fait état du couple d'artistes lyriques Bruet-Rivière soit **Scolastique** dite **Maria RIVIERE** née à Caudéran/33 le 12 mai 1844, fille de musicien et de marchande, décédée à Conflans-Ste-Honorine/78 le 14 août 1918, et **Théodore Alexandre BRUET** né à Beaune le 9 novembre 1842, fils de confiseur, décédé à Paris<sup>10°</sup> le 8 février 1932 (il est alors *veuf de Céline Petit* et *veuf en secondes noces de Maria* -sic- *Rivière*): les vues Jules Richard sont de l'un-e ou des deux. C'est un couple d'artistes de music-hall jouant en Europe, en Australie, en Amérique, etc.; dernier concert en 1910: *Bruet, élève de Darcier, voix jolie, diction parfaite, bon musicien ; il épousa sa camarade Maria Rivière et formèrent le couple célèbre souvent imité, jamais égalé*. Ils habitaient Asnières (cf.*Annuaire des artistes* fin 19° et début 20°), thème de vues Jules Richard à leur nom. Elle décède à Conflans-Ste-Honorine: *Scolastique Rivière, artiste lyrique, décédée au domicile conjugal 67bis rue de Gaillon, déclaré par son mari Théodore Alexandre Bruet, artiste lyrique*. La presse aux USA et au Canada (en 1895) permet de suivre leur tournée à Montréal, New-York, Providence, Los Angeles en 1895/1896, ce qui fait des vues qu'ils en rapportent certaines des plus anciennes de Jules Richard. *Théo Bruet, artist*, français, et son épouse sont à bord du *Touraine* en provenance du Havre le 4 novembre 1895, et *Théodore Bruet, artist singer* et *Mrs Bruet* sont à bord du *Touraine* à New-York

le 14 novembre 1896. *Le bien public* du 2 juillet 1897 parle d'un concert qu'ils donnent au profit des victimes d'un cyclone à Asnières, où ils résident précise l'article, alors qu'ils viennent de rentrer d'une longue tournée en Amérique. Ils sont eux-mêmes photographiés ensemble chez Jules Richard parmi des vues d'artistes sans nom de photographe.

**Directeur BRUNEAU**: en deux collections 69 vues d'Alsace-Lorraine d'après la 1<sup>o</sup> guerre. **Louis Albert BRUNEAU** est né le 8 février 1885 à Combleux/45 (et non Orléans comme dit sur sa fiche de conscription), fils de cafetier, marié à Paris 6<sup>e</sup> le 14 juin 1921 avec Marcelle Louise Annette JUMELIN, *sténographe* et il est *mécanicien*, décédé le 17 avril 1953 à Paris 19<sup>e</sup>. A la conscription il est *fabricant d'instruments de précision*, il fait un an dans l'infanterie, passe caporal. Il est à Chicago en 1911. En 1914, il est mobilisé dans l'infanterie, blessé, hospitalisé à Castelsarrasin puis détaché fin 1914 aux forges de la Chaussade puis aux établissements Jules Richard (qui produisaient des équipements militaires), il repart dans les zouaves en 1917, rentre en 1919. Selon un article -avec des erreurs- du *Bulletin de l'amicale des anciens élèves du lycée Jules Richard* créé par Jules Richard, Jules Richard fit, à sa mort en 1930, de Henrard père -v.notice- son légataire universel et de Paul Perrin -v.notice- *administrateur des établissements Jules Richard* et Louis Albert Bruneau *directeur de l'usine rue Mélingue*, ses exécuteurs testamentaires. En 1930 le *Journal officiel* dit Louis Albert Bruneau *organisateur de l'école Jules Richard pour apprentis mécaniciens de précision* et le dit en 1950 *directeur technique à la société anonyme des établissements Jules Richard*. Selon son dossier légion d'honneur, il passa d'ouvrier à contremaître puis à directeur des ateliers, directeur général, etc. La légion d'honneur lui est remise par Ernest Emile Henrard -v.notice-.

**BRUNET**: au *Glyphoscope* 100 vues du Maroc en 1908-1909, en grande partie de la 3<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup> *compagnie de Sénégalais* en 1908, le général Albert d'Amade dirigeant les opérations jusqu'en février 1909. **Auguste François BRUNET** est né à Paris 19<sup>e</sup> le 12 octobre 1875, fils d'employé et de journalière, marié à Le Faou/29 le 7 février 1902 avec Jeanne Marie Hortense BERDOU, décédé le 22 janvier 1922 à *Hoc-Sand* en Chine dans la concession française de Kouang-Tchéou-Wan. Garçon de marchand de vins à la conscription, il s'engage en 1894 et fait carrière dans l'infanterie coloniale jusqu'à passer officier par le rang. Sa fiche militaire donne ses *campagnes*: Sénégal en paix 1898-1899, AOF en guerre 1900, Tonkin en guerre 1903-1905, Sénégal en guerre 1907/mars 1908, Maroc en guerre opérations militaires sur la région de Casablanca mars 1908/juillet 1909. Est précisé: au 5<sup>o</sup> bataillon de marche sénégalais le 11 mars 1908, et *Don du Gal cdt le corps de débarquement du Maroc en date du 17 novembre 1908*, au bataillon de marche sénégalais du Maroc le 12 mai 1909 (v.détails sur sa fiche militaire). Il passe caporal en 1894, sergent puis sergent fourrier en 1899, sergent-major en 1906, adjudant en 1910, sous-lieutenant en 1911: il se retire en France en 1909 ou 1910, passe alors sous-lieutenant d'infanterie territoriale, part vivre à Kouang-Tchéou-Wan où il est affecté à la *garde indigène*. Il n'est pas remobilisé en 1914. Médailles coloniales AOF et Maroc agrafe Casablanca. Il re-habite un moment Paris 20<sup>e</sup> en 1910-1911, non loin des établissements Jules Richard, date où probablement il vend ses négatifs.

**BRUNETON**: 178 vues en une collection de Naples, Athènes, Smyrne, Constantinople, Baalbek, Damas, Jérusalem, Jaffa, Le Caire, Saqqarah, Memphis, les pyramides et Alexandrie, et une autre d'antiquités en Grèce à Athènes, Delphin/Péloponèse, Argos, Eleusis, Delphes, Epidaure, Mycènes, Olympie, Cap Sounion, Phira, Syra et les îles de Délos et de Crète puis en France Besançon, Chartres, Annecy, Aix-les-Bains, Avignon, Arles, pont du Gard et en Suisse Bâle. **Jules Fernand BRUNETON** de la bourgeoisie réformée de Nîmes y est né le 7 décembre 1836, fils de *propriétaire*, s'y est marié le 24 mars 1862 avec Césarine Elisabeth Valentine MOLINES et décède le 14 décembre 1913 St-Genès-de-Malgoirès/30 en donnant une conférence. Avocat, président de fédération de syndicats agricoles, trésorier jusqu'à sa mort de l'*Académie de Nîmes*, celle-ci dit de lui dans ses *Mémoires* en 1913 : *Fernand Bruneton grâce (...) à son ardeur voyageuse est notre*

représentant aux pays étrangers. On le vit en Espagne, en Italie, en Angleterre, en Allemagne, en Egypte ; et chaque fois il nous rendit compte de sa mission ; en Grèce en 1912 à la veille des événements balkaniques, à Delphes et Olympie il visite les fouilles françaises et allemandes. Le *Petit Républicain du Midi* du 3 novembre 1912 parle de la séance de l'Académie du 14 octobre où M. Bruneton après nous avoir entretenu de l'antique et fameux temple de Delphes il y a quelques mois veut bien nous conduire avec lui à Olympie. Ailleurs est dit dans une nécrologie de 1914 il a beaucoup voyagé et l'Académie de Nîmes et la *Revue du Midi* se sont fait écho de ses croisières le long des rivages méditerranéens. Le jour où il mourut, *Le Républicain du Gard* annonçait à l'*Abeille nîmoise* une sienne conférence sur l'Egypte et les pyramides où il s'était récemment rendu, avec des projections lumineuses. Légion d'honneur. Ne pas confondre avec le banquier nîmois Fernand Paul Bruneton.

## **BRUSCHI** v. notice **BONO BRUSCHI**

*BUREAU*: avec Fossey, Deruy et Vergand 46 vues d'aviation dont Blériot.

*CAFFARENA*: avant l'inventaire du 1<sup>o</sup> novembre 1912 293 vues d'Egypte, Aden, Indes néerlandaises et anglaises, Singapour, Indochine, beaucoup du Japon, Chine, Bulgarie, Roumanie, Italie et beaucoup de Palestine. Il légende des négatifs. Piste: Louis Marie CAFFARENA né à Toulon le 21 mai 1848, fils de capitaine au long cours, décédé à Paris 8<sup>o</sup> le 25 août 1920, célibataire. Avocat au barreau de Toulon, il s'oriente tôt vers les affaires maritimes. Membre d'un grand nombre de sociétés savantes, en 1887 il est aussi publiciste et nommé adjoint à l'inspection générale des pêches maritimes ; il publie toutes sortes de livres et d'articles sur ce thème. Le 15 janvier 1906, le quotidien francophone *Stamboul* écrit *Louis Caffarena, chargé par le gouvernement français de faire une enquête sur (...) la pêche (...) sur le Danube et en Mer Noire, a séjourné quelques jours à Sofia, en revenant de Constantinople, Bourgas et Varna* et a rencontré des ministres et autres personnalités à Sofia ; l'article précise *ancien avocat du barreau de Toulouse* [sic pour Toulon] *adonné aux études maritimes*. La même année 1906 il reçoit l'ordre roumain de l'Etoile. Autre piste: le 28.2.1912 décède à Toulon Marie Iphigénie Brot mère de l'abbé Caffarena et de Marie-Cécile Caffarena, sœur missionnaire dominicaine en Bulgarie. Un abbé Jean Gaspard (Marie-Gabriel en religion) Caffarena, de même mère, est sur les listes électorales de Paris 17<sup>o</sup> en 1921. Voir également les Caffarena en Indochine dont l'un un temps à l'octroi en Chine.

*CANIZARES*: en deux collections 712 vues d'Espagne -surtout Andalousie-, Ceuta, Gibraltar, Maroc espagnol et France surtout Paris. Sans doute Cañizares.

*CAPELLE*: 604 vues de la mer Rouge, Aden, Ceylan et Indes anglaises dont le collège jésuite à Tiruchirappalli. Le jésuite **Edouard Ernest Marie Maurice CAPELLE** est né à Sallèles-d'Aude/11 le 29 mars 1863, fils de *négociant*, décédé à Caussens/32 le 8 février 1940 (*Courrier de Narbonne* 15 février 1940) - le 19 mai 1940 l'*Action Française* le dit récemment décédé et *un de nos plus courageux amis*-. Il réside en Espagne puis aux Indes anglaises en 1903/1905 et 1907/1908. Il est *missionnaire aux Indes orientales* en 1903. Archéologue amateur, auteur de diverses publications, il correspond d'Inde avec l'archéologue Emile Cartailhac. En 1904, il publie un livre illustré sur la famine en Inde. Le 27 mai 1907, de passage en France, il fait une conférence sur l'Inde au séminaire de St-Pé avec projection des films qu'il a produits entre Marseille, Aden, Colombo, Ceylan et Inde. En 1929 et 1933 il est *directeur des écoles industrielles et agricoles de l'Inde méridionale à Irudeyakulam par Vikramasingapuram, district de Tinneveli, présidence de Madras (Indes anglaises) et au Somail par Ginestas (Aude)*. Il fait divers séjours en Inde et s'y trouve encore en 1938.

**CARPEAUX**: en deux collections 715 vues d'Afrique occidentale française/Dahomey, Djibouti, Chine, Madagascar, île de la Réunion et Suisse. **Victor Louis Joseph CARPEAUX** est né à Paris 16° le 21 février 1874, fils du sculpteur Jean-Baptiste Carpeaux, décédé à Nice le 27 septembre 1929. Engagé volontaire en 1892, caporal puis sergent, il passe par St-Maixent en 1896 et devient officier colonial. Au Niger il photographie à Say l'arrivée de l'*ex-mission Voulet-Chanoine* ainsi que des corps dans des *tonnelets* du colonel Klobb assassiné par la mission susdite en 1899, et du capitaine Cazemajou et de l'interprète Louis Olive tués dans le même secteur en 1893 ; en même temps qu'est tué Klobb, passe pour mort le lieutenant Meynier qui l'accompagne : peut-être est-ce le *Mennier* de cet inventaire. Il est auteur avant 1914 des livres *Pékin qui s'en va*, *Petites Ramatous* sur Madagascar, *La chasse aux pirates* sur l'Indochine et *Mon roman au Niger* où il parle de son Véroscopie et, p.68, raconte une chasse à l'hippopotame ramené dans un village; le lendemain il va *sur les lieux assister à son dépeçage et prendre une photo* - peut-être la n°25741 de Jules Richard- ; la publicité de ce livre évoque les illustrations au Véroscopie. Ce dernier texte, édité en 1913, relate dans des revues de géographie des événements de 1901. Ses livres sont en lien avec ses différents postes tel que, en 1905, lieutenant au 16° rgt d'infanterie coloniale stationné en Chine (*Annuaire de l'armée*) qu'il photographie à Pékin. Il publie les mêmes livres sous son vrai nom ou sous le pseudonyme d'Henri Niellé. La *Plume indochinoise* du 1° mai 1913 résume sa carrière: engagé à 18 ans, sous-officier dans les bat'd'Af et dans la légion étrangère, école de St-Maixent à son retour d'Indochine, part en 1899 au Soudan français comme officier, fait le périple de Dakar à Puerto-Novo par Tombouctou; en 1913 capitaine d'infanterie coloniale. Sa carrière militaire est aussi décrite dans sa fiche de conscription: Algérie 1892, Tonkin 1894/6, Algérie 1896, Soudan 1899/1901, 1900: blessé par un lion le 20 mai 1905, Madagascar 1901/3, Chine 1904/8, Tonkin 1908/9, Cochinchine 1909. Lors de son séjour en Afrique il croise le capitaine Lenfant -v.notice-. Il est frère de Charles Carpeaux, 1870-1904, archéologue de l'Ecole d'Extrême Orient (ses carnets *Les ruines d'Angkor*/1908 évoquent sa mission en 1901-1902 en Indochine; il parle lui aussi de son Véroscopie).

**CARTERON**: 135 vues de France/Normandie (Mt-St-Michel, Tréport), Bretagne (St-Thégonnec, Quimper, Morlaix, Dinan, Cancale), Chamonix le Mauvais Pas et la Mer de glace, exposition universelle de 1900, Suisse (Berne, Lucerne, Interlaken, Petite Scheidegg, Eigergletscher, Mürren, St-Beatenberg, Lauterbrunnen, Zermatt, le Cervin, Gornergrat, Munster, glacier du Rhône, Tiffenbach), Pologne russe et autrichienne/Varsovie et Cracovie, Vienne, Prague, Russie (Moscou dont *traîneau du consulat de France* à Moscou, St-Petersburg), Ukraine/Kiev.

**Madame CARTERON**: 81 vues de Maroc -hôpital militaire à Casablanca (1907)- et en Algérie à Lalla-Marmia (1912) et hôpital militaire d'Oudja en Algérie. V. notice **VALROGER (DE)**.

**CASTANON**: 64 vues de Cuba/La Havane dont *primera piedra del palacio del centro gallego La Havana*=1907, carnaval 1908, quinta Covadonga La Havana, etc. Négatifs légendés en espagnol. Castanon=Castañon, orthographe que respectent ou pas presse et administration. Jeronimo/Geronimo Castañón, *commissionnaire en marchandises* et son épouse Natalia Gonzalez Olivares -d'Oviedo- s'établissent à Paris où lui fonde plusieurs affaires d'exportation, un temps avec *Menendez et Gil* (témoins à la naissance de leur fille et de leur fils cadet), puis seul, dont *tissus chapellerie chaussures et articles divers Paris pour la Havane* au 68 faubourg Poissonnière. La *Gaceta de La Habana* le cite en décembre 1893 parmi des crédateurs français d'une entreprise cubaine défailante: l'*acreedor Geronimo Castañón, vecino de Paris*. Il décède en 1904 et son épouse le 2 mai 1907 à Paris 9°. Ils ont trois enfants: Ignacio alias Ygnacio Antonio Rosa CASTAÑÓN, 26 ans au mariage de sa sœur en octobre 1904, Française -ou Francisca- CASTAÑÓN née 3 août 1881 à Paris 9°, épousant un avocat d'Oviedo le 4 octobre 1904 à Paris 9°, et Geronimo alias Jeronimo CASTAÑÓN né le 28 août 1884 à Paris 9°, décédé à Paris 16° le 21 juillet 1914, *célibataire, employé de commerce*. Le plus documenté est l'aîné, Ignacio CASTAÑÓN: admis à SupdeCo Paris en 1895, à sa majorité en 1899 il répudie sa

nationalité française. A Paris, il est à la tête de plusieurs affaires jusqu'à son décès le 25 juin 1949 à San Sebastian (son épouse, Daisy HART, décède à Paris 17<sup>e</sup> le 10 février 1935). Au mariage de sa sœur, il est *négociant à Paris*. En 1907, il fonde une société en commandite avec son frère et sa sœur, 34 rue Richer: *commissions en tissus, chapellerie, confection, articles de Paris, chaussures, cuir, jouets, pour Cuba, Colombie, Brésil, Mexique, Porto-Rico, Honduras, Nlle-Orléans* -l'année suivante il rachète les parts de ses frère et sœur-. Dans les années 1910, son frère Geronimo, *négociant*, et lui, également *négociant*, sont administrateurs de la *Compagnie française de la Côte d'Ivoire (maison Caloust et Cie)*. En 1922, Ignacio devient administrateur de la *Société Atlantida, SA*, siège 4 rue de Paradis (les affaires des Castañon sont dans les années 1900 surtout rue du Faubourg-Poissonnière puis rue et cité du Paradis, toujours à Paris), société de *commission, exportation de toutes marchandises pour Amérique latine et colonies françaises*. En 1895, *Castañon J.A* (le père) candidate au *Touring-Club de France*, en 1911 son fils Ignacio Castañón en fait autant. Les vues Jules Richard de Cuba, postérieures à la mort de leur père, sont d'un ou des deux frères **Ignacio** et **Geronimo CASTAÑON** en visite à Cuba pour leurs affaires d'export.

**CEILLIER**: en quatre collections 216 vues de Santorin, Patmos, Chypre, les *événements révolutionnaires de 1909 à Stamboul*, Constantinople *eunuques en podoscaphe*, Rhodes, Syrie, Indes anglaises et française, Chine, Japon et Indochine. **Marie Raymond CEILLIER** est né à Paris 9<sup>e</sup> le 9 juin 1884, fils d'*associé d'agent de changes*, marié à Mérignac/33 le 25 avril 1919 avec Fernande Blanche Simonne GRASSET, décédé à Toulon le 25 novembre 1955. Officier de la Royale/promotion 1900 de l'école navale, il embarque en 1904 comme aspirant sur le cuirassé *St-Louis*/escadre de la Méditerranée, en 1906 comme enseigne de vaisseau sur la canonnière la *Décidée*/escadre d'Extrême-Orient. Il arrive à Constantinople en paquebot en décembre 1908 et se trouve au 1<sup>er</sup> janvier 1909 comme enseigne de vaisseau second sur l'avis *Jeanne-Blanche stationnaire* à Constantinople et à l'époque de la révolution qu'il photographie, il reste apparemment à Constantinople jusqu'en 1911. Il atteint en fin de carrière le grade de vice-amiral. En 2021 ont été vendues aux enchères à Cannes des lots de photos d'officiers de marine dont soixante 11x9 de *voyages de Raymond Cellier (sic) sur le patrouilleur Jeanne-Blanche vers 1909, à Constantinople et Athènes* dont vues de *l'armée d'occupation (sic) à Constantinople*.

**CETRE**: 14 vues de 14-18 ruines à Noyon et *en Orient camp indien*, le menhir de Gency à Cergy en Val-d'Oise.

**CHABERT**: 141 vues de France, Italie, Suisse, Allemagne, Autriche-Hongrie, empire russe dont Moscou, Kiev, Sevastopol (sic), Théodosie, Inkermann, Balaklava, Chersonèse, Bakou, Kasbek et usine française à Droujkowka/bassin du Donets, c'est-à-dire *Société des forges et aciéries du Donetz à Droujkowka (Droujkivka – Druzhkovka)*/siège social de la société.

**CHABRE**: 6 vues de la *boucle de la mort à bicyclette à Toulon*. V. Rubio qui photographie le même sujet à Madrid.

**CHAIX**: 62 vues de Paris. Piste: à l'*Exposition internationale des arts décoratifs, industriels et modernes* en 1925 à Paris, parmi les collaborateurs d'exposants reçoit une médaille de bronze Louis CHAIX des Etblts Jules Richard. Ne pas confondre avec son homonyme opérateur de cinéma.

**CHALBET**: 40 vues de Madagascar dont Majunga et une régates le 14 juillet 1922 à Majunga. Il s'agit de l'unique Chalbet apparaissant dans la petite communauté française de Madagascar entre les deux guerres, Maurice Chalbet établi à Madagascar avec une rizerie et un décortiquerie à Morondava, régulièrement cité dans la presse malgache des années 1920 et 1930. La revue *Excelsior* publie le 29 juin 1923 un article intitulé *La journée des laboratoires à Majunga* avec des clichés

*communiqués par M.Maurice Chalbet.* **Maurice Adolphe CHALBET** est né à Tours le 26 juin 1896, fils de charcutier, marié à Nice le 22 mars 1920 avec Germaine Léontine Victorine VANDERVYVER, d'Amiens, décédé à 100 ans à Brignolles/83 le 31 mars 1997 (geneanet). A la conscription en 1915, il est représentant de commerce, versé dans l'infanterie puis l'aviation comme mitrailleur, démobilisé fin 1919, se retirant à Amiens. A son mariage en 1920, il est *cinématographe* et semble avoir travaillé à ce titre pour l'armée (cf.thèse en ligne *Pellicules en uniformes* de S.Launay). Le *Courrier cinématographe* du 21 janvier 1921 annonce son départ pour Majunga/Madagascar où il s'installe ensuite à Morondava. Il y a un enfant en 1926 et semble y rester jusque vers 1930.

**CHAPON:** en deux collections 187 vues de France, Suisse et nus. Ce sont des photos d'alpiniste à la frontière italo-suisse dont de nombreuses vues de Stalden, Saas-Fee, Saas-Ingrund, Mont-Rose, Cabane de Mischabel, ascension du Portjengrat, ascension de l'Ulrichshorn, calvaire près Monte-Moro. **Alphonse Albert CHAPON** est né à Herblay/95 le 8 octobre 1872, fils de *propriétaire*, célibataire, décédé au sanatorium de Rueil-Malmaison/92 le 7 novembre 1915. Sa fiche militaire à Paris où il habitait le dit étudiant à la conscription et indique ensuite deux séjours en Argentine à Buenos-Aires en 1894 et 1896/1899, au Congo en 1899 après quoi il revient vivre à Paris. Il fait l'ascension du Portjengrat en 1910 avec le photographe genevois Georges-Louis Arlaud (Genève 24.6.1869-La Ciotat 29.8.1944) qui relate cette ascension entre autres dans le *Nouvelliste valaisain* du 23 août 1910: *G.-L.Arlaud photographe à Genève déclare avoir dirigé une expédition photographique à Saas-Fee, vallée de la Viège, avec Albert Chapon cinématographe de Paris représentant la maison Blom Weber et Cie de Buenos-Ayres (entreprise de photographie), opérant avec un appareil de la maison Debrie (matériel cinématographique rue St-Maur à Paris) ; ils étaient accompagnés de deux membres du Club alpin suisse, d'un guide et de deux porteurs; les ascensions ont été notamment la cabane de Mischabel, l'arête de l'Ulrichshorn et la traversée de Portjengrat, ce qui correspond aux vues vendues à Jules Richard. Arlaud et Chapon produisirent un film de dix minutes pour la société française ECLAIR, L'ascension du Portjengrat. En 1912, un Chapon est mentionné comme membre du Stéréo-club. Rappelé en août 1914 comme lieutenant de chasseurs, Albert Chapon est évacué peu après et décède l'année suivante.*

**CHATEAU:** en deux collections 102 vues de Madagascar surtout Vohémar (embarquement de bœufs), ile de la Réunion, ile Maurice surtout Port-Louis dont *Maison S.Mayer & Cie* (à Madagascar *Edwin Mayer & Cie*, né sur l'ile Maurice, était concessionnaire Ford). Piste: Louis Léon CHATAUX (Pierre-en-Bresse 1.7.1889/Chalon-sur-Saône 20.8.1973) en poste dans les services civils à Madagascar à partir d'avril 1918. Fiche de conscrit introuvable: *homme non inscrit au registre matricule à Auxonne.*

**CHEMIN-DUPONTÈS:** en six collections 1031 vues de France, Grande-Bretagne, USA, Canada, Côte-des-Somalis, Inde, Singapour, Johore, empire russe (dont transmandchourien), Indochine et Chine dont création de la ligne du Yunnan. Il date et légende des négatifs: Russie et transmandchourien en mars 1903, Chine en mai 1903 ... **Georges Jules Michel CHEMIN-DUPONTÈS** est né à Nîmes le 12 avril 1872 de parents domiciliés à Paris, fils d'employé de banque, décédé à Paris 16° le 9 mai 1930, célibataire. Polytechnicien à l'école de 1892 à 1894, réformé en 1892, il entre en 1894 aux chemins de fer du Nord puis en 1899 à la ligne Pékin-Hankéou et au service trafic et mouvement de la compagnie française des chemins de fer d'Indochine et du Yunnan -où il vécut la guerre des Boxers- et fit le reste de sa carrière, s'installant en Indochine. Il est dans la compagnie en 1901-1910 pour construire les 850kms de la ligne Indochine/Tonkin-Yunnan. Il en devient directeur. Les photos Jules Richard suivent sa carrière par exemple en Chine lors de la création de la ligne de chemin de fer susdite. Voir sa biographie in *L'Indochine Revue économique d'Extrême Orient* du 20

mai 1930. Légion d'honneur (dossier absent de Léonore). Ne pas confondre avec Paul Chemin-Dupontès du service statistique de l'*Office colonial* avant 1914.

**CHEVALIER**: 96 vues de canal de Suez, Côte-des-Somalis, Ceylan, Tonkin dont Laokay, surtout Chine/Yunnan, Macao, deux vues de Périgueux. En Chine, de nombreuses vues montrent une route ou un chemin de fer en construction et des ingénieurs faisant des visées. **Martial CHEVALIER** est né à Périgueux le 20 novembre 1874, fils d'entrepreneur des travaux publics, marié à Périgueux le 16 décembre 1905 avec Valentine DUMAS, fille d'industriel, lui étant *ingénieur colonial résidant à Taolongtan au Yunnan Chine domicilié à Périgueux*. Sa fiche de conscription classe 1895 le dit: *étudiant (dessinateur), bon (vu à Paris)*, versé dans le 50° rgt d'infanterie à Périgueux de 1895 à 1896, à *Smyrne Turquie d'Asie* en mars 1897, à Constantinople en juillet 1898, à Beyrouth en 1901, à Périgueux en 1902, en janvier 1903 à *Montzé Yunnan conducteur de travaux aux chemins de fer du Yunnan*, en mars 1906 à *Mongtzé (Chine) employé aux chemins de fer indochinois* puis en octobre à Périgueux, en 1907 à *Viège (Valais) chef de section du ch. de fer du Gitschberg (Suisse)*, en avril 1908 à Périgueux. Le bulletin de la *Société des ingénieurs coloniaux* du 1° janvier 1904 informait du changement d'adresse de *Chevalier (M.), ingénieur, sous-chef de section à la Sté de construction de chemin de fer indochinois (17° lot) à Tao-Long-Tan* [cf.série de vues de ce site par Chevalier] *par A-Mi-Tchéou (Yunnan, Chine) via Tonkin* puis précise, dans les notices sur ses adhérents, que Chevalier (M.) est *ex-dessinateur aux lignes de jonction Salonique Constantinople et Smyrne Cassaba, ex-ingénieur conducteur de travaux aux chemins de fer de Damas Hama*. Dans le bulletin de la même société en 1907, Chevalier parraine deux collègues, *Labadie A. et Labadie R.* travaillant avec lui en Chine (*Y-Liang au Yunnan et Tao-Long-Tan au Yunnan, comme Chevalier*). A la guerre il est rappelé puis réformé (paludisme, ...). En 1918, il est directeur de l'*Agence générale de la propriété du Sud-ouest* à Périgueux .

**CHOQUET**: en quatre collections 55 vues d'Algérie à *Tniet-el-Haad* (variante orthographique de la commune mixte de Theniet-el-Had) dont l'*Agha Moulay-Atba caïd du douar Beni-Maïda*, le *caïd du douar El-Meddah* et *chez le caïd Ben-Senta*, à Saïda et alentours dont une invasion de sauterelles en 1908. **Henri Charles CHOQUET** est né à St-Germain-en-Laye le 24 avril 1881, fils d'employé à la *Compagnie d'assurances générales*, décédé à Paris 14° le 11 juin 1966. A la conscription à Paris classe 1901, il habite Paris chez ses parents et est étudiant *en langues orientales vivantes*, école dont il sort breveté en 1905. Il fait son service puis se marie à Paris 16° le 26 décembre 1906 avec Simone Anne FAURE: il est alors *administrateur adjoint d'une commune mixte, domicilié à Theniet-el-Had*. Sa fiche militaire le fait résider en Algérie de 1905 à 1911 au moins, à Theniet-el-Had puis à Saïda. Officier dans le train des équipages militaires pendant la guerre, il est ensuite rédacteur principal au ministère de la guerre. En 1938 il habite Paris et est *chef de section au ministère de la guerre* (liste électorale).

**CIVET**: 248 vues d'Indochine dont *Massif de Tam-Bao - en colonne dans la brousse*. **Pierre Achille CIVET** est né à Charleville-Mézières le 7 août 1865, fils de cloutier, marié le 6 février 1899 à Brest avec Esther Marie Adolphine CHAUSSE, décédé à St-Maurice/94 le 2 janvier 1917. Engagé dans l'infanterie coloniale en 1886, il passe sous-officier, est admis à l'école d'infanterie de St-Maixent en 1892, sous-lieutenant d'infanterie de marine en 1893, lieutenant en 1895, passe capitaine, il sert en Indochine dès 1895 dans l'infanterie de marine et les tirailleurs tonkinois. Postérieurement à ses photos, *le capitaine Civet du 11° régiment d'infanterie coloniale est mis hors cadres à compter du 10 octobre 1912, à disposition du gouverneur général d'Indochine pour une mission d'études et de construction de routes au Laos et des voies de communication au Laos (...). La mission du capitaine Civet avait pour but la recherche de voies de pénétration au Laos (...) de façon à lui donner des débouchés commerciaux sur l'Annam, et l'étude du régime des eaux du Ht-Mékong*. La mission lui vaut en 1913 de passer chef de bataillon: *a montré la plus grande énergie au cours d'une mission*

*très pénible dans la chaîne annamitique pour l'exécution des routes Annam-Laos. En 1915 il est admis à une pension de retraite/perte de l'usage de deux membres. Légion d'honneur remise en 1907 par Mahé -v.notice-, résident supérieur en Indochine.*

**CLERC**: 3 vues de Paris.

**Auguste CLERISSEAU**: en une centaine de collections plus de 3000 vues de France, Belgique dont *grand cortège historique Omméganck de la chef-confrérie des escrimeurs de St-Michel (1613-1913)* et Grande-Bretagne, très souvent d'actualité dont 14-18. Il produit d'autres collections conjointement avec Dubreuil, Fossey, Pouget, Feuillet, Marx, Vergand, Domange ou Le Bourgeois -v.notices-. **Auguste CLERISSEAU** est né à Ardin/79 le 18 août 1873, fils de journalier, marié à Paris 19° le 20 octobre 1900 avec Berthe SIMARD, décédé à Boissy-sous-St-Yon/91 le 1° juin 1955. Il est *domestique* à la conscription dans les Deux-Sèvres, *photographe* lors de son mariage; comme témoin à son mariage *Eugène Levasseur, 31 ans, employé de commerce* qui est Eugène Casimir Levasseur employé de Jules Richard comme Auguste Clérisseau; il habitait à la même adresse que Berthe Simard. En 14-18, Clérisseau est rappelé dans l'aviation: *photographe dans le civil, Auguste Clérisseau, né en 1873 à Ardin (Deux-Sèvres), venant de l'escadrille C6*, caporal ou sous-officier instructeur pour pilotes observateurs photographes de l'armée américaine à Tours en 1918 -Jules Richard produisait des équipements pour avion-. Il photographie alors avions de chasse et de bombardement et une série sur le centre d'aviation de Démuin. Il est cité dans *L'informateur de la photographie* n°97 de mars 1929: Auguste Clérisseau reçoit la médaille d'honneur du ministère du commerce *pour 30 années au moins de service consécutif dans le même établissement*, la société Jules Richard. Le *Journal officiel* du 30 juillet 1932 le mentionne une nouvelle fois pour une médaille d'honneur du ministère du commerce: *Clérisseau Auguste, photographe à la société des établissements Jules Richard à Paris*. Clérisseau est avec White un photographe réalisant des *Atrium*.

**CLOPIN**: 151 vues de France/Savoie, Egypte, Côte-des-Somalis et Ethiopie. **Camille Alexis CLOPIN** est né à Paris 3° le 2 juin 1876, fils de monteur en bronzes, marié le 31 décembre 1908 à Paris 15° avec Blanche Victoire DUMOULIN, il est alors *ingénieur civil* (et espérantiste), décédé à Toulouse le 25 janvier 1950. Dans sa fiche de conscription en 1897, il est *employé de commerce* et réformé pour myopie, *va se fixer en Ethiopie* en août 1907, revient à Paris en 1908: c'est la mission commerciale en Ethiopie confiée à Auguste Rozis avec Camille Clopin pour adjoint par les ministères du commerce, des affaires étrangères, des colonies, les chambres de commerce de Paris, Amiens et Marseille, la *Société de géographie commerciale* et le *Comité de l'Afrique française*. Ils embarquent à Marseille, partent de Djibouti le 25 septembre 1906 vers Dire-Daoua, Harrar, etc. Ils forment une caravane de dix-sept chameaux, dix mulets et vingt-neuf hommes, vont à Harar, Addis-Abeba, sillonnent le pays, de retour à Djibouti le 14 janvier 1908. A Paris Auguste Rozis donne des compte-rendu et conférences de la mission. Camille Clopin donne une conférence à l'*Alliance française* à Paris en 1908 intitulée *Ethiopie et Ethiopiens* et une autre accompagnée de *la projection de plus de cent-vingt clichés, Voyage au pays de la reine de Saba*, en 1923 alors qu'il s'est établi à Toulouse: *M.Clopin, ingénieur qui avait été chargé d'une mission d'étude en Ethiopie au temps du roi Ménélik, (...) parti de la Côte-des-Somalis, traverse le désert Dankali, les provinces du Minja et du Choa*, etc.

**COLIN**: en cinq collections 643 vues de France, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie et Egypte.

**COLARDEAU** écrit **COLLARDEAU**: 700 vues d'Autriche-Hongrie, Norvège, Laponie et Spitzberg. **Louis Joseph Emmanuel COLARDEAU** est né à Rethel/08 le 27 juillet 1860, fils d'employé de commerce, marié à Paris 6° le 26 juillet 1892 avec Gabrielle Marie Emilie LAMAN. Jules Richard travaille régulièrement avec Emmanuel Colardeau, agrégé de physique professeur au collège-lycée

Rollin (actuel Jacques-Decour) à Paris, espérantiste, *ingénieur conseil* auprès de Jules Richard avec lequel il dépose une *vingtaine de brevets*. Ils mettent au point le *Taxiphote* (que Colardeau présente à la *Sté française de photographie* en 1902 et dont 14000 exemplaires des différents modèles ont été vendus vers 1925), le *Cunctator* (retardateur de déclenchement, 3000 exemplaires vendus vers 1925) et déposent des brevets dont l'*homéos*, premier appareil stéréoscopique à film. En 1923 Emmanuel Colardeau publie un *Traité général de stéréoscopie*. Ses vues du Spitzberg correspondent à la 31° croisière organisée par Louis Olivier de la *Revue générale des sciences* de début juillet à début août 1906, relatée en séance du 7 novembre 1906 de la *Sté astronomique de France* par Charles Edouard Guillaume -il était de la croisière- physicien suisse prix Nobel qui donne encore des conférences sur cette expédition en 1908 à Mulhouse avec *plus de deux-cents vues projetées au Taxiphote Richard (...) la majeure partie des négatifs ont été obtenus à l'aide du Vérascope Richard par le très distingué physicien M.Colardeau auteur d'importantes études sur la photographie, et les vues positives projetées ont été gracieusement mises à la disposition du conférencier par notre collègue Jules Richard dans les ateliers duquel nos collègues pourront les voir*; est donnée la liste des escales à bord du paquebot-yacht *Ile-de-France* de la *Revue générale des sciences*, lui aussi photographié, qui est secouru par le *Friesland*, également photographié, alors qu'il s'est échoué à Red Bay ; parmi les escales *l'Ile des Danois à la station Andrée ou du moins ce qu'il en reste, puis l'installation de M.Wellman qui s'apprête à se lancer, sans doute l'année prochaine, à la conquête du pôle dans un ballon dirigeable* (1). Deux albums photos anonymes (l'auteur se dit *pays* d'Emmanuel Colardeau) en vente sur Delcampe et rédigés à la main donnent des vues des mêmes sites lors du même voyage, y compris l'intervention du *Friesland*, avec trois portraits de *Colardeau de Paris, professeur de physique à Rollin, un pays*: ces albums sont à rapprocher de *Dans le monde polaire de Dunkerque au Spitzberg Croisière de la revue générale des sciences à bord d'Ile-de-France 8 juillet–6 août 1906 - 104 agrandissements de clichés du Vérascope - Paris Editions du Vérascope Richard* (éditeur inconnu par ailleurs). Emmanuel Colardeau, collaborateur de Jules Richard, est aussi mentionné à l'exposition universelle à Gand en 1913. En 14-18, il publie sur la détection des balles et éclats métalliques dans les blessés et est alors, outre professeur de physique au collège Rollin, *chargé du service radiographique à l'hôpital militaire de Trouville*. V.dossier légion d'honneur avec le détail de ses travaux et brevets dont la coopération avec Jules Richard.

(1) La tentative de Walter Wellman d'atteindre le pôle nord en ballon depuis l'île des Danois aura lieu en 1907 avec dans son équipe Paul Colardeau ingénieur mécanicien/chimiste, frère d'Emmanuel; un article in *Aérophile*/février 1907, évoquant la croisière de la *Revue des sciences* de l'été 1906, parle de *M.Colardeau que son frère le très distingué physicien, membre de la croisière, venait de reconnaître*: se retrouvèrent deux frères Colardeau, Paul et Emmanuel, le premier à pied d'œuvre avec Wellman, le second arrivant avec l'*Ile-de-France*. Emmanuel Colardeau eut au moins deux frères: Pierre Louis Prosper né à Reethel le 16 septembre 1858 et le susdit Emmanuel Louis Paul né à Neuville-lès-Wasigny le 25 avril 1871, les trois firent des études scientifiques.

*COLOMBIER*: 633 vues de France dont six du croiseur cuirassé *Desaix* à Cherbourg, Monaco, Italie (Milan, Florence, Pistoia, Venise, San Remo ...), Algérie et Tunisie. Piste : Armand Pierre René *COLOMBIES* est né à Cintegabelle/31 le 28 octobre 1882, fils de propriétaire, décédé à Cintegabelle le 20 avril 1910, célibataire. Etudiant, engagé volontaire en 1901, il est admis à l'*Ecole d'administration de la Marine* en novembre 1902 avec un engagement de six ans une fois devenu commissaire de la marine. Il apparaît parmi les officiers de la Royale comme commissaire de marine à Brest en 1903 et 1904 puis à Cherbourg à partir du 1° novembre 1904 et en 1905, 1906 et 1907 ; à partir du 29 octobre 1907 il est arrêté pour *infirmité temporaire* jusqu'à son décès en 1910. Entretemps, le *Journal officiel* du 7 août 1906 indiquait *M. le commissaire Colombiès (A.P.R.) du port de Cherbourg est désigné pour remplir les fonctions de commissaire de la 2° flottille de torpilleurs de la Méditerranée (...). Il devra rallier sa destination par le paquebot partant de Marseille le 17 août courant*.

**CONSEIL:** 32 vues de Normandie et Italie du nord.

**CONTANIN:** 239 vues de Russie/Varsovie, Moscou et Sibérie, Chine en particulier Shangaï, et Japon. A Shangaï vues de troupes anglaises (Sikhs et artillerie), allemandes et françaises (*troupes en cantonnement*, infanterie, *1900 officiers de marine*, *1900 artillerie de marine*), la canonnière *la Décidée*, l'*Askold* navire russe rescapé de Port-Arthur interné à Shangaï des étés 1904 à 1905, *Russes de Port-Arthur réfugiés à Shangaï*, ile de *Saddle* devant Shangaï, observatoire des jésuites près Shangaï (sur la colline de Sheshan), église de Nankin à Pâques, série *industrie séricicole* à *Wanbou-tin* près Nankin, monastère de *Mokotan*,.

**CORDIER:** 178 vues d'Afrique-du-Sud dont l'inauguration du pont sur le Zambèze aux Victoria Falls en 1905. **Henri CORDIER** est né le 8 août 1849 à la Nouvelle-Orléans, marié le 25 mai 1886 à Paris7° avec Marguerite Elisabeth BAUDRY, décédé à Paris16° le 16 mars 1925 (v.sa nécrologie en ligne). Professeur à l'école de langues orientales, auteur de nombreux ouvrages et articles, il publie en 1906 *Périple d'Afrique du Cap au Zambèze et à l'Océan Indien* où il relate son voyage de 1905 en Afrique du Sud, reçu par l'*Association britannique pour l'avancement des sciences* à Captown, illustré de ses vues commercialisées par Jules Richard, par exemple au pont sur le Zambèze aux Victoria Falls à son inauguration ; la page de garde précise *photographies prises par l'auteur avec le Vérascope Richard*. Spécialiste de la Chine, il est par exemple rédacteur de l'article ad hoc dans la *Grande géographie Bong illustrée* de 1913. Il était membre du *Comité de l'Asie* comme André Jouannin -v.notice-. V.Wikipedia.

**CORETTI:** en dix collections 1286 vues d'Italie dont *Pèlerinage à Caprera juin 1907* sur la tombe de Garibaldi, *Manœuvre de l'armée italienne dans le Frioul 1908*, inauguration du monument à Pietro Fortunato Calvi au col du Contras en juillet 1909, Somalie italienne et Autriche-Hongrie. Il légende des négatifs en italien. **Carlo CORETTI** est né à Trieste en 1873 -donc né autrichien-, décédé à Trieste ? en 1934 ?, photographe professionnel à Rome via dei Fienili n°95. Il produit aussi en 1910/1920, en Italie, des vues stéréoscopiques à son nom, sur le modèle Jules Richard, avec la mention *con Verascope Richard*. La photothèque des musées d'art de Trieste donne une rapide monographie de Carlo Coretti -v.ci-dessous- et conserve aussi une série de vues stéréoscopiques sur le pèlerinage garibaldien à Caprera le *28 juin 1907*. Un article sur lui en fait un personnage pittoresque: *Carlo Coretti il fotografo irredentista arrestato perché buttava petardi agli Austriaci. Fu uno dei migliori autori di stereoscopia. Ma in testa solo aveva Italia* (Claudio Ernè *Il Piccolo* 31.7.2022). Cette activité politique avec trois attentats à la dynamite est relatée en France dans *Le Rappel* du 24 octobre 1890, dans *La Justice* du 25 octobre 1890, etc., et ailleurs encore son appartenance au cercle Garibaldi de Trieste. Son ultra-nationalisme est sans doute à l'origine de ce que les vues d'Autriche-Hongrie qu'il vend à Jules Richard sont placées dans le fascicule de vente Italie sous l'intitulé *Italia irredenta*. Eléments biographiques selon Claudia Colecchia/photothèque de Trieste: *nato a Trieste, figlio dell'ingegnere Paolo Coretti. Carlo Coretti è agente di commercio addetto al negozio manifatture Alla Torre di Londra in via Ponterosso 4, è un fervido patriota irredentista. Viene arrestato nel 1890 a soli 17 anni per aver collocato dei petardi presso la Società operaia slovena, alla Polizia, agli uffici del giornale e alla stazione ferroviaria. Il giovane viene condannato a tre anni e mezzo di carcere presso la fortezza di Gradisca. Sicuramente Coretti con la polvere da sparo ci sapeva fare se, nel 1899, nell'occasione della festa pro Lega Nazionale ad Isola, viene apprezzato per i suoi fuochi d'artificio. E' domiciliato a Fiume nel 1897 quando consegna al salone d'informazioni de «Il Piccolo» le foto del recupero del piroscopo Ika, eseguite da Italo Mattioni. Nel 1898 Carlo Coretti è assolto presso il Tribunale circolare di Gorizia dal crimine di offesa alla maestà sovrana. Vive a Roma nel 1903, come si evince da un articolo dell' «Indipendente» che ricorda la sua partecipazione alle agitazioni universitarie contro gli arresti*

degli studenti a Graz. Nella città eterna ricopre la carica di Segretario del Comitato Triestino-Istriano. Di professione ingegnere in costruzioni, si sposa a Roma dove risiede il 15.05.1907 con Ester Marengo (fu Nicola e fu Bellazzi Antonietta, nata nel 1882). Presso l'Associazione Archeologica Romana, partecipa alle serate di riunione in cui si mostrano le proiezioni dell'ingegner Carlo Coretti ottenute con la macchina stereoscopica. Nel 1911 partecipa all'Esposizione internazionale [de Turin] insieme al cugino Paolo Coretti. A Carlo sarà conferito un premio speciale e diploma d'onore mentre a Paolo la medaglia d'argento del Ministero della P.I.. L'11 aprile 1922 dona al Comune di Trieste una serie di fotografie di argomento patriottico. Presso l'archivio fotografico del Museo di Roma sono conservate 221 fotografie stereoscopiche che descrivono I monumenti e I musei di Roma.

**CORTOT**: 88 vues des Canaries, Cameroun allemand sur frontière AEF/Gabon et AOF/Guinée. **Auguste Paul CORTOT**, administrateur colonial d'Afrique équatoriale française, est né à Paris<sup>11°</sup> le 8 octobre 1876, fils de négociant, marié à Port-Gentil/AEF/Gabon le 24 juillet 1914 avec Léa Andrée PERNICHAUD puis le 29 septembre 1932 à Gérardmer avec Catherine Marguerite HORTENSTEIN, décédé à Paris<sup>16°</sup> le 30 avril 1939 -il est alors *administrateur honoraire des colonies*-. *Employé de commerce* à la conscription à Paris, dans l'infanterie de 1897 à 1900 où il passe sous-officier, lieutenant de réserve en 1900 et *administrateur à Lambanéré* au Gabon à disposition du commandant supérieur des troupes d'AEF. En 1903, il est à *Juan Lopez république des Honduras Amérique*, en Afrique à partir de 1906, au Congo français en 1906. Il est cité dans la mission Clottes chargée en 1905-1907 d'établir la frontière entre Cameroun allemand et Gabon français en Afrique équatoriale française. Est cité à ce propos le *rapport de l'administrateur Cortot du 27 avril 1907, Bitam*. Nommé en Afrique occidentale française en 1920, encore administrateur colonial dans les années 1930.

**CORVISART**: 215 vues de la guerre russo-japonaise de 1904/5, vendues en bloc et non à l'unité. Les vues sont datées entre le 5 mai 1904 et le 14 avril 1905 et précisément légendées et situées; **Charles Pierre René Victor CORVISART** est né le 29 juin 1857 à St-Cloud/92 fils d'un médecin de Napoléon III, marié avec Marguerite Adèle BIDON à Paris<sup>7°</sup> le 11 juillet 1883, décédé le 7 mai 1939 à Paris<sup>7°</sup>. Il entre à St-Cyr en 1877, officier de cavalerie, lieutenant-colonel alors qu'il est attaché militaire à Tokyo lors de la guerre russo-japonaise de 1904/5 dont il suit les opérations. En 1908 son dossier légion d'honneur le dit attaché militaire au Japon en 1899, à l'expédition de Chine en 1900 et attaché militaire au Japon jusqu'en 1908 dont *en mission à l'armée japonaise en Mandchourie* en 1904-5. Il passe général en 14/18. Il était membre de la *Société franco-japonaise de Paris* comme les frères Schoeninger -v.notice-. Il connaissait assez de japonais pour traduire un récit du siège de Port-Arthur du lieutenant Tadeyoshi Sakira.

**COUAN**: entre les inventaires des 1° novembre 1913 et 1914 4 vues de Bordeaux *dans la Gironde le Borgnis-Desbordes transportant des troupes*.

**COUILLARD**: 55 vues des Hautes-Alpes et exposition coloniale de Marseille de 1922. Piste : l'administrateur colonial Félix Octave COUILLARD chevalier de la légion d'honneur pour l'exposition coloniale de 1931 (dossier absent de Léonore).

**Aimé CROS**: 3 vues de l'exposition de Marseille de 1922

**CUISENIER** écrit **CUSENIER**: en deux collections 109 vues d'Afrique occidentale française (Sénégal dont la *direction d'artillerie* à St-Louis (et à Bamako), Haut-Sénégal § Niger, Côte-d'Ivoire, Guinée, Soudan français) ; il photographie le *capitaine de tirailleurs sénégalais Mahmoud* (sic pour Mamadou) Racine Sy. **Charles Auguste Ambroise CUISENIER** est né à Cran-Gevrier/74

le 29 décembre 1870, fils d'*employé du télégraphe*. Engagé volontaire en 1889 dans l'artillerie coloniale, soldat, sous-officier puis officier; son dossier légion d'honneur en 1911 dit: Tonkin 1890/7, Soudan [français] 1897/1906, *colonne de Sikasso avril-mai 1898 (...)* et *colonne pour relier le Soudan [français] à la Côte d'Ivoire*, Cochinchine et Cambodge 1906/1911, etc. Passe capitaine en 1900. Il est à Madagascar en 1904 (étoile d'Anjouan). Pensionné en 1917 suite à la perte d'usage d'un membre.

**DARNAULT**: en trois collections 897 vues de France entière.

**DAVIS**: 205 vues d'Indes néerlandaises, Java dont Borobudur, Sumatra, Célèbes, Timor et Chine, trois à Schéveningue depuis le pont d'un bateau. Photos à Timor du *rajah de Tobeno/Taebenu ? et officiers européens*, aux Célèbes d'un *bivouac à Palopo/île de Sulawesi*, sur Flores *chefs des insurgés en arrestation* (donc 1907/1908), de soldats en caserne à Djimahi/Java, une raffinerie de pétrole à Palembang. Plusieurs séries sur des soldats aux Célèbes dont série *scènes de la vie militaire en campagne*, à Java et à Sumatra.

**Docteur DECORSE**: 687 vues de Portugal, Afrique occidentale française/Haut-Sénégal§Niger, Bassin du Chari, Egypte, Tunisie et Tripolitaine dont à bord de l'*Indre*. **Gaston Jules DECORSE** est né le 10 octobre 1873 à St-Maurice/94, fils de médecin, célibataire, décédé le 26 août 1907 à Paris 5<sup>e</sup>/Val-de-Grace de maladie tropicale. Médecin diplômé nommé médecin auxiliaire des colonies en 1898, en octobre 1898 il part à Madagascar, revient en août 1901; de juin 1902 à février 1904 il accompagne la mission d'Auguste Chevalier explorant la région du Chari jusqu'au lac Tchad. D'avril à juillet 1905, il est en mission pour étudier la possibilité d'élever des autruches dans le sud tunisien -il en fait une série de photos en Tripolitaine-. En octobre 1905, il repart en Afrique occidentale française. Il publie de nombreux articles dont *Recherches archéologiques dans le Soudan* in *Anthropologie*/1906 où il évoque ses vues au Vérascoppe et in *Du Congo au Tchad* /1906 où son Vérascoppe tombé dans une rivière fonctionne encore. A son décès il est médecin major des troupes coloniales hors cadres.

**DELACOURCELLE**: 198 vues de Côte-des-Somalis, Ceylan, Indochine, Canada/Colombie britannique, USA. *Inauguration de la statue de l'évêque d'Adran* à Saïgon= mars 1902. Négatifs légendés, certains datés 1904, 1905 et 1907: Colombie brit. Esquimalt/Canadian Pacific Railway du 20 au 25 avril 1904 (mentionné comme débarquant en Colombie britannique en 1904), expo. internationale St-Louis le 2 mai 1904, New-York 12 mai 1904, Djibouti septembre (?) 1904, Cambodge mai 1905, Vientiane août 1905, Phnom-Penh janvier 1906 crémation de Norodom, Phnom-Penh *M. Morel résident supérieur versant de l'eau sur la tête du Prince, de Hué à Tourane* 18 mars 1906, Hué funérailles de la reine mère 5 février 1907, Binh-Dinh *le résident supérieur et le ministre de la cour* 1907, *campement au Dao-Mang/Annam* 1907, Cho-Don-Maï 1907, Saïgon avril 1907, tournée de M. Doumer gouv. gén. *inauguration du pont de Binh-Hoa, tournée de M.S. Lamothe Lt gén. de Cochinchine à Tay-Minh*. **Joseph Bernard DELACOURCELLE** est né à Toulon le 25 octobre 1863, fils d'*adjudant greffier à la prison du fort Lamalgue* à Toulon (ensuite *employé de mairie* à Bondy), marié à Bondy/93 le 12 avril 1887 avec Suzanne Eugénie BURGAT -lui est alors *agent-voyer* à Marchenoir/41-, décédé à Clamart le 5 juillet 1930. Ingénieur des Ponts et chaussées, il part en Indochine en 1901: ingénieur chef du service maritime à Tourane/Annam en 1901-1902, ingénieur en chef par intérim des travaux publics en Cochinchine en 1902-1904, ingénieur en chef par intérim des travaux publics au Cambodge en 1905-1906, ingénieur en chef par intérim des travaux publics d'Annam en 1906-1907 ; en 1908 il est nommé en Tunisie. Il finit la guerre comme chef de bataillon à l'état-major particulier du Génie. En 1922, il habite Paris 6<sup>e</sup> et est membre de la *Société française de photographie*.

*DELACROIX*: une photo du roi d'Espagne à Séville le jeudi saint 1906.

**DELAGRANGE**: 9 vues d'*atelier d'un sculpteur/études* de nu féminin sauf la première prise dans un *atelier de construction (aéroplane)*. **Ferdinand Marie Léon DELAGRANGE**, sculpteur et aviateur, ami d'Henri Kapferer -v.notice-, est né le 13 mars 1872 à Orléans, fils de *manufacturier*, profession qui lui est aussi donnée à la conscription en 1892 – il réside alors à Paris -, décédé dans son avion le 4 janvier 1910 lors d'un meeting aérien à Croix-d'Hins près Bordeaux devant son amie Marie Thérèse Juliette COCHET, également sculpteur et aviatrice. L'acte de décès est établi à Mios le 4 janvier 1910: Ferdinand Marie Léon Delagrangé, domicilié à Paris, *sculpteur statuaire*, décédé de *chute d'aéroplane*. Léon Delagrangé est photographié avec *M.Finot* (n°70390) par Domange -v.notice- et aussi *sur son aéroplane* (n°70409 et 70411) à la *grande semaine d'aérostation -et d'aviation-* à Reims à l'été 1909. V.également son dossier légion d'honneur parlant de ses deux activités: *élève libre* des Beaux-Arts, salon des artistes français en sculpture et arts décoratifs, *dès 1905 construit un aéroplane, premier aviateur français qui soit sorti de France pour vulgariser l'aviation à l'étranger*, etc.

**DELAHAYE**: en cinq collections 589 vues d'Espagne, Gibraltar, Tanger, France dont inondations de Paris en 1910, Belgique, Hollande, Sicile, chasseurs avec un ours tué en Engadine, Suisse Klosters Platz enneigé dont hôtel Vereina et Davos Platz enneigé dont sanatorium. Il légende des négatifs. **Lucien Jacques Urbain DELAHAYE** est né à La Flèche le 19 septembre 1860, fils de professeur au Prytanée militaire, marié le 8 octobre 1892 à Fontenay-sous-Bois avec Marie Louise LARUE -lui réside à Paris-, fonctionnaire dans le service législatif de la chambre des députés (dans son dossier légion d'honneur, il parle de son domicile à Fontenay-sous-Bois). Le *Figaro* du 4 avril 1902 donne les résultats de *Notre concours de photographie d'hiver* -Jules Richard est au jury- avec parmi les primés *Lucien Delahaye, Fontenay-sous-Bois*. Par ailleurs le Stéréo-club donne comme membre actif en 1906 *Delahaye E. 10 rue de Joinville Fontenay-sous-Bois*. Malgré le doute introduit par le *E.* initial de la mention précédente, il paraît vraisemblable que le photographe de Jules Richard soit Lucien Jacques Urbain Delahaye. V.Rataboul.

*DELCROIX*: entre les inventaires des 1° novembre 1912 et 1913 10 vues de France/Chantilly.

*DELFIU*: 60 vues de 14-18 dans la Meuse, en partie ruines, en partie premières lignes à Pont-en-Meuse, la *Tête à Vache bois d'Ailly*, Sampigny avec la villa Poincaré bombardée, Commercy.

**DELGADO**: 284 vues d'Espagne/Andalousie, Madrid, Tolède. Cité pour ses photos dans la *Ilustración española y americana* en 1900 et 1901, *D.Francisco de Asis Delgado, de Madrid* est primé en 1901 pour ses vues au *Veráscopo* (*El Español* 20.12.1901). Le 27 janvier de la même année, le *Diario oficial de avisos de Madrid* écrit en el concurso organizado por « *La fotografía practica* » de Barcelona ha sido concedido el primer premio en la seccion de Verascop (sic) al distinguido « amateur » y querido amigo nuestro, redactor en *El Correo*, Don Francisco de Asis Delgado y Vidal. El premio consiste en un magnifico estereoscopio clasificador para 300 vistas. Primé encore en 1904 pour ses vues au *Vérascope* (*La fotografía*, Madrid, Julio 1904, *Nuestro concurso estereoscopico*), lui est associé José Puntas de Barcelone surnommé *le Delgado de Barcelone*. *La fotografía* de juin 1904 et *El Imparcial* du 6 juin 1904 évoque le concours international de photographie stéréoscopique dont la section *Vérascope* est remportée par Francisco de Asis Delgado avec un *Taxiphote de Richard de Paris* comme prix. Cité également in *Ilustración española y americana* 8 février 1902 pour un concurso y exposición de la sociedad fotografica de Madrid: D.Francisco de Asis Delgado pour son travail au *Vérascope*. **Francisco de Asis DELGADO Y VIDAL** était un habitué de ce genre de prix: *Francisco de A. Delgado ha ganado, con el primer premio del veráscopo, el taxiphote numero veintitantos de su baratisima colección*

(*baratissima porque la ha ganado a fuerza de premios*) (*La fotografia* 1<sup>o</sup> février 1902). Il était journaliste à *El Correo* de Madrid et membre de l'*Asociación de la prensa de Madrid* et du club alpin espagnol ainsi que de la *Real sociedad fotografica*, et juriste (*letrado*)/avocat. En mai 1903, il est comme journaliste à Paris pour le départ du raid automobile Paris-Madrid -v. Lockert- (*El imparcial*, 14 mai 1903). Une caricature le représente Vérascopie en main et Taxiphote sur le dos (*La fotografia* mai 1904). Il s'est marié en 1898 à Madrid paroisse de Chamberi avec Ana Maria DE TENA Y ARSSU.

**DEMARET**: 14 vues de 14-18 avant l'inventaire du 2 novembre 1916 dont Paris *grands blessés retour d'Allemagne - train sanitaire - bureau du médecin major*.

**DENIAU**: 11 vues de l'aéroplane Wright au camp d'Avours près Chartres en 1907.

**DENIS**: 71 vues de Ceylan et Chine dont chemin de fer du Yunnan et *le docteur français André à Ami-Tchéou*.

**DERUY**: en 25 collections 480 vues en grande partie d'actualité en particulier aéronautique et aérostation, 14-18, d'autres avec Fossey, Mouls, Perrin, Renaudin, Bureau et Vergand. Il photographie: meeting contre les trois ans au Pré-St-Gervais le 16 mars 1913, travaux du pont Neuf et du pont Notre-Dame en août 1913, concours d'hydropèdes à Nogent-sur-Marne 17 août 1913, hydroaéroplanes de la course Paris-Deauville du 24 août 1913 organisée par l'*Aéro-club de France*, championnat de la Seine 14 septembre 1913, concours de l'athlète complet à Vincennes 14 juillet 1913, concours de ballons fleuris à Gennevilliers 8 juin 1913, grand prix aéroclub concours de distance 15 juin 1913, funérailles de Gallieni 17 juin 1916, caserne Carpeaux, etc. Les mentions *semaine* ou *dimanche* dans ses collections renvoient à un employé ou un pigiste de Jules Richard. Piste: Alphonse Gustave DERUY né à Hargicourt/80 le 28 mars 1867, marié à Paris 19<sup>o</sup> le 4 juin 1889 avec Augustine Marie Louise Deruy (sic), employé chez Domange bvd Voltaire à Paris (=Sté Scellos : v. Domange): selon sa famille il était photographe stéréoscopiste.

**DESBONNET**: en trois collections 636 vues de France, Belgique, Grande-Bretagne, Pyrénées, Suède dont gymnastique suédoise, Danemark et Suisse. **Edmond DEBONNET** dit **DESBONNET** est né le 26 juin 1868 à Lille, fils de ferblantier, marié à Lille le 28 mai 1894 avec Rachel BRUNET, décédé le 28 juin 1953 à La Varenne-St-Hilaire/94 (faire-part). In dossier légion d'honneur en 1932, lui est donné Desbonnet comme nom d'usage et Debonnet comme nom d'état-civil. Inventeur de la méthode d'éducation physique éponyme, il est à l'origine de centres d'éducation physique, de revues et livres (tels que *Pour devenir belle et le rester*, 1911, avec nus féminins de *Louli D. la beauté féminine parfaite* au Vérascopie) traitant de gymnastique et de lutte, auteur de milliers de vues dont des stéréoscopies au Vérascopie, essentiellement d'athlètes. Dans son bimensuel *La culture physique* il publie des vues *obtenues avec le Vérascopie Richard* et des publicités pour cet appareil. Sa revue vendait régulièrement des *vues académiques et athlétiques (hommes et femmes)* ou encore athlètes et lutteurs en stéréoscopies 45x107. Dans la *Culture physique* en novembre 1912, était proposé aux abonnés un stéréoscope avec *six vues sur verre des athlètes les plus forts du monde par un artiste photographe s'occupant tout spécialement des vues vérascopiques*. Dans son journal, Pierre Loti (lui-même vérascopiste) raconte la visite en mai 1911 d'Edmond Desbonnet chez lui à Hendaye pour lui faire faire de la gymnastique et l'excursion de ce dernier à San Sebastian: Desbonnet photographie la maison de Loti et Loti préface en 1914 son livre *Comment on devient athlète* ; dans ce livre Desbonnet fait amplement la promotion du Vérascopie, parle de sa propre pratique et de 1500 vues de sa main et propose une amélioration inattendue du Vérascopie : *donner l'odeur aux vues vérascopiques*. En 1921 il habite Paris et est *professeur* (liste électorale).

**DESCHAMP(S)**: vers 1900 en cinq collections 305 vues de France dont Beaumont-le-Roger, le théâtre Sarah Bernhardt à Paris, Sarah Bernhardt dans son appartement, inauguration du musée Carnavalet (1898), ménagerie Marck, et Suisse/Rheinfelden. Piste: le journaliste Gaston DESCHAMPS auteur en 1901 d'un article sur les débuts de Sarah Bernhardt.

**DES MOUTIS** écrit *DESMOUTIS* et *DES MONTIS*: en deux collections avant l'inventaire du 1<sup>o</sup> novembre 1918 71 vues de 14-18 à Froissy en juillet 1916 ... **Jean Camille Jacques DES MOUTIS** est né à Châteauneuf-sur-Loire/45 le 6 mai 1871, fils de chef de station des chemins de fer d'Orléans, décédé à Paris 17<sup>e</sup> le 14 avril 1963. Militaire de carrière engagé dans la cavalerie/chasseurs à cheval, capitaine chef d'escadron au 5<sup>o</sup> rgt de hussards en 1914 qu'il photographie sur la route au sud de Longueval. Encore lieutenant, il se marie à Nantes 2<sup>o</sup> le 14 février 1912 avec Marie Louise Marguerite LAGEON, fille de colonel de cavalerie, alors que lui réside *en droit* chez sa mère à Paris et *en fait* en caserne à Lunéville ; est témoin au mariage son frère aîné, Charles François Robert des Moutis, ingénieur civil qui fait la guerre dans le train des équipages et dans l'artillerie.

**DEVAL**: 63 vues vers 1895-1900 de Belgique, Hongrie, Roumanie (Bucarest, Craiova), Egypte surtout Le Caire. V. notice **BOULARAN**.

**DEVILLE**: 116 vues de France dont le dirigeable *République* à Moisson et à Longchamp le 14 juillet 1909 et le château Sully à Rosny-sur-Seine *propriété de M. Lebaudy*, c'est-à-dire un des deux frères industriels sucriers investis dans les dirigeables dont le *République* ci-dessus, chasse à cours de la St-Hubert à Fleurines (peut-être chasse du prince Murat). Piste : l'avocat journaliste politicien Jean Marie Alexandre Alphonse DEVILLE (1856-1932).

**DEYROLLE** écrit *DEYROLLES*: 151 vues de Tunisie et nus. **Etienne Marie DEYROLLE** est né à Concarneau le 29 mai 1873, fils de peintre, marié en 1902 à Jeanne MOALLIC à Grombalia/Tunisie, décédé à l'hôpital militaire de Beyrouth le 29 novembre 1925, inhumé à Concarneau. Reçu à l'école de santé militaire de Lyon en 1898, médecin militaire licencié ès-sciences naturelles, peintre et préhistorien publiant avant 1914 des articles d'archéologie en Tunisie, par ex. in *Bull. de la sté archéologique de Sousse*. Il parle de ses photos concernant ses travaux archéologiques dans le sud-tunisien, les *hanout*, dans une lettre à Emile Cartailhac. A son mariage en 1902 à Grombalia/Tunisie, il est aide-major à l'hôpital militaire de Constantine. A l'annuaire de l'armée 1903 médecin au 4<sup>o</sup> bataillon d'infanterie légère d'Afrique à Fondouk-Jedid/Tunisie. Sa fiche militaire le dit en Tunisie en 1900/1904, Tonkin en 1908/1909, Maroc en 1914, Port-Saïd et Palestine en 1917/1919. Pendant la guerre, il est médecin major au 7<sup>o</sup> rgt de marche de tirailleurs algériens; légion d'honneur en 1915. Médecin-chef du 1<sup>o</sup> rgt syrien mixte après la guerre. Il a été également missionné par la *société d'anthropologie de Paris* en Afrique du nord. Expose comme *artiste peintre* dans les années 1910, élève d'Alfred Guillou.

**Colonel DIGUET**: en deux collections 1586 vues d'Aden, Ceylan, Singapour, Indochine et Chine. Enterrement du lieutenant-gouverneur Alphonse Bonhoure à Saïgon=janvier 1909. **Edouard Jacques Joseph DIGUET** est né à Cherbourg le 10 janvier 1861, fils de *capitaine au long cours*, marié à Dinan le 26 octobre 1895 avec Thérèse Marie Eulalie Héloïse EVEN, *propriétaire* -lui est capitaine au 7<sup>o</sup> rgt d'infanterie de marine-, décédé à Dinan/22 le 28 avril 1921. St-Cyrien officier d'infanterie coloniale, sous-lieutenant en 1881, en 1884 à la tête du 2<sup>o</sup> bataillon du 1<sup>o</sup> rgt de la légion étrangère à Phnom-Iang-Thuong, fait colonne dans le Yang-Thé en 1885 et fait partie de la marche sur Lang-Son. Lieutenant-colonel en 1901 commandant le 1<sup>o</sup> rgt de tirailleurs tonkinois, il commande les troupes françaises de Shangaï en 1902. Lieutenant-colonel au 2<sup>o</sup> tirailleurs du Tonkin en 1905 (*Annuaire de l'armée* 1905). Colonel en 1905. Il est en Indochine en 1916 à la tête de la brigade de Cochinchine et Cambodge. Général de brigade à son décès en 1921. Auteur d'ouvrages

parfois avec vues sur l'Indochine, y compris de linguistique: *Annam et Indochine française*/Paris 1906, *Les Annamites: société, coutumes, religions*/Paris 1906, *Annam et Indo-Chine*/Paris 1908, *Les montagnards du Tonkin*/Paris 1908, etc.

**DINTILHAC**: 124 vues d'Indochine. En ligne, dans *Photographes en Outre-mer 1840-1944* Marie-Hélène Degroise écrit: *DINTILHAC Hanoï, 1899-1905. D'une famille originaire de l'Aveyron, Dintilhac ouvre, avant 1899, un atelier installé rue de la Citadelle, à Hanoï où il possède 3000 clichés. Il a une collection de cartes postales du Tonkin, de l'Annam, de la Cochinchine et du Cambodge qui voyagent déjà en 1899, des positifs Vérascope et des clichés pour projections. En avril 1904, il avait demandé le soutien du gouverneur général pour recueillir la documentation d'un ouvrage sur le Tonkin et une mission géographique. Il avait déjà reçu l'adjudication du fichier photographique des étrangers dans la province de Ninh-Binh, tâche où il a fait preuve (...) d'une incompétence professionnelle et d'une légèreté qui ont amené l'administration à lui appliquer les clauses pénales contenues dans le cahier des charges. L'annuaire précise dans sa publicité: collection de cartes postales - positifs Vérascope - clichés pour projections – photographies - réclames. Certains clichés de Dintilhac sont édités par l'entreprise Debeaux frères à Hanoï. Au même moment on trouve en Indochine Jean Georges Dintilhac, commis d'administration civile en Indochine d'environ 1903 à 1915: c'est, bien que les données de M.-H.Degroise ne soient pas totalement concordantes, la même personne exerçant deux fonctions car le cens électoral de la chambre de commerce et d'industrie d'Hanoï en 1906 donne *Dintilhac (Jean Georges) photographe à Hanoï*. Il n'est pas le seul en Indochine à cumuler emploi privé et emploi public: v. Le Lan. **Jean Georges DINTILHAC**, photographe et commis d'administration, est né Paris15° le 6 juin 1881, fils de *commis principal aux télégraphes*, marié à Paris14° le 10 mars 1908 avec Hermance Marie Geneviève CHEVALIER, *professeur*, il est alors *commis des services civils de l'Indochine*, décédé à Senlis le 10 novembre 1950. Boursier pour son bac et pour SupdeCo. A la conscription, à Paris alors qu'il est dit résidant à Hanoï, il est *employé de commerce* mention barrée et remplacée par *administrateur délégué maison de commerce*, exempté pour fracture du bras gauche. Il fait la guerre de 1917 à 1919. Il se remarie le 8 novembre 1918 à Paris6° avec Christine HERINCK et est dit *directeur des établissements Carol* puis *administrateur délégué de la société Yacco*. Hypothèse pour régler les contradictions avec le travail de M.-H. Degroise: les cartes postales de Dintilhac portent la mention *cliché Dintilhac collection Debeaux frères*: ce sont ses photos éditées par Debeaux et les dates de Degroise peuvent correspondre à Debeaux. M.-H.Degroise ne dit pas d'où elle tient que Dintilhac a *une famille originaire de l'Aveyron*, mais son patronyme y est courant.*

**DIRAISON**: entre les inventaires des 1° novembre 1912 et 1913 38 vues de Grande-Bretagne, Ceylan, Corée, Indochine, New-York, Chicago, Chine, Singapour et Bretagne/essais de canon de 305 sur blindage au polygone de Gavres. **Eugène Jules Olivier DIRAISON** est né à Plouescat/29 le 31 juillet 1873, fils de notaire, marié à Toulon le 2 juillet 1900 avec Anne Elisabeth Charlotte Aurélie LAFON fille d'un capitaine de frégate en retraite, divorcé en 1904, décédé à Verdun le 17 juin 1916. Il entre à l'école navale en 1891, aspirant en 1893, navigue dans le Pacifique, enseigne de vaisseau en 1896, navigue dans l'océan Indien, participe au sauvetage de l'artillerie du *La Pérouse* à Madagascar en juillet 1898. Il publie dans la presse des textes sur sa vie de marin: *Femmes de Madagascar*, *Passades lointaines*, *En Chine* et, en 1901, sous le nom de plume d'Olivier Seylor, *Les Maritimes* qui provoque une polémique: la marine nationale le pousse à la démission en 1902. Il publie ensuite sous le nom Olivier Diraison-Seylor d'autres romans. Il part en 1906 commis dans l'administration du Laos dont il tire plusieurs romans. A la déclaration de guerre en 1914 il s'engage, est affecté au 94° rgt d'infanterie puis au 106° bataillon de chasseurs à pied où il passe sous-lieutenant en 1915 et lieutenant à titre provisoire en 1916. Le 17 juin 1916 il meurt près Douaumont durant la bataille de Verdun, cité à l'ordre de l'armée, croix de guerre, légion d'honneur posthume. V.Wikipedia.

**DOMANGE**: en dix collections 542 vues de France/Savoie, Allemagne, Chili dont *en mer sur le Vermont* en 1908, reportages, tremblement de terre à Salon en juin 1909, 14 juillet 1909 à Paris, aviation et aéronautique avec Pouget, Feuillet, Marx, Vergand, Clérisseau et Renaudin, *le dirigeable Parseval au-dessus de Francfort*. Parmi les vues d'aviation, une *semaine d'aviation* en 1908 (?) à Reims où il prend Léon Delagrangé devant son avion avec Finot et Paulhan devant son avion – v.notices-. **Pierre Eugène Albert DOMANGE** est né à Etiolles/91 le 17 septembre 1884, fils de l'industriel Albert Domange (maison Scellos) et de sa troisième épouse, la compositrice Mel Bonis, décédé le 7 décembre 1969 à Paris15°. Il fait un an de service dans l'infanterie en 1905-1906 juste après son diplôme d'ingénieur agricole de l'école de Grignon ; sa fiche de conscription le dit *étudiant*, mention barrée et remplacée par *industriel*. Il sera rappelé en 1914 dans l'infanterie, prisonnier en 1916 à Douaumont, interné à Darmstadt puis en Suisse, rapatrié en 1918. C'est un proche de Jules Richard: à son mariage à Paris8° le 27 novembre 1909 avec Renée Charlotte Denise FASQUELLE, fille d'éditeur, est témoin *Jules Richard, 61 ans, industriel, demeurant 25 rue Mélingue*. Pierre Domange est admis en 1908 dans la *Société de photographie*, y produit des communications et côtoie Emile Renaudin -v.notice- ; il y présente un système de séchage rapide des plaques de son invention en 1922. Il est aussi indiqué -*Pierre Domange 60 rue de Monceau*- comme nouveau membre en 1909 dans le bulletin du Stéréo-club. Il habite *97 rue Jouffroy* à Paris en 1912 selon le Stéréo-club. Il dépose entre autres le brevet FR598858A le 7 mai 1925 pour des *appareils photographiques à film*. Il apparaît dans *l'Indicateur de l'industrie photographique/marques et spécialités* en 1926 et années suivantes pour son *myriaphote*, appareil pour prises de vues rapides automatiques ; il fait une conférence à ce propos à la *Société française de photographie* le 16 février 1928, société dont il est membre depuis 1908. En 1929, il donne une conférence au *Comité nationale de l'organisation française sur l'utilisation de la photographie dans les entreprises* où il se présente comme *photographe amateur depuis mon enfance, maintenant quelque peu professionnel*. Serait intéressant de savoir si la maison Scellos de la famille Domange fournissait Jules Richard en cuir pour ses étuis d'appareils.

**DUBOIS**: en deux collections 95 vues de Santander, traversée de Santander à Veracruz, Mexique 1913 *chez M.Braniff* à Mexico et atterrissage d'un ballon à Xico, aussi *dans l'océan sur le vapeur le Navarre* et photos de la *Stella* le 14 juin 1911, association féminine aéronaute dont la manifestation du 14 juin 1911 à St-Cloud fut photographiée par Charles Magne -v.notice- notamment la vitrine Jules Richard, et par Dubois. Le 14 juin 1911 était présent Kapferer -v.notice- qui pilote un ballon. **Jules Marie DUBOIS** est né à Pontoise/95 le 4 mai 1862, fils d'épicier, marié avec Blanche Marie Joséphine MALLET, décédé à Levallois-Perret/92 le 1<sup>er</sup> décembre 1928. Coureur cycliste jusqu'en 1900, champion du monde de plusieurs catégories, il se consacre ensuite à l'aérostation, brevet d'aéronaute en 1908, omniprésent dans les manifestations d'aéronautique, prix du plus grand nombre d'ascensions en 1912 dont France-Russie. Il fait connaissance à Paris avec le premier aviateur mexicain, Alfredo Braniff, et se rend au Mexique à son invitation pour un voyage qu'il relate dans *La vie au grand air* du 25 avril 1914: il vient de rentrer du Mexique où il a passé *l'hiver dernier*, invité par Alfredo Braniff à faire des ascensions depuis Xico avec un ballon emporté avec lui; les ascensions ont lieu fin janvier et début février 1914. Il illustre l'article de ses photos. Jules Dubois est fondateur des cycles Rouxel § Dubois à Paris puis agent commercial Decauville. Il a été photographié par Mouis -v.notice- au prix de mme de Salmegeanne St-Cloud le 28 septembre 1912, dans la nacelle du *Salambo* (108150 et 51) et par Marx -v.notice- à la même manifestation. V.sa monographie in *Miroir des sports* des 29 septembre 1921 et 11 décembre 1928.

**DUBOIS LECOUR**: 4 vues d'un déraillement de train à Blois en 1911. Dubois Lecour n'est pas un patronyme mais le surnom de **Georges Jean Baptiste DUBOIS** dit **DUBOIS LECOUR**: *le nom de Lecour, joint à celui de Dubois pour me distinguer des nombreux homonymes, est le nom de*

*demoiselle de mon épouse* (dossier légion d'honneur), né à Angers<sup>3°</sup> le 19 mai 1865, fils de sellier, marié à Blois le 27 août 1893 avec Marie Gabrielle LECOUR -il est alors *négociant domicilié à Paris-*, décédé à Neuilly le 11 mars 1941. De classe 1885 à Angers, il est alors *négociant*. Etabli à Paris, il consacre sa vie à l'aérostation comme aéronaute, fondateur de l'*Aéro-club de France*, vice-président de la *Ligue aéronautique de France*, etc. et obtient la légion d'honneur à ce titre. Sa belle-famille habitait Blois. Dubois Lecour est parfois écrit Dubois Le Cour ou Dubois le Cour.

**DUBREUIL**: en douze collections 645 vues de France dont actualité (Carlos I de Portugal à Paris en novembre 1905, Alphonse XIII à Paris en mai-juin 1905, éclipse du 17 avril 1912 au téléobjectif du 25 rue Mélingue, etc.) et Suisse, outre une collection avec Clérisseau. Il légende des négatifs. **Léon DUBREUIL** est un collaborateur photographie de Jules Richard à l'exposition universelle de Liège en 1906, en 1907 à l'exposition coloniale nationale au Jardin colonial, à l'exposition hispano-française de Saragosse en 1908, à l'exposition universelle de Gand en 1913. In *L'informateur de la photographie*/mars 1925 il est médaillé pour 25 années chez Jules Richard et en mars 1929 il reçoit la médaille d'honneur du ministère du commerce *pour trente années au moins de service consécutif dans le même établissement* -société Jules Richard-. Il est cité à l'exposition internationale des arts décoratifs, industriels et modernes de Paris en 1925. Parmi les 28 *chefs de services et d'ateliers des Etablissements Richard* présents au banquet des 80 ans de Jules Richard en 1928, on trouve *Dubreuil*. Selon J.Périn (*Jules Richard et la magie du relief* t.3) Léon Dubreuil naît vers 1870 et décède en 1967.

**DUBRUJEAUD** écrit *DUBRUGEAUD*: 80 vues d'Egypte, Aden, Ceylan Indes anglaises et française. **Jean Edouard DUBRUJEAUD** est né à Neuilly le 7 août 1880, fils d'entrepreneur de travaux publics, marié à Paris<sup>16°</sup> le 28 février 1956 avec Jeanne Constance Caroline Marie BALEZEAUX, décédé à Paris<sup>16°</sup> le 22 septembre 1969. A la conscription, il est à SupdeCo admis en 1898, par la suite industriel et collectionneur d'art. Sa fiche militaire dit *novembre 1904 quitte Paris et va aux Indes anglaises (trois mois)*, date adaptée aux numéros de ses photos. Cité dans *l'Aérophile*, il pilote des ballons, croise Monin -v.notice-. Mobilisé en 1914 au 130<sup>°</sup>rgt d'infanterie puis dans l'aérostation. Son frère Jean André Dubrujeaud Neuilly 21 février 1877-11 octobre 1915 fut élève école langues orientales/annamite.

**DUCHATEAU**: en trois collections 266 vues de France dont 6 d'Arras en ruines en 1915. Alpiniste, il fournit des séries de vues d'ascensions dans les Alpes telles que l'aiguille Doran, la Dent Parrachée, l'aiguille d'Arves, la Meije, sommet du Mont-Jovet et *en ski du côté de Chambéry*, le Riffelhorn, le Rimpfischorn .... **Henry Hubert Louis Emile DUCHATEAU** est né à Knutange/57 le 8 novembre 1860, fils de brasseur, décédé à Nieul-le-Dolent/85 le 16 janvier 1916, célibataire. Il est membre du *Club alpin français* dont le périodique *La montagne* du 20 janvier 1906 donne les résultats de son concours international *L'art dans la représentation de la montagne* avec une section photographique et une autre peinture ainsi qu'un long commentaire par le peintre Edouard Monod-Herzen sur les œuvres présentées. En photographie, catégorie photos *prises au-dessus de 2000m.*, reçoivent le premier prix Théodose Thomas -v.notice- et le sixième prix *Emile Duchateau, chef du bureau auxiliaire de la Banque de France à Honfleur* (qu'il photographie). Est précisé: *de M.Duchateau, le panorama de la Meije donné par deux petites vues agrandies et raccordées par deux lanternes sur une même feuille de papier*. En avril 1911 la presse informe qu'est nommé directeur de la succursale de la Banque de France à La Roche-sur-Yon M.Duchateau chef du bureau auxiliaire d'Honfleur. Il décède près de là selon la presse locale d'un *terrible accident de chasse*, son chien déclenchant la gâchette de son fusil, tuant net *M.Duchateau directeur de la succursale de la Banque de France de La Roche-sur-Yon*.

**DUFAURE**: 72 vues de Grande-Bretagne (Brighton, East Croydon, Cottingham) et France/Dordogne.

**DUVELLEROY**: 456 vues de France, Suisse, Grande-Bretagne dont Londres, Algérie, Tunisie, Guinée espagnole, Sénégal, Argentine, Uruguay, Brésil. Il légende et date ses négatifs. **Léon Louis Clément DUVELLEROY** est né à Suresnes/92 le 23 novembre 1867, décédé à Paris 14<sup>e</sup> le 29 juin 1950, célibataire. Sa fiche de conscription classe 1887 le dit alors résidant à Paris et *employé de commerce*, une partie de ses voyages ultérieurs est indiquée. Léon Duvelleroy fait carrière d'acteur de théâtre puis de cinéma ; ses vues en Amérique du Sud sont prises lors d'une tournée de Gabrielle Réjane dans la troupe de laquelle il se trouve comme le montre la coïncidence des dates qu'il porte sur les négatifs et les informations sur cette tournée dans la presse; le *Jornal do Brasil* du 2 juillet 1902 annonce l'arrivée de Bordeaux avec escales de La Réjane et sa troupe dont Léon Duvelleroy par le paquebot français *Cordillère* (les négatifs de vues Duvelleroy indiquent: Bahia le 28 juin 1902, arrivée à Rio le 30 juin 1902 par le *Cordillère*, fin juillet 1902 et début août à Nicteroy, Santos et Sao Paulo -il est à l'hôtel Panorama-) puis le *Jornal* parle de la comédie d'Henri Meilhac *Ma cousine* que la Réjane et sa troupe jouent -avec d'autres œuvres- au *teatro lirico* de Rio puis à Sao Paulo, en citant les actrices et acteurs dont Duvelleroy ; est précisé que cette tournée fait suite à une tournée à Londres: la troupe y jouait à l'*Imperial* du 26 mai au 7 juin 1902, là aussi avec Duvelleroy qui y fait des photos à ces dates. Le 9 août 1902 ils arrivent en Uruguay/Montevideo par le *Magdalena* que Duvelleroy photographie et fait des vues jusqu'au 16 août dont le *teatro Solis* ; il photographie Buenos-Aires du 20 août au 1<sup>er</sup> septembre 1902 dont le *théâtre des Fantoques*, La Plata s.d.. En amont de ce voyage il photographie Vigo le 15 juin 1902, le cap St-Vincent au Portugal s.d., l'île San Fernando en Guinée espagnole s.d., Dakar le 21 juin 1902 (dont photo de la Réjane), à bord de la *Cordillère juin 1902*. Duvelleroy photographie aussi des villes de France en 1903 et 1904, Suisse en 1903 et 1904, Algérie et Tunisie en mars-avril 1904. En 1921 il habite Paris et est *artiste dramatique* (liste électorale).

**DUVERGER** sous son pseudonyme *DUVERGIER*: 94 vues en quasi-totalité de l'Yonne dont 50 d'Avallon (marché aux bestiaux, course cycliste, dragons en marche,...) et les autres dans des communes proches dont la grotte d'Arcy-sur-Cure où résidait le père *Leleu* ; vues en partie légendées sur étiquettes. **Antoine Auguste DUVERGER** dit professionnellement **DUVERGIER** est né à Arfeuilles/03 le 22 février 1856, fils de *propriétaire et teinturier*, marié avec Maria Gilberte DUVERGER, décédé à Avallon/89 le 06 octobre 1941. Il était photographe professionnel à Avallon, producteur de cartes postales locales avec les thèmes des photos Jules Richard (Avallon, vallée du Cousin, château de Chastellux, ...). Ses cartes sont estampillées *Duvergier*, certaines *Duvergier et fils*. On trouve ses date et lieu de naissance par sa fiche au cimetière d'Avallon: son nom d'état-civil est Duverger et son nom de photographe Duvergier. En 1888, il était encore *négociant* Arfeuilles.

**DUVIVIER / DU VIVIER**: en cinq collections 588 vues de France dont Buffalo Bill et son barnum à Belfort (juillet 1905), l'*exposition internationale des applications de l'électricité* à Marseille en 1908, une *pile de pont prête à être posée* à Château-Thierry en 1908, 2 vues *scène de cinématographe près du port* à Perros-Guirec, Suisse, Allemagne dont Alsace, Belgique, Hollande et Espagne/Alphonse XIII à Séville. Il légende des négatifs. Piste : le journaliste Benoit Paul Auloge dit Paul Duvivier (1869-1956).

**EBENER**: en deux collections 183 vues d'Afrique équatoriale française/Oubangui et une fiche collection précise *mission Jacquier*. **Charles Henri Joseph EBENER** est né le 16 février 1883 à Chelles/77, fils de pharmacien, marié avec Estelle Marguerite SAUNIER, décédé le 6 décembre 1934 à Paris 1<sup>er</sup> -il est alors *maître imprimeur*-. Dans sa fiche militaire à la conscription en 1903, il est *étudiant*, résidant à Nanteuil-les-Meaux puis *passé par changement de domicile dans colonie de*

*l'Afrique occidentale, Congo, à Bangassou/Brazzaville le 27 juillet 1907.* Il est employé de la *Compagnie des sultanats d'Oubangui* exploitant ivoire et caoutchouc à la frontière entre Afrique française et Congo belge, et *chef de la factorerie de Bangassou*. En septembre 1910, le lieutenant-gouverneur d'Afrique équatoriale française missionne les capitaine Jules Eugène Jacquier (qu'Ebener photographie -il cite la *mission Jacquier-*) et lieutenant Maurice Martin pour explorer la frontière de l'Oubangui vers le Soudan égyptien depuis le Dar Kouti jusqu'aux sources du M'Bamou ; Ebener *chef de la factorerie de Bangassou, agent de la sté concessionnaires des sultanats du Haut-Oubangui* se joint à eux (*Actes de la Société de géographie/1<sup>o</sup> semestre 1913, conférence du lieutenant Martin, v.aussi Au cœur de l'Afrique équatoriale Journal de route d'un officier* par le capitaine Maurice Martin, Lille 1912) ; parmi beaucoup de mentions d'Ebener est dit: *Ebener est reparti au village Gabou pour photographier de nouveau les cases*. Mobilisé en 1914, il finit la guerre lieutenant de territoriale au 84<sup>o</sup> rgt d'artillerie lourde, légion d'honneur.

**ECALLE**: en quatre collections 361 vues de France, Alsace allemande et Italie. **Georges Charles ECALLE** est né le 8 février 1875 à Paris1<sup>o</sup>, fils d'*horloger* (plus tard *bijoutier*) marié à Paris18<sup>o</sup> le 21 octobre 1904 avec Jeannine Louise Cécile CHENNEVIÈRE, décédé le 15 mars 1954 à Paris7<sup>o</sup>. Dessinateur de bijoux, il expose régulièrement bijoux, peintures et photographies. Photographe amateur, il produit une lettre de client utilisée comme publicité pour des agrandisseurs de Vérascope permettant de tirer sur papier des stéréoscopies sur verre. Il expose au 8<sup>o</sup> salon de photo en 1902 (il signe ses photos de son monogramme) et 1903 notamment. Voir aussi la *Revue de photographie – Paris-* du 1.7.1903, article sur *l'illustration du livre par la photographie* avec illustration de G.C.Ecalle. Il photographie le zeppelin LZ10 Schwaben au-dessus de Ribeauvillé, en Alsace allemande, ce qui date la plaque n°99939 entre 1911, date de sortie de ce dirigeable, et juin 1912 où il est détruit. En 1921 Ecalle habite Paris (liste électorale).

**EUDELINNE** v. notice **VERGAND**.

**EVRARD**: 39 vues de 14-18 à Salonique en 1916, Macédoine/Seculervo, Mont Athos, soldats russes dont général russe Mikhaïl Dieterichs sur le *Gallia* et le *3<sup>o</sup> régiment russe*, Albanie/Popli, France/Hyères et Avignon. **Joseph Emile Gaston EVRARD** est né à Paris10<sup>o</sup> le 26 octobre 1878, fils d'instituteur, décédé à Lorgues/83 le 28 avril 1960. Il entre chez les Assomptionnistes en 1896, prononce ses vœux en 1897 en Turquie, part à Jérusalem, est ordonné prêtre à Rome en 1905, en Russie et Ukraine/St-Petersbourg, Odessa et Kiev jusqu'en 1914, il parle polonais et russe. Il rentre en France à la guerre, est mobilisé comme interprète de mission militaire auprès des troupes russes, sur le front français en 1914-1915 puis en Macédoine en 1916-1917, décoré par les Russes/*3<sup>o</sup> régiment spécial russe*, à la prise de Neveska et aux combats d'Armensko en septembre 1916, à la prise de Monastir en novembre 1916, évacué en France pour paludisme en septembre 1917, démobilisé en 1919, en Roumanie en 1923. Diverses notices biographiques en ligne dont in *Livre d'or du clergé et des congrégations (1914-1922) T.1<sup>o</sup> Paris 1925: Evrard Joseph Emile Gaston, des Augustins de l'Assomption (...) chapelain de la colonie française de Kiev (Russie). Revenu de Russie (5 août 1914); incorporé (...); interprète Miss.mil.auprès des troupes russes, détaché 3<sup>o</sup> rég.spéc.russe (avril 1916-sept.1917; cap. (1<sup>o</sup> juin 1916), serg.(15 juin 1916); adjudant (1<sup>o</sup> juillet 1916); blessé (20 décembre 1916); évacué sur Salonique (déc.1916); revenu au front (avr. 1917); évacué pour paludisme en France (28 sept.1917) (...); désigné pour mission fr. Russie du gouv.-gén.Luteau (16 avril 1918); etc. A participé aux actions suivantes: 1914: Oise; 1915: off.d'Artois (sept.); (...); 1916: Macédoine, prise de Neveska (9 sept.), combats d'Armensko (17-24 sept.), prise de Monastir (16-19 nov.), etc.*

**EXPEDITION ARCTIQUE DU JACQUES CARTIER**: sans nom de photographe 908 vues de l'expédition arctique en 1908 de Charles Bénard sur le *Jacques Cartier* construit pour l'occasion.

Selon la presse de l'époque, l'expédition part de Dunkerque en avril 1908 avec entre dix-neuf et vingt-et-un membres dont: -le *commandant* Charles Marie Eugène Pierre Bénard, Redon 1867-Penmarc'h 1931 ; après sa démission de la marine nationale, il vit en grande partie à Bordeaux avec plusieurs charges dont la *Société océanographique du golfe de Gascogne*, -le capitaine en second A.Espanet, -les enseignes de vaisseau R.Nepveu, soit Roland Wilhem Gustave Nepveu né à Paris<sup>10°</sup> le 14 novembre 1885, et G.Moevus, soit Gustave Marie Frédéric Moevus né à Toulon le 29 juin 1886, tous deux *officiers de quart*, Nepveu a en outre la charge de la *cinématographie*, -le médecin de marine Candiotti soit Antoine Charles Candiotti né à Fort de France le 23 juin 1882, -les frères Joseph et Marc Bermond, le second étant chargé de l'intendance - armes, etc.- et le premier, Joseph, de la *photographie* ; il dispose d'une chambre noire ; ce sont Casimir François Joseph Bermond, né à Bordeaux le 30 janvier 1876, *étudiant* à la conscription, sa fiche militaire précisant *embarqué sur le Jacques Cartier 10 avril 1908* et son frère André Marie Marc Bermond, né à Caudéran le 5 mai 1882, *étudiant* à la conscription, également *embarqué sur le Jacques Cartier 10 avril 1908*, -un *ingénieur des mines*, Delamare (attesté en cours de mission) ou M.Frochot, de Paris (en fait il part à Pernambuco en 1908 et y décède en 1909), -Boersch de Malroy, *chargé des raids, secrétaire général*, vraisemblablement le *publiciste* parisien, *explorateur*, Henri Boersch, né à Paris<sup>8°</sup> le 24 mars 1879, qui se fait appeler Boersch de Malroy et en 1910 obtint d'ajouter à Boersch le nom de sa mère, de Susleau de Malroy, -Gérard des Vignes, *naturaliste*. Les vues montrent aussi un *capitaine Desmazières*. Avoir une liste plus précise doit être possible pour qui dispose de toutes les publications de Charles Bénard en retour de mission. Les vues (dont les négatifs sont légendés, sans doute par Joseph Bermond) doivent être de plusieurs membres de l'équipage: dans *Navigazette* du 30 avril 1908 est dit que l'état-major de Charles Bénard en partance pour l'Arctique transporte plusieurs Vérascopes et 5000 plaques. On peut ajouter que:

-le docteur Candiotti à l'été 1908 quitte momentanément le *Jacques Cartier* pour faire un raid avec Roland Nepveu *en Matoschin-Charr sur les bords de la mer de Kara et dans la terre de Barentz en Nouvelle-Zemble avec le concours du géologue Roussanoff*. Ils sont amenés à pied d'œuvre du *Jacques Cartier* par le navire ravitailleur russe: c'est peut-être à ce moment que Vladimir Alexandrovitch Rusanof, 1875-1913, les rejoint: au moins un des 3 doit être photographe de ce raid -au même moment le *commandant* [Bénard] a levé le *Gasland* à pied accompagné de son photographe et d'un aide-naturaliste. Il est logique de penser que son photographe est Joseph Bermond.

Le musée d'ethnologie de l'université de Bordeaux conserve une centaine de stéréos de cette expédition avec mention *Vérscope Richard: 3 juin 1910, collection ethnographique des Samoyèdes de mr le commandant Bénard, donnée à la faculté par la Société d'océanographie (par la gracieuse entremise de mr le commandant Bénard et de mr le docteur Woolonghan). Précieuse collection comprenant plus de quatre-vingts objets (...) et environ cent-cinquante clichés dans lesquels on choisira les meilleurs pour les exposer dans des stéréoscopes (catalogue de dons du musée)*. Woolonghan est le docteur James Marie Eugène Woolonghan né à la Nouvelle-Orléans le 25 janvier 1857, consul de Monaco à Bordeaux -le prince de Monaco parrainait l'expédition-, médecin inspecteur de la navigation maritime. Le départ de l'expédition a fait l'objet de nombreux articles dans la presse avec photos, par exemple dans *Armée et marine* du 20 avril 1908, le *Petit parisien* du 13 avril 1908, le *Monde illustré* du 18 avril 1908. Voir en outre la notice Blanchet qui fait des photos de l'expédition à son départ de Dunkerque.

**FAURE**: en deux collections 37 vues de France (Lille), Belgique (Bruxelles, Cointe, exposition *Vieux Liège* en 1905 avec : pavillon français agriculture et horticulture, porte du pavillon allemand, manège dirigeables Maxim -de Hiram Maxim?- et stand Richard), Prusse (Düsseldorf *exposition* dont l'un des bâtiments de l' *Exposition industrielle et commerciale* tenue de mai à septembre 1902), Cologne, et, en seconde collection, l'anniversaire de la bataille de la Marne le 12 septembre 1915 à Barcy. **Alfred FAURE** est cité pour la maison Jules Richard aux expositions universelles de

Paris/1900 et Liège/1905, exposition coloniale de Marseille/1906, exposition coloniale nationale du Jardin colonial/1907, exposition franco-britannique Londres/1908. A l'exposition universelle de 1900 est primé pour les *Applications diverses de l'électricité* Alfred Faure de chez Jules Richard. L'Alfred Faure de Jules Richard, électricien et photographe occasionnel, est vraisemblablement, malgré la fréquence de son patronyme, Alfred FAURE né à Clermont-Ferrand le 11 juillet 1874, fils de tailleur d'habits, marié à Paris<sup>11°</sup> le 8 juillet 1899 avec Julia Marie GEN -lui habite Paris et est électricien comme dans sa fiche de conscription-. Selon sa fiche de conscription à Paris, il fait son service dans l'artillerie de 1895 à 1898 et sort maréchal des logis, rappelé à la mobilisation générale, il passe adjudant, sous-lieutenant puis lieutenant, est détaché de l'artillerie en octobre 1917 comme spécialiste de l'aéronautique auprès de la direction du GQG.

**FEUILLET**: en quinze collections 2994 vues de France, Monaco, Belgique, Autriche-Hongrie, Suisse, Allemagne, Santorin, Chypre, empire ottoman dont Rhodes, Serbie et Roumanie avec beaucoup de reportages. Il produit aussi une collection avec Pouget, Marx, Vergand, Domange et Clérisseau. **Maurice Alexandre Albert FEUILLET** est né le 18 juin 1873 à Paris<sup>9°</sup>, ses parents le légitiment à leur mariage, fils de représentant de commerce, marié le 6 décembre 1902 à Paris<sup>9°</sup> avec Marie Gabrielle Louise Olympe DIOT -il est alors *artiste peintre*-, divorcé quatre mois plus tard, remarié le 26 juin 1912 à Paris<sup>16°</sup> avec Pauline Joséphine DE BORSAT-HAIGRE, décédé le 15 avril 1968 à Paris<sup>16°</sup>. Peintre, illustrateur et journaliste, il collabore à l'*Univers illustré* et au *Mois littéraire et pittoresque*, effectuant des reportages à l'étranger comme correspondant international. Il travaille avec la presse belge dont le *Petit bleu* et réalise un ouvrage en 1904 sur les soixante-quinze ans d'indépendance de la Belgique présenté à l'exposition universelle de Liège. Il est correspondant du *Berliner illustrirte Zeitung*. Il photographie la visite du lord maire de Londres à Paris en 1906 où il représente *Black&White* de Londres: des photos de Feuillet chez Jules Richard traitent le même sujet. Présent sur la croisière en Grèce de la *Revue générale des sciences pures et appliquées* d'Olivier, il dessine les costumes et illustre la publication de *Cérigo-Lo !, express-revue* jouée sur le paquebot-yacht *Ile-de-France*, de la *Revue générale des sciences*, le 14 avril 1904 et où jouaient Louis Merle et Marthe Massé -v.notice-. Il était aussi présent à la croisière de la *Revue des sciences* sur le *Sénégal* et l'*Orénoque* en avril 1898 en Grèce, Mont-Athos et Constantinople dont il illustre le compte-rendu. A son deuxième mariage en 1912 à Paris<sup>16°</sup>, est témoin Henri Edmond Rudaux, artiste peintre: v.notice. Une vente aux enchères présentait un lot Maurice Feuillet avec des photos de lui-même et de sa seconde épouse Pauline de Borsat prises au Vêrascope en Hte-Savoie.

**FINOT**: en quatre collections 373 vues de Paris et environs et de Londres dont les obsèques d'Edouard VII en 1910, d'autres associé avec Pouget -v.notice-. **André Paul Rodolphe Léonidas** dit **Léo FINOT** est né à Pertuis/84 le 30 décembre 1868, fils de *négociant*, marié avec Louise Marie Joséphine FINOT (sic) décédée à 31 ans le 16 juillet 1905 au château de Pleignes à Montcourt-Fromonville/77 où elle habitait avec Léo Finot, remarié à Londres le 21 mai 1918 avec *Mélanie BESSON...? divorcée de Mr Schuppisser Charles Erard*, décédé à Limeil-Brévannes/94 le 27 janvier 1950. A la conscription (ses prénoms y sont mal reportés: *André Paul Adolphe Léonodas*) à Paris en 1888, il est *négociant*, parents résidant 10 boulevard St-Germain et lui à Tarragone ; il est exempté pour *cataracte traumatique de l'œil droit*. En 1889, il réside chez ses parents à Paris 10 bvd St-Germain et adhère à l'*union vélocipédique de France*. Puis il s'occupe du *Café de Paris* à St-Pétersbourg associé avec Charles Olivier -ancienne maison Cubat, ils font le banquet de 1200 couverts du bicentenaire de la ville en 1903- ; en faillite et veuf -v.plus haut- en 1905, il vend la propriété susdite de Pleignes en 1906. Il devient collaborateur de Jules Richard: *la maison J.Richard vient d'ouvrir à Londres une maison de vente dont la direction a été confiée à M.J.(sic)Finot (L'information photographique/janvier1907)*. La succursale londonienne de Jules Richard s'établit successivement à Piccadilly 23a Albermale street puis 27 New Bond street (adresse que donnait Léo Finot pour lui-même) où la boutique est inaugurée en présence de l'ambassadeur de France.

*L'Illustration* du 3 septembre 1910 publie un reportage sur les châtiments corporels dans les prisons anglaises avec des photos de Finot, article repris dans *Archives d'anthropologie criminelle*, direction A.Lacassagne /T.26/1911: *j'ai pu pénétrer en compagnie de M.Finot, représentant à Londres de la maison J.Richard et Cie [... dans la] prison de Wormwood Scrubs. Le Vérascope Richard, discret et précis à la fois, nous fut d'un précieux secours. C'est à lui que les lecteurs de l'Illustration doivent d'avoir la primeur des clichés de M.Finot.* En 1912, *Finot Léo, 27 New Bond street*, adhère à la *Fellowship of the royal photographie society/FRPS*. La même année il est fait officier de l'instruction publique: *Finot (Léo) représentant de fabrique française d'appareils photographiques à Londres* (JO 24.4.1912). Fin 1914, son exemption au service armé est confirmée au consulat de Londres. En 1922 *Léo Finot, felloir (sic) de la Société royale de photographie de Grande-Bretagne est agent de l'industrie du Cinoscope Captovitam, siège social à Paris2° 15 boulevard des Italiens.*

**FOREST**: en trois collections 135 vues de France/SO et SE, Espagne, Belgique, Maroc/Tanger et *Zaouia-Foukania territoire de Taghit* en Algérie.

**FORRER**: 18 vues de la rade d'Aden, Ceylan/port de Colombo, 11 d'Indes néerlandaises/Sumatra (Medan Deli et Padang). Le *Journal officiel* liste en 1917 et 1918 *les maisons considérées comme ennemies ou personnes interposées au profit de l'ennemi dont Gustav Forrer, Tebing Tinggi à Sumatra.* La maison *G.Forrer de Medan à Sumatra* était en rapport commercial avec l'Indochine française : en 1921 elle y propose du *tabac coupé de Deli (Sumatra)*, de même en 1924 en précisant *G.Forrer de Medan, Maison suisse.* **Gustav FORRER** se marie le 19 mai 1917 à Tebing Tinggi avec Mathilde Louise Jeannette BOELLARD VAN TUJIL (1880-1919 sur geneanet). Andreas Zangger traite de l'émigration suisse allemande vers Sumatra et les plantations de tabac Deli de Medan in *Koloniale Schweiz – Ein Stück Globalgeschichte zwischen Europa und Südostasien (1860-1930)* (ouvrage en ligne) dont *der Kaufmann Gustav Forrer.* Ne pas confondre avec le spécialiste suisse du hittite Emil Orgetorix Gustav Forrer.

**FOSSEY**: en quarante-quatre collections 1939 vues de France, essentiellement reportages (dont *essais de parachute du baron d'Odkolek à la tour Eiffel 1913 et essais de parachute de Ors*), d'autres collections conjointement avec Vergand, Versaëlle, Clérisseau, Pouget, Deruy, Marx, Perrin, Bureau, Renaudin et Moulis. **Eugène Alphonse Henri FOSSEY** est né à Paris19° le 29 avril 1868, fils de sculpteur sur bois et de corsetière, marié à Paris13° le 3 janvier 1895 -il est alors *employé de commerce-* avec Alice Emilie VILLEMENOT, brodeuse. A la conscription en 1888 il est *comptable* demeurant *7 Cité Pelleport*. Sur Internet on trouve un laissez-passer de la préfecture de police de Paris du 27 février 1913 pour *monsieur Fossey photographe*. On trouve des photos de reportage en cartes postales avec mention *E.Fossey photo Paris*, également éditeur de cartes postales, *Edit.E.Fossey Paris*. Tout cela coïncide avec Eugène Fossey photographe professionnel livrant des photos à Jules Richard en détaillant les vues fournies sur son papier à en-tête qui précise *Application de la photographie en noir et en couleur au commerce et à l'industrie – Photographies d'objets d'art, peintures, modes, etc – L'actualité par le relief (Vérascope) – Travaux d'amateurs – Eugène Fossey (30 ans de pratique [vers 1920]) – 28, rue du Sentier (2°) et 7 Cité Pelleport (20°) Paris.* Pour Jules Richard, il travaille seul ou associé avec ses employés et collaborateurs. En 1914, mobilisé dans les G.R.C.: v.photo de lui à Pantin où il prend plusieurs vues de la gare et sur une voie de chemin de fer ; il photographie des mouvements de troupes en train en légendant les négatifs. En 1921 il est sur le rôle électoral de Paris: *Eugène Alfred (sic) Henri Fossey né à Paris le 29.4.1868, 7 cité Pelleport.* Dans les annuaires des années 1918 à 1923 il est porté à *photographie industrielle*, toujours 7 cité Pelleport, encore actif en 1925 avec des galvanos. Il passe des annonces de vente voiture et moto Werner.

**FOUQUET**: 80 vues antérieures à l'*inventaire* du 31 décembre 1919 de Syrie et Liban devenus protectorat français après 14-18, dont le *roi Fayçal avec le colonel Toulat*, et la visite du général Allenby. **Jehan FOUQUET** est né à Pantin le 11 août 1890, fils de *commissaire de police*, marié avec Marguerite Emilienne Nathalie Adèle DEBON le 7 mars 1933 à St-Maur-des-Fossés/94, décédé à Vincennes le 3 février 1951. A la conscription en 1910 à Paris, il est *commis greffier*, exempté pour mastoïdite. En 1914 il est de nouveau exempté pour problème d'audition puis mobilisé en 1917 dans le service photographique et cinématographique de l'armée (cf archives SCPA): *contre l'Allemagne* du 17 mai 1917 au 11 août 1919 dont en Syrie du 18 novembre 1918 au 6 juin 1919. Cité en juillet 1918 pour avoir été volontaire pour accompagner une attaque où il *a pris des films intéressants pour l'éducation des générations futures*. En ligne divers films et photos stéréoscopiques qu'il prend pendant son séjour en Syrie/Liban, à l'époque de ses plaques Jules Richard. En 1934 il habite Vincennes et est *opérateur cinégraphiste* (liste électorale). Officier d'académie en 1936 alors qu'il est *cinégraphiste* à Vincennes.

**FOURCAULT**: 23 vues d'Afrique occidentale française/Sénégal dont le *roi du Djolof et sa suite* à savoir *Ali Boury* ancien roi du Djoloff=Alboury Ndiaye 1847-1901.

**FOURNIER**: en onze collections 1001 vues de France, Italie, Suisse, Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, Luxembourg, Hollande, USA, nus en appartement. Alpiniste (Mont-Blanc, glacier de Talèfre, col du Géant, la Meije ...). A Briançon *manœuvres du 112° territorial*.

**FRANCE**: 122 vues de Jersey (négatifs légendés, *clichés achetés*) et d'Espagne/St-Sébastien, Burgos, Valladolid, Ségovie, Madrid, Escorial, Tolède, Grenade, Catalayud (sic), Saragosse, Tarragone, Barcelone, Cordoue, Séville, Malaga, Montserrat, exposition franco-espagnole de Saragosse de 1908.

**FRANCIERES**: entre les inventaires des 31 décembre 1919 et 1920 47 vues de 14-18: Moreuil, Amiens, Bellay, Dombasle-en-Argonne, château de Versigny avec cuisine de la TM 869 (359 ailleurs), Bailleval avec camouflage de camions de la TM, *hangar du dirigeable* à Verdun, etc.

**Vladimir FROM**: 70 vues de l'empire russe/Odessa dont *les troubles de 1905 les jours de pogroms maison juive dévastée*, et Crimée. Piste: en 1923 arrive à New-York de Cuba (résidence au consulat américain) Vladimir FROM, ingénieur, 45 ans, Russe natif de Crimée allant avec son épouse Edvige à Hartford.

**GACHET**: en deux collections 377 vues de Guyane, Surinam, Guyane anglaise et Antilles anglaises ; une troisième collection est portée au nom de *Gachet* mais est vraisemblablement de *Gachet fils*: v.notice suivante. **Amélius Petrus Charles GACHET** est né à Neuilly (et non Paris comme dit son acte de décès) le 5 mai 1850, fils de négociant, marié avec Berthe Adrienne Zoé OUVRIE à Paris10° le 21 novembre 1889, décédé à Vichy (acte reporté à Paris10° où il habitait) le 29 mai 1903. Il est *membre du conseil supérieur des colonies* et chargé à la fin du 19° siècle d'une *mission d'observation sur le commerce entre Antilles anglaises, Guyane anglaise, française et hollandaise et Venezuela et une autre sur les Antilles anglaises en 1899*. Au Conseil, il est dit *négociant à la Guyane*. Il est commissionnaire exportateur de la maison P.Lemoine et Gachet, dissoute en 1903. Il présente des vues stéréoscopiques sur la Guyane (*Journal officiel de la Guyane*). En 1903, il sollicite une concession pour chercher de l'or en Guyane (les placers sont un thème de ses photos). Légion d'honneur 1889. A son décès en 1903, il est dit *commissionnaire en marchandises demeurant 40 rue d'Enghien* à Paris.

**GACHET fils**: 583 vues d'Egypte, Colombo, Singapour, Ceylan, Straits Settlements, Cochinchine et Chine dont Pékin (1904) et série *débarquement des Russes combattants de Port-Arthur* à Shangäi ;

mais une collection de 153 vues (n°121736 à 121888) portée au nom de *Gachet* a des numéros trop tardifs pour avoir été fournie par le père: ce sont des photos de *Gachet fils* que Jules Richard aura enregistrées sous le nom *Gachet* sans plus juger utile de distinguer le père -décédé dès 1903- du fils, cela d'autant plus que les voyages photographiés (Suez, Djibouti, Ceylan, Indochine, Singapour et surtout Chine) correspondent bien au fils. **Jacques Richard GACHET** est né à Paris10° le 25 octobre 1881, décédé à Rome le 5 février 1948, fils d'Amélius Petrus Charles Gachet et de Caroline Caron, marié à Gassicourt/78 le 8 août 1907 avec Suzanne Jeanne BICHON, il est alors *professeur à l'université de Pékin* -parmi les témoins, le président de la chambre des députés-, divorcé en 1917, remarié le 15 juillet 1919 à Paris20° avec Jeanne Andrée IZABERT, il est alors *vice-consul de France*. A sa naissance ses parents ne sont pas mariés, son père le reconnaît mais pas sa mère. Lors de la conscription il est à la fois *étudiant en droit* et *élève à l'école des langues orientales vivantes*, ensuite la mention *étudiant en droit* est barrée et remplacée par *directeur de compagnie d'assurances*. Réformé en 1903. Il part en Chine dans la diplomatie: départ de Marseille de Jacques Gachet *attaché à la légation française de Pékin* le 10 décembre 1904 par l'*Ernest-Simons* des *Messageries maritimes*. L'*annuaire diplomatique et consulaire de la république française* de 1904 dit: *Gachet (Jacques Richard) licencié en droit, diplômé de l'école des langues orientales, élève interprète à Pékin, 13 août 1904* et, en 1911: *rappelé à l'activité et mis hors cadres à la disposition du gouvernement chinois 27 février 1907; interprète de 3° classe, interprète chancelier à Pékin*. En 1909, Jacques Gachet accompagne le banquier Albert Kahn en Chine. La *Cinémathèque de Paris* détient un film de 1909 d'une minute de Jacques Gachet en Chine sur le *monastère du bonheur incommensurable*. Il abandonne la diplomatie: *Jacques Gachet, ancien consul de France à Rome, directeur pour l'Italie de la compagnie d'assurances le Phénix (L'Argus 24 octobre 1926)*. En 1934 Jacques Gachet, *ancien de la Carrière*, publie un *memento à l'usage des chancelleries diplomatiques et consulaires*. En 1941 il réside à Nice avec son épouse et est *consul de France*.

**GALLAUD**: sous le pseudonyme *Zo d'Axa* 299 vues des USA, Canada, Indochine, Chine dont Port-Arthur, Japon, Java, Ceylan, Indes anglaises et Pondichéry, Aden, Egypte. **Alphonse Victor Charles Jules GALLAUD** dit **ZO D'AXA** est né à Paris18° le 24 mai 1864, fils d'ingénieur civil, marié à Paris14° en avril 1913 avec Béatrice SALVIONI, décédé à Marseille le 30 août 1930. Il était un homme de lettres militant politique (*Je ne connais point de formule où peut se réfugier l'enthousiasme. Vive la Révolution ! Vive Dieu ! Vive le Roy ! Vive l'Anarchie ! Pourquoi ?*), responsable des journaux *L'en-dehors* puis *La Feuille*, inquiété par la Justice et plusieurs fois incarcéré. Selon Wikipedia *il visite États-Unis, Canada, Mexique, Brésil, Chine, Japon, et Inde* et on l'y suit dans la presse. Au Canada en 1901, il déclare au *Monde illustré* de Montréal du 26 octobre 190 aller aux USA puis à Vancouver, au Japon, en Chine, en Russie, en Allemagne puis à Paris ; il est alors, dit l'article, *depuis quatre mois au Canada*. Parmi de nombreux autres articles de presse, *La Presse* de Montréal du 24 octobre 1901 écrit: *Zo d'Axa nous quitte – Il est parti hier pour l'Orient (...) – Il est parti hier à 10h par le Pacifique Canadien en route pour Owens Sound, Vancouver, le Japon, la Chine, les Indes et là où le poussera sa fantaisie. Après avoir précédemment visité l'Angleterre, la Grèce, la Turquie, d'Axa a exploré le Canada et les États-Unis*. Il donne des reportages dans la *Vie illustrée* en 1902 sur l'Amérique et sur la *traite des Jaunes* en Indochine. On trouve, probablement romancée, la vie de Zo d'Axa par Léo Campion dans le bimensuel *Simplement Vagabondages* de mars-avril 1936.

**GARCIA**: en deux collections 287 vues d'Aden, Singapour, Indochine et surtout Chine dont *troubles de 1903* à Mongtze et naufrage du *Passe-partout* sur le Fleuve Rouge. Les vues de Chine, dans le Yunnan, concernent la construction de la ligne de chemin de fer du Yunnan depuis Lao-Kay au Tonkin et sont prises dans les mêmes sites que celles de l'ingénieur Chevalier -v.notice-. Certaines sont légendées *travaux du chemin de fer du Yunnan* avec creusement d'un tunnel par des *coolies*

*chinois*, construction d'un viaduc au km.217, tranchée au km.152, village au km.144, etc. Est photographiée amplement une visite dans le Yunnan du gouverneur général d'Indochine.

**Henry DU GARDIER**: 13 vues d'Algérie. V. notice **ROBERT DU GARDIER**.

**GARNIER**: 24 vues de France/Roussillon et d'Espagne/Barcelone dont l'aviateur Gaudard (1910).

**GARNIER § LECLERC / GARNIER § LEFEVRE** : en deux collections 190 vues de *sports d'hiver* - où ?-, Corse, Sardaigne, Italie, Autriche-Hongrie, Grèce, Roumanie, empire ottoman et Tunisie. Dans les archives, deux cahiers récapitulants les collections indiquent comme auteur des plaques n°91034 à 91223 *Garnier § Lefèvre* mais les fiches collections sur papiers libres avec les listes complètes des plaques indiquent *Garnier § Leclerc* pour trois feuillets avec les plaques n°91061 à 91127 (pas d'indications pour les plaques 91034 à 91060) et *Garnier § Lefèvre* pour deux feuillets avec les n°91128 à 91223.

**GAUTIER**: 57 vues de France surtout sud-est dont dégâts du tremblement de terre de 1910 avec ruines de *la maison de Manson* aux Baux, Egypte, empire ottoman (Constantinople, Baalbek, Jaffa, Jérusalem, Nazareth), Grèce, Suisse (Zurich, Fribourg), Allemagne (Francfort, Munich, Leipzig, Strasbourg) et Autriche-Hongrie (Vienne, Schoenbrunn, Karlsbad).

**GENTY**: 29 vues du Maroc dont tirailleurs sénégalais.

**GINS**: en quatre collections 312 vues de France dont inauguration du monument à Arthur Ranc à la mairie de Paris9° en 1913, Belgique et Hollande. **Fernand GINS** est né à Paris9° le 2 décembre 1872, fils d'*employé* et de *courtière en pierres fines*, marié à Paris10° le 1° octobre 1900 avec Emma Marthe CAPLEN -lui est alors *employé*-, décédé à Pontoise le 14 mai 1967. Il fait carrière de *publiciste*, notamment, avant 1914, pour *Le radical* dont il est co-gérant (l'homme politique Arthur Ranc, radical-socialiste, est le fondateur de la première version de ce quotidien). Il est nommé sous-préfet de Quimperlé pour la durée de la guerre de 1914. A noter qu'il était témoin au mariage d'un autre publiciste, Henri Isaac dit Henri Marx -v.notice-.

**GIRARDOT**: 8 vues de Suisse.

**GODEBY**: en trois collections 234 vues d'Algérie/surtout Constantine et environs et Bretagne. **Charles Léon GODEBY** est né le 26 janvier 1866 à Rennes, marié à Paris18° le 12 juillet 1904 avec Albertine Elise BAPEAUME, décédé le 19 mai 1952 à Quimper. Artiste peintre dont Wikipedia dit *peintre français qui a surtout peint la Bretagne et l'Afrique du Nord dont marchande arabe à Constantine souvenir de voyage, Souk à Constantine, Oasis de Gabès*, etc.

**GODRON**: 10 vues d'Allemagne/Passion d'Oberammergau donnée tous les dix ans: les numéros des vues orientent vers celle de Pentecôte à septembre 1910. Des voyages organisés y allaient de France.

**GOENNER**: en deux collections 99 vues du Maroc concernant pour bonne part des troupes coloniales ainsi que la mort du colonel Riffaut au Maroc le 31 juillet 1912, et *musique de la BMC* à Rabat, tirailleurs sénégalais à Casablanca. Il légende ses négatifs. **Alexandre Eugène GOENNER** est né à Paris16° le 19 août 1880, fils d'Adolphe GOENNER négociant à Paris présentant et reconnaissant l'enfant comme *son fils naturel, de mère non dénommée*, marié à Paris10° le 21 novembre 1918 avec Jeannine Simone PICARD, fille d'architecte, alors qu'il est *lieutenant d'infanterie coloniale, médaille militaire, croix de guerre, actuellement aux armées*. Alexandre Eugène Goenner, de classe 1900, est *mécanicien* dans sa fiche militaire. A sa majorité, de père né en

Italie, il opte pour la nationalité française. Il s'engage en 1902 dans l'infanterie coloniale: il sert entre autres au 6° bataillon d'infanterie coloniale à Diégo-Suarez et au 3° rgt de tirailleurs malgaches, passe caporal en 1910, au 1° rgt d'infanterie coloniale au Maroc à partir de juin 1912, au 5° rgt d'infanterie coloniale en juin 1914, fait la guerre dans cette arme en partie en Afrique occidentale française, passe sous-lieutenant puis lieutenant, etc. En 1924 il habite Paris et est *représentant de commerce* (liste électorale). A son décès le 10 avril 1942 à Paris<sup>4°</sup> il est *industriel chevalier de la légion d'honneur* (absent de Léonore).

**GUESDE**: en cinq collections 409 vues de Guadeloupe/Pointe-à-Pitre (la quasi-totalité des vues de Guadeloupe sont de lui), France (surtout Pau, Pyrénées-Atlantiques et chaîne des Pyrénées) et Espagne/St-Sébastien. **Louis Athanase Mathieu GUESDE** est né à Humacao/Porto-Rico le 9 juillet 1844, marié à Pointe-à-Pitre le 7 juin 1869 avec Marie Elisabeth Nelly BOTREAU ROUSSEL BONNETERRE, décédé à Pau le 17 juin 1924. En Guadeloupe, il est receveur de l'enregistrement et des domaines jusqu'en 1906, date de sa retraite et de son départ pour la métropole. En Guadeloupe, il multiplie les activités, s'occupant d'acclimater faune et flore exogènes -café d'Abyssinie ...-, de courses de chevaux, d'archéologie et d'ethnologie caraïbes, etc. Il est aussi dans l'*Annuaire du commerce et de l'industrie photographique* en 1902 pour la Guadeloupe et témoigne de son activité de photographe le bulletin de la *Société nationale d'acclimatation de France* suite à une conférence qu'il donne le 25 mai 1900 sur l'agriculture à la Guadeloupe: *les gravures qui accompagnent cet article ont été exécutées d'après des photographies prises par M.Louis Guesde*. Il est chargé de mission pour la Guadeloupe dans l'organisation de différentes expositions en Europe dont celles internationales de Paris en 1889 et 1900, ce qui est un des motifs de ses nombreux voyages entre Guadeloupe et métropole ; il termine ce type de mission par une exposition à Marseille en 1906. On le retrouve ensuite à Pau où il prend sa retraite et visite la région. Louis Guesde a eu trois enfants à Pointe-à-Pitre: Mathieu Théodore Pierre, Marie Mathieu Ste-Croix Octave et Mathieu Ste-Croix Albert. Ce qui est connu de la vie du premier et du troisième laisse peu ou pas de place pour être le photographe de Jules Richard, on pourrait avoir une petite part d'incertitude pour le second du fait de sa trajectoire moins visible.

**Paulo GUILHOU**: en cinq collections 967 vues de France et Italie dont événementiel mondain. **Paul Henri dit Paulo GUILHOU** est né à Bordeaux le 6 février 1876, marié à Thonon-les-Bains/74 le 18 décembre 1918 avec Marie Louise Georgette Régina Marguerite DE PATEK DE PRAWDZIC, décédé le 20 mai 1925 à Paris<sup>7°</sup>. Selon le *Figaro* du 2 janvier 1919 *en la chapelle de l'hôpital auxiliaire n°14, une des formations sanitaires du comité de Thonon-les-Bains fondé par le comte de Pateck, a été célébré le mariage de Georgette de Pateck de Prawdzic avec Paulo Guilhou, artiste connu des lecteurs d'illustrés parisiens*. Même annonce dans *Le Gaulois* en décembre 1918: Paulo Guilhou, artiste *bien connu sous le pseudonyme de Pad*. Il fait des photos du château du Buscla, chez Edmond Tardieu dont l'épouse est sa parente, etc.

**Dr GUILLON**: en deux collections 235 vues d'Indochine/Laos, Tonkin et Cochinchine. **Noël Louis Albert GUILLON** est né à Guéret le 25 décembre 1873, fils de pharmacien, marié à Marseille le 12 janvier 1909 avec Fernande Emilie Marie BERTAUT, décédé à La Souterraine/23 le 1° septembre 1959. Etudiant, il s'engage en 1893 dans les équipages de la flotte, étudie à Rochefort et Bordeaux -thèse en 1896-, est médecin stagiaire du corps de santé des colonies en 1897, médecin du corps de santé de la marine puis des troupes coloniales, etc., au Soudan français en 1897/1900, Tonkin en 1901, Laos en 1902, Cochinchine en 1903, Guinée 1904/1906, Guyane 1909/1911, Annam 1912, etc. Nombreuses vues de Thaï-Nguyen au Tonkin où l'annuaire d'Indochine le donne en poste en 1901 et de Khong au Laos où il est en 1902 selon le même annuaire. Légion d'honneur, officier d'académie, ordre Ste-Anne de Russie, officier du dragon de l'Annam. Il publie, entre autres sous le pseudonyme

Jean de la Pigue. V.sa biographie in *Dict.bio-bibliogr.des auteurs du pays creusois*/Amédée Carriat, 1966. V.aussi Pétillet.

**GUIRARD DE MONTARNAL (DE)**: sous le nom *DE MONTARNAL* en deux collections 114 vues avant l'inventaire du 1<sup>o</sup> novembre 1917 du Maroc prises à Rabat et dans le site archéologique de Chellah, même ville. **Jean Marie François DE GUIRARD DE MONTARNAL** est né à St-Céré/46 le 12 septembre 1873, fils d'employé aux contributions indirectes, décédé le 9 mai 1939 à Paris8<sup>o</sup>, célibataire. Dans sa fiche militaire classe 1893, il est dit *cultivateur* et est en réalité aux beaux-arts à Paris dont il sort architecte. Exempté en 1893, il s'engage en septembre 1914, passe sergent, est envoyé en 1915 dans la section télégraphique de Casablanca, passe sursitaire, puis affecté en 1916 auprès du chef du service des beaux-arts à Rabat. Libéré en 1919, il se retire à Paris17<sup>o</sup>. En 1917 et 1920 on trouve Rabat photographié par *de Montarnal* dans trois numéros de la revue *France-Maroc*. Son dossier légion d'honneur le donne architecte de pavillons de la France aux expositions internationales de Milan, Liège, Londres, Saragosse, Bruxelles et Gand et une note de sa main en 1915 le dit *architecte à la disposition du gal Lyautey pour l'exposition à Casablanca* (l'exposition franco-marocaine). In *France-Maroc revue mensuelle illustrée* du 15.9.1917, photo de Rabat par Montarnal dans un article sur la ville nouvelle de Rabat. Il a un frère aussi architecte.

**GUYOT**: 50 vues de Lisbonne, Dakar, St-Louis-du-Sénégal, Kayes, Médine et Bakel, en particulier chemin-de-fer à Kayes, pose de voie, pont de chemin-de-fer de Mahina, terrassiers, etc.

**Dr GUYOT**: 169 vues d'Indochine et de Chine/1900, à Shangaï avec soldats français, russes et anglais, Tsien-Tsin (nég.daté *nov.1900*) avec soldats russes, anglais et français et vues de la ville depuis un ballon, Pékin, construction du chemin de fer de Lou Kou Kiao dont un viaduc détérioré par les Boxers, etc.. Il légende ses négatifs et, rarement, les date. **Charles Eugène Camille GUYOT** est né en mer dans le Pacifique le 23 août 1875, acte reporté le 27 janvier 1876 à Brest à l'arrivée du *transport à hélice Var*, décédé à Toulon le 27 mars 1918, fils de médecin de marine, engagé volontaire et lui aussi médecin de marine en 1896 après l'école de santé à Bordeaux et d'application à Toulon. Généralement embarqué sur des navires de la Royale, il se trouve par exception au Tonkin placé auprès de l'artillerie de marine pendant les événements de 1900/1901 en Chine. Il reçoit la légion d'honneur/*Journal officiel* de juillet 1912: *campagnes: Tonkin 1900-1901, Maroc 1908, fièvre jaune en Martinique en 1908*. Il n'existe pas de *campagne* au Tonkin en 1900/1901: c'est la campagne de Chine -Boxers- où la présence du dr Guyot est avérée ; les troupes d'Indochine sont envoyées en Chine en avant-garde de celles d'Europe pour dégager les légations internationales.

**GY**: 153 vues enregistrées entre les *inventaires* des 31 octobre 1924 et 1925 de Corfou, Trieste, *Yougoslavie* (Dalmatie, Bosnie-Herzégovine, Monténégro) et Albanie.

**HANTZ**: en trois collections 539 vues de Bretagne (Brest port militaire), Egypte, Seychelles, Madagascar, 14-18, Maroc *campagne d'un groupe du 58<sup>o</sup> d'artillerie année 1925*, Djibouti, Zanzibar, Allemagne, Pologne. Il y a manifestement deux photographes nommés HANTZ, l'un pour une collection de 296 vues prises avant 1905 -numéros 43024 à 43316- en France dont Bretagne, Sénégal, Egypte, Madagascar et Seychelles, l'autre pour des photos plus tardives soit 246 vues de 14-18 d'abord puis après-guerre en Allemagne puis en campagne au Maroc avec l'artillerie coloniale en 1925-1926 -cf.numéros 189806 à 190016, etc.-.

-les séries récentes correspondent à **Henri Camille Honoré HANTZ** né à Paris7<sup>o</sup> le 23 décembre 1896 (sa mère puis son père, Suisse naturalisé et officier d'administration dans l'artillerie coloniale, le reconnaissent avant de se marier à St-Mandé en 1902), marié à Lorient le 15 septembre 1925 avec Jeanne Hélène BERGER, parisienne, puis à Joigny/89 le 20 décembre 1938 avec Yvonne Jeanne Joséphine VIDAL, décédé à Casablanca le 2 juin 1958. En 1914, il est *étudiant* résidant à Toulon

avec ses parents restés à Paris, il s'engage pour la durée de la guerre dans l'artillerie coloniale qu'il photographie (166° rgt d'artillerie lourde à la Ferté-Millon, 116° rgt d'artillerie lourde dans l'Aisne), puis, guerre finie se réengage et passe officier dans la même arme. Il est auteur de photos en Silésie/Pologne en 1920-1922 (dans la mission française auprès de la nouvelle armée polonaise ?). Il est affecté en Afrique occidentale française, en Indochine, au *Levant*. Parmi les régiments d'artillerie coloniale, il est entre autres au 58° d'artillerie dont il tire les photos *campagne d'un groupe du 58° d'artillerie* au Maroc. Il est lieutenant-colonel d'artillerie coloniale en 1946. Il est le photographe des lots récents Jules Richard dont les photos de 1925-1926 en campagne au Maroc, mais il ne peut l'être pour le premier lot (Bretagne, Madagascar, Seychelles, Egypte) dont la numérotation n'est pas postérieure à 1905.

**HANTZ** suite: Séraphin Hantz, père du précédent a été aussi officier dans les troupes coloniales, retraité au mariage de son fils en 1925, mais il est vraisemblable que le photographe de Jules Richard des photos les plus anciennes ne soit pas lui sinon l'enseigne de vaisseau **Edmond Léon Gonzague Hippolyte HANTZ** né à Béziers le 9 août 1876, décédé à Toulon le 5 octobre 1932, en mission hydrographique à Madagascar vers 1901/1903 à la demande de Galliéni, passant dans l'administration coloniale en 1904. En 1901, il est blessé dans une rixe sur le paquebot *Iraouaddy*, courrier de Madagascar. Veuf, il se remarie le 26 janvier 1907 à Paris<sup>17°</sup> avec Suzanne Marie Edmée GRANDMANGE, il est alors *administrateur des colonies résidant à Cannes*.

*Rolf HANSEN*: 117 vues du Congo belge (dont *infirmités sexuelles*), Sierra-Leone/Freetown *pris du steamer* et Norvège dont fabrique de salpêtre de Saaheim et ses turbines mues par les chutes de Rjukan.

**HENRARD**: en deux *collections* 20 vues de France dont des inondations Asnières 1919. Henrard père et fils travaillent aux établissements Jules Richard, le second en deviendra directeur. Le père est **Ernest Emile HENRARD** né à Revin/08 le 13 septembre 1871, fils de *fondeur*, marié à Paris<sup>10°</sup> le 6 avril 1899 avec Thérèse Ida Fernande AUBE, aquarelliste, décédé à St-Germain-en-Laye le 7 janvier 1953. Orphelin, il s'engage à Paris<sup>20°</sup> de 1890 à 1897 dans l'artillerie où il passe maréchal des logis. Lorsque son fils ci-dessous naît en 1900, il est *employé de commerce* comme lors de son mariage. En 1906 il est *membre actif* du Stéréo-club ainsi que son épouse qui y entre la même année -est-elle à l'origine de photos ?-, domiciliée comme lui 41 rue Jean-François Lépine à Paris. Rappelé en 1914 dans l'artillerie, il passe adjudant et en août 1916 est mis en sursis pour retourner chez Jules Richard, rue Halévy (boutique parisienne). A la création de la SA en octobre 1921, Henrard fait partie du triumvirat du CA avec Paul Perrin et Jules Richard. Selon un article -avec des erreurs- du *Bulletin de l'amicale des anciens élèves du lycée Jules Richard* (créé par Jules Richard), Jules Richard fit, à sa mort en 1930, de Henrard père son légataire universel et de Paul Perrin -v.notice- *administrateur des établissements Jules Richard* et de Louis Albert Bruneau -v.notice- *directeur de l'usine rue Mélingue* ses exécuteurs testamentaires. Henrard père est l'auteur d'une des deux séries de photos enregistrées au nom d'Henrard, série prise en juillet 1911, le père et le fils peuvent être auteur de celle prise juste après la guerre. A noter que le procédé breveté d'*écran photographique* (v.notice Levallois) pour produire des cartes d'identité avec une double image stéréoscopique, face et profil, a donné lieu à une expérimentation avec *Thérèse Henrard* née à Paris le 13 mars 1876, domiciliée à Courbevoie, *dessinateur décorateur* : c'est l'épouse d'Emile Henrard née Aube; travaillait-elle chez Jules Richard ?

**Roger Fernand Auguste HENRARD** est fils du précédent, né à Paris<sup>10°</sup> le 17 février 1900, marié le 10 avril 1924 à Bois-Colombes/92 avec Marcelle Jeanne Marie RUFFET, décédé à Croissy-sur-Seine/78 le 26 juin 1975. A la conscription en 1920, il est versé dans les chars, habite Bois-Colombes et est successivement *ajusteur* (barré) puis *employé* (barré) puis *directeur de société* -établissements

Jules Richard-. Il obtient son brevet de pilote et devient expert en photographie aérienne –il en reste un fonds de photos prises à l'*altiphote* de l'ingénieur Emile Labrély et produit par Jules Richard-. En 1932 il habite Colombes et est *directeur général* (liste électorale). En janvier 1940 *Emile Henrard des établissements Richard fait connaître* [à la chambre syndicale des industries et du commerce photographiques] *que M.Roger Henrard son fils, membre du Bureau, ne pourra continuer ses fonctions, étant mobilisé.* A sa mobilisation en 1940, il est pilote d'avion de reconnaissance et fait des missions au-dessus de l'Allemagne et l'Italie. Il sera PDG des Etablissements Richard. Voir dossier légion d'honneur.

*HERTZ*: entre les inventaires du 1<sup>o</sup> novembre 1918 et 31 décembre 1919 101 vues de Grèce (Athènes, Eleusis, Corinthe, îles d'Egine -*bateau du convoi*- et de Sakiatos, Salonique dont *quartier incendié* -1917 ?-), Italie (Rome, Naples, San Martino, Pompéi, Tarente) et Macédoine (Florina, Vertekope *enterrement d'un aviateur serbe*, Vodena dont véhicule ITALIA), Albanie (Zélova, Tianica, Koritza ou Horitza avec *terrain d'aviation*). Les photos de Grèce se répartissent entre vues touristiques/archéologiques de date inconnue et vues prises pendant la guerre en Grèce, Macédoine et Albanie à l'armée française d'Orient.

**HOLZMULLER et SCHMIDT**: en trois collections 570 vues de France, Italie, Suisse, Autriche, Indes anglaises, Birmanie, Siam, Egypte et Soudan, dont récolte du lichen. Dans un répertoire Holz Müller est seul mentionné pour deux collections, Holz Müller et Schmidt ensemble pour la troisième (122976 sqq) mais dans un autre répertoire, les deux sont mentionnés pour les trois collections. **Paul Oskar HOLZMÜLLER** (son épouse est née MEISSNER) et **Emil-e SCHMIDT** sont des commerçants allemands établis à Paris à *la tête d'une maison de produits chimiques, représentants de commerce*: à Paris commerce de *droguerie herboristerie en gros, matières premières pour distillateurs, parfumeurs, apprêteurs, etc. Spécialistes de lichen carragheen pour usage industriel. Importation directe de quinquina, kola, coca, senès, ratanhia, etc. Agence générale de la fabrique Lipsia, de Mügelin, pour les magnésies calcinées, lourdes et légères. 13 Rue de Sévigné à Paris, succursales à Brest et Calcutta (Didot Bottin 1907/Almanach du commerce, etc.)*. Ils sont aussi établis à Dunkerque. Ils sont référencés à Calcutta: *Holz Müller § Schmidt, 7 Colootolla street, agents for Sutton's syrup, best source for Siam benzoin, gentian, castoreum, patchouly, vanilla, gum arabic, senna leaves § pods medical plants, § roots, etc. Since 1901 yearly covered by our Mr Emile Schmidt and our Calcutta staff.* Emil Schmidt, par exemple, arrive par le SS Prinz Ludwig le 21 octobre à Calcutta par Colombo ; et le 21 novembre 1908 *Mr Emile Schmidt of Messrs Holz Müller § Schmidt, Paris, has left Calcutta this week for a business trip throughout India.* L'entreprise est mise sous séquestre en août 1914, *MM Holz Müller et Schmidt* étant allemands ; peu auparavant ils ont été poursuivis pour fraude douanière. Leurs marchandises et biens sont mis en liquidation forcée, vendus aux enchères pour la succursale de Brest en 1915 et 1916. **Paul Oskar HOLZMÜLLER** est né le 5 septembre 1861 à Netzschkau/Allemagne, marié à Magdeburg avec ... MEISSNER, représentant de commerce 17 rue de Lancry puis 36 rue de Sévigné à Paris. Il représente aussi à Paris, à travers Holz Müller § Schmidt, la société allemande de produits chimiques Lipsia, de Mügelin. En 1914 il demande la nationalité française: *Holz Müller Paul Oscar, droguiste en gros, né le 5 septembre 1861 à Netzschkau, demeurant à Paris, demande rejetée.* Holz Müller semble être installé le premier en France puis associé à Schmidt vers 1907 ; en 1899 un Paul Holz Müller habitant Nogent-sur-Marne est membre du *Touring-club de France*. **Emil SCHMIDT** apparaît dans la presse austro-hongroise (hongroise) où il est écrit fin 1914: *Emil Schmidt* de la société Holz Müller § Schmidt, a été interné à la prison militaire de Marseille. Des négatifs Holz Müller § Schmidt pris en Inde sont légendés en anglais: un de leurs collaborateurs anglophones peut avoir pris les photos à leur demande. On trouve trace d'autres voyages de Holz Müller et Schmidt: *Paul Holz Müller, 47 ans, marchand, Allemand, vivant à Paris 6ter avenue McMahon, arrive à New-York de Cherbourg à bord*

du *Provence* le 29 août 1908. Quant à *Emile Schmidt*, 47 ans, Allemand résidant à Paris, marchand, célibataire, il arrive le 15 juillet 1910 de Cherbourg à New-York à bord du *Kaiserin Aug. Victoria*.

*HONEGGER*: entre les inventaires des 1<sup>o</sup> novembre 1912 et 1913 50 vues de France/Savoie et Suisse dont Genève crue du Rhône en 1909, Montreux, Champux (Valais) et beaucoup Zinal, Grimentz et Gruyères.

*HUGON*: entre les inventaires des 1<sup>o</sup> novembre 1912 et 1913 11 vues d'Indochine.

*HULLOT*: 22 vues de France à Brou. Il légende ses négatifs.

*HUMMEL*: 76 vues d'Allemagne/Alsace, Guillaume II en auto à Strasbourg, course autos en Forêt Noire, Ostende, Gde-Bretagne, Orléans, Fallières au concours hippique de Paris 1908, Paris, photos pendant une représentation théâtrale à la lumière de la rampe/Olympiens.

**ISAAC**: sous le pseudonyme de *MARX* en quinze collections 1015 vues de Belgique, France et Grande-Bretagne, dont tsar de Bulgarie à Paris, obsèques d'Edouard VII, aéronautique, meeting d'hydroaéroplanes à Jersey (course St-Malo-Jersey en 1912 ?), etc.-, d'autres collections avec Fossey, Pouget, Clérisseau, Vergand, Versaëlle, Domange, Feuillet et Mouls -v.notices-. **Henri ISAAC** dit **MARX** est né à Paris<sup>3</sup> le 2 octobre 1873, fils de modiste: ses parents se marient à Paris et le reconnaissent en 1883 -témoin Charles Gachet: v.notice-, marié à Paris<sup>8</sup> le 14 avril 1908 avec Alphonsine LEBLANC -témoin Fernand Gins: v.notice-, décédé à Paris<sup>10</sup> le 24 novembre 1945. *Publiciste*, parfois dit *homme de lettres*, il était *employé de commerce* à la conscription et fera la guerre de 1916 à 1919 dans les secrétaires d'état-major. Dans les années 1900, il passe régulièrement des petites annonces pour du matériel photographique lié au Vérascope. Ne pas confondre avec Henry Marx, homme de théâtre.

**Docteur JACOT-GUILLARMOD**: 597 vues d'Indes anglaises dont la série *Six mois en Himalaya*. **Jules JACOT-GUILLARMOD** est né à La Chaux-de-Fond le 24 décembre 1868, marié avec Madeleine BOVET en 1907, décédé en mer dans le Golfe d'Aden le 5 juin 1925. Médecin, alpiniste et photographe, il participe à la première expédition d'Oscar Eckenstein en 1902 vers le K2 dans l'Himalaya puis à une nouvelle expédition peu après et d'autres encore. Nombreuses publications dont *Six mois dans l'Himalaya, le Karakorum et l'Hindou-Kouch* (Neuchâtel 1903). L'expédition de 1902 débarque à Bombay le 21 mars 1902, organise une caravane de 150 porteurs, remonte le glacier du Baltoro jusqu'au pied du K2 et reste bloquée deux mois à 5700m d'altitude. Jacot-Guillarmod évoque son voyage en Himalaya lors d'une conférence avec photos prises au Vérascope (*Le Radical*/16 mars 1903). 12 000 de ses clichés sont conservés au musée municipal de La Chaux-de-Fond dont 4500 numérisées. Jules Richard tire de ses photos la série *Six mois dans l'Himalaya*. La presse suisse relatait abondamment ses nombreuses expéditions, ses travaux et ses publications, voir notamment la *Gazette de Lausanne*.

*JAGGERSCHMIDT*: 16 vues d'Espagne/Séville et Portugal. Piste: le journaliste d'*Excelsior* Adolphe André JAGGERSCHMIDT souvent dit Jager-Schmidt, Paris 1884-1940.

*JANSEN*: 8 vues d'Allemagne/zeppelin sur le lac de Constance.

*JARSON*: 74 vues de France/Hte-Savoie et Fontainebleau, Grèce, Italie avec le *Saghalién* et Suisse. Il légende et parfois date les négatifs: Grèce en 1908. Piste: Maxime André JARSON rédacteur principal au *Crédit foncier* à Paris né à St-Romain-sur-Cher/41 le 30 novembre 1869, marié à Paris<sup>6</sup> le 27 février 1897 avec Alice Alphonsine Alexandrine Puchot, décédé à Antibes en 1947, auteur de

travaux et ouvrages, par exemple dans *Photo-Revue*, sur la *photographie astronomique*, les *rayons ultraviolets et la photographie*, les *objectifs à lentilles indépendantes*, la *photographie météorologique*, un autre sur la stéréoscopie.

**JAVAL**: 493 vues d'Aden, Ceylan, Indes anglaises, Indonésie, Singapour, Malaisie, Indochine, Japon et USA. **Jean Félix JAVAL** est né le 11 octobre 1871 à Paris1°, fils de médecin, marié le 8 octobre 1903 à Paris17° avec Zélia Froumat Léon LEVY écrivain sous le nom de Lily Jean-Javal, décédé le 28 août 1915 à Tours. Ingénieur sorti de Polytechnique/1890, il s'engage pour trois ans en 1890, est versé dans l'artillerie dont il devient capitaine de réserve. Conseiller général dans l'Yonne en 1901, en 1909 député de l'Yonne. Membre du *Photo-club sénonais*. *Musicien et peintre, grand voyageur, il parlait dix langues* (Wikipedia). Sa fiche de conscrit indique qu'il part en octobre 1898 aux Indes anglaises, en Australie et au Japon. Capitaine d'artillerie à l'état-major de la 9° armée pendant la guerre.

**JOUANNIN**: 220 vues d'Aden, Perse, Bahrein, fouilles à Ormuz, Irak, Indes dont Steamer-Point et l'*Argonaute*, Bombay, canal de Suez et Lipari. **André Pierre Léon JOUANNIN** est né à Paris9° le 20 mars 1863, fils de commissaire voyer, marié à Nouméa le 1° mai 1889 avec Helena Sarah HIGGINSON, décédé à Paris17° le 2 décembre 1922. Il est jusqu'à son décès *secrétaire général du comité de l'Asie française* ; à ce titre il donne régulièrement conférences et publications sur la région du golfe persique, ainsi dans la *Dépêche coloniale illustrée* du 15 novembre 1907 relatant ses missions en 1903 et 1905 dans ledit golfe qu'il évoque en projetant ses photos prises au Véroscopie publiées pour l'occasion. A Mossoul encore en 1907. Il fait aussi des conférences pour un voyage d'études vers l'Asie à bord d'un paquebot. Il était membre du *Comité de l'Asie* comme Henri Cordier -v.notice-. Quand sa fille se marie à Paris en 1917, il est *administrateur délégué de la société française des Nouvelles-Hébrides*.

**JOUVEAU-DUBREUIL**: 117 vues d'archéologie en Inde. **Gabriel Jules Charles JOUVEAU-DUBREUIL** est né à Saïgon1° janvier 1885, fils de médecin de marine, célibataire, décédé à Paris14° le 14 juillet 1945. Professeur de physique à Pondichéry, il est archéologue amateur spécialisé dans l'Inde du sud, auteur de publications à ce propos, en lien avec le musée Guimet. Selon une notice en ligne de P.Z.Pattabiramin en 1946: *sa famille était de souche française installée aux Antilles. Il était le second de quatre frères (...). Ayant obtenu son baccalauréat-ès-lettres, il partit à Paris passer une licence-ès-sciences physiques et un doctorat. (...) Quand il fut nommé professeur au collège colonial de Pondichéry après trois ans au ministère des Finances, en 1909, il se consacra à l'indianisme. Quand la société de l'histoire de l'Inde française fut fondée par le gouverneur Martineau, il en devint collaborateur et publia de nombreux articles (...). Il était membre correspondant de l'école française d'Extrême-Orient et fut chargé de mission archéologique en Afghanistan en 1924. Il fit connaître les fresques de Sittanna Vassal à Pudukkottah et celles du temple de Kailasanatha à Conjivaram d'époque Pallava, VIIème siècle de l'E.C. On lui doit la connaissance des fresques dans les grottes du temple de Tiroumalai pouram à Kadayanallour, d'époque Pandya, VII° siècle (...). Enfin il se spécialisa, dans ses dernières années, dans l'étude du XVIII° siècle de l'Inde française et couronna ses recherches par ses fouilles à Arikamédou (...). Il ne fut jamais appointé pour ses travaux archéologiques ou historiques et devait utiliser ses émoluments de professeur de physique -titulaire des lycées depuis 1922- pour ses travaux. Quand vint l'âge de la retraite, l'honorariat ne lui fut pas proposé et il dut quitter sa ville et ses recherches. Il se rendit à la Guadeloupe où les autorités refusèrent de le laisser séjourner en raison du ralliement de Pondichéry à la France Libre.*

**KAPFERER**: en deux collections 274 vues d'Aden, Ceylan et Indes néerlandaises. **Henri KAPFERER** est né le 2 octobre 1870 à Paris1°, fils de *commissionnaire en marchandises*, marié le

20 juin 1916 à Paris16° avec Simone Fanny MARX, décédé le 25 novembre 1958 à Boulogne-Billancourt. Il fait l'armée dans le Génie puis voyage régulièrement et sa fiche militaire l'indique à Philadelphie en 1894, *Noworassik (Russie)* (=Novorossiisk ?) en 1895 et 1897, *Batavia Java* puis *Batavia Sumatra* en 1899, en 1901 va *voyager aux Indes* puis *Palembang (Sumatra)* ; entretemps il habite Neuilly. Ingénieur civil mines, il travaille pour les pétroles de Deutsch de la Meurthe -témoin à son mariage- et, outre des voyages de prospection, travaille à ce titre à Palembang, aux Indes néerlandaises, qu'il photographie largement ainsi que l'île de Sumatra qu'il traverse en automobile en 1901: il relate cette traversée dans la *Vie au grand air* du 4 avril 1904 avec ses photos prises au Vérascope, *Comment j'ai traversé Sumatra en automobile* par H.Kapferer, ingénieur civil mines. Comme photographe, il présente des agrandissements de photos au Vérascope à l'exposition de Hanoï en 1902 et reçoit une médaille d'argent. De retour en France, il s'intéresse à l'aéronautique et à l'entreprise ASTRA fabriquant sphériques et dirigeables, et apparaît régulièrement dans des manifestations publiques de ce domaine où il est proche d'autres photographes de Jules Richard, Dubois, Paulhan et Delagrangé -v.notices-. Il est envoyé dans l'aéronautique à la déclaration de guerre puis détaché chez ASTRA. Il est témoin au second mariage de Louis Paulhan -v.notice- et apparenté avec Adolphe Ruwet -v.notice-.

**KARPELES**: avant l'inventaire du 1° novembre 1912 31 vues d'Indes anglaises notamment caves d'Ellora. **Jules KARPELES** est né à Paris7° le 31 juillet 1854, marié à Paris17° le 4 octobre 1882 avec Sophie PHILIPPSON, décédé *au large de* Boulogne-sur-Mer le 1°mai 1913. Marchand d'indigo parisien, il se rendait avec son épouse et leurs filles Andrée et Suzanne chaque année en Inde. *The cyclopedia of India /1907* dit: *Jules Karpeles & Co, Merchants, Calcutta and London. This firm was founded in 1897 by Mr Jules Karpeles, the well-knowm indigo expert, who was formerly a partner in Karpeles, Heilgers & Co, Merchants of Calcutta. Mr Karpeles is of french extraction (...). He commenced his career in Hamburg and subsequently proceeded to London (...).* **Andrée KARPELES** est née à Paris16° le 18 mars 1885, mariée avec Karl Adalrik HÖGMANN, négociant, le 1°octobre 1923 à Paris16° -elle est *artiste peintre*-, décédée à Cannes le 5 septembre 1956. Elle est peintre, traductrice et éditrice d'œuvres indiennes avec son mari. Elle expose en 1906 galerie Bernheim, salon des indépendants de 1907 à 1914, exposition *Inde et Cachemire tableaux et études* en 1910, etc. **Suzanne KARPELES** née à Paris le 17 mars 1890, décédée à Vellore? en 1968, indianiste, passe aussi une partie de sa jeunesse à Calcutta où elle apprend le bengali et l'hindi, agrégée de langues orientales, membre de l'école française d'Extrême-Orient, conservateur de la bibliothèque royale du Cambodge, etc. Nombreuses notices en ligne. Le photographe est sans doute une des sœurs.

**KERSAUSON DE PENNENDREFF (DE)**: sous le nom de *KERSAUSON* 667 vues de 14-18 en Belgique et N.E.France, d'autres de Dakar, Cameroun et Congo belge dont un raid en aéroglisseur de Kinshasa à Coquilhatville. Ce raid est rapporté par la presse en 1921: *sur le Congo M.de Kersauson a effectué un voyage très remarquable de 1500kms sur un bateau glisseur* (hydroglisseur Lambert - dès 1914 était avancée l'idée d'employer des hydroglisseurs du comte de Lambert sur le Congo-). **Robert Marie DE KERSAUSON DE PENNENDREFF** est né à Brest le 15 février 1879, fils de notaire, marié le 19 août 1904 à CapeTown avec Marie-Louise GOUTORBE, décédé à Franschhoek le 11 juin 1971. Journaliste à la conscription, volontaire pendant la guerre des Boers, déclaré insoumis, revenu en France en 1902 faire son service au 7°rgt de dragons puis dans l'infanterie coloniale, au Cap en 1904, à Los Angeles en 1905 puis de retour à Paris, il fait la guerre comme sous-officier puis sous-lieutenant puis lieutenant dans le train des équipages dont ambulance américaine et fait des photos de troupes coloniales; il séjourne de 1919 à 1932 en Afrique équatoriale française, au Congo belge et en Afrique orientale où il représente au Congo belge la firme d'import-export new-yorkaise L.E.Gillespie & sons. Le JO/9 septembre 1921 le disait *Affectations Réserve (...)*

*Aux colonies (...) lieutenant de Kersauson de Pennendreff (Robert Marie) du train des équipages militaires en résidence au Congo belge.*

**KLAIRVAL**: en deux collections 106 vues d'actualité, notamment déplacements du président Millerand. V. notice **TOUPET DE KLAIROWAL**.

**KRITCH**: 21 vues d'empire russe/Finlande, Sibérie, brise-glace *Ermack* ... Piste : en 1907 au salon de l'auto de l'*Automobile Club de Russie* à Petersburg, un KRITCH représente diverses marques françaises.

**LAFARELLE**: en trois collections 614 vues de Grèce, Côte-des-Somalis, Aden, Ceylan, Indes anglaises et néerlandaises, Japon et Cambodge. Il légende et date ses négatifs. **Edouard Albert Marius LAFARELLE** est né le 13 juin 1874 à Anduze/30, fils de comptable, décédé le 9 décembre 1928 d'un accident de voiture sur la route de Tâyninh près de Saïgon. Docteur en 1900, inscrit médecin sanitaire maritime en 1901, médecin de bord de paquebots des *Messageries maritimes*, siège à Paris, dont l'*Odessa*, l'*Orénoque*, l'*André-Lebon*, etc. A Pondichéry, Lafarelle photographie la ville depuis le *Dupleix*, des *Messageries maritimes* sur la ligne Colombo-Pondichéry-Madras-Calcutta. Il prend des photos à Suez en mai 1910, Aden en juin 1910, Colombo en juillet 1910, Pondichéry et Cadalore en septembre 1910, Calcutta de septembre 1910 à mars 1911 avec des passages à Pondichéry (nov.1910), Benares, Allahabad, Burdwan, Agra, Delhi, etc., Kandy en mai 1911, à Shangai et Hong-Kong en août 1911, Yokohama, Kamakura, Kioto et autres villes du Japon en août 1911, à Batavia en septembre 1911, etc., à Singapour en octobre 1911. A Saïgon, *Mytho* en Cochinchine, Phnom-Penh et Angkor en septembre 1912, Djibouti en octobre 1912. Il fait des photos à Salonique de janvier à juin 1913 (dont à bord du paquebot mixte *Le Bosphore*, des *Messageries Maritimes*) d'où il navigue sans cesse vers Patras, Syra, Constantinople, Scutari, Kalamata, etc. En 14-18, il est *maintenu en sursis d'appel au titre de la Cie des messageries maritimes*.

**Dr LAGUESSE**: en trois collections entre les inventaires de 1913 et 1916 834 vues de Provence, Egypte, Côte-des-Somalis, Ceylan, Straits Settlements, Indochine dont au Tonkin les mines de charbon de Hon-Gay, Chine/Yunnan, Singapour, Japon, quelques vues d'Algérie et 14-18; en Chine visite de M.Beau gouverneur général d'Indochine à *Amitchéou* et beaucoup de vues de *travaux pour la construction d'une ligne de chemin de fer environs d'Amitchéou*, c'est-à-dire la ligne du Yunnan réalisée entre 1903 et 1910 entre Indochine et Chine. En 14/18 : 73°rgt d'infanterie à Roesbrugge, Steenstrate, Woesten, Bergues, Ribécourt, reine belge à Zuydcoote, *Nieuport Belgique* 1916. Est publié en avril 1910 à Paris *Le chemin de fer du Yunnan T.1* avec photographies *communiquées par M. le docteur Laguesse*. Aucune autre mention en Indochine d'un Laguesse n'apparaît dans les archives. L'unique docteur Laguesse apparaissant à la guerre est **Maurice LAGUESSE** né à Joinville/52 le 16 juin 1879, fils d'horloger, marié à Paris<sup>10°</sup> le 29 mars 1910 avec Isabelle DUMORA -il est alors *docteur en médecine* résidant à Paris-, décédé au Bouscat/33 le 19 octobre 1921. La presque unique source à son égard est sa fiche de conscription : ajourné pour faiblesse en 1900 et 1901, résidant à l'hôpital civil rue Richaud à Versailles en 1905, à Rebaix/77 en 1910, affecté à la 23°section d'infirmiers militaires en 1914 où il est *médecin auxiliaire* puis *médecin aide-major*, condamné en 1920 pour blessure involontaire, rayé des cadres en 1921 pour *paralysie générale et dysarthrie* peu avant son décès. Malgré les lacunes sur son existence, il apparaît être le seul docteur Laguesse possible -le seul autre, le professeur Edouard Gustave Laguesse, ne coïncide en rien avec le photographe-.

**Amado LAGUNA**: 80 vues (80 négatifs échangés contre 240 positifs en mars 1918) d'Espagne prises majoritairement entre mars et septembre 1913 et dans une moindre mesure en septembre 1914, concernant en totalité le régiment de pontonniers espagnols de Saragosse en caserne puis

construisant un pont provisoire, quelques autres du même sujet à Logroño, Calahorra, Alfaro et Rincon de Soto. Les négatifs sont datés et légendés en espagnol. Le régiment est le 12<sup>o</sup>rgt de pontonniers caserné à Saragosse et Laguna photographie le colonel Parellada (=Pablo Parellada y Molas) avec le *general Laclave agregado militar argentino*. Piste: en 1907 appartient au comité préparant l'exposition franco-espagnole de Saragosse en 1908 un entrepreneur deux fois maire, Amado Laguna de Rins, mais il décède en 1907. Le photographe pourrait être son fils Amado LAGUNA DE RINS Y ORTIZ, à ne pas confondre avec son frère Miguel Angel qui succéda à leur père dans sa fabrique d'appareils de topographie, géodésie et télégraphie optique. En ligne on trouve un portrait autochrome du lieutenant des pontonniers de Saragosse en 1913 Lorenzo Almarza Mallaina qui se maria cette année-là avec Carmen Laguna de Rins y Ortiz (*GAZA Gran archivo Zaragoza antigua*).

**Gilles DE LA LORIAIS**: en cinq collections 96 vues de France, surtout d'actualité dont la conférence financière balkanique en 1915 avec le roi Constantin et la visite d'Alphonse XIII à Paris 112554 à 566 (*Gilles*). *L'Illustration* du 17 octobre 1914 publie une photo à son nom de Denise Cartier, adolescente parisienne victime d'un bombardement par Taube: c'est l'objet de huit photos cédées à Jules Richard. Entre autres choses auteur et acteur de théâtre et de cinéma, il tourne dans *Jim la Houlette roi des voleurs* version 1926. En 1924, il est aussi représentant de la *maison Sartony*, photographe parisien, et en 1926 *homme de lettre* portraituré par la fille du fabricant d'appareils photographiques Charles Merville. Son nom fait nom de scène: quel est le vrai? Inventoriée également une collection de 6 photos *modèle G.de La Loriais fait par White -v.notice- à l'atrium avec bonnettes Im.*, vers 1922.

**LAMBERT**: 10 vues d'*essais du parachute d'Alphonse Robert à la tour Eiffel 1912*. Piste: Charles Alexandre Maurice Joseph Marie Jules Stanislas Jacques DE LAMBERT né à Funchal/Portugal le 30 décembre 1865, marié à Paris<sup>7</sup> le 6 juin 1893 avec Cordelia Consett, décédé à St-Sylvain-d'Anjou le 26 février 1944 (geneanet). Aviateur, il est aussi inventeur des hydroglisseurs Lambert -v.Kersauson-. Dans le monde de l'*Aéro-club de France* et souvent cité dans sa revue l'*Aérophile*, il côtoie Jules Dubois, Georges Dubois-Lecour, etc. -v.notices-.

**F.LEBOURGEOIS**: en trente collections 1080 vues de France avec beaucoup d'actualité, Algérie, Hollande et 14-18. Parmi des photos de reportage, le *président Fallières dans ses vignes du Loupillon (cliché Le Bourgeois)* dans un catalogue Jules Richard pour son Vérascop: rare fois où est cité le photographe, auteur d'autres photos de Fallières et Poincaré, il accompagne aussi Fallières aux obsèques après l'explosion du *Liberté* en 1911, Fallières en visite à Roubaix en 1911, à Nérac, chez lui à Loupillon, une autre collection conjointement avec Clérisseau -v.notice-. Il photographie le voyage du président en 1913 en Espagne à la rencontre du roi d'Espagne, le voyage du même roi et du pdt Poincaré au champ d'aviation de Buc, en 1914 à Paris le roi d'Angleterre, l'enterrement de Déroulède, etc. L'hebdomadaire *L'Afrique du Nord illustrée* publie le 30 avril 1911 un article sur la visite de Fallières en Algérie où on lit: *M.Fallières s'entretient familièrement avec M.Félix Le Bourgeois, envoyé spécial de « L'Afrique du Nord illustrée »*; le même périodique parle le 1<sup>o</sup> février 1913 de la dernière chasse de Fallières comme président de la république à Loupière avec quelques amis personnels, avec une photo de Fallières en compagnie de notre collaborateur F.Le Bourgeois. **Félix Alphonse Grégoire LEBOURGEOIS** dit **LE BOURGEOIS** est né à Auch le 9 mai 1872, fils de négociant, marié à Paris<sup>18</sup> le 28 mars 1905 avec Louise Eugénie CHICOT corsetière, décédé à Paris<sup>8</sup> le 14 avril 1938. Volontaire dans les hussards pour trois ans en 1890, il passe brigadier puis est dégradé. En 1900 il est *directeur de la salle des dépêches d'Alger* et chargé par les éditions Flammarion d'un guide sur Algérie et Tunisie. En Algérie, il produit le *grand annuaire général de l'Algérie, la Tunisie et le Maroc*; il rentre en France en 1908 et s'établit *publiciste*. Mobilisé en 1914, il fait quatre mois de guerre. Après la guerre, on le retrouve administrateur délégué de la

société *Les grands voyages* spécialisée dans la visite de champs de bataille. Il crée une galerie commerciale à Arcachon, le passage Thiers. Légion d'honneur 1926 (absent de Léonore) comme administrateur délégué de la société *Les grands voyages* à Paris; 37 ans 8 mois de pratique professionnelle et de services militaires dont quatre mois de mobilisation.

**LEBRUN**: en quatre collections 508 vues de Suède, Danemark et d'Allemagne dont le mariage de la princesse Viktoria Luise de Prusse à Berlin en 1913. **Pierre Adolphe Auguste LEBRUN** est né à Paris3° le 11 janvier 1888, fils d'employé, marié à Saponay/02 le 9 octobre 1947 avec Marie Ernestine BORDET, décédé à Château-Thierry le 17 octobre 1974. Il est *représentant de commerce* à la conscription classe 1908, réformé. Un livre a été publié par Wolfgang Bartmann avec des vues stéréoscopiques de Lebrun: *Berlin zur Kaiserzeit – Fotografien von P.A.Lebrun*. En 1917, il réside à Pully, canton de Vaud en Suisse. En 1929 il s'établit à Fère-en-Tardenois -sa mère en était originaire- comme photographe professionnel et réalise également des films: son fonds récupéré après sa mort comporte films et vues stéréoscopiques, matériel suisse, allemand et français, etc.: voir le site *retrovisionentardenois* selon lequel *Pierre [Lebrun] reçoit une éducation bourgeoise, il fréquente le lycée. Nous ignorons son parcours durant les années 1909 à 1913. Le 24 avril 1910 il déclare le décès de son père à Fère-en-Tardenois et se dit étudiant domicilié 72 boulevard Beaumarchais à Paris. Selon le témoignage de Mme Baudart, il suit des études de cinéma et fait des stages en Allemagne. Il s'installe à Lausanne le 11 janvier 1914, il se déclare encore étudiant. Il apparaît dans l'annuaire vaudois de 1917: Lebrun Pierre, clichés Le Montillier à Pully. Il est convoqué devant une commission le 10 avril 1917 et est une nouvelle fois réformé. En 1918, sa mère le rejoint à Lausanne. Elle meurt le 21 mai 1919. Pierre Lebrun se déclare au décès industriel à Pully. À partir de 1924 environ l'activité de Pierre Lebrun se poursuit sous le nom de Photo Ciné. A l'époque il crée, avec le photographe Émile Cros, la société Film Artès. Émile Cros était passionné de montagne. En 1922 il a tourné La Croix du Cervin d'après un scénario de son frère Charles. La société apparaît dans l'annuaire vaudois de 1925 et disparaît dès 1928. Les biens de Pierre Lebrun sont vendus aux enchères le 22 août 1928. Il rentre en France. En juillet 1928 il est domicilié 16 boulevard du Temple à Paris et en août 1929 son laboratoire cinématographique est installé à Fère. Il embauche un ingénieur suisse, Georges Widmer. A cette époque Lebrun travaille avec Mondial Film, société appartenant à G. d'Imbleval, ayant pour objet l'importation, l'exportation et la duplication de film. Lebrun était sous-traitant et s'intitulait Laboratoire de Mondial Film. Lebrun s'intitulait aussi Mondial Film14.*

**LECUREUIL**: (crédit fait le 19 septembre 1918) 72 vues de 14-18 front d'Orient, Macédoine et Albanie: *Banica, Brod, Eksisu, Kajalar, Kozar, Florina* dont le roi de Grèce en février 1918, *Vakufkak* avec soldats malgaches (donc 4°BTM), etc.

**LECUYER**: 1 photo de *St-Saëns à St-Germain* au château le jour de l'éclipse du 17 avril 1912 et 2 de Boulogne-sur-Mer. Le journaliste artistique et littéraire et photographe du *Figaro* et du *Gaulois* - dont il fut *chef des échos* et *secrétaire de la direction*- **Pierre Laurent Raymond LECUYER** est né à Paris9° le 15 novembre 1879, fils d'intéressé de commerce, marié le 14 juin 1909 à Paris17° avec Andrée Magdeleine HUSSON -il est *rédacteur au journal Le Gaulois*-, divorcé, décédé à Paris12° le 4 avril 1950 -il est *journaliste*-. Il publie en 1945 une *Histoire de la photographie* avec des anaglyphes.

**Georges LEFEBVRE**: en six collections 691 vues de Belgique, Suisse, Angleterre dont exposition de Londres, Allemagne, France, nus en extérieur et surtout en appartement (de peintre ? -toiles sur chevalet, pinceaux, palette-), Brou, animaux de zoo, *voitures fleuries*, Lucette Toselli de l'opéra-comique, mi-carême 1908, sculptures au Louvre. La vue n°31503, dans les plaques Georges

Lefebvre par erreur, est le n°28808 d'Achille Lemoine -v.notice- dans le *grand foyer* du Moulin Rouge.

**Léo LEFEBVRE**: en deux collections 189 vues d'Espagne dont l'enterrement de Sagasta en 1903 et des photos de généraux boers à Paris. **Léonard Alexandre** dit **Léo LEFEBVRE** est né à Paris14° le 10 avril 1861 (et non 1851 comme il est écrit à son mariage à Paris1° le 21 mai 1912 avec Julie Marie CARPENTIER), décédé à Paris9° le 5 octobre 1923, fils de peintre et d'institutrice, *publiciste*, se dit aussi *explorateur* à son mariage et à son entrée à la *Société de géographie de Paris* en 1910. Sans raison apparente il est parfois prénommé Léonard Alexandre Emmanuel: c'est avec ces trois prénoms qu'il est nommé *officier d'académie* en 1901. *Officier d'instruction publique* en 1912: *M.Léo Lefebvre dont les missions lointaines et les travaux photographiques et cinématographiques sont bien connus*. Parisien, touche à tout, il est cité régulièrement avant 1900 dans *l'Intransigeant* en lien avec des manifestations théâtrales et sportives. En 1899, il est *agent général* de la *Compagnie générale des cinématographes et phonographes* et tourne des reportages en France et à l'étranger. En 1905 il rachète les droits de *l'American biograph and mutoscope français*, filiale avec siège à Londres et bureaux à Paris; en 1911 le périodique *l'Excelsior* octroie le troisième prix de photographie à *Léo Lefebvre, explorateur, membre de la société de géographie* pour ses clichés sur le thème *fêtes, cérémonies caractérisant le pays où elles ont lieu*. On trouve sa biographie sur le site du GRIMH/*groupe de réflexion sur l'image dans le monde hispanique* détaillant ses activités professionnelles et ses voyages dont Afrique occidentale française, Canada et Espagne où il tourne des films et devient *proveedor de la Casa Real* de 1902 à 1906; il filme le couronnement et des déplacements d'Alphonse XIII ou encore les obsèques de Sagasta.

**LEGAY**: en deux collections 68 vues de Belgique et France dont *home-car club de France*.

**LEGRAND**: en deux collections 220 vues de France, Italie, Grande-Bretagne, Allemagne et Egypte. Le docteur **Paul Léon LEGRAND** est né à Neuilly-sur-Seine le 25 octobre 1862, y résidant avec son père le docteur en médecine Jacques Amable Legrand au 136bis avenue de Neuilly, marié à Paris18° le 31 décembre 1912 -il est alors *sans profession* domicilié à Paris- avec Marie Adolphine Victorine BOUIILET puis, veuf, remarié à Paris19° le 28 mars 1925 -il est alors *sans profession* domicilié à St-Maur-des-Fossés- avec Ernestine Anna MOREAU. Il est actif dans le monde de la photographie à Paris entre 1898 et 1907, période des vues cédées à Jules Richard, mentionné entre 1898 et 1901 par la *Société d'études photographiques de Paris* pour une projection de positifs au Vérascopie en 1898 (*Moniteur de la photographie* 1°.8.1898) et une autre sur les chantiers de l'exposition de 1900 *dont des épreuves sont des agrandissements de Vérascopie* (bull.1°.1.1900). De 1900 à 1911 à la *Sté d'excursions des amateurs de photographie* il côtoie Lemoine et Saldivar -v.notices- ainsi que à partir de 1904 un Jules Legrand, *propriétaire*, de Paris7° *avenue Bosquet*, et participe à des jurys pour la stéréoscopie. Dans les années 1890, habitant Neuilly, il appartenait comme son père à la *Société d'ethnographie*.

**LEGUEY**: 115 vues de Belgique/Anvers et France/Fontainebleau, Le Havre dont *sur le pont de la Touraine*, Rouen et Toul dont manœuvres près de Toul. Trois frères Leguey naissent à Paris9°: Georges Charles Lucien dit Luc Leguey né le 10 janvier 1876, affichiste et dessinateur, Clément Charles Maurice Leguey né le 22 avril 1877 à Paris9°, expéditionnaire puis rédacteur au ministère de la Justice et des Cultes puis chef de bureau au ministère de l'Intérieur (v.Léonore) et Charles Félix André Leguey né le 11 juin 1879 à Paris8°, employé de commerce/employé de banque, décédé à Donzenac/19 le 2 février 1943 (geneanet). Leur père était, selon les actes, employé de banque, commerçant, parfumeur. Selon l'arrière-petit-fils de Maurice, les trois étaient photographes amateurs et sa famille conserve un *Vérascopie ou Taxiphote* ainsi que des paniers de photos de famille. Le bulletin du *Stéréo-club* publie avant 1914 des travaux de deux des trois, Maurice et André. Maurice

appartenait au *Touring Club de France*. Le photographe de Jules Richard est le cadet, **Charles Félix André LEGUEY**: il fait une période du 20 septembre au 17 octobre 1906 au *régiment d'infanterie de Toul/26<sup>e</sup> régiment d'infanterie* qui tient ses quartiers à Nancy et Toul, ce qui correspond à la série de photos prise en manœuvres près de Toul et à Toul-même dont la caserne Gouvion St Cyr -en outre la collection Leguey est fournie à Jules Richard vers 1907-. Il se marie le 10 janvier 1907 à Paris19<sup>e</sup> avec Henriette Victorine JEROME, caissière, et, veuf, se remarie le 31 mai 1938 à Courbevoie avec Julie Marie Marcelle JUGE, *décédé à Donzenac le 2 février 1943* ; son frère Georges Charles Lucien dit Luc est témoin à son premier mariage.

**Dr LE LAN**: 311 vues d'Indochine. **Victor Marie LE LAN** est né à Brest le 12 juillet 1863, fils de marchand de faïence, marié avec NGUYEN Thi Nuôi, décédé à l'hôpital militaire de Mulhouse le 9 décembre 1918. Arrivé au Tonkin en 1892, un an à l'Institut Pasteur à Paris vers 1895, *docteur et entrepreneur en blanchisserie* (sic) dans un annuaire d'Indochine en 1902, membre de la chambre de commerce de Hanoï, conseiller municipal, médecin militaire à l'hôpital de Hanoï et à la station climatique du Tam-Dao en 1911 (cf. M.-H. Degroise - v.sources). Ses photos sont publiées par Robert Dubois dans *le Tonkin en 1900* (cf. Degroise). Il est mentionné en photo à l'exposition internationale de Hanoï en 1902/1903, exposition qu'il photographie, notamment le stand Jules Richard. En 1912, il passe d'Indochine au Maroc où il est au camp d'Oudja en 1912 (où il a pu connaître *Mme Carteron* -v.notice-). Rappelé à la guerre, médecin militaire au 2<sup>e</sup> rgt de tirailleurs marocains, il meurt le 9 décembre 1918 à l'hôpital militaire de Mulhouse. Il est auteur du *jardinage au Tonkin*, d'un essai sur la littérature indochinoise, de poèmes. Légion d'honneur.

**LELONG**: 12 vues d'Allemagne/Strasbourg et Nuremberg. Piste: un Adrien LELONG de la *Photographie des couleurs* apparaît avant 1914 dans le bulletin du Stéréo-club.

**LEMERCIER**: en deux collections 410 vues d'Afrique équatoriale française/Gabon et Moyen-Congo, exploitation aurifère sur la rivière *Tinkisso*, *Région de N'Goko Sangha - abattis d'arbres en forêt pour poser en présence des chefs de villages voisin un écriteau centre de permis de recherche chez les Badondos près Inanga*, centre de permis n°68, nombreuses vues sur l'activité minière aurifère dans ce secteur, Congo belge, Portugal, Brésil et USA dont *visite à une exploitation minière d'or* en Californie (n°116275 sqq). **Charles Louis Alexis Gabriel LEMERCIER** est né à Savigny-sur-Orge/91 le 12 juillet 1855, fils d'ingénieur des ponts et chaussées (Marie Edmée Joseph Gabriel Lemercier 1821-1887), ingénieur de l'école centrale des arts et manufactures de Paris (ECP), décédé le 16 avril 1951 à Paris8<sup>e</sup>, célibataire. Il travaille aux cristalleries de Baccarat avant de se recycler dans la prospection minière. Il en fait au Moyen-Congo où il photographie pour Jules Richard les bornes délimitant les concessions de N'Goko Sangha alias M'Boko Songo vers 1910/1913. Il apparaît en 1911 au *Journal officiel* de l'Afrique équatoriale française et au *Journal officiel du Gabon* pour des autorisations de prospection et pour retenir des concessions minières. Il est employé de la banque française coloniale et industrielle Laurent après l'avoir été par la banque française pour l'Afrique du Sud et la Compagnie minière Goerz. On trouve des rapports de sa main sur ses missions en Afrique: *mission Lemercier - Analyse géologique des échantillons de minerais* en 1908, et *Rapport sur la rivière Tinkisso destinée au conseil d'administration de la S.A. des dragages aurifères de Tinkisso* en 1909-1911. Il photographie la recherche d'or dans la rivière Tinkisso/Dragadougou et aussi à Kobako. La presse brésilienne le signale sur des paquebots arrivant à Rio-de-Janeiro: parmi les passagers du paquebot allemand *Cap Arcona* (qu'il photographie: *A bord du Cap Arcona Les Somalis de Mr Hahenbeck*, ph.95214) arrivant de Hambourg avec escales (*Gazeta de noticias* 25 mai 1910) et parmi ceux de l'*Atlantique* (dont fut capitaine Le Troadec: v.notice) arrivé hier de Bordeaux avec escales (*O Paiz* 23 octobre 1911) ; il visite une usine hydroélectrique, *l'exploitation aurifère du Xicao*, etc.

**LEMOINE**: en douze collections 5909 vues de France, Gde-Bretagne/Windsor et expo.franco-anglaise, Espagne, Italie, Malte, Maroc, Egypte et Soudan égyptien ainsi que des nus notamment dans sa *villa gallo-romaine* de Croissy (un des quarante pavillons de Guimard/*histoire de la maison*/expo.univ.1889 acheté et remonté en 1890 par Lemoine). **Achille Georges LEMOINE** est né à Paris1° 27 juin 1857, fils d'éditeur de musique, marié avec Mariette DELAPLACE à Paris10° le 15 décembre 1910 -il est alors *rentier*-, décédé en 1948 ? Mentionné dans le *Catalogue de l'art incohérent* de 1883: *né tout jeune à Paris, élève de son école, 17 rue Pigalle* [par la suite 10 rue Frochot], *bibelots en tous genres, achat, échanges*, collectionneur touche-à-tout, voyageur, égyptologue, photographe publié par exemple in *L'art photographique en 1899-1900*, membre de la *Société française de photographie* (1896). Dès 1897, le *Bulletin de la société d'excursions des amateurs de photographies* relate une projection par Achille Lemoine de vues prises au Caire ainsi qu'aux fouilles d'Abydos en Haute-Egypte (v.publication d'E.Amelineau avec illustrations tirées de photos d'Achille Lemoine). Dans le même bulletin, en janvier 1908, Lemoine expose comment il prend des photos d'actrices dans des théâtres au Vérascopie. Il réalisait aussi des *bandes cinématographiques* (*Bull. de la Sté française de photographie* 1° janvier 1900) et produisait des photos de nus pour l'*Etude académique*. Evoqué in *A la recherche de l'empire caché* de Francis Lacassin: Achille Lemoine *photographe au Vérascopie* Richard illustrant le roman *La Royalda* (1910) de Marcel Allain. Il apparaît aussi dans l'*Annuaire des grands cercles* sections photographie et musique. Il utilise pour des photos argentiques de nus dans sa villa à Croissy partie du mobilier Atrium de la rue Mélingue. On trouve en ligne des photos de la villa de Croissy avec l'épouse d'Achille Lemoine, *Mariette Lemoine*. En 1921 il est électeur à Paris9°. V.aussi F.Meiller. Achille Lemoine était un proche de Jules Richard avec lequel il correspondait, par exemple pour appuyer un modèle d'*Atriums*, Marthe Daudirac, se plaignant du prix à elle demandé pour 75 *Atriums* d'elle-même (archives privées). Il fait partie des invités au banquet des 80 ans de Jules Richard. Le testament de Jules Richard portait un legs pour une des deux filles de Lemoine.

**LENFANT**: 621 vues de Sierra-Leone, Afrique occidentale française/Dahomey-Guinée, Afrique équatoriale française/Bassin du Chari, Cameroun, Nigéria, Canaries. **Eugène Armand LENFANT** est né le 11 avril 1865 à Melun/77, fils de parqueteur (en 1891 *entrepreneur en menuiserie* à la Nouvelle-Orléans), marié à Paris6° le 7 février 1891 avec Alice Pauline Marie GARELLY -il est alors lieutenant d'artillerie de marine à l'Ecole d'application de Fontainebleau-, divorcé en 1922, remarié le 17 octobre 1922 à Paris17° avec Maria DIFFERDING -il est alors *industriel*-, décédé le 21 mars 1923 à Paris16°. Polytechnicien ayant choisi l'artillerie de marine, il est lieutenant en 1892, capitaine en 1896, en Annam et Tonkin en 1893-1895, au Soudan français en 1898-1900, en AOF en 1901-1902, en mission dans les bassins du bas-Niger et du Chari en 1903-1904. Selon Wikipedia: *en 1901(...) il ravitaille le 3° territoire militaire (Zinder) et des territoires du Tchad (...) avec quinze chalands en bois et cinq en acier, 10 000 caisses de vivre et 2 000 caisses d'outillage de Forcados où il débarque le 21 février jusqu'à Gaya, premier poste français après le Nigeria britannique. Là, il est contraint de pousser jusqu'à Say où il parvient le 25 mai puis Sorbo Haoussa. (...) En 1902, il se voit confier par la Société de géographie avec l'appui du ministère des colonies, la recherche d'une voie de pénétration vers le Tchad plus facile (...) que les voies de l'Oubangui et du Congo. L'utilisation d'un chaland démontable lui permet de franchir les seuils rocheux et d'atteindre Fort-Lamy le 4 novembre 1903. Il écrit *La grande route du Tchad* (1905) et *Le Niger et la découverte des grandes sources du centre de l'Afrique*. En 1906 il part en mission dans la région Sangha-Logone. De 1910 à 1912 il est directeur de l'artillerie de Saïgon. Au cours de la guerre mondiale, il commande l'artillerie du corps colonial mais doit quitter le front pour raisons de santé. Retraité de l'armée en septembre 1918. Lenfant fournissait aussi Elie Mazo: dans son catalogue n°50 *Appareils et vues pour la projection 1912-1913* Elie Mazo donne des vues d'Afrique dont *une partie de ces clichés a été publiée dans les ouvrages de M.le commandant Lenfant « Le Niger voie ouverte à notre empire africain » et « La grande route du Tchad »*; le catalogue n°46 1910-1911 renvoyait aussi à*

Lenfant: *Voyage au Bornou Mission du commandant Lenfant Clichés officiels des missions Lenfant*, etc. Légion d'honneur.

**LEPAGE** écrit *LESAGE*: 89 vues de Chine, Pékin, Tientsin, Hangkeou, etc. dont celles intitulées *envoyé du Népal auprès de l'empereur et Pékin 14 juillet 1907 caserne Voyron nos marsouins en fête*: elles ont seize ans quand elles sont enregistrées entre octobre 1923 et 1924. Le 19 mars 1910, *La liberté* signale une conférence à la *Société de géographie* de Paris par le commandant d'Ollone, le capitaine de Fleurette et le maréchal des logis de Boyve à propos de leur mission d'exploration pendant deux ans en Chine occidentale et au Tibet oriental dont ils ramenèrent beaucoup de documents et 3000 photos ; faisait partie de la mission le *capitaine Lesage* dont le nom est ensuite corrigé pour *Lepage* qui accompagna le capitaine de Fleurette au Yunnan et au Tibet. Au retour des explorateurs pour la France, Lepage reste *plusieurs mois* à Pékin pour traduire des documents rapportés par l'expédition avec des *lettrés chinois*. Ce capitaine Lepage photographe de Jules Richard est **Gaston Jules LEPAGE** né le 28 mars 1871 à Lyon où son père, capitaine d'artillerie, était *de passage*, marié à Talence/33 le 6 décembre 1906 avec Anne LACAYRERIE -il est alors lieutenant au 2<sup>o</sup>rgt d'artillerie coloniale et sa mère vit à Paris-, décédé à Paris10<sup>o</sup> le 5 octobre 1946 - il est alors *commandant en retraite*-. Bien que dispensé comme *fil unique de veuve*, il s'engage en 1892, au 1<sup>o</sup>rgt d'artillerie coloniale, passe sous-officier, fait l'école militaire d'artillerie et du génie, sous-lieutenant en 1899, lieutenant en 1900, capitaine en 1908. Il est au Soudan français de 1894 à 1896, part en *Extrême-Orient (guerre)* en 1900 où il est successivement au *corps expéditionnaire de Chine*, au *groupe de réserve de Chine* puis au *corps d'occupation de Chine* et participe à la mission susdite d'Ollone comme interprète, alterne les séjours en Chine et Cochinchine jusqu'en 1914, avec au moins une permission en France puisqu'il s'y marie en 1906-. Il rentre en Europe pour la guerre de 1914 à 1919. Sa fiche militaire précise qu'il a été blessé d'un jet de pierre au Tibet pendant la mission d'Ollone et cité au BO pour cette mission *dans les régions hostiles du Tibet*: selon les relations de cette mission, les quatre explorateurs ont été plusieurs fois en difficulté avec des Tibétains et *des Lolos indépendants* ; de Boyve tira Lepage d'un mauvais pas. Selon le travail en ligne de Jean-Pierre Drège sur la mission Henri d'Ollone, Lepage est breveté de l'école des langues orientales en 1906. Il reçoit la médaille de Chine, l'ordre du dragon d'Annam, est officier d'académie et de la légion d'honneur (dossier absent de Léonore). Les carnets de route de la mission sont en ligne (Gallica).

**Hugues LEROUX**: 486 vues d'Ethiopie. **Robert Charles Henri dit Hugues LE ROUX** est né au Havre le 23 novembre 1860, fils de négociant, marié avec Maria Corona COLONNA puis, veuf, avec Bessie Woodruff McGINNIS à Paris7<sup>o</sup> le 26 novembre 1914, décédé à Paris6<sup>o</sup> le 14 novembre 1925. Journaliste à la *Revue politique et littéraire*, au *Temps*, *Figaro*, etc., écrivain et homme politique, un temps sénateur. Il est l'auteur de diverses publications dont *Ménélik et nous* (Paris1901) sur son voyage en Ethiopie en 1900-1901-il y fait l'éloge du Vérascoppe- et *Voyage au Ouallaga Itinéraire d'Addis-Ababa au Nil bleu* dans le *Bulletin de la société de géographie* (Paris 1901). Il publie en feuilletons *Un Français chez Ménélik* dans *Journal des voyages et des aventures de terre et de mer* avec vues au Vérascoppe.

**LESAGE**: 89 vues de Chine, Pékin, Tientsin, Hangkeou, etc. dont celles intitulées *envoyé du Népal auprès de l'empereur et Pékin 14 juillet 1907 caserne Voyron nos marsouins en fête*: elles ont seize ans quand elles sont enregistrées entre octobre 1923 et 1924. V. notice **LEPAGE**.

**LESEUR** écrit *LESIEUR* : en deux collections 102 vues dont deux de forêt à Marly-le-Roi dont l'une avant l'inventaire du 1<sup>o</sup>nov.1914 et l'autre avant l'inventaire du 1<sup>o</sup>nov.1915, et 100 photos légendées et en partie datés de la guerre 14/18 notamment d'aviation avec l'escadrille MS12 à Muizon dans la Marne en 1915, ses *Parasol* Morane-Nieuport, la construction d'un abri du parc

d'aviation, les débris d'un Voisin le 18 avril 1915, le pilote Navarre, le commandant [Tricornot] de Rose (1876-1916, cdt la MS12), le *1<sup>o</sup> voyage de Pierre Petit* de la MS12, un Albatros abattu sur le plateau de Braine dans l'Aisne, l'escadrille V24 dans l'Aisne, un appareil Deperdussin et d'autres photos de troupes diverses dans l'Aisne, à Moulins, Jumigny, etc., un parc automobile. Piste : **Félix Jean LESEUR** né à Lyon<sup>2<sup>e</sup></sup> le 30 avril 1891, fils de professeur à la faculté de droit de Lyon, décédé le 2 juin 1918 -v.ci-dessous-. Ingénieur des mines promotion 1913, résidant à Paris, engagé volontaire six ans, dans l'artillerie à la mobilisation il passe dans la réserve générale de l'aviation en mars 1915, lieutenant observateur, *photographe*, à l'escadrille MS32 en juin 1916, il meurt au combat le 2 juin 1918 à *St-Quentin près la Ferté-Milon étant dans l'escadrille 24*. Inscrit pour la légion d'honneur (absent de Léonore). V.sa biographie in Bull.de l'association de l'amicale des élèves de l'école des mines en décembre 1918. Cette identification est la plus vraisemblable parmi les Lesieur/Leseur ayant à voir avec l'aviation pendant la guerre de 1914, mais il serait utile d'avoir un historique précis des affectations de Félix Jean Lesueur, ce que ne donne pas sa fiche militaire. Ne pas confondre avec le lieutenant aviateur Pierre Leseur à l'armée d'Orient ni avec le Lesieur officier aviateur.

**LE TROADEC**: 68 vues de Lormont/33, Espagne/Vigo (dont le paquebot Atlantique: *Atlantique le gaillard d'avant les émigrants et l'Atlantique la salle à manger*), Portugal/Porto et Lisbonne, AOF/Dakar et Gorée, Argentine/Buenos-Aires, Uruguay/Montevideo et surtout Brésil. Il légende des négatifs et en date deux: *Rio 21/1 08 l'escadre américaine sauvant le président Pena* (selon le *Jornal do Brasil*, Le Troadec repart le lendemain 22 janvier 1908 pour Dakar et l'Europe avec le paquebot *Atlantique*) et *GB 3m[ats] italien mars 1907*. **Jean-Baptiste François Marie LE TROADEC** est né à Ploubazlanec/22 le 4 août 1859, fils de *maître au cabotage*, marié le 13 avril 1892 à St-Brieuc avec Marie Françoise Augustine QUINIO, décédé en juillet 1943 à St-Brieuc. Entré dans la marine militaire en 1879, lieutenant de vaisseau, division navale du Tonkin, division navale de l'océan indien, officier de réserve détaché sans solde à la marine marchande/compagnie des *Messageries Maritimes* en 1895 comme capitaine de paquebots, le *Gironde*, le *Brésil* desservant l'Amérique du sud, *L'Atlantique* ensuite (photographié à Vigo) effectuant sans cesse des traversées de l'Atlantique de Bordeaux vers l'Amérique latine via Porto, Lisbonne et Dakar pour Rio-de-Janeiro (où ses départs et arrivées sont très régulièrement annoncés par le *Jornal do Brasil*), Santos, Montevideo et Buenos-Aires, etc. Il transporte passagers et immigrants dans l'Atlantique sud. La presse brésilienne indique ses passages: *Gazeta de noticias* du 8 décembre 1897 annonçant Le Troadec commandant du *Brésil* au départ pour Lisbonne et Bordeaux via Dakar, *Diario ilustrado*, *Jornal do Brasil*, etc. Légion d'honneur en 1892 et 1925 (*capitaine de frégate en retraite*), habite alors St-Brieuc.

**LEVALLOIS**: trois *essais de deux plaques sur une* avec un homme de face et profil/*portrait de M.Levallois fait avec l'écran permettant de prendre deux portraits l'un sur l'autre*. Le catalogue Jules Richard de 1913 présente *l'écran photographique permettant d'obtenir sur une même image deux images disposées l'une au-dessus de l'autre – Breveté SGDG*. Cet écran adaptable sur Vérascope et Glyphoscope permet d'établir *des cartes d'identité et notamment au modèle imaginé et déposé par M.Levallois maire du 2<sup>o</sup> arrondissement* ; illustre le procédé un fac-similé de carte d'identité au nom de *Levallois Pierre Ernest né le 4 octobre 18.. à Paris - maire du 2<sup>o</sup> arrondissement - négociant domicilié 24 rue du Sentier Paris 1910*. **Pierre Ernest LEVALLOIS** est né à Paris<sup>9<sup>o</sup></sup> le 4 octobre 1833, fils de *caissier*, marié à Marie Louise FEUILLAY, décédé à Villennes/78 le 1<sup>o</sup> octobre 1912 peu avant la publication du catalogue de vente susdit. Il est négociant en tissus/maison Levallois § Delon de Paris et à son décès maire du 2<sup>o</sup> arrondissement parisien. On peut imaginer que la collection à son nom fut réalisée avec l'aide d'un collaborateur de Jules Richard, d'autant que les plaques le représentent lui: ce sont les photos utilisées pour sa carte d'identité. *L'écran photographique* n'apparaît plus dans le catalogue de 1914. Ernest Levallois

pratiquait la photo au Véroscopé à Paris et lors de ses voyages. Il ne vendait pas ses négatifs à Jules Richard.

**LEVASSEUR**: 324 vues de Grèce, France, Espagne, Suisse, Hollande, Allemagne, Autriche-Hongrie dont Tyrol et Prague, Albanie, Norvège. Piste: Jules Richard employait Eugène Casimir LEVASSEUR né à Neuville-Roy/60 le 3 mars 1869, fils de cultivateur, marié à Paris<sup>19°</sup> le 26 mars 1895 avec Mélanie LAVOYER, il est alors employé au chemin de fer du Nord, décédé à Paris<sup>10°</sup> le 9 janvier 1950. A l'armée, il est *cultivateur*, versé dans l'infanterie de marine de fin 1890 à fin 1893 puis habite en 1894 *71 ou 74 bd de la Villette Paris* près de sa famille. En 1900 il est *employé de commerce* et témoin de mariage d'un autre employé de Jules Richard, Auguste Clérisseau -v.notice- et il habitait Paris 7 rue Burnouf comme la mariée. Sa fiche de conscription ne donne plus d'indication de résidence ou voyage entre 1900 et 1910 où il habite *Paris bd de la Villette (19°)*. A la guerre en 1914, il est rappelé comme gendarme auxiliaire puis placé au 1° janvier 1918 chez *Richard instruments de précision 25 rue Mélingue Paris en qualité d'employé*. Un employé de Jules Richard pouvait-il voyager autant que le Levasseur photographe de Jules Richard ? En 1906, le Stéréo-club a pour membre *Levasseur E. 76 bd de la Villette*. La *Société d'excursions des amateurs de photographie* avait, elle, à partir de 1897, un *Levasseur G. 30 puis 24bis place de la Nation 12°*.

**LEVEQUE**: en trois collections 709 vues 70x130 de France dont exposition de sculpture à Paris, bords de l'Yerres, le Tréport, *officiers généraux à la gare de Troyes et remise de décorations* (peut-être en mai 1901).

**Capitaine LEVEQUE**: en deux collections 275 vues de 14-18 dont enterrement du général Baratier en 1917 à Gueux. Selon ses photos, en 1918 il est à la Marne au printemps et été puis en Belgique à Bruges, il photographie Clémenceau en mai 1918 à Lassigny, Ypres sept.18, Deynse nov.18, Gand nov.18, forêt d'Houtulst. Il photographie sur plaques verre et sur film souple. **Albert Gustave LEVEQUE** est né à Paris<sup>10°</sup> le 14 octobre 1881, fils d'employé à la préfecture de la Seine et de modiste, marié à Paris<sup>4°</sup> le 6 avril 1910 avec Geneviève Marguerite DESUROSNE, décédé à Paris<sup>6°</sup> le 17 octobre 1953. Il s'engage en 1899, entre à St-Cyr, officier d'infanterie, passe capitaine en 1914, est grièvement blessé en août 1914, continue sa carrière dans l'état-major: de juin 1916 à février 1919, il se trouve dans celui du 34° corps d'armée (il photographie en mai 1918 le château de Monchy-Humières où *fonctionna d'août 1917 à juin 1918 l'Etat-major du 34°CA* et en septembre 1918 le château de Venette où *fonctionna l'Etat-major du général Nudant chef du 34°CA*, etc.), ce qui explique sa présence à l'enterrement du général Baratier mort lors d'une inspection de tranchée en 1° ligne devant Reims en octobre 1917 alors qu'il était à la tête depuis 1916 de la 134° division d'infanterie appartenant audit 34° corps d'armée. Les photos en Belgique coïncident aussi avec la présence de ce corps d'armée. En 1919 Lévêque est en Alsace puis en 1920 devient contrôleur aux armées à Paris où il finit sa carrière.

**LEVIS** écrit *Maurice LEVY* : 43 vues de Flandre belge dont Ostende. Le peintre **Maurice Hippolyte Félix LEVIS** est né à Paris<sup>9°</sup> le 11 novembre 1860, fils de l'artiste peintre Flavie Cécile Juliette Lévis, marié avec Madeleine Adèle Anaïs ETIENNE, divorcé puis remarié à Paris 9° le 7 août 1928 avec Alice Thérèse LARIVIERE, décédé à Paris<sup>9°</sup> le 31 janvier 1941. Selon le *Bulletin de la société de géographie*, il est artiste peintre – ses expositions sont relatées régulièrement dans la presse- et ingénieur des arts et manufactures. Grand voyageur, est remarquée à l'époque son utilisation de la photographie pour son travail de peintre: il donne une conférence à la société de géographie sur son voyage en Inde comme *chargé de mission* avec projection de ses vues prises au Véroscopé (*Le journal* 21 mai 1905). En 1907 est dit encore: *dans sa conférence du 1°mars [1907] le peintre Maurice Lévis a fait projeter une série de belles photographies et il a indiqué qu'il utilise la photographie pour obtenir rapidement des documents* (*Le Moniteur de la photographie* 31 novembre

1907) ; le *Bulletin de la société française de géographie* relate la même conférence: *consacrée à une causerie de M.Maurice Lévis sur le pays des Kikuyus et des Kavirondos (...) dans le protectorat d'Afrique orientale anglaise et de l'Ouganda (...) Maurice Lévis (...) artiste peintre (...) utilise la photographie pour réunir rapidement des vues documentaires (...) [il sait] manier la parole aussi bien que le pinceau et le Véroscop.* Ostende est le sujet de toiles et aquarelles de sa main.

**Maurice LEVY:** 43 vues de Flandre belge dont Ostende. V. notice LEVIS.

**LION:** en deux collections 130 vues d'Haïti : enterrement de la présidente Nord Alexis en octobre 1908, voc.-déc.1908/révolution, Porto-Rico, St-Thomas, La Corogne et Villers-Marmery. Il légende ses négatifs: Port-au-Prince *obsèques de la présidente Nord Alexis* [11 octobre 1908], une photo datée 15 août 1908, plusieurs photos *révolution 1908* dont *les officiers du Duguay-Trouin à terre et le chancelier de la légation de France recevant le commandant du Duguay-Trouin et réception des matelots du Chasseloup-Laubat à la légation de France* ; plaque Haïti *après un cyclone sept.1908*, plaque inondations à Port-au-Prince en nov.1909 (novembre ?). Plaque *St-Thomas arrivée de l'amiral haïtien*= St-Thomas une des Iles Vierges ou St-Thomas à la Jamaïque où va en exil Nord Alexis à bord du *Duguay-Trouin* (puis sur le *Sarnia* ?) en décembre 1908. Le photographe suisse établi à Alger Jean Théophile Geiser publie un album photos en 1909 sur la croisière du Duguay-Trouin 1908-1909 (sur J.T.Geiser, v.notice Martial).

**LOCKERT:** en deux collections 76 vues de course autos éliminatoire sur le circuit d'Auvergne en 1905 et course Gordon-Bennet 1905 sur le même circuit et une collection de 9 vues d'Algérie/El Goléa. V.PELLETIER.

**Juan LOPEZ:** 276 vues de Madrid dont Alphonse XIII et la reine, la famille royale, un concours d'aérostation, inauguration du monument au maréchal Martinez Campos en 1907, *incendie de 14 maisons dans un quartier du vieux Madrid* (septembre 1907), carnaval. Piste : au *Concurso y exposicion de la sociedad fotografica* est primé en 1907 dans la catégorie Véroscopes, outre Francisco de Asis Delgado -v.notice-, Juan LOPEZ DE CEVALLOS (sic), de Madrid (*La Fotografia*, mai 1907, n°68) : en juin 1907 *Graphos ilustrado* orthographe correctement son nom **Juan LOPEZ DE CEBALLOS**. Reste à le situer plus précisément ; l'unique Juan Lopez de Ceballos dans la presse de l'époque est le colonel de cavalerie Juan Lopez de Ceballos y Aguirre. A noter aussi le couple Juan Antonio Lopez de Ceballos, *propriétaire, espagnol*, et Maria Teresa Elizondo vivant à Paris 17<sup>e</sup> où ils ont un enfant en 1907.

**LOURDON:** 87 vues d'Afrique-du-Sud et 1 d'Angleterre dont 25 négatifs légendés et datés: septembre 1900 une ferme du Cap Beaufort West, Victoria West et à CapeTown, janvier 1901 Good Hope, 5 février 1901 sauterelles à Barkly West/Griqualand, 25 mars 1901 à Kimberley, 28 mars 1901 à Kimberley, 2 avril 1901 dans un camp de réfugiés boers à Kimberley, 3 avril 1901 environs de De Aar, 4 avril 1901 dans le Veld, aux Three Sisters, *train armé*, une ferme dans la colonie du Cap, le Veld à Victoria West, la ligne de Kimberley, camp à Victoria Road, camp retranché à Hanover Road, camp à Orange river, septembre 1901 maison de C.Rhodes à CapeTown et parc C.Rhodes à CapeTown, 9 septembre 1901 à *Orange river station*. Il fait une photo de Southampton en Angleterre le 10 août 1900 sur un navire civil ainsi qu'une photo du *Carisbrook Castle -London* à quai, steamer de la ligne Southampton-CapeTown à partir de 1900.

**MAGNE:** en sept collections 309 vues de France notamment reportages dont aviation et aéronautique, une autre avec Moulis -v.notice-. **François Anne Marie Eugène Alphonse Charles MAGNE** est né à Nîmes le 4 août 1875, fils de *propriétaire* (dans un autre acte d'*avocat*), marié à Marseille le 21 avril 1900 avec Joséphine Amélie Geneviève DE ROSSI -il est ingénieur Arts §

métiers et habite Bordeaux-, décédé à Marseille le 19 décembre 1927 (geneanet). A la conscription en 1895, il est élève à l'école centrale des arts et manufactures et habite Paris, il fait son service comme volontaire dans l'artillerie. C'est un collaborateur de Jules Richard cité à l'exposition universelle de Gand en 1913 et régulièrement cité dans des revues d'aéronautique entre 1909 et 1914 comme *ingénieur* des établissements Jules Richard s'occupant d'appareils de mesure qu'il contrôle lors de concours d'aéronautique et d'aviation, entre autres pour Charles Voisin. Rappelé en 1914 dans l'artillerie puis détaché dans une poudrerie.

**MAHE**: en trois collections 309 vues du Maroc, Siam, Indochine, empire ottoman dont des troupes kémalistes en 1922 à Angora/Turquie d'Asie. Le photographe identifié par Marie-Hélène Degroise (v.sources) **Georges Marie Joseph MAHE** est né à Caen le 14 avril 1860, décédé à Pouzauges/85 le 26 juin 1945 (geneanet): *il termine [en 1913] sa carrière comme résident supérieur au Laos où il a déjà assuré un intérim en 1905. Entré dans l'administration de l'Indochine en 1883 (...), il est nommé administrateur de 1<sup>o</sup> classe en 1896 au Tonkin, chef de la province de Bac-Ninh. Il est ensuite nommé inspecteur des services civils de l'Indochine (1902). Membre du conseil supérieur de l'Indochine, légion d'honneur en 1898 et 1913 (...). Il est photographe amateur et certains de ses clichés ont été publiés. Il prend sa retraite en 1913 (Journal officiel), après avoir été mis en cause dans l'affaire des tombeaux de Hué. Selon une notice en ligne, il est résident supérieure en Indochine au moment de sa retraite, il revient à la vie civile avocat conseil de la société indochinoise et forestière des allumettes (1923), des bananeraies de Kin-San en Guinée, de la société manière Amara-Cherki au Maroc (1927), de la compagnie Générale des mines de Thakhek au Laos (1928). Il serait allé au Maroc à la demande de Lyautey. Marié quatre fois: à Paris16<sup>o</sup> en 1898, alors qu'il est résident de France en Annam et Tonkin et veuf de Marie Jeanne Augustine Julie DOCTEUR, avec Suzanne Jenny Juliette TROUBLE, divorcé en 1906, à Paris1<sup>o</sup> en 1906 avec Jeanne Camille CHABRIER, divorcé en 1913 et, selon la note en ligne susdite, avec Louise BERTHELOT.*

**MAISON USINE**: 43 vues de l'inauguration du paquebot *Le Paris* au Havre en 1921. En outre trois collections sont enregistrées *Maison (White)*, d'autres *Maison* tout court ou encore *Maison Feuillet, Marx, Vergand, Clérisseau et Domange* pour les obsèques Chauchard. Une collection n°162198 à 162207 concerne l'enterrement du général Tcheng sous-chef de la mission militaire chinoise le 8 octobre 1918 sous l'intitulé *faits par maison de vente* signifiant sans doute la même chose avec en régie différentes branches de l'entreprise Jules Richard.

**MARCHAIS**: en six collections 101 vues de France dont les obsèques en *mai 1912* du duc Georges de Leuchtenberg décédé à Paris, et nus, une collection sur la ligne de chemin de fer électrique de Villefranche à Bourg-Madame en Cerdagne, une autre sur les dégâts dans plusieurs bourgs du S.-E. du tremblement de terre du 11 juin 1909. Piste: v.notice Simore voyageant avec *G.Marchais ingénieur des arts et manufactures*. En 1898, 1899, 1904, 1906 et 1907 on trouve des annonces dans la revue du *Touring-club de France* de *G.Marchais ingénieur 12 rue de Lécluse/17<sup>o</sup>* et il donne des photos en 1898; même adresse aux n°10-12 avant 1914 dans divers annuaires. Un Georges Marchais de la Seine est admis en 1901 à l'école des arts et métiers de Lille.

**MARES**: 23 vues à Bordeaux du lancement du cuirassé *Vergniaud* le *12 avril 1910 chantiers de la Gironde*.

**MARIE-BERNARD**: 220 vues d'Ethiopie. V. notice **ALIX**

**MARINIER**: 104 vues de France/Le Havre, USA/New-York, Niagara et Cleveland ; au Havre à bord du *Champagne*, transbordement de voyageurs du *Champagne* sur le *Titan*, départ à bord du *Bretagne* ; aux USA exposition de Buffalo=1901, cirque Ringling Brothers à Cleveland, à New-York

*départ de la Champagne à New-York avec la foule sur le quai de la Cie transatlantique et arrivée des passagers pour le retour en Europe.* Piste: le peintre et inventeur Edouard Ernest MARINIER né à Paris<sup>9</sup> le 12 mars 1858, co-inventeur du procédé breveté *Chromo-embossing* et co-fondateur de la société qui l'exploite, et autres brevets comparables en France, Gde-Bretagne et USA en 1901 entre autres. Le 1<sup>er</sup> février 1903 *Ernest Marinier*, français, peintre/artiste, demeurant à Paris, 44 ans, marié, arrivée à New-York le 31 janvier depuis Le Havre sur le *Lorraine* (de la *Compagnie générale transatlantique* dont le Marinier de Jules Richard photographie le bassin au Havre). A l'exposition panaméricaine de Buffalo en 1901 ?

**Capitaine MARTIAL**: 335 vues de Tunisie et Algérie et comme **lieutenant-colonel MARTIAL** 24 vues de l'enterrement de St-Saëns à Alger en 1921, foire-exposition d'Alger en 1921 et 1922, etc. (le lieutenant-colonel Martial est alors major de la garnison d'Alger). **Jean MARTIAL** est né à Ligueux/24 le 24 août 1867, fils de *propriétaires cultivateurs*, marié le 2 août 1904 à Périgueux avec Hélène Marie Madeleine BOST. Engagé volontaire en 1886 au 14<sup>o</sup> rgt d'infanterie, passe sous-officier, admis à l'école de St-Maixent en 1891, sous-lieutenant puis lieutenant au 2<sup>o</sup>BILA, en campagne en Algérie/Sud algérien de 1892 à 1901 dont *colonne du Tidikelt* et *combat d'In-Rhar*. Comme lieutenant au 2<sup>o</sup>BILA, **Jean MARTIAL** prend des photos pendant la campagne en Algérie dans le Mزاب en 1899 et 1900. Il est auteur de *La colonne de Tidikelt* et aussi *Itinéraire d'El Goléa à Fort Miribel*, avec le lieutenant Jacquet, etc. Il publie à Alger en 1901 un album avec ses photos intitulé *Souvenirs d'In Rhar*, traitant de la colonne de Tidikelt. Il fournit aussi des photos à l'éditeur de cartes postales d'Alger Jean Geiser dont une monographie (S.Dubuisson et J.-C.Humbert) en ligne dit *le lieutenant Martial peut être considéré comme le premier correspondant de guerre grâce à ses étonnants clichés sur la vie en colonne, les premiers oasis reconnus par les Français et surtout sur le combat d'In Rhar grâce à ses photos prises lors de l'affrontement*. Le journal *L'avenir illustré/supplément hebdo de l'Avenir de la Dordogne* publie notre compatriote *Jean Martial, lieutenant au 2<sup>o</sup>BILA a reçu la légion d'honneur pour sa conduite au combat d'In Rahr, toutes nos félicitations à M.Martial et à sa famille qui habite Périgueux, cours Fénélon*: en 1901 légion d'honneur (quinze ans de service, dix campagnes en Algérie) pour le combat d'In Rhar et passe capitaine le 12 octobre 1901 (lieutenant depuis 1894) ; de retour en métropole, il est au 108<sup>o</sup>rgt d'infanterie. Il est chef de bataillon au 38<sup>o</sup>rgt d'infanterie en 14-18. Il passe lieutenant-colonel pendant la guerre. Il continue sa carrière après-guerre malgré la perte d'un avant-bras, en poste en Afrique du Nord. Cité par M.-H.Degroise in *Photographes en Outre-mer*.

**MARX**: en quinze collections 1015 vues de Belgique, France et Grande-Bretagne, dont tsar de Bulgarie à Paris, obsèques d'Edouard VII, aéronautique, meeting d'hydroaéroplanes à Jersey (course St-Malo-Jersey en 1912 ?), etc.-, d'autres collections avec Fossey, Pouget, Clérisseau, Vergand, Versaëlle, Domange, Feuillet et Mouls -v.notices-. V. notice **ISAAC**.

**MASI** écrit **MAZé**: 32 vues d'Allemagne dont à Saalburg une série *l'empereur Guillaume II et l'impératrice au circuit du Taunus en 1904* pour la coupe Gordon-Bennett, autos sur le circuit des Ardennes 1904, Rambouillet, Fontainebleau, Rouen, Dieppe. Juliette Lockert -v.notice- in *Le chauffeur* (15.7.1904) donne présent au banquet de la course Gordon-Bennet 1904 *Max Maze* (plus loin: *Mazi*). En 1898 était fondé l'*Automobile Club de Russie* avec *M.Maze* des *automobiles Clément* à *St-Petersburg*. Ce *Maze* marchand de cycles et automobiles à *St-Petersburg* est l'ancien champion cycliste suisse Louis Masi *désormais dans l'automobile jusqu'au cou* (1902): en 1900 *Louis Masi*, à *Pétersbourg*, directeur d'une grande fabrique de bicyclettes et d'automobiles, testait sur la Neva un bateau à moteur. Il est appelé parfois *Masi*, *Mazy*, ... En 1903, l'*Automobile Club de Russie* prévoyait un voyage en Allemagne pour la Gordon-Bennett 1904, soit en auto depuis *Petersburg* soit en train jusqu'à la frontière et en auto après. En 1910, il entre à l'*Aéro-club* ; en 1914 il est dans l'*Annuaire des grands cercles* à ce titre. L'hebdomadaire *La pédale* du 13 août 1924 écrivait à propos

du cycliste Louis Masi il *poursuivit sa carrière en France. C'était un excellent routier (...). Il forma avec Vigneaux la première équipe de tandem (...). Masi et Vigneaux sont toujours des nôtres* [non: il mourut à 56 ans 5 semaines auparavant]. *Ils sont tous les deux dans le commerce automobile où ils tiennent bien leur place.* Wikipedia donne un article sur *Louis Mazy*, notamment sa période à St-Petersbourg et sa collaboration avec les automobiles Clément-Bayard, franciliennes et ardennaises ; est indiqué que son usine russe brûle en 1902 et qu'il retourne en France: en juillet 1903, il vend des voitures bd Pereire à Paris. Il est vraisemblable, malgré le prénom donné par *Le chauffeur*, que le photographe de Jules Richard est **Louis François MASI** né le 17 avril 1868 à *Le Grand-Sacconnex dans le canton de Genève et mort le 26 juin 1924 à Chambesy du même canton* (wikipedia et geneanet), marié à Paris le 28 septembre 1893 avec Marguerite Jenny Odille (sic) Henriette Ernestine LE TAILLIEUR -lui est fils de *propriétaire dmt à Genève, commis négociant résidant à Paris 137 bd Pereire-*. Il se fait connaître comme coureur cycliste en Suisse avant de se consacrer à l'automobile, entre autre à St-Petersburg, avec la marque Clément-Bayard. Son entrée à l'Aéro-club a peut-être à voir avec la période où Clément-Bayard fabriqua des dirigeables. En 1895, *Mme Masi (L.)* était candidate au Touring-club.

#### MASSE v.notice L.MERLE

**MATHIEU**: en deux collections 1561 vues, d'abord 1185 vues essentiellement de Madagascar et quelques vues de la Réunion et de Mayotte ainsi que des vues du voyage par Messine, Suez et Port-Saïd, la Mer rouge, Djibouti, Zanzibar, ensuite une seconde série de 376 vues d'Indochine -surtout Tonkin, dont pont Doumer achevé- et quelques vues sur la route à Suez, Djibouti, Ceylan et Singapour. Des trois Mathieu en Indochine à l'époque des photos qui y sont prises -certaines sont datables 1907 et 1908-, il ressort que le photographe de Jules Richard est **Henry MATHIEU** né à Lachaussée/55 le 11 juillet 1867, fils de cultivateur, marié le 7 février 1895 à Moissy-Cramayel/77 avec Blanche Eugénie Berthe MELIN -lui est *magasinier des colonies* à Marseille-, décédé à Bonnières-sur-Seine/78 le 27 février 1954. A la conscription il est *ajusteur mécanicien* et s'engage cinq ans comme 2° classe dans l'artillerie coloniale/de marine en 1886 où il est maréchal des logis en 1888 et fait campagne au Tonkin. En 1890, il prend un congé puis on le retrouve dans l'intendance, service comptabilité en charge de l'habillement et du campement ; il passe officier. Il est affecté à Madagascar de 1894 à 1903 (décoré de l'étoile d'Anjouan) dont date la première série (quelques photos datables), avec un congé en France en 1898, de nouveau en congé puis en service en France en 1903, en mars 1905 il donne son adresse à Paris, puis au Tonkin de mai 1906 à août 1908 (où il photographie à Hanoï les bureaux de l'intendance et le magasin d'habillement et de campement -il avait déjà photographié les magasins militaires habillement et campement à Madagascar/Fianarantsoa-) ; en Afrique occidentale française de 1912 à 1914. Voir le détail de ses services dans sa fiche de conscrit et dans son dossier légion d'honneur. Entre les deux guerres il finit sa carrière lieutenant-colonel.

**MAURER**: en trois collections 28 vues de Diego-Suarez, Ceylan, Bombay, Iles-sous-le-Vent/Bora-Bora et Raiatea Tahaa, Fidji, Samoa/Pago-Pago, Nouvelle-Calédonie, *canal de Panama tranchée de la Culebra 1910*. Il légende des négatifs. **Auguste Albert MAURER** est né le 7 février 1869 Haguenau d'où est sa famille, ses parents habitant alors d'ordinaire à Blois, fils de *chef de musique au 9° de ligne*, décédé à Cherbourg le 19 décembre 1967. On suit dans la presse et les annuaires ad hoc son évolution de carrière et ses embarquements. Entré dans la marine en 1888, dépendant du port de Cherbourg, devenant officier mécanicien de 2° puis 1° classe, on le trouve sur le contre-torpilleur *Rapière* de la division d'Extrême Orient en 1906, sur le *Catinat* de la division navale du Pacifique en 1907 qu'il rejoint par paquebot en partance de Marseille, convalescence puis rembarquement en 1909, passe sur le *Condé* de la 2° escadre en 1910 (annuaire de la marine), nommé sur le *Desaix* en

1912 mais il permute avec un officier de la *Gloire* de la 3<sup>e</sup> escadre, etc. Chevalier puis officier légion d'honneur

**MAYER**: 81 vues de France dont Dieppe et d'Alsace allemande. M. et Mme Mayer se prennent en photo à Dieppe, lui assis sur un escalier en ciré et poissons en main, *retour de pêche en mer M.H.Mayer de la Comédie française* (yachting et pêche étaient ses hobbies selon *Excelsior* du 21 août 1911) et elle devant la façade sud de l'église St-Jacques, *Mme H.Mayer*. Egalement photographiés près de Dieppe des *manœuvres du 119<sup>e</sup>* et le *commandant Schwartz*. Une vue intitulée *Comédie française* apparaît dans un cahier inventaire mais ne correspond pas avec le négatif indiqué. Les photographes se photographiant l'un l'autre, *M.et Mme H.Mayer*, lui étant sociétaire de la *Comédie française*, sont: **Henri Charles Jules** dit **Henry MAYER** né à Paris *ancien 2<sup>e</sup> arrondissement* le 28 décembre 1857, fils d'*artiste musicien*, marié à Paris<sup>9<sup>e</sup></sup> le 20 avril 1893 avec **Marie MICHAUD**, sans profession, née à Paris le 24 décembre 1852, fille de peintre. Lui est électeur à Paris en 1921 (*artiste dramatique*) et décède à Paris<sup>9<sup>e</sup></sup> le 26 août 1941. Artiste dramatique, il entre en 1901 à la *Comédie française* dont il devient sociétaire ; il joue en France et en *Orient* avant la guerre et donne des conférences sur le théâtre français aux USA après sa retraite. Légion d'honneur.

**MAZE**: 32 vues d'Allemagne dont à Saalburg une série *l'empereur Guillaume II et l'impératrice au circuit du Taunus en 1904* pour la coupe Gordon-Bennett, autos sur le circuit des Ardennes 1904, Rambouillet, Fontainebleau, Rouen, Dieppe. V. notice **MASI**.

**MAZUYER**: avant l'inventaire du 1<sup>e</sup> novembre 1918 122 vues de 14-18 dans l'Aisne et la Marne (320 sur rail dans l'Aisne et *notre 380*), ruines à Moussy-sur-Seine, Craonne, Berry-au-Bac, Soupir, etc, prisonniers dans l'Aisne/16 avril 1917, campement sanitaire dans l'Aisne, *bateau Berton* (Berthon) pour traverser l'Aisne, tranchée en 1915 dans les Vosges, canons ...

**MEGRET** alias **MORTIMER-MEGRET** écrit *MEGRET* et *MEIGRET*: en trois collections 1072 vues de France, Suisse et Jersey. Il légende et date ses négatifs: obsèques Félix Faure 1899, exposition de 1900 dont pavillons en construction, Zermatt juin 1901, Le Havre oct.1901, Lyon mai 1902, Coulmiers juillet 1902, Haute-Savoie juillet et août 1902, Angers janvier 1903, Paris juin 1903 dont *Concorde l'Automobile Club*, Alpes suisses juillet et août 1903, Bercq-sur-Mer juin 1904, Vercors et Alpes françaises juillet et août 1904, Marseille mai 1905, gorges du Tarn et Rocamadour, Carcassonne et Pyrénées juillet et août 1905, Fontainebleau dont 99 vues de forêt en août 1907, Provence dont Esterel mars 1909. **Charles Henri Théophile MEGRET** puis **MORTIMER-MEGRET** est né à Pau le 7 mars 1870, marié au *bureau de l'état-civil du district de Westminster, comté de Londres, n°83* le 21 septembre 1897 (acte reporté à Paris<sup>9<sup>e</sup></sup> le 30 juin 1911 car le marié y était domicilié), lui étant *rentier* fils de *propriétaire*, avec Marguerite Sophie Marie *Tortat née Sébilleau*, décédé à Poitiers le 17 novembre 1963. Engagé volontaire à St-Cyr en 1889, sous-lieutenant d'infanterie, il démissionne en 1893; il n'est pas rappelé en 1914 pour problèmes de santé. Il se consacre au tourisme automobile, dirige la revue *La pratique automobile vulgarisée*, publie en grand nombre articles et livres à ce propos sous le pseudonyme de *comte Henry Mortimer-Mégret* (il obtient en 1919 d'ajouter Mortimer à son nom). En 1905 il candidatait à l'*Automobile club de France* Il est l'un des trois membres d'un jury photographique organisé par *Le Flambeau grand magazine de luxe* (22 juin 1915). Il fut partie prenante dans le débat : échappement libre ou pas ?

**F.MEILLER**: la collection n°139266 à 139310 enregistrée entre les inventaires des 1<sup>e</sup> novembre 1913 et 1914 est portée au nom d'Achille Lemoine -v.notice- dans les récapitulatifs de collections des archives. Mais la fiche collection elle-même manque pour les n°139311 à 139331 représentant des artistes et le cabaret parisien *La Cigale*. Or la plaque n°139330 porte sur sa pochette *Les Cigales*

*girls* – Collection F.Meiller. Il n'est pas possible de savoir si cela signifie que 21 plaques sont de F.Meiller ou si Achille Lemoine les réalisa pour son compte. **Jules Fernand MEILLER** né à Paris13° le 7 mars 1891, marié à Paris5° le 19 juin 1916 (il est alors mobilisé téléphoniste au 8° rgt du Génie) avec Jeanne Marie GUERIN, décédé à Déols/36 le 14 septembre 1971. Il était directeur de *Stéréo-Revue*. Sur sa fiche conscription en 1911, il est *téléphoniste* puis *éditeur photographie*. Selon Jacques Périn (*Jules Richard et la magie du relief* t.3), Fernand Meiller se rapproche de Jules Richard à la fin de la guerre et ce dernier lui confie le tirage des plaques que Meiller finira par racheter ; son entreprise se trouvait à Menetou-sur-Cher. Est également conservée parmi des photos d'artistes une vue prise dans une loge de music-hall avec la mention F.Meiller. En 1932, on trouvait l'annonce suivante: *Stéréo-éditions F.Meiller, (...) Vitry, 50 000 vues de guerre, exploitation de collection Richard 30 000 vues 45x107 et 6x13 (monde entier) pour professionnels*. Il donne une conférence à la Sorbonne en 1933: *Vues de guerre présentées et commentées par F.Meiller, directeur de la Stéréo-Revue. Ces vues prises par les soldats sur les champs de bataille forment une collection unique qui fut honorée des félicitations du maréchal Foch*.

**MENNIER**: 100 vues de France/Bordeaux et Clermont-Ferrand, Portugal/Lisbonne, Afrique occidentale française/Sénégal-Haut-Sénégal § Niger dont beaucoup à Kayes. Il est à bord du *Cordillère* à Lisbonne.

**MERILLET**: entre les inventaires des 31 décembre 1919 et 1920 310 vues de 14-18, série aviation à Bouleuse dont ss-lieutenant *Soubervie de Couesbouc* (un *lieutenant* d'aviation *R.Subervie de Couësbouc* mentionné en 1915) et *sergent Nathan* (=Léo Samuel Nathan, sergent en 1915), général Sarrail remettant des décorations à Bar-le-Duc en juin et juillet 1915, remise de décorations en septembre 1916 aux Invalides par le général Cousin, série sur le général Dubail en 1916, parc d'artillerie à Châlons-sur-Marne en 1917, construction d'un pont par le 3°génie à Moulin-Cuissat en février 1917, visite de ruines après le bombardement de juillet 1917 à Epernay par le général Baret et le service photographique de l'armée dans les ruines, Annamites du 7°génie, à Mirecourt Franchet d'Esperey présentant les officiers du GAE (groupe des armées de l'est) à Poincaré et Joffre en présence de Pierre Loti. Il côtoie un nombre inattendu de généraux, dont du GAE. Sarrail (chef de la 3°armée du GAE sous les ordres de Dubail), Dubail (chef du GAE en 1915 et 1916) et Franchet d'Esperey (successeur de Dubail au GAE en 1916) ce qui donne comme photographe de Jules Richard **Gaston Paul Henri MERILLET** né le 8 juin 1886 à Rochefort, fils de charpentier, marié à Menton le 30 mai 1923 avec Sophie Charlotte POLLA, lui est alors *sous-lieutenant à la cinquantième section de télégraphie à Düsseldorf, croix de guerre*, domicilié à Menton. Employé des postes et télégraphes à Lisieux/14, il sert dans la Royale de 1907 à 1909 ; rappelé en 1914 au bureau de recrutement de Clermont-Ferrand à la télégraphie militaire, il est adjudant au GAE. au 9 janvier 1915, passe au détachement télégraphique du groupement Foch le 21 janvier 1917, etc. Il est cité à l'ordre du régiment par *le maréchal de France commandant en chef des armées de l'est* pour son action sous les bombardements à Epernay dans la nuit du 5 au 6 juillet 1917 : il fait une série de vues des bombardements à Epernay aux dates correspondantes. Démobilisé en mars 1919, il travaille à Paris à partir du 23 octobre 1920 -soit l'époque où il cède ses négatifs à Jules Richard- puis est remis à disposition de l'armée française par les P&T en Allemagne entre 1921 et 1925 et s'y trouve à Mayence, Düsseldorf, Wiesbaden, Coblenche pour s'occuper de télégraphie interalliée.

**L.MERLE**: en sept collections 4928 vues de France, Espagne, Italie, Suisse, Luxembourg, Grande-Bretagne, Irlande, Allemagne, Elbe, Malte, Crète, Chypre, Grèce, Roumanie, Turquie, Tripolitaine, Egypte, Aden, Pakistan, Inde, Singapour, Ceylan, Indochine, Birmanie, Chine, Japon, USA, Monténégro, Dalmatie, Bosnie-Herzégovine, Bohême, Belgique et Tunisie. Des négatifs sont légendés avec, entre autres choses, la mention *L.Merle*. **Louis Henry MERLE** est né à Alès/30 9 décembre 1862, décédé le 17 mars 1936 à Paris17° -il est alors administrateur de la *Compagnie Alès-*

*Froges-Camargue*, fils de négociant, et de son épouse **Marthe Antoinette Eugénie MASSE** née le 30 août 1868 à Angers<sup>2°</sup>, fille d'ingénieur des ponts-et-chaussées, décédée le 28 septembre 1961 à Paris<sup>17°</sup>. Ils se marient à Paris<sup>17°</sup> le 18 mars 1890: lui est alors *sans profession*. Une monographie in *Revue de l'aluminium et de ses applications*/n°84/1936 le dit *ancien élève de l'école des mines Paris promotion 1883: entre aux cours préparatoires le 21 août 1882, classé 10; admis comme externe le 19 septembre 1883, classé 20, démissionne en 1884. Il a suivi le cycle d'ingénieur civil des mines. (...). Son père, Henry Merle, dirige l'usine de produits chimiques de Salindres qu'il a fondée. Louis Merle, après ses études au lycée de Nîmes et un temps de préparation à l'école Polytechnique, passe un an au Polytechnicum de Zurich et suit enfin les cours de l'école des mines de Paris. Le 18 mars 1890 Louis Merle épouse la fille d'Albert Massé, ingénieur en chef des ponts-et-chaussées, venu prendre la direction de l'usine de Froges. Son érudition était très étendue et il la devait (...) pour une bonne part à sa connaissance des multiples pays où il eut l'occasion de voyager à diverses reprises avec sa femme. Il était un fidèle habitué des croisières de la Revue des sciences [Revue générale des sciences de Louis Olivier], il a effectué en 1899 un voyage autour du monde avec [Paul] Héroult et a séjourné aux Indes en 1913-1914. Malade depuis plusieurs années mais entouré de soins vigilants par sa femme pendant quarante-six ans, Louis Merle fut emporté par une crise d'urémie le 1<sup>er</sup>(sic) mars 1936. Un article est publié in *A travers le monde*/1906 sur les Cyclades avec texte et photos de mme L.Merle. Un autre article, *Séville pendant la semaine sainte*, est publié peu après dans la même revue avec texte et photos de Marthe Merle. Elle publie dans le *Tour du monde* en 1912 *La petite ville de Jaïce en Bosnie*, par Marthe Merle. Donc les photos Jules Richard enregistrées sous le nom *L.Merle* sont soit de Marthe Massé soit d'elle et son mari. Une partie de leurs photos provient vraisemblablement des croisières de la *Revue générale des sciences* de Louis Olivier, dont celle en Méditerranée sur le paquebot-yacht *Ile-de-France* en avril 1904 où les passagers représentent une pochade, *Cérigo-Lo ! express-revue*, dans laquelle jouent Louis Merle et Marthe Massé, pièce éditée ensuite, illustrée par un autre passager, Maurice Feuillet -v.notice- dont dessins des époux Merle. Une étude sur les mêmes croisières donne des photos de *Merle*, en Crète notamment, en 1903.*

**MESSONNIER**: 104 vues de France, Singapour, Indes-néerlandaises, Saïgon et Cochinchine, 14-18 en Alsace dont *poilu et chien de guerre*, bcp de *chiens de guerre*, *équipe du génie*, chenil militaire, *chien attelé*. **Paul Augustin Pierre MESSONNIER** est né à Paris 11° le 22 octobre 1870, fils de marchand de jouet et de couturière qui le reconnaissent en se mariant, marié à Paris<sup>10°</sup> le 4 novembre 1893 avec **Henriette** Augustine GARRET, divorcé le 21 juillet 1919, remarié à Paris<sup>11°</sup> avec Lucie Victorine CHASLE, commerçante, le 13 mars 1920, remarié le 7 juin 1924 à St-Maur-des-Fossés avec Léonie HELIAS. A la conscription à Paris classe 1890, il est comptable versé dans les services auxiliaires pour myopie ; en 1903 il est à Saïgon à la banque d'Indochine, de nouveau à Paris en 1906 *ayant quitté la colonie sans faire de déclaration* (il y retourna car il est à l'annuaire de l'Indochine en 1909: *Paul Messonnier employé de commerce à Saïgon*). Rappelé en 1914 il est versé dans l'infanterie puis au 11° bat.de chasseurs à pied en 1915, caporal en 1916, en 1917 au 87°RI territoriale puis dans la 24° section des COA, sergent fourrier puis cassé de son grade et renvoyé dans l'infanterie. *Campagne contre l'Allemagne* de mai 1915 à février 1918, démobilisé en 1919. Sur Internet, on trouve in *Souvenirs photographiques du passé*, famille de Jean-Luc Borie, des vues stéréoscopique de la famille Messonnier/Garret: vues en Indochine avec Henriette Garret ép.Messonnier, etc., ainsi que 72 vues prises pendant la guerre avec des chasseurs alpins et des soldats s'occupant de chiens militaires.

**MEVEL**: 52 vues de France et Espagne/Madrid, Barcelone, Burgos, Fontarabie, St-Sébastien et Tolède. **René Francis Désiré Auguste MEVEL** est né à Morlaix le 15 mai 1881, fils de *représentant de commerce*, marié à Paris<sup>14°</sup> le 1° août 1903 avec Marie Thérèse JARNOT, *commerçante*, -lui est alors *publiciste*- puis remarié le 18 avril 1924 avec Ernestine Pauline Héloïse

CUROT, *voyageuse de commerce* -il est alors voyageur de commerce aussi-, décédé à Paris<sup>14°</sup> le 11 mai 1949. C'est un *homme de lettres* et *publiciste* à Paris signant René Mevel ou F.René-Mevel. Il écrit in la *Vie coloniale* avec des vues au Véroscop et René Mével y est cité pour les photos de ce numéro [1° décembre 1909] obtenues avec le Véroscop Richard, gravées par la maison R.Mével de Paris. Il donne le 29 mai 1913 une conférence à Paris<sup>3°</sup> comme *président du Colonia-club* sur les débouchés à l'activité française au Maroc avec projections de vues du Véroscop Richard. Un article de René Mével est traduit dans *La dama y la vida ilustrada* d'août 1909 à propos d'une kermesse en Zélande avec photos au Véroscop ; en juin 1909 la même revue publiait un article du même sur Berlin aussi illustré de photos au Véroscop ; certains clichés sont surchargés *Cl.Mével* sans pour autant, curieusement, être de lui, ainsi la vue du pont de l'empereur Guillaume à Berlin est la plaque n°71203 de Fournier -v.notice-. Dans ses communiqués publicitaires et articles en Espagne, il signait parfois *Renvel* ou *Ren Vel*. On trouve également en France des publicités pour le Véroscop signées *R.Mével*. En 1914, *homme de lettres* établi à Paris, il est mobilisé dans les infirmiers militaires en France puis en 1917 en *Turquie* et *Croix rouge russe* en 1918. En 1930 il habite Paris et est *représentant de commerce* (liste électorale).

**MICHALET**: 44 vues : 2 à Toulon/carnaval 1905, 10 à Dakar, St-Louis (dont distribution de l'eau), *Khayes* au Soudan (dont jardin de la direction du Génie), 7 à Singapour, et Indochine dont 7 à Hanoï dont pont Doumer en construction (inauguré en 1903) et tirailleurs tonkinois à l'exercice à Hanoï, 13 à Hué, 1 à Bac-Ninh, 1 à Cholon, 1 à Faï Foo, 1 à Tourane, 1 des *Grottes de marbre*. Il légende et parfois date les négatifs. Piste : Jean Louis Dominique MICHOLET né à Toulon le 16 juin 1873, fils de sous-chef de manutention de la marine, marié à Nam Dinh/Viet-Nam le 16 février 1904 avec Marie Louise Yvonne Elodie LANGON, décédé à Toulon le 14 décembre 1969 (Léonore). Elève du service de santé de la marine en 1891, il soutient sa thèse de médecine en novembre 1894. Selon son dossier légion d'honneur, médecin-major, il part à Madagascar puis avec le bataillon de Crète avant d'être affecté en Indochine : après un passage à Toulon puis Brest, d'août 1899 à juillet 1902 au rgt d'artillerie d'Indochine puis à Nam Dinh/Thaï Binh de mars 1903 à octobre 1905 (?). *En congé de trois ans à partir du 7 octobre 1905*, il démissionne en novembre 1908. L'annuaire d'Indochine diverge sur le détail : il est en poste à Vietri en 1900 au 4°rgt de tirailleurs tonkinois, au même régiment en 1901 à Bac Ninh, à Hanoï en 1902 et 1903 auprès du rgt d'artillerie alors que la *Revue du cercle militaire* est conforme en 1903 au dossier légion d'honneur et le JO le dit à Nam Dinh en 1903 et 1904. Difficile de dire quand, une fois marié, Micholet retourne à Toulon, mais en janvier 1905 son épouse accouche à Toulon et les parents sont dits y résider. Il reçoit une lettre de félicitations du ministre de la Guerre pour l'épidémie de peste et de choléra au Tonkin en 1903. Il reprend du service en 1914 et reçoit la légion d'honneur. Lyautey évoque incidemment Micholet dans ses *Lettres du Tonkin et de Madagascar* T.2. Son profil correspond pour Toulon et l'Indochine mais pas pour l'Afrique occidentale française où sa présence n'apparaît pas.

**MICHAUD Marie** : v.notice **MAYER**

**MICHEL**: en quatre collections 245 vues de France, Canaries, Egypte, Zanzibar, Mayotte (rade), Gibraltar, Algérie, Maroc, Tunisie, Tripolitaine, Argentine, Uruguay et 14-18. Il date et parfois signe ses négatifs ; ceux de guerre sont légendés. Ce sont en partie des photos précoces vers 1898 ou 1899, une collection de 11 vues prises vers 1909 presque toutes dans des ports dont l'une à bord du *Duc de Bragançe* de la *Cie générale transatlantique* à Alger ; vue de la faculté de médecine de Montpellier. Les deux dernières collections - 43 vues de 14/18 - sont prises essentiellement dans les Vosges ainsi que visite du président Poincaré avec le général Serret à Badonviller/54 en août 1915. Une fiche collection indique *M.Michel M.Tinlet 20 R.Sarrette en 1915*.

**MICHON**: en deux collections 79 vues de France dont pèlerinage Benoite-Vaux à Verdun, *le général Brugère et son état-major* à Gérardmer, *Sorèze Excursionnistes à Montagne Noire*, Monaco, Suisse et Italie.

**MOMUS**: 62 vues d'Angkor.

**MONIN**: 125 vues des USA dont série exposition universelle de St-Louis en 1904, Niagara, New-York (dont *Ellis Island dépôt des immigrants*). A été vendu aux enchères un lot ainsi décrit: *Monin (Guillaume) environ 500 photographies stéréoscopiques sur plaques de verre (1908-1918) famille de Guillaume Monin, château de famille de Courance au Clos Barbeau (sic), (...) voyage en Italie en 1908 -Venise, Pise, Rome, Milan, Florence, Naples, Pompéi (...); Marseille, Lucerne, Berne; USA: première exposition de St-Louis en 1904 (pavillons des différents pays), chutes du Niagara, New-York (...); ballons dirigeables, ....* Ce lot est vendu avec un autre de la succession *Monin (Guillaume)*, c'est à dire le peintre décorateur de théâtres et appartements Guillaume Hector MONIN né à Paris<sup>3°</sup> en 1908, décédé à Draveil en 1978. Vendu également un autre lot *Guillaume Monin* avec *photos stéréos de famille de l'appartement à Paris, Clos Barbeau, guerre, etc.* Les vues aux USA correspondent à celles de Jules Richard. Le photographe de Jules Richard ne peut pas être Guillaume MONIN mais son père **Maurice Henri MONIN** né à Paris<sup>8°</sup> 5 août 1879, marié à Paris<sup>19°</sup> en 1908 avec Andrée Jeanne LARDY, divorcé en 1918, second mariage à Paris<sup>8°</sup> en 1929 avec Magdeleine Louise Marie Cécile DELAQUERRIERE alias *Magda de Waele née de la Querrière de Miramont* dans la presse, décédé en 1942 ?. Sa fiche militaire (en Seine-et-Marne où il habite Nantouillet avant de revenir à Paris) indique parmi ses domiciles successifs *11 avril 1904 St-Louis (Amérique)* puis ensuite Paris le *5 juin 1904*, autrement dit il va aux USA (enregistré à New-York *Henri Maunie (sic) Monin, merchant, français, de Paris, 25 ans, célibataire, arrivé à New-York le 23 avril 1904 en provenance du Havre sur le Savoie, se rendant à St-Louis*) pour l'ouverture de l'exposition internationale de St-Louis le 30 avril 1904 sans y rester pendant toute sa durée puisqu'elle ferme le 30 novembre 1904. Industriel, il est membre de l'aéroclub de France avant 1914 où il pilote régulièrement des dirigeables (cf stéréos de la succession), membre de l'*automobile club*, légion d'honneur (*Journal officiel* 18 juillet 1924 *Monin Maurice Henri, industriel à Paris, 25 années de pratique industrielle, cinq campagnes/dossier absent de Léonore*). Il est président du conseil d'administration de la maison Dorin (fards, auparavant dirigée par son père Hector Monin), de la société des établissements Galey, des établissements Poncin § Cuny. La maison Dorin est propriété d'Hector Monin depuis 1861 et il y associera ses deux fils. La présence de Maurice Henri Monin à l'exposition internationale de St-Louis en 1904, alors qu'il travaille dans l'entreprise de maquillages Dorin dirigée par son père Hector (*H.Monin et fils*) puis par lui, est à mettre en relation avec le grand prix reçu par Dorin *-fards pour la ville et le théâtre, exporte, 50 ouvriers-* à cette exposition qu'il photographie pour Jules Richard.

**DE MONS**: 167 vues de 14-18: ambulance à Bruay, prisonniers allemands en 1915 dans le Pas-de-Calais, bivouac d'artillerie à Cappy en août 1916, bivouac de TR d'artillerie, artillerie de DCA, en ruines du château de Blérancourt en 1917 et autres monuments, tranchée allemande en mars 1917, Caisnes en mars 1917, Compiègne en 1918, Flirey en septembre 1918, tanks en septembre 1918, et château de Guillaume le Conquérant à Falaise. De la famille des de Mons entre Calvados et Manche, le photographe de Jules Richard est vraisemblablement **Marie Joseph DE MONS** né au *château de propriétaire vivant de son bien* à Savigny/50 le 4 octobre 1876, marié à Falaise le 22 avril 1903 avec Marguerite Léontia Marie Joséphine DE PICQUOT -lui est *sans profession* demeurant à Savigny-, décédé à Rappilly/14 le 22 janvier 1968. A la conscription il est *étudiant* à l'*Institut agricole de Beauvais* où il réside, fait son service dans l'artillerie dont il sort maréchal des logis en 1900. Il fait la guerre sur le front français du 6 août 1914 au 7 janvier 1919 comme officier d'artillerie où il passe capitaine, en charge de l'approvisionnement en munitions selon une citation, puis se retire à

Rapilly/14 sur ses terres dans une commune dont il est longuement maire selon son dossier légion d'honneur qui le dit également (en 1954) 20 ans agriculteur, 33 ans industriel.

**DE MONTARNAL**: en deux collections 114 vues, avant l'inventaire du 1<sup>o</sup> novembre 1917, du Maroc prises à Rabat et dans le site archéologique de Chellah, même ville. V. notice **GUIRARD DE MONTARNAL (DE)**.

**DE MONVEL**: 660 vues de Suisse et France/Bretagne dont Ille-et-Vilaine et 7 vues de la maison de Sarah Bernhardt à Belle-Ile-en-Mer, et sud-ouest/Foix et environs en Ariège et Pyrénées. Au *Théâtre des Variétés* à Paris règne la mode photographique: le *Vérascop* (...) y a été lancé et ne cesse de fonctionner (...). MM Jules Brasseur et de Monvel, M. Richard et tout l'état-major du premier théâtre de genre pratiquent avec fureur le sport de l'instantané photographique (*L'illustré théâtral* 6 mars 1897). Ce de Monvel est **Paul Félix BOUTET DE MONVEL** né à Paris8<sup>o</sup> le 23 avril 1861, fils de professeur de physique, marié le 7 octobre 1926 à Paris9<sup>o</sup> avec Alexandrine Charlotte LERICHE, décédé à Paris9<sup>o</sup> le 8 février 1939. Il est sa vie durant administrateur du théâtre des Variétés à Paris. Il a un homonyme tué en 1916. Son séjour en Ariège peut correspondre à l'époque 1904 à 1906 où son frère Etienne Félix est TPG à Foix. Il est vraisemblablement le photographe de Jules Richard mais on ne peut totalement évacuer l'hypothèse de l'un de ses nombreux frères ou membres de sa famille dans des professions artistiques à Paris à la même époque.

**MOONEY**: en deux collections 237 vues des USA/surtout New-York 1909-1910, dont le *président Roosevelt retour d'Afrique à bord du Revenne Cutter*, Boston, Washington, Georgetown et aussi traversée sur le *Savoie* de New-York au Havre. Quelques vues datées et légendées en anglais, une liste papier est en français.

**MOREAU**: en onze collections et avant l'inventaire du 31 décembre 1920 3982 vues de France, Italie dont Messine avant le tremblement de terre de 1908 (n<sup>o</sup> autour de 79625), Belgique, Hollande, Suisse dont ascension de la Jungfrau, Espagne, Portugal dont révolution en mai 1915 à Lisbonne, Grèce, Bulgarie, Turquie, Liban, Palestine/Israël, Egypte, Algérie, Maroc dont Casablanca à bord du croiseur la *Gloire* et *combat du 18 octobre 1907* (dont un groupe de journalistes), camp de spahis et autres troupes à Casablanca, à bord du Jules-Ferry à Mers-El-Kebir, Tunisie, Caucase dont Tiflis et Bakou, Ceylan, Indes, Pondichéry (n<sup>o</sup> 131114), Singapour, Indochine (Viet-Nam, Cambodge), Chine, Japon dont Tokyo *le Yoshiwara après l'incendie* de 1910, sur le *Pacifique avec des Hawaïennes*, USA, traces de la guerre en France et Belgique et soldats à Coblenz, Trèves. Il légende des négatifs. **René Marie Eugène MOREAU** est né à Oger/51 le 20 janvier 1878, fils de cultivateur, marié à Bois-Colombes le 29 juillet 1902 avec Madeleine BILLON (lui habite alors Angers avec sa mère), divorcé en 1904, remarié à Paris17<sup>o</sup> le 10 juillet 1913 avec Marie Yvonne Marcelle PASCAL, décédé le 5 octobre 1965 à Paris8<sup>o</sup>. Il fait un an de service à la conscription mais ne fait pas la guerre de 1914. A la conscription classe 1898 il est *photographe* ainsi qu'à ses deux mariages, à son décès il est *cinéaste en retraite*. A la fois photographe et cinéaste, il travaille avant 1914 puis dans l'entre-deux-guerres à la pige pour Pathé et voyage énormément: en 1933, il est décrit comme *un cinéaste qui a déjà roulé sa bosse et trainé ses appareils de prises de vues dans les cinq parties du monde*. Déjà en 1907 la presse (*Le Cornet*) parlait le 1<sup>o</sup> août de *René Moreau chargé d'aller prendre à Casablanca des vues cinématographiques pour le compte de la maison Pathé* puis énonçait le 1<sup>o</sup> décembre 1907 *René Moreau est de retour de Casablanca d'où il a rapporté les vues et les documents les plus curieux*, ce qui correspond au premier lot de plaques qu'il vend à Jules Richard sur les mêmes événements militaires. Pathé conserve des états de frais de *René Moreau* pour sa mission à Casablanca et d'autres. Selon sa fiche de conscription, il habite à partir de 1906 29 boulevard des Italiens à Paris ; il y tient son studio de photographe (photos de Loïe Fuller par exemple) et produit des cartes postales à son nom (une sienne série de cartes colorisées du Japon est

datée de 1912, donc à son retour du Japon dont il rapporta des vues à Jules Richard). Il est avec Klairval -v.notice- un des deux photographes ayant travaillé pour Pathé et Jules Richard.

**MOULS**: en cinq collections 49 vues, d'autres collections avec Fossey, Deruy, Versaëlle, Perrin, Renaudin, Magne, Marx -v.notices-. **Georges Marie Joseph MOULS** est né le 5 août 1877 à Paris9°, fils d'*employé à la banque de France*, décédé le 31 mars 1944 à Paris11°. Selon son arrière-petite-fille, quatrième génération de photographes à Arcachon: *élève des beaux-arts à Paris, il travaille comme photographe dans la société Jules Richard connue pour son Vérascope. Il obtient un congé d'un an [1913?] et se fait embaucher comme photographe de bord par la Compagnie générale transatlantique. Entre Le Havre et Amérique du Sud l'année passe à bord de paquebots tels les Massilia, Pellerin-de-Latouche et Lutétia; il ne revient plus chez Richard. La guerre met fin à cette activité. Il s'installe à Bordeaux 25 rue Sainte-Catherine. En 1920 il quitte Bordeaux pour Arcachon où il va fonder une dynastie. Primé au salon de Turin en 1911. A son décès le 3 mars 1944 son fils Henri prend la suite. André petit-fils de Georges commence à travailler avec son père en 1958; avec son épouse Monique et sa fille Christiane ils poursuivent leur activité jusqu'à l'automne 2004.* Au temps de sa fiche militaire en 1897 Georges Mouls est *sculpteur sur marbre et employé de commerce* à son mariage le 28 septembre 1899 à St-Maur-des-Fossés avec Juliette Léonie Marie RENARD; il est mentionné comme collaborateur de Jules Richard à l'exposition universelle de Gand en 1913.

**MUNOZ**: entre les inventaires des 1° novembre 1912 et 1913 40 vues d'Espagne (Madrid, Léon, Almeria, Grenade, Malaga) , Argentine (Buenos-Aires, Rosario), Uruguay (Montevideo), à l'équateur *effets de nuages*, 2 nus. Il légende des plaques en espagnol. *El Heraldo de Madrid* du 17 mai 1910 dit *esta tarde ha celebrado su fiesta inaugural la nueva Sociedad artistico-fotográfica Los Treinta. Esta Sociedad (...) ha tenido la buena idea de festejar su inauguración reproduciendo con modelos vivos el famoso cuadro de Velázquez (...) la Venus del espejo*: parmi les principaux fondateurs *D.Prudencio Muñoz verascopista* renommé. Entre autres périodiques *La Epoca* du 4 juin 1915 et *Union ibero-americana* du 30 juin 1915 évoquent, lors d'une exposition visitée par le roi, une plaque des vues au Vérascope du *maestro compositor D.Prudencio Muñoz que es ademas un verdadero artista de la fotografia*. Le compositeur d'opérettes/zarzuelas et *verascopiste MUÑOZ*, de son nom complet **Prudencio MUÑOZ LOPEZ** est né à Malaga le 17 décembre 1877 (Wikipedia), marié avec la soprano Rosario DELGADO (ne pas confondre avec sa sœur Pilar également soprano), décédé à Madrid le 22 mai 1925 (Wikipedia). Il est tôt allé en Amérique: *el reputado maestro Prudencio Muñoz que fue aplaudido por el publico de España y America en el estreno de mas de treinta partituras de zarzuela* (*El Heraldo de Madrid* 2 mai 1913) ; *El Mundo* du 6 mai 1911 annonçait le départ de Prudencio Muñoz à la tête d'une compagnie de zarzuela pour Buenos-Aires. *La Tribuna de Madrid* le 14 juillet 1912 annonce son retour d'Amérique avec son épouse de même que *El mundo grafico* la même année évoque Rosario Delgado de retour à Madrid après *una brillante campaña en America*. En 1913 Prudencio Muñoz travailla à Paris puis rentra en Espagne.

**NACHER**: 216 vues d'Indochine. **Emile Jean François NACHER** est né à Agen le 18 mai 1882, marié à Libourne/33 le 25 octobre 1915 avec Yvonne Germaine CHAMPAGNE, remarié avec Mercedes Césarine Elise BOUISSOU, décédé à Toulouse le 8 mars 1961. Pharmacien, il est fils de José Juan Nacher, droguiste à Agen ; selon une généalogie en ligne, ce dernier, né à Valencia le 30 janvier 1853, s'est établi à Agen à la suite de la guerre civile espagnole de 1872-1876 et la défaite carliste. Son fils *François NACHER, pharmacien d'Agen* (v.ANOM) est chargé d'une mission en Indochine par le ministère des colonies pour évaluer la possibilité d'y développer et améliorer la culture du tabac: il publie son rapport en 1908 où il se dit *ingénieur chimiste pharmacien, licencié en*

*sciences physiques, chargé de mission.* Il visite Tonkin, Annam, Cochinchine et Cambodge. En 1914, il est dans les services auxiliaires puis détaché dans une poudrerie.

*José NADAL MUNTANER:* entre les inventaires des 1<sup>o</sup> novembre 1912 et 1913 12 vues d'Espagne dont Madrid et Tolède. Il légende des négatifs en espagnol. Piste: *El mundo* du 5 mars 1909 parle du *Sr NADAL que presentó varias vistas de Verascope en color.*

**NIVELLE:** 182 vues des Straits settlements, Chine et Corée durant la guerre des Boxers en 1899/1901, essentiellement événements militaires, dont série *campagne de Chine 1900*. **Robert Georges NIVELLE** est né à Tulle le 15 octobre 1856, marié à Paris 16<sup>o</sup> le 27 juin 1892 avec Marguerite Clarisse Jeanne JUNG -décédée à Paris 17<sup>o</sup> le 27 mars 1901-, remarié à Paris 8<sup>o</sup> le 25 juin 1904 avec Marie Joséphine GLAMARD, décédé à Paris 16<sup>o</sup> le 22 mars 1924. Alors capitaine d'artillerie, il est à l'état-major du corps expéditionnaire français en Chine pendant la guerre des Boxers et, outre en Chine, en Corée en janvier 1901 pour assurer la remonte en chevaux et mulets du corps expéditionnaire. Selon son dossier légion d'honneur, il est en Chine du 12 août 1900 au 6 mai 1901. Il est le général Nivelles du chemin des Dames en 1917.

*NOEL:* 7 vues de France.

**NUMA:** en trois collections 289 vues des Ardennes françaises, belges et luxembourgeoises dont Givet, Allemagne, Maroc (dont départ de Bordeaux du *Martinique* pour Casablanca depuis le pont, 28/6), Suède, Norvège, Danemark. V. notice **SAUVAGE**.

**OBJETS FAITS AU BANC STEREO PHOTOGRAPHIQUE:** 245 vues de pièces d'horlogerie, sciences naturelles, etc. Jules Richard présente à l'exposition internationale de Liège en 1905 le *banc stéréo* récemment mis au point pour lui par Colardeau -v.notice- permettant de photographier de petits objets: selon le dossier légion d'honneur de Colardeau, le banc photographique date de 1902. Cette collection est un test par les ateliers Richard.

**OBRY:** 95 vues d'Autriche-Hongrie (Galicie, Cattaro, Transylvanie), Serbie (de bateau), Monténégro, Roumanie et empire ottoman/Turquie dont kiosque du consulat de France à Brousse.

*PAGES:* 3 vues dont acrobates de rue à Paris.

*PASQUIER:* 138 vues de Port-Saïd, Ceylan, Indes anglaises dont collège de la Martinière à Lucknow.

**PAULHAN:** en deux collections 812 vues d'aviation en France et USA dont Los Angeles (il y est en janvier 1910: v.dossier légion d'honneur, et le 3 janvier 1910 il arrive du Havre à New-York avec sa femme par le *Bretagne*), 14-18/aviation en Serbie, Grèce, Malte et Italie. Une photo avant-guerre de *mr [Pierre] Maréchal rescapé du Titanic dr commercial de M.Paulhan*. **Isidore Auguste Marie Louis PAULHAN** est né à Pézenas/34 le 19 juillet 1883, fils d'avocat résidant à Paris, marié à Paris 17<sup>o</sup> le 20 janvier 1906 avec Marguerite Anne Charlotte Marthe BROUSSE, divorce, remarié le 13 juillet 1918 à Paris 6<sup>o</sup> avec Jeanne HERQUE (témoin Henri Kapferer -v.notice-) -il est alors lieutenant aviateur-, divorcé, remarié à Bayonne le 27 décembre 1951 avec Marie Louise LABIT, décédé à St-Jean-de-Luz/64 le 10 février 1963. Il est aviateur brevet n°10 en 1909, pilote et concepteur d'avions et d'hydravions. Dans les années 1900 il collabore avec l'ingénieur Kapferer -v.notice-. Dans le *Rapport officiel de la deuxième exposition internationale de locomotion aérienne*, publié en 1910, une photo est légendée *Louis Paulhan – Première photographie prise en aéroplane (Vérascope Richard)*. Voir aussi *L'aérophile* du 1<sup>o</sup> janvier 1910. Il fait l'objet d'un entrefilet dans le

*Soleil* (21 avril 1910): *Paulhan vérascopiste* [dont] *on peut voir quelques-unes de ses vues à la maison Jules Richard, 10 rue Halévy, près l'Opéra*. Mobilisé en 1914, il fait partie de l'escadrille MF99S envoyée en appui à l'armée serbe en 1915 face aux Austro-Hongrois, constituée en février 1915 à Bron, elle embarque à Marseille le 3 mars 1915, escales à Malte et au Pirée, débarque à Salonique d'où elle part en train le 14 mars 1915 pour Belgrade, y arrive le 16. A Palanka le 8 avril. Elle s'installe le 18 avril sur le terrain d'aviation de Banjica/Banitza et assure des reconnaissances pour l'armée serbe qu'elle suit lors de sa retraite à Ralja en septembre 1915, Nish, Palanka et Kraljevo en octobre, à Raska, Mitrovica et Prizen en novembre, Shköder en décembre puis retour en France via l'Italie et Malte. Louis Paulhan photographie amplement ces événements. Voir éléments biographiques dans son dossier légion d'honneur où il atteint le grade de commandeur ; décoré comme chevalier par Henry Deutsch de la Meurthe puis comme officier par le colonel Herqué, son beau-père.

**Capitaine PELLETIER**: en deux collections 528 vues de France, Portugal, Afrique occidentale française (Sénégal, Haut Sénégal § Niger, Côte-d'Ivoire, Guinée). **Raphaël Henri Léon PELLETIER** est né à Gassicourt/78 le 12 janvier 1865, fils d'employé des chemins de fer, marié en 1904 à Roissy/95 -et aux Invalides- avec Jeanne Alice BIZOT. Engagé simple soldat au 4<sup>o</sup>rgt d'infanterie de marine en 1883, sous-officier en 1885, admis à l'école de St-Maixent en 1888, sous-lieutenant en 1889, lieutenant en 1891, capitaine en 1899, il se retire en 1911. A son engagement, après un passage au Tonkin, il sert en Afrique alternant infanterie de marine et tirailleurs sénégalais ou soudanais. Il participe aux combats et à l'occupation de la Côte-d'Ivoire fin 19<sup>o</sup> siècle/début 20<sup>o</sup>. Il est cité lors de la reddition de Samory en 1898 et produit des photos à ce sujet. Dans *La Côte-d'Ivoire* (Paris 1906, publié lors de l'exposition coloniale de Marseille, p.328), est fait mention de la création d'un poste en 1898 sur le fleuve Bandama rive gauche, en Côte-d'Ivoire *entre ce fleuve et le village de Lorigo*, poste achevé en 1899 par le lieutenant de France et le capitaine Pelletier et qui reçoit le nom de Bandama, poste largement photographié par Pelletier. Le capitaine Pelletier de l'infanterie coloniale est aussi cité dans la *Revue française de l'étranger et des colonies et exploration* de 1900 p.241 comme ayant mission de fixer la frontière entre Dahomey et territoires anglais voisins (il photographie *la mission anglaise sur la rive anglaise de la Volta*). Il est cité en janvier 1902 comme *commandant du cercle de Lobi* en Afrique française et encore en janvier 1904, avec des photos de sa main. Il visite en 1903 une enceinte préhistorique cyclopéenne près de Karangasso au nord de la Côte-d'Ivoire dans le pays lobi/Burkina-Faso. Il est capitaine au 23<sup>o</sup>rgt d'infanterie coloniale en 1905 (*Annuaire de l'armée*). Il est cité dans un rapport de 1908 sur la délimitation de la frontière entre Côte-d'Ivoire, Soudan français et Côte-d'Or anglaise. Il est auteur d'une triangulation de Dakar ; en 1909 en Indochine dans les tirailleurs tonkinois. Il reprend du service en 1914-1915 comme chef de bataillon au 2<sup>o</sup> rgt mixte colonial. Légion d'honneur en 1901, officier en 1914, commandeur en 1933. Il a fait don d'archives coloniales au musée d'histoire naturelle de Paris en 1935. Il habite Paris en 1939 et est *officier retraité* (liste électorale).

**PELLETIER**: sous le nom de son mari *LOCKERT* deux collections, l'une de 76 vues de course autos éliminatoire sur le circuit d'Auvergne en 1905 et course Gordon-Bennet 1905 sur le même circuit, l'autre de 9 vues d'Algérie/El Goléa. L'ingénieur civil Louis Victor Lockert fonde à la fin du 19<sup>o</sup>siècle *Le chauffeur*, périodique spécialisé dans l'automobile. A sa mort à Berck le 6 septembre 1899, son épouse **Joséphine Marie dite Juliette PELLETIER ép.LOCKERT** (sur ses prénoms v.l'acte de mariage de sa fille Marie Rose Frédérique le 12 mars 1907 à Paris6<sup>o</sup>) née à Paris le 19 mai 1857, décédée à Paris6<sup>o</sup> le 28 octobre 1912, reprend les éditions de son mari et la direction du *Chauffeur* dans lequel elle publie ses articles et ses caricatures jusqu'à son décès et elle est la photographe de Jules Richard. En 1900, *mme Lockert (J.) propriétaire du journal Le Chauffeur, 26 place Dauphine*, est candidate au Touring-club de France. *Le Chauffeur, 9 rue Guénégaud à Paris6<sup>o</sup>*, produisait des cartes-postales à thématiques automobiles: Juliette Lockert conserve cette activité

avec des cartes mentionnant *édité par Juliette Lockert 9 rue Guénégaud à Paris* et des cartes illustrées portant *cliché Vérascope Richard*. Dans *Le chauffeur* elle donne des illustrations *d'après le Vérascope Richard* et fait de la publicité pour Jules Richard au milieu d'adresses de carrossiers, motoristes, etc. Sur le site *Delcampe*, une carte de sa main éditée et envoyée en 1903 à l'intention d'une amie à St-Denis informe qu'elle a passé Bilbao et qu'elle est en panne ; au départ place de la Concorde de ce raid Paris-Madrid se trouvait le journaliste espagnol Francisco de Asis Delgado - v.notice-. De la Gordon-Bennett 1904 en Allemagne elle tire un album photos en douze exemplaires dont un pour l'empereur d'Allemagne. Elle relate dans un article à son nom cette course dans *Le Chauffeur* du 15 juillet 1904 avec une projection de *vues vérascopiques des scènes prises par nous, pour la collection du Chauffeur, à la Bennett*. Elles publie des planches de photos in *Le chauffeur* du 1<sup>er</sup> juillet 1905 avec la mention *Vérascope Richard* pour les éliminatoires françaises de la Gordon-Bennett 1905. Elle réalise des raids automobiles avec ses filles Marie Rose Frédérique (Paris 18<sup>o</sup> 25.10.1884-Paris 12<sup>o</sup> 11.11.1962, épouse de Frédéric Marie Emile Taveau de Morthemmer) et Noël (sic) Frédérique (Paris 16<sup>o</sup> 24.12.1887-St-Jean-de-Luz 21.10.1974, épouse d'Henri Jean Couget) avec Paris-Madrid, Paris-Vienne, Paris-St-Pétersbourg dont elle envoie et publie des photographies. Au mariage de sa fille aînée en 1907 à Paris est présent *Versaëlle* -v.notice- *de la maison Jules Richard*. Les vues de courses automobiles sont de Joséphine Pelletier mais la dernière série à son nom, 9 vues d'El Goléa dans le sud algérien, est livrée entre les inventaires des 1<sup>er</sup> novembre 1912 et 1913, donc après sa mort ; il n'y a pas la fiche collection de ces photos d'Algérie, seulement une référence dans les cahiers récapitulatifs des collections ; soit ces 9 photos sont livrées par une fille de Juliette Pelletier soit c'est une erreur d'enregistrement.

**DE PERIGNY / comte DE PERIGNY**: en deux collections 459 vues d'Amérique centrale -Mexique, Costa-Rica, Guatemala, Panama, Cuba- et Maroc notamment colonne d'El Menzel pendant la guerre de 1914. V. notice **SYMON DE PERIGNY**.

**PEROGIO**: 290 vues d'Italie, Londres, Egypte, Aden, Indes anglaises dont Birmanie et à Delhi 53 vues de la *fête du couronnement de Georges V* fin 1911 et 1 *mission catholique*, Java, Malacca, Afrique-du-sud dont *sur la ligne de chemin de fer de Bulawayo (Rhodésia)*, Rhodésie, Transvaal/mines d'or, Ukraine dont Odessa, Caucase, Nouvelle-Guinée.

**PEROL**: 769 vues de France, Monaco, îles anglo-normandes, Italie, Belgique dont Bruxelles *l'exposition après l'incendie* (1910), Allemagne, en 1915 photos de blessés des Eparges arrivant à Menton pour l'hôpital du casino, départ de la classe 1916 à Menton. Le 27<sup>o</sup> *chasseur en manœuvres à Castillon* (=27<sup>o</sup> bataillon de chasseurs alpins). *Ecole de chauffe à bord d'un torpilleur Le Zouave* à Cherbourg.

**Directeur PERRIN**: en huit collections 461 vues de France et exposition de Bruxelles de 1910 (où se trouve aussi Jules Richard), une autre collection collectivement avec Fossey, Deruy, Renaudin et Mouls. **Paul PERRIN** est né le 9 août 1865 à St-Pierre-les-Nemours/77, fils d'instituteur, marié avec Francellie Marie BOLAND le 30 octobre 1894 à Paris 4<sup>o</sup>, décédé à Paris 4<sup>o</sup> le 15 mai 1928. Dans son dossier légion d'honneur en 1920, il est *ingénieur directeur de la maison Jules Richard*, entré dans cette maison en 1894, *licencié en sciences mathématiques*, résidant 52 rue St-Louis-en-l'Île à Paris, inventeur d'une série d'appareils techniques. Le 1<sup>er</sup> janvier 1902, il remplace Jules Richard pour présenter à la *Sté française de photographie* un projecteur adaptable à un Taxiphote pour images au Vérascope. Il est *ingénieur directeur de la maison Jules Richard* in *Journal officiel* 1911 et *Bulletin de la chambre de commerce* Paris 1912. Récompensé à l'exposition universelle de 1900, pour la *maison Richard (Jules)*. En 1912 il est désigné *conseiller pour le commerce extérieur de la France*. Il est *président fondateur de la société amicale des ingénieurs de l'école supérieure d'électricité/SUPELEC* (il photographie en 1913 le congrès des électriciens franco-anglais à

Chantilly, Versailles et Buc). A la création de la SA en octobre 1921, Perrin fait partie du triumvirat du CA avec Emile Henrard et Jules Richard. Selon un article -avec des erreurs- du *Bulletin de l'amicale des anciens élèves du lycée Jules Richard* (lycée professionnel créé par Jules Richard), Jules Richard fit, à sa mort en 1930, de Henrard père -v.notice- son légataire universel et de Paul Perrin *administrateur des établissements Jules Richard* et Louis Albert Bruneau -v.notice- *directeur de l'usine rue Mélingue* ses exécuteurs testamentaires -le testament date d'avant la mort de Paul Perrin-. Dans son propre CV, Perrin précise être *entré au commencement de 1894 à la maison Jules Richard* ; il ajoute qu'*étant en vacances au moment de la déclaration de guerre et n'étant pas soumis aux obligations militaires* (pour l'âge et parce que réformé en 1885) *je rentrai immédiatement à la Maison Richard dès le 5 août pour réorganiser la fabrication des instruments de précision nécessaires aux besoins de la guerre.*

**PERSON:** 268 vues du Congo belge, Côte-de-l'Or, Afrique occidentale française/Sénégal, Dahomey, Côte-d'Ivoire et Guinée, Afrique équatoriale française/Gabon, Moyen-Congo, et Espagne/Canaries, France/Orléans. Les vues d'Afrique équatoriale française portent sur des évènements militaires avec des tirailleurs et des officiers: capitaine Defert, commandant Renart, docteur Agostini ainsi que le chef Kiba fait prisonnier vers *Mina* dans la région de la *Dilo*. Les officiers susdits sont Gaston Léon Renart et René Paul Eugène Defert, coloniaux ayant servi autour de 1911 au régiment de tirailleurs du Gabon et le docteur Agostini est peut-être le médecin aide-major Pierre Agostini de l'infanterie coloniale. Les évènements en question sont relatés dans la *Revue des troupes coloniales* du 1<sup>o</sup> janvier 1914 et se déroulaient en 1911, voir le long article *Une étape de la conquête de l'Afrique équatoriale française évoquant les officiers ci-dessus* ainsi que le lieutenant Person, la résistance et la défaite de Kiba *l'un des chefs de cette région, du groupe Dembomé de Mina N'Goutou* dont une attaque contre la société coloniale du Haut-Ogooué avait été reconnue par Person, actions vers Mina et Dilo: *le lieutenant Person, commandant le poste de Makokou, [chargé] de conduire l'opération avec un détachement de 60 fusils, ou encore le lieutenant Person occupe Mina (10 avril)*, etc. Tout cela identifie **Maurice PERSON** né à Paris 7<sup>e</sup> le 25 février 1876, fils de capitaine d'artillerie, marié à Toulon le 8 février 1906 avec Eugénie Clémentine Louise BACHELLEZ fille d'officier de gendarmerie et sœur d'un officier de la Coloniale comme son mari alors sous-lieutenant au 8<sup>o</sup> rgt d'infanterie coloniale, porté disparu le 28 août 1914 à Neufchâteau en Belgique et déclaré *tué à l'ennemi* par jugement à Orléans en 1920. *Etudiant*, il s'est engagé à Orléans (qu'il photographie) en 1894, homme de troupe puis sous-officier, élève officier en 1904 puis sous-lieutenant au 8<sup>o</sup> RIC, la suite de sa carrière n'apparaît pas dans sa fiche de conscription mais dans les annuaires de l'armée, le *Journal officiel* et le *Journal officiel d'AEF*. En 1908, il est lieutenant en Indochine au régiment de tirailleurs annamites, à l'été 1910 il rentre en France ; pendant le voyage, son épouse décède le 30 juin ainsi que leur ou un de leurs enfant-s (elle avait accouché d'un garçon en mai 1910 à Saïgon) le 3 juillet à bord du *Yarra* du *courrier d'Extrême-Orient*, entre l'Indochine et Marseille. Maurice Person est envoyé alors en Afrique équatoriale française où il intégrera le régiment du Gabon et fera campagne comme dit plus haut ; il y restera jusqu'à la veille de la guerre mondiale, au terme de prolongations d'affectation en AEF (par exemple JO du 10.4.1913 avec annulation de sa mutation du rgt du Gabon vers le 8RIC). Le *Journal officiel d'AEF* le dit selon les moments chef de la circonscription de la Dilo, chef de la circonscription du Moyen-Ogooué, etc. Quand il est tué en Belgique, peu après avoir vendu ses négatifs à Jules Richard, il est lieutenant au 21<sup>o</sup> RIC. Sa fiche militaire porte qu'il a reçu la médaille d'argent ruban de st Stanislas, ordre russe, en 1898: pourquoi ? Maurice Person ne doit pas être confondu avec le lieutenant Paul Marie Person à la carrière étonnamment proche dans la Coloniale, à la même époque dans des régiments de tirailleurs sénégalais en Afrique occidentale française ; ne pas confondre non plus avec le sous-lieutenant Maurice Person, plus jeune et au parcours différent.

**PETILLOT**: avant l'inventaire du 1<sup>o</sup> novembre 1913 57 vues d'Indochine/Cambodge. **Louis PETILLOT** est né le 2 avril 1869 à Digoïn/71, fils de négociant, décédé en 1936 à Marcigny/71? (geneanet). Engagé dans l'infanterie en 1887 -il est *étudiant-*, passe caporal, sergent fourrier, sergent, sergent-major puis est admis élève officier d'infanterie en 1893, sous-lieutenant puis lieutenant, passe dans l'infanterie coloniale puis dans les tirailleurs tonkinois, au Tonkin en 1900, en Chine la même année puis de nouveau au Tonkin. Il démissionne en 1902 pour passer dans l'administration d'Indochine (remobilisé capitaine de tirailleurs annamites pendant la guerre). *Poste de Dong-Trieu, administrateur de 5<sup>o</sup> classe (Annuaire d'Indochine 1904)*, reçoit l'ordre du Cambodge en 1907 et est alors *administrateur des services civils de l'Indochine*. Il est officier d'académie comme *administrateur des services civils d'Indochine, président du comité de patronage de l'enseignement mutuel au Cambodge, conservateur adjoint du musée khmer* (JO 24 avril 1912). In *Dictionnaire de bio-bibliographie générale ancienne et moderne de l'Indochine française* par A.Brebion (1935): *Pétillot Louis, né le 2 avril 1869 en Bourgogne, administrateur en Indochine. Etant lieutenant d'infanterie coloniale il fut nommé administrateur de 5<sup>o</sup> classe des services civils au Cambodge le 17 juin 1902, 4<sup>o</sup> classe le 19 octobre 1906, 3<sup>o</sup> classe 1<sup>o</sup> janvier 1910, il fut choisi en 1908 comme chef de cabinet par M.Luce, résident supérieur du Cambodge. Il servit aussi au Tonkin et fut en Cochinchine en 1912 administrateur de Sadec puis de Tayminh. Auteur de diverses publications, il illustre avec ses photos en précisant qu'elles sont prises au Vêrascope Richard. En 1911 le comité du tourisme colonial publie un guide touristique de l'Indochine, auteur Umbdenstock, avec quatre-vingt-sept photos données par MM.Salles, membre du Comité, Lévy frères, les établissements du Vêrascope Jules Richard, le capitaine Imbert de l'infanterie coloniale, J.Roulet [v.notice] des eaux-et-forêts, (...), Pétillot administrateur des services civils, (...). De passage en France en 1910, il se marie en 1911 à Toulouse avec Marguerite Juliette Emma Joséphine LARROQUE et est donné administrateur des services civils d'Indochine. In Photographes en Outre-mer M.-L.Degroise dit Louis Pétillot est administrateur des services civils d'Indochine de 1903 à 1921. En 1902 il entre comme administrateur de 5<sup>o</sup> classe dans les services civils de l'Indochine. Il est successivement en poste à la résidence supérieure du Tonkin (1902-1903) puis délégué administratif à Dong-Trieu (1903/4) puis au Cambodge à Kompong-Chnang (1905). Il est nommé au cabinet du résident supérieur du Cambodge et en devient chef (1905-1910). Il passe en Cochinchine chef de la province de Sadec (1911-1913), Tay-Ninh (1913) puis Vinhlong (1913-1918). En 1918, malade, il rentre se soigner en France. (...). Admis à la retraite en janvier 1921 avec le grade d'administrateur de 2<sup>o</sup> classe. Il a également écrit des articles pour la Revue indochinoise, Pages indochinoises et le Bulletin de la Société d'études indochinoises. Légion d'honneur.*

**PEYVEL**: en trois collections 237 vues de 14-18 en Algérie/Oran dont camp de Canastel en mars 1915 et *campagne des Dardanelles de Toulon aux Détroits*, canon de 75 à bord du *Ville de Madrid*, d'autres dans la Somme dont le *fusil projecteur du lieutenant Peyvel*. **Marcel Sylvain PEYVEL** est né à Dégagnac/46 le 17 décembre 1883, fils d'*ouvrier mineur au chemin de fer*, marié à Oran le 9 octobre 1909 avec Nathalie (ou Mathilde) LAGARDE, *fille du propriétaire de l'hôtel Victor*, et il est *ingénieur électricien*, décédé à Oran le 7 décembre 1928. A la conscription classe 1903, il est *électricien*, habite hôtel de la Colonie à Alger et ses parents à Pierrefitte/93. Il fait son service dans l'artillerie de 1905/1907, passe maréchal des logis puis sous-lieutenant de réserve. Mobilisé dans l'artillerie en 1914, il passe lieutenant en 1917 et capitaine en 1918 ; cité à l'ordre de l'artillerie divisionnaire en novembre 1917, *s'est déjà distingué aux Dardanelles*. Parmi ses photos, plusieurs concernent *Somme - le fusil projecteur du lieutenant Peyvel*: ce fusil est mentionné dans divers articles en ligne avec une photo argentique de septembre 1916 signées par le lieutenant Peyvel représentant un officier avec le fusil en question, d'autres avec de l'artillerie lourde et un char anglais. Il a deux frères, mobilisés également, Alfred et Augustin: un des deux est resté à Oran en 1910/1911, l'autre non mais leurs parcours militaires excluent qu'ils soient le photographe de Jules Richard. Marcel Peyvel devait avoir une certaine aisance: il passe une annonce dans *L'Auto* en 1915

*militaire repartant au front vend de suite Chenard 15hp 1914 7000fr avec une adresse à Paris, et dans Le Matin une Peugeot 12hp 6800fr.*

**Lieutenant PICARD:** 130 vues d'Afrique occidentale française/Sénégal-Haut-Sénégal § Niger, Côte-d'Ivoire, boucle du Niger et Portugal. **Fernand Alphonse Léopold PICARD** est né à Paris<sup>10°</sup> le 18 février 1881, fils d'officier, marié à Orange le 4 octobre 1911 avec Rachel Marcelle CARCASSONNE, tué à l'ennemi à Maurepas/80 en août 1916. St-Cyrien en 1900, sous-lieutenant au 8<sup>o</sup> rgt d'infanterie coloniale en 1902, Madagascar en 1904, dans les tirailleurs sénégalais de 1904 à environ 1910 (une photo est datée de janvier 1910). A son mariage en 1911, il est *lieutenant au 22<sup>o</sup> régiment d'infanterie coloniale service de l'aviation*, il est au Tonkin en 1912/1914, capitaine en 1914. Son dossier légion d'honneur indique pour ses campagnes: Madagascar 1904-1906, AEF 1908-1910, Tonkin 1912-1914, Allemagne 1914-1916. En 1905 lieutenant au 3<sup>o</sup> rgt de tirailleurs sénégalais (*Annuaire de l'armée*). Il publie en 1910 *Mœurs et coutumes des indigènes de la boucle du Niger* in *Bulletin et mémoires de la société anthropologique de Paris* dans lequel il produit de ses photos Jules Richard au Vérascopie: la *jeune fille Bobo* n°92497 devient *jeune fille Senofa* pour l'occasion. Il donne en juin de la même année une conférence à la société d'anthropologie de Paris: il présente des crânes provenant de la région de Banfora, actuel Burkina-Faso.

**Capitaine PICHON:** entre les inventaires des 1<sup>o</sup> novembre 1912 et 1913 39 vues de Roumanie dont deux d'*attachés militaires sur le Danube*. **Jules PICHON** est né à Vannes le 31 octobre 1877, fils d'ingénieur des ponts-et-chaussées/sénateur, décédé à Quimper le 4 avril 1949. St-Cyrien en 1895, officier d'infanterie puis école supérieure de guerre en 1904, officier d'état-major, envoyé en mission à Bucarest en 1912. Marié à Bénodet le 24 novembre 1902 avec Marie Denise PERROTIN puis, veuf, le 21 avril 1914 à Paris<sup>7°</sup> avec Elisabeth Marie Thérèse BOISSONNET, fille de lieutenant-colonel d'artillerie, et il est alors *capitaine d'infanterie, attaché militaire de France à Bucarest*, demeurant à Bucarest avec une adresse à Paris. En 1916, il est *chef de bataillon breveté, attaché militaire de France à Bucharest* (sic). D'autres missions en Russie, Bulgarie, etc.: v.dossier légion d'honneur.

**PIETRI de Messidor:** 42 vues de Corse/Sartène, mariage et séance de cinématographe à Olivese, Madrid et Portugal (Lisbonne,...). Le quotidien *Messidor*, lors d'un procès en 1910 pour la propriété du titre *Paris-Journal*, alors que la *société Messidor* devient la *société Messidor-Paris-Journal*, a *Pietri* comme *administrateur délégué* de Messidor (cf. *Paris-Journal* de juin et juillet 1910). Ce *Pietri* est, entre autres, un *patron de presse* proche de Clémenceau qui lui confiera *L'homme libre*. Le photographe de Jules Richard est ce **Nicolas PIETRI** né à Sartène le 2 février 1863, fils de cordonnier, marié à Olivese le 19 août 1895 avec Marie Sophie POLI alors qu'il est *télégraphiste demeurant à Paris* [8<sup>o</sup>] *capitale de la France*, décédé à Ajaccio le 8 février 1964. Proche de Georges Clémenceau, il le reçoit chez lui à Olivese après la guerre. Parmi ses nombreuses fonctions, il a été administrateur de la *Cie des câbles sud-américains* et de la *Cie française des câbles télégraphiques*. Titulaire de la légion d'honneur, il en est fait officier en 1919 par Basil Zaharoff. Son dossier légion d'honneur indique ses missions officielles dans le monde dont Lisbonne en 1908, date possible des photos qu'il en fournit à Jules Richard. Il finira sa vie à 101 ans en Corse où il sera maire d'Olivese puis de Sartène. Une biographie, *Nicolas Pietri l'ami de Clémenceau*, a été publiée par Louis Altieri en 1965.

**PINOTEAU:** entre les inventaires des 31 décembre 1919 et 1920 en deux collections 69 vues du sud de la France (Sidobre, Aigues-Mortes, Clermont l'Hérault, Mourèze, St-Guilhem-le-Désert, Corbières, Pyrénées, Lozère, Bordeaux tour de TSF de 250m *en construction*, Sarthe La Chartre et château à *Courdemanche*), etc., remise d'une épée d'honneur au maréchal Foch à Tarbes (25 au 29 septembre 1919), *trou d'obus* à Verdun, *Bords du Rhin Guerre Trechtingshausen projecteur de*

*150m/m pour la surveillance du fleuve.* Piste : Marie Georges Robert PINOTEAU né en 1892 à Paris7°.

**PIOT**: neuf vues de l'ascension du Mont-Blanc. **Robert PIOT** est né à Mâcon le 2 novembre 1881, fils de *propriétaire*, marié à Mâcon le 18 novembre 1912 avec Louise Honorine LAGANDRE, décédé à Aluze/71 le 3 juillet 1977 (geneanet). Dans la collection *Les grandes ascensions* il est auteur de *Le Mont-Blanc comment on en fait l'ascension – Illustrations d'après clichés du Vérascopie Richard – Chalon-sur-Saône Imprimerie de l'Elan sportif 1908*. A la conscription il est avocat, par la suite bâtonnier, avoué, publiciste. Il est membre du *Club alpin français Bourgogne-Franche-Comté* en Saône-et-Loire, dans lequel il est en lien avec François Joseph Bérard -v.notice-.

**PLESSIS**: 993 vues de France, Suisse, Serbie/Orient express, Grèce, Bulgarie dont fête militaire à Sofia, empire ottoman, Egypte, Algérie, Tunisie, Norvège à bord du paquebot *Ile-de-France*, océan glacial, cap Nord, passage du cercle polaire, Russie/Arkanghel à bord du *paquebot l'Ile-de-France*, et ile de Solowietz, Italie, Loiret/Jargeau. Il légende des négatifs. A Christiania/Oslo, il photographie le président Fallières rendant visite au roi de Norvège -été 1908-: lui est sur le *paquebot Ile-de-France*, paquebot-yacht de la *Revue générale des sciences* tout au long du voyage en Norvège vers l'océan glacial et la Russie, croisière se déroulant du 5 juillet au 3 août 1908 -en trouver le compte-rendu donnera la liste des passagers: une unique page en ligne dit *M.et Mme Plessis de Paris* avec des photos de *Plessis*-. Il voyage aussi à bord du *Saghalien* des Mess.Mar. à Galata et Capri.

**POBEGUIN**: une photo de *Guinée française* entre les inventaires des 1<sup>er</sup> novembre 1912 et 1913. **Charles Henri Ollivier** (sic) **POBEGUIN** est né à Valence le 26 février 1856, fils de militaire, décédé à Paris14° le 25 juin 1951, marié à Paris8° le 7 décembre 1904 avec **Marie Fernande OGEE** née à Reims le 16 juin 1872, fille de professeur et d'institutrice, elle pianiste et professeur de musique, décédée le 27 juillet 1959 à Noisy-le-Grand (geneanet). Explorateur en Afrique française, selon Wikipedia *il quitte la Grande Comore fin 1898 et est nommé administrateur du cercle de Timbo en Guinée française en octobre 1899 où il continue ses relevés cartographiques. En 1911, un décret le met en retraite anticipée. [II] continue de travailler en Afrique grâce à ses contacts pendant encore quinze ans sur des missions d'intérêt économique pour des sociétés privées.* Sa carrière est décrite dans son dossier légion d'honneur dont ses dernières fonctions en Guinée jusqu'à sa retraite en 1911. Dans le *Dictionnaire des contemporains* (sd, achevé fin 1905) il est cité *Pobéguin C.-H.-O. explorateur*. Fernande Ogée rejoint son mari en Guinée avec Thérèse, leur fille de 3ans ½, et fait une longue tournée avec lui ; elle en tire sous le nom de Fernande Pobéguin *Un séjour au Fouta-Djallon (Guinée française)* publié en 1912 dans le *Tour du Monde*, abondamment illustré de photos. Pobéguin est cité par M.-H. Degroise in *Photographes en Outre-mer* ainsi que son épouse: il n'est pas possible de savoir lequel des deux est à l'origine des photos dont celle cédée à Jules Richard. Sans rapport avec l'Emile Joseph Marie Pobéguin en mission au Maroc en 1905.

**POITEVIN**: en trois collections 81 vues de 14-18: voiture sanitaire à Boirieux, ruines de Pont-Arcy et Reims, nombreuses vues de ruines et d'exercices militaires à Soupir, guerre dans la Somme.

**PONTACQ**: 58 vues de 14-18: Verdun, Amblonville, Dieue-sur-Meuse, *ravin de la mort* aux Eparges, Haudiomont, Hennemont, cuistots de la 33<sup>e</sup> batterie du 22<sup>e</sup> d'artillerie à Lacroix-sur-Meuse, observateurs de la 33<sup>e</sup> batterie du 22<sup>e</sup> d'artillerie à Maizey, un 210, Pintheville, Sommedieue, Spada, Ville-en-Woeuvre. Le régiment en question est le 22<sup>e</sup> rgt d'artillerie coloniale.

**POPLENSKY**: 93 vues de Russie dont le président Loubet à St-Pétersbourg en 1902, trans-mandchourien vers la Chine/Dalny ville russe en 1898/1905 près Port-Arthur, Moukden.

**POUGET**: en dix collections 641 de France et Grande-Bretagne, souvent d'actualité dont *juillet 1908 inauguration de Pont-aux-Dames/maison de retraite des comédiens* avec Mata-Hari et d'autres collections avec Finot, Feuillet, Fossey, Marx, Vergand, Domange, Clérisseau et Versaëlle. **Edouard POUGET**, employé de Jules Richard, est mentionné pour une médaille in *l'Informateur de la photographie* le 1<sup>er</sup> mars 1923. Au banquet de la *chambre syndicale des industries et du commerce photographiques* de 1925, la société Jules Richard est représentée par *M. Pouget*. Médaille pour *20 ans de présence* chez Jules Richard à *Poujet* (sic) *Edouard* in *Le photographe* du 20 mars 1926. A peut-être assisté Léo Finot -v.notice- quand celui-ci dirigeait la succursale Jules Richard de Londres.

**PREVOTAT**: 433 vues des Pyrénées et d'Espagne. **Marie PREVOTAT** est née à Paris 7<sup>e</sup> le 27 mars 1870, fille de peintre décorateur et de fleuriste, décédée à Stockholm comté d'Aroostok dans le Maine le 24 décembre 1928. Dans la première partie de sa vie elle réside à Paris en ayant des attaches dans les Pyrénées -sujet de ses photographies- où sa mère décède à Pau en 1907. Elle est *artiste photographe*. *Marie Prévotat (Paris)* médaillée en 1893 à *l'exposition internationale de photographie (Aide-mémoire de photographie pour 1893, Société photographique de Toulouse)*, à l'exposition 1896 de Rouen (ainsi que sa sœur Louise), à l'exposition internationale de Bruxelles de 1897/exposante étrangère/*de Paris* (19 rue de Grenelle en 1903), etc. A l'exposition de Rouen de 1896 elle apparaît avec sa sœur Louise, les deux à Paris 89 rue de Grenelle. Elle dépose le 4 février 1898 le brevet 274708 pour le *révélateur universel Marie-Louise* -vers la même époque un brevet par Albert Eugène Prévotat, photographe: un parent ?-. Elle est membre du *Club alpin français* -elle lui offre des vues des Pyrénées- et produit des photos dans les publications du club dans les années 1900 ainsi que dans livres et magazines sur les Pyrénées, par exemple *Le routier* en janvier 1903/photos de *Mlle Prévotat, photographe et alpiniste distinguée* et in *La vie au grand air* en janvier 1905, etc. Elle illustre des brochures sur les Pyrénées pour la *Compagnie des chemins de fer du midi*. Elle est auteur de cartes postales sur les Pyrénées et autres lieux (*Edition Prévotat*). Elle est candidate au Touring-club en 1903. Vers 1905 (à partir de cette date elle apparaît dans la presse canadienne), Marie Prévotat part avec sa mère au Canada fonder un orphelinat à Paspebiac avec son cousin l'abbé Eugène Cramaillon (1872-1948). Elle est mentionnée deux fois à l'arrivée à New-York: sur le *Bretagne* le 23 février 1907 et le 20 septembre 1908 sur le *Provence* -cette fois elle habite Paspebiac-. En 1919, elle passe aux USA à Van Buren et rejoint Rumfort Town, Maine, où se construit l'église catholique franco-américaine St John. Elle s'y établit jusqu'en 1924. Elle est décrite dans un recensement: entrée aux Etats Unis en 1919, âgée de 49 ans et célibataire. Dans la presse locale on lit: *mille Marie Prévotat largement connue comme leader de la protection des forêts vient d'achever son périple de 150 miles en canoë sur la rivière St John entre Daquam, province du Québec, et Van Buren (...). Son objectif était de filmer un train de flottage de grumes sur la St John*. En 1926 elle s'installe à Stockholm, comté d'Aroostok dans le Maine, y décède le 24 décembre 1928. En 1929/1930 l'affaire parisienne semble en liquidation: vente de lots de cartes-postales des Pyrénées ainsi que des appareils-. Sans doute la sœur de Marie, Louise Prévotat, née à Paris 7<sup>e</sup> en 1874, avait repris l'affaire: elle se marie dans le même arrondissement en 1902, elle est alors *photographe*, avec Joseph Guillaume Chassin, à la conscription *chromiste photographe*. Lorsque Louise divorce en 1918, le fonds de commerce photos 88bis bvd de la Tour Maubourg lui revient. Elle décède à Paris en 1948. (Remerciements au docteur Pierre Sarthoulet pour son aide). Nombreuses photos d'elle en ligne sur l'hémérothèque du Canada.

**PRISSETTE**: 77 vues d'Ukraine (22 à Kiev, 40 à Kharkov) et *Russie* non situées.

**PUENTAS**: 75 vues d'Espagne (Barcelone, Madrid, Tolède, Bilbao, Tortosa, Saragosse ...) et 3 de Belgique. V.PUNTAS.

**PUICHAFFRAY** écrit *PUICHAFFRAY* et *PUICHAFREY*: en huit collections 652 vues de France touristique, Allemagne/Trèves, Luxembourg et Suisse (Gornergrat, Breithorn, glacier de la Jungfrau). Il légende des négatifs. Le 28 mai 1911, le *Petit Bourguignon* publie les résultats d'un concours photographique à Dijon où dans deux chapitres de vues stéréoscopiques, dont *épreuves stéréoscopiques - la montagne*, est primé *Puichafray, 42bis rue de l'Abbé-Groult à Paris*. Moins précis le *Journal d'Evreux* relate le 11 janvier 1911 une exposition *internationale* de photos à Vernon organisée par le *Photo-club vernonais* en signalant dans la *section stéréoscopie* des *positifs* de M.Puichafray. Il est régulièrement primé dans des concours de photo stéréo, par la société lorraine de photographie en mai 1913 par exemple. Le même Puichafray habitant *42bis de l'Abbé Groult* est donné comme nouveau membre du Stéréo-club en 1909 dont il devient rapidement secrétaire général. Certaines de ses photos sont publiées dans le bulletin du club; il est souvent présent lors des excursions photographiques organisées avant guerre par le même club, avec sa seconde épouse qui, peut-être, était aussi photographe; une biographie est consacrée à Lucien Puichafray à sa mort en 1917 dans le bulletin de l'association. Il est membre de la *Société française de photographie* en 1914. **Jean Lucien Victor PUICHAFFRAY** est né le 3 décembre 1870 à Bonneuil/36, fils de maçon, marié une première fois à Bougival/78 le 16 juillet 1891 avec Blanche Juliette THIREL -il est alors instituteur habitant *de fait* Arpajon et *de droit* St-Germain-en-Laye-. L'année précédente, il a été appelé à St-Germain-en-Laye et versé dans les services auxiliaires; sa fiche de conscription le dit instituteur à Arpajon puis qu'il habite Paris17° rue de la Jonquière en 1900, puis Paris15° 42bis de l'Abbé-Groult à partir de 1904; il habitait Paris antérieurement car son fils Jean Lucien Victor Puichaffray y naît dans le 17° fin 1893 et son épouse y décède en 1894 à 25 ans; il se remarie à Paris18° le 29 avril 1897 avec Albertine Joséphine Marie PLANCHOT. La *Revue mensuelle du Touring Club de France* l'indique comme membre en 1900: *Puichafray (L.), office général de l'enseignement* (ailleurs: *office général de l'enseignement et fonds de commerce* (sic)), *15bis rue de Maubeuge* puis en 1905 *Puichafray (L.) caissier, 42bis rue de l'Abbé-Groult*. Son fils susnommé décède à la guerre en 1915 et Jean Lucien Victor Puichafray meurt à Bougival le 19 juin 1917 à seulement 46 ans. A noter que les collections Puichafray ont été enregistrées chez Jules Richard après sa mort, en lots décousus, entre les inventaires de novembre 1918 et octobre 1922: est-ce sa veuve qui les a vendues (elle décède en 1939 au 42bis de l'Abbé-Groult) ?

**PUNTAS** écrit *PUENTAS*: 75 vues d'Espagne (Barcelone, Madrid, Tolède, Bilbao, Tortosa, Saragosse ...) et 3 de Belgique. Parmi les vérascopistes dans les concours en Espagne, outre Delgado, de Madrid, et Vergés, de Tortosa, -v.notices-, on trouve José PUNTAS, de Barcelone, de son nom complet **José PUNTAS JENSEN** (Barcelone 16 juin 1887-Barcelone 6 mars 1962, fils d'ingénieur, célibataire). Le *Figaro* du 4 avril 1902 donne les résultats de *Notre concours de photographie d'hiver* -Jules Richard est au jury- avec parmi les primés *José Puntas, de Barcelone* (ainsi que Lucien Delahaye v.notice). Le 30 avril 1902 *El diario de Barcelona de avisos y noticias* annonce qu'un grand nombre d'*aficionados* de photographie s'est réuni en un banquet pour féliciter José Puntas *que ha obtenido en Paris el primer* (sic) *premio de Verascopo en el concurso internacional de paisajes de invierno organizado por Le Figaro*. Le même journal annonce le 28 avril 1903 que José Puntas a été primé pour ses vues au Vérascope à un concours à Reus (v.aussi notice Verges pour ce concours). En juillet 1904 *La fotografia* le qualifiait de *Delgado* -v.notice-barcelonés. *La Vanguardia* du 8 mars 1962 annonçait son décès le 6 du même mois et le disait *ingenior industrial* travaillant dans la charpenterie métallique. Il était aussi alpiniste et champion d'échecs. Une monographie en catalan en ligne (*Arts 19 – Josep Puntas i Jensen* par E.Palau Entimir et G.Sanchez Balsells en 2017) remarque ses débuts très précoces comme photographe (on peut l'imaginer chaperonné par son père José Puntas Estivill) et parle de ses voyages, dont la Belgique. Un autre historien, Nuria Fernandez Rius (thèse sur le photographe Pau Audouard) fait exposer José Puntas dès 1901 au *Cercle artistica* de Barcelone. On est tenté de croire à une erreur de date de naissance.

**QUINAULT**: entre les inventaires des 1° novembre 1912 et 1913 16 vues de Nice *course de mille à 150km à l'heure* en 1904, et tennis. **Ernest QUINAULT** est né le 18 octobre 1877 à Epineuil-le-Fleuriel/18, fils de *fermier*, marié à Paris 18° le 10 novembre 1932 avec Gilberte Sarah EGOUVILLON, décédé à Lourdes le 17 avril 1965. Sa fiche militaire le dit engagé volontaire trois ans en 1895, sergent en 1898, résidant à Paris en 1900, à Montluçon en 1901, à Nice de 1902 à 1908, à Epineuil et de nouveau à Nice en 1910, à Bordeaux en 1914. Sont publiées des vues d'évènements sportifs à Nice avec la mention *photo E.Quinault (Nice)* in *Les sports modernes* du 1° décembre 1904 et in *Paris illustré* du 1° février 1904. La revue *Yachting Gazette* du 1° janvier 1907 indique *de notre correspondant à Nice - Concours photographique - Premier prix un Taxiphote - 6°M.Quinault*. Le 1° janvier 1908, *Information Photo* informe de la liquidation judiciaire du commerce d'*Ernest Quinault, appareils photographiques, 1 rue Paradis à Nice*. Il fait la guerre de 1914. A une date inconnue -on l'y trouve en 1930-, il s'établit à Lourdes comme éditeur de cartes postales et y décède en 1965. De cette dernière période est écrit in *Club Niepce Lumière* n°159 octobre 2010: *Quinault E. 6 rue de l'Hôtel-de-Ville, Lourdes - Cet éditeur de cartes-postales distribuait le [stéréoscope] Bengali, avec deux couples stéréoscopiques imbriqués, sous cache plastique. Sur certaines vues, il est dit que les originaux ont été pris au Vérascope F40 de Richard*

**RATABOUL**: 11 vues dont 9 d'*Arcachon bataille de fleurs sur le bassin* et 2 de *Bordeaux la reine des halles*. **Pierre Casimir Daniel Edmond RATABOUL** est né à Libourne/33 le 11 décembre 1858, marié à Bordeaux avec Marie Jeanne Séraphie Emma DUPIERRIS, décédé fin 1932. Avocat, agent général d'assurance, c'est un photographe amateur régulièrement primé et publié en particulier pour des manifestations sportives: il apparaît dans le mensuel *Gazette des photographes amateurs* du 1° novembre 1901: *Rataboul (Edmond) de Bordeaux/Société d'artistes girondins/section photographique artistique*, v.aussi *E.Rataboul, Bordeaux* participe à *Notre concours de photographie d'hiver (Figaro 4 avril 1902)* avec Jules Richard comme membre du jury, *E.Rataboul de Bordeaux* grand prix de photographie du *Syndicat d'initiative de Bordeaux* in *l'Avenir d'Arcachon* du 25 février 1906, photos d'art de M.Rataboul in *Revue du Tout-Sud-Ouest/Le mois artistique* du 1° décembre 1906, *clichés très réussis de la Grande semaine d'Arcachon* par *Ed.Rataboul de Bordeaux* in *Yachting Gazette* du 1° janvier 1907, etc. Il revend en 1910 un Vérascope modèle 1907 au prix d'achat de 600F, etc. Ne pas confondre avec Edouard Rataboul.

**REINBURG**: en deux collections 58 vues de Guadeloupe, Martinique et Equateur ; dans les archives Jules Richard, il tamponne ses listes de clichés *Dr P.Reinburg Chargé de mission du ministère de l'instruction publique Quito (Ecuador)*. **Marie Joseph Gabriel Pierre REINBURG** est né le 22 janvier 1877 à Paris 15°, fils de facteur d'orgues, décédé le 2 octobre 1936 à Saintes selon la presse. *Etudiant en médecine* à la conscription à Paris en 1897, médecin en missions pour l'Etat en Amérique amazonienne dont l'Equateur. Il donne le 25 janvier 1912 une conférence devant la *Société de géographie de Lille* sur *Excursions et ascensions dans les Andes de l'Equateur*: il s'y est rendu par Martinique, Venezuela, Colombie et Panama, il est *chargé de mission du ministère de l'instruction publique*. Il relate son ascension du volcan Pichincha/noël 1908. Est relatée dans la *Revue française de l'étranger et des colonies et explorations -1913-* sa mission dans le haut Amazone pour un an: Reinburg vient d'arriver à Iquitos, ira à Quito. Sa fiche militaire indique: *se rend au Chili* au printemps 1908, à Santiago puis à Buenos-Aires au printemps 1911, et *va au Pérou et en Equateur* en 1912. Il publie divers livres sur la cuisine équatorienne, les boissons hallucinogènes en Amazonie, etc. Mobilisé pendant la guerre -il est en Equateur- il est médecin-major un temps en Guyane puis en Roumanie. A Bogota en 1926. A été en vente publique une série de 250 vues de lui en Equateur, Chili et Pérou. Il est membre du Club alpin français.

**RENARD**: 82 vues antérieures à l'inventaire du 31 décembre 1920 du Maroc, Côte-de-l'Or, surtout Congo belge, Côte-d'Ivoire arrivée par Gd-Bassam sur le steamer *Elisabethville* (donc entre 1911 et 1917) de la ligne Congo à Anvers plaques avec le même steamer à quai à Boma, factorerie et postes le long du Congo à Bomputu, Busira dont *retour de chasse, empire ottoman/Macédoine* Salonique, Topcin, dont réfugiés tziganes et *convoi de chameaux* entre Salonique et Topcin, Yenidjé, Brésil Amapa/*retour de chasse au léopard*.

**RENAUDIN**: deux collections de 128 vues dont 27 d'escrime/*assaut d'armes au bénéfice de Kirschoffer* et 101 de Madrid, essentiellement de corrida, et d'autres avec Fossey, Mouls, Deruy, Perrin et Domange v.notices-. **Léon Emile Auguste RENAUDIN** est né à Paris<sup>2°</sup> le 19 août 1869, fils de *limonadier, confiseur limonadier* à Paris à son mariage avec Marie Louise FEUILLAS à La Chapelle La Reine/77 le 4 août 1894, décédé à Blois le 9 juillet 1952. *Employé de commerce* à la conscription, photographe professionnel, *représentant de fabrique d'appareils photographiques* quand il devient officier d'académie (*Journal officiel* 29 février 1912), habite 7 rue de Mogador en 1915 (fiche de conscription), indiqué *E.Renaudin 7 rue de Mogador Paris9° Tous travaux et agrandissement de cartes postales* dans des annuaires des années 1920. Il vend à la même époque matériel photo neuf et d'occasion et appareils de projection. Mentionné dans *L'indicateur de la photographie* en 1928 et 1929 in *marques et spécialités déposées ou pas pour Destin: lampes à projection et à agrandissement s'adaptant sur taxiphote - E.Renaudin 7 rue de Mogador Paris9°*. Sa publicité en 1921 pour la lampe Destin portait *Lampe de projection et d'agrandissement Destin – Appareil se montant exclusivement sur le Taxiphote Richard (...) - Se monte sur tous les courants – Donne avec le 4 x 107 une projection de 4m<sup>2</sup> (...) – Dépôt et démonstration Renaudin 7 rue de Mogador Paris 9°*-.Emile Renaudin adhère à la *Société française de photographie* en 1920, revue dans laquelle est fait le lien en 1922 entre lui et la lampe pour projection *Destin*.

**REQUILLARD(-T)**: en trois collections 341 vues du Danemark, Norvège, Suisse, France, Tunisie, Egypte, Ceylan, Indes anglaises et française dont Inde et Birmanie, Indes néerl./Java et Singapour, Chine/Shanghaï, Japon, USA E.et O., Québec. Piste : les quatre fils successeurs de Gustave César Réquillart industriel dans le textile à Roubaix décédé en 1895, à savoir les aînés Alexandre Fidèle (sic) Victor et Victor Emile Noël rejoints en 1902 par Auguste Marie Pierre et Pierre Félix. Le plus vraisemblable est Auguste REQUILLART car sont passagers indiqués dans l'*US Index to Alien arrivals at Canadian Atlantic and Pacific Seaports* en 1911 *Auguste Réquillant* (sic) né en France en 1879 -le 6 juillet 1879 à Roubaix- et *Martha Réquillant* (sic), soit Auguste Réquillart et son épouse Marthe Julienne Leborgne, mariés à Lannoy le 6 juin 1905. Lui décède à Ostende le 8 août 1936 (*L'Echo du Nord* 13 août 1936).

**RETAUX**: avant l'inventaire du 1<sup>er</sup> nov.1917 32 vues de 14-18 au Glyphoscope sur le front d'Orient Salonique, Florina, Seres, lac d'Ostrovo, Aivasil, Afsano Ravena en Chalcidie dont camp serbe, Macédoine, etc. **Joseph Marie Paul Alexis RETAUX** est né à Clamart/92 le 1<sup>er</sup> avril 1878, fils de libraire éditeur (éditions Rétaux et Bray -sa mère est née Bray-), marié au *district Ecclesall Bierlow comtés de Derby et Sheffield* avec Marie Goeminne JULLIEN le 16 décembre 1901 (acte mentionné à Clamart le 12 mai 1903) alors qu'il est professeur de français, décédé à Fontenay-sous-Bois/94 le 16 juin 1958. A la conscription à Paris classe 1898, il est employé de librairie, dans l'infanterie en 1899 où il passe caporal infirmier. Déserteur en 1901, réintégré en 1902 -ou 1904 ?-. Habite Bruxelles en 1909. Rappelé en 1914, versé au 26<sup>er</sup>RIT puis à la 4<sup>er</sup>, 15<sup>er</sup> puis 22<sup>er</sup> *section d'infirmiers militaires*, à l'armée d'Orient de mars 1916 à octobre 1918, caporal, démobilisé en 1919, se retire à Paris.

**REULOS**: 83 vues des USA. Des négatifs pris à New-York sont datés *février 1906*. **Lucien Eugène REULOS** est né le 8 janvier 1864 à Paris<sup>5°</sup>, fils de tanneur, décédé le 28 février 1928 à Paris<sup>17°</sup>. Il

se marie à Paris<sup>17°</sup> le 29 juillet 1902 avec Louise Renée Olympe DE MIRMONT, artiste peintre dont la sœur est mariée avec Gaston Méliès frère de Georges Méliès avec qui, *en 1896, Reulos s'associe, assurant la prise de vues et le tirage de films tournés à Montreuil. Le 20 novembre il dépose l'étoile noire qui devient en 1902 la marque de fabrique StarFilm. En 1900 il fonde la Société Reulos, Goudeau et Cie au capital pour un système de cinématographe, le mirographe. La société est dissoute en 1902 mais son activité est reprise par une la société, Goudeau, Leclerc et Cie elle-même rachetée par Jules Richard en janvier 1904. Lucien Reulos suit Gaston Méliès aux Etats-Unis en 1908 (v.en ligne le site Cinématographes). On reconnaît en effet Reulos et son épouse ainsi que Méliès et son épouse parmi les passagers arrivant à New-York (il photographie *Ellis Island dépôt des immigrants*) en 1908 malgré l'étrangeté de la retranscription de leurs noms. Officier de l'instruction public en 1905 comme *ingénieur-publiciste*.*

**J.RICHARD** est son premier pourvoyeur de photos avec en 178 collections plus de 25000 vues de France dont *Atriums*, Monaco, Grande-Bretagne, Allemagne, Suisse, Italie, Belgique, Hollande et USA, 1°voyage du Tsar de Russie en France en octobre 1896. **Jules RICHARD** est né à Lyon le 19 décembre 1848, fils d'*opticien*, célibataire, décédé à St-Mandé/94 le 18 juin 1930. Selon notamment son dossier légion d'honneur où il est dit *ingénieur constructeur*, il débute comme ouvrier dans la mécanique de précision en 1863, est exempté pour fracture mal réduite, il succède à son père et fonde la maison Richard frères puis devient seul propriétaire, en 1892 la maison a 100 ouvriers et employés produisant des instruments de mesure et de précision, en 1893 Jules Richard crée un secteur photographique en brevetant le Vérscope, en 1921 il transforme l'entreprise en SA Etablissements Richard et devient président du Conseil d'administration, l'entreprise a alors 300 ouvriers et employés. La maison Jules Richard est *cent fois primée* lors d'expositions nationales et internationales. Jules Richard travaille régulièrement avec Emmanuel Colardeau -v.notice- *ingénieur conseil* et dépose des brevets avec lui, le Taxiphote vendu à 14 000 exemplaires peu après la guerre, le Cunctator vendu à 3000 exemplaires à la même époque, l'Homéos, etc. V.aussi éléments biographiques in *Le photographe* du 5 juin 1930 et l'*Informateur de la photographie* de juin 1930.

**RICHARD (de Brest)**: 12 vues d'Angleterre/Portsmouth et île de Wight avec *escadre française en Angleterre* à Portsmouth et à Cowes et vue de l'arsenal de Portsmouth depuis le cuirassé *Jauréguiberry*. Il s'agit de la réunion de l'escadre française du Nord et d'une escadre anglaise du 10 au 17 juillet 1905 à Brest pour les fêtes anglo-françaises un an après l'*Entente cordiale*, suivie du voyage inverse à Portsmouth pour l'escadre du Nord du 7 au 14 août. A Cowes -île de Wight- Richard photographie des navires des deux escadres et Edouard VII montant à bord du *Massena*. En avril 1905 est désigné pour embarquer sur le *Jauréguiberry (escadre du Nord)* le *médecin de 2° classe Richard*, soit **Pierre Albert Marie RICHARD** né à Rouen le 18 novembre 1875, fils de *capitaine* (ailleurs commandant) *de cavalerie en retraite*, marié à Verdélais/33 le 7 septembre 1905 avec Madeleine GABILLAUD -il est alors médecin de 2° classe à bord du *Jauréguiberry-*, décédé à Lencloître/86 (selon mention marginale in acte de naissance) le 18 juin 1952. A la conscription il habite Verdélais, est étudiant en médecine. Après son service, il s'engage en octobre 1898 dans l'infanterie de marine comme élève de l'école de service de santé de la marine et passe médecin militaire. L'annuaire de la marine de 1906 le dit attaché au *Jauréguiberry*, port de Brest, puis par la suite au port de Lorient. En avril 1917, résidant à Cherbourg, il est condamné pour *vol militaire* et destitué, versé en mai comme soldat de 2° classe au 139° rgt d'infanterie puis réformé en août.

**RIVIERE** v. notice **BRUET-RIVIERE**

**ROBERT DU GARDIER**: sous le nom *Henry DU GARDIER* 13 vues d'Algérie. **Henri -dit Henry- Jean Gaston ROBERT DU GARDIER** est né à Saumur le 4 février 1879, fils de capitaine instructeur à l'école de cavalerie de Saumur, marié à Paris 16° avec Yvonne Suzanne DROUIN le 14

octobre 1905, décédé à St-Marc-sur-Mer/44 le 3 février 1947. Dans sa fiche de conscription il est *sans profession*, s'engage dans l'infanterie pour quatre ans, passe soldat, caporal, sergent, part en Algérie à *Blida (hôtel d'Orient)* de décembre 1905 à juillet 1906, sans doute en voyage de noces. Mobilisé en 1914 dans l'infanterie territoriale où il passe sous-lieutenant puis lieutenant. Membre du *Touring-club de France* et de l'*Aéroclub de France*. Ne pas confondre avec son frère peintre Raoul Alfred Henri Robert du Gardier.

*Capitaine ROGER*: 27 vues de France Granville, New-York, Chicago, Mexico dont *revue du 5 mai 1912 anniversaire de la défense de Puebla* à Mexico.

**RONDEL**: 60 vues de Nice avec le carnaval (au moins une partie des chars date de 1908), un tennisman, la ville vue de la mer, une course d'aviron et *Nice les régates* en 1908 et 1909. Il date et légende quelques vues de régates où sont nommés les voiliers: *Nice 1909 Départ Sorais Ponchette*, *Nice 1909 Anémone*, *RI Nice 1909 Anémone II*, *RI Nice 1908 Sally*. *Stéréo-Revue* publiée avant 1914 une stéréoscopie de Villefranche par *Rondel* et *Yachting gazette* en février 1907 indique *de notre correspondant à Nice - Concours photographique - Premier prix un Taxiphote (...)* 5° *M.Rondel* -le 6° prix est attribué à *Quinault* -v.notice-. Le photographe de Jules Richard est ce *M.Rondel*, c'est-à-dire **Louis Jean Désiré RONDEL**. Très actif dans le *Club nautique de Nice* dont le *correspondant à Nice* fait état dans *Yachting gazette*, il est régulièrement cité dans cette revue entre 1900 et 1907 pour son activité au club, et dans des périodiques locaux les années suivantes: *Rondel*, *L.Rondel*, *Louis Rondel* y fait des compétitions d'aviron, arbitre, participe à des compétitions de tir au pistolet et à l'épée, est au conseil du club, etc. La *Vie mondaine à Nice* du 27 décembre 1906 annonce aussi que *Le Conseil de la Société du Photo-club de Nice a décerné lundi soir à M. Louis Rondel la coupe du Président destinée au lauréat du concours institué au printemps dernier. M.Rondel avait adressé au concours une superbe série de vues stéréoscopiques sur verre qui ont été admirées par tous les connaisseurs*. Il est né à Nice le 6 mars 1873 et s'y marie le 14 octobre 1930 avec Madeleine ROUQUES. Son dossier légion d'honneur indique: fils d'architecte, *employé de commerce*, il est versé au 13° bataillon d'artillerie à pied à Nice de 1893 à 1897 dont il sort maréchal des logis puis *se retire à Nice*, rappelé en 1914 comme sous-officier puis sous-lieutenant puis lieutenant dans l'artillerie à pied, croix de guerre -il réside à Nice *palais Gioffredo rue de l'Escarène*-, etc. et officier d'académie. On le trouve toujours au CNN et dans la *vie mondaine niçoise* après la guerre. Il est membre du Stéréo-club de France à partir de 1910: *Louis Rondel Palais Gioffredo 10 rue de l'Escarène Nice*. Ne pas confondre avec Louis Le Rondel, de Rennes, parfois cité dans *Yachting Gazette* à la même époque.

*ROSENFELDER*: entre les inventaires d'octobre 1924 et octobre 1925 21 vues du *stade Pershing* construit en 1919 à Paris.

**ROSWAG**: en deux collections avant l'inventaire du 2 novembre 1918 29 vues de 14-18 dans la Somme et la Marne dont nettoyeurs de tranchée au fort de la Pompelle le 18 juillet 1917. **Alexandre Charles Ernest ROSWAG** est né à Paris 10° le 14 décembre 1894, marié à Tours le 20 avril 1925 avec Renée Marie Louise BEDU, décédé à St-Nazaire le 26 octobre 1984. Lors de la conscription à Paris classe 1914 il est *journaliste*, barré et remplacé par *architecte* ; il est versé dans la cavalerie puis l'infanterie et fait la guerre de septembre 14 à octobre 18, deux citations et croix de guerre. Il prend des photos en Champagne dont le fort de la Pompelle ou encore Maurice Barrès visitant son fils en 1° ligne qui, comme Alexandre Roswag, est alors au 12° rgt de cuirassiers à pied. Se retire à Paris et est architecte au moment de son mariage et après la guerre. En 1931 il habite Paris et est *architecte* (liste électorale). Son descendant direct dit de lui *Alexandre était en effet possesseur d'un Vérascopie Richard. C'est avec cet appareil qu'il me prêtait que j'ai fait mes premières photos. Je possède quelques plaques, un peu moins de 200, dont certaines remonteraient à 1898 ce qui*

*montrerait que déjà avant lui un membre de la famille pratiquait cet art. Je pense qu'il avait cet appareil dans les tranchées car j'ai de (mauvais) tirages de cette époque, au format du Vérascopie. Donc Roswag n'étant pas un nom courant en France, les vues du fonds sont bien de mon père. La plupart des plaques que je possède sont des vues familiales et pour toutes celles que j'ai regardées, elles comportent une légende parfois datée.*

**ROTTEMBOURG**: 40 vues d'Uruguay/Montevideo enregistrées avant le 31 octobre 1925. **Paul ROTTEMBOURG** est né à Paris<sup>3°</sup> le 7 septembre 1863, fils de marchand de casquettes/rentier, appelé à l'armée classe 1883 Paris 3° bureau matricule 303 (fiche introuvable), marié à Besançon - son épouse résidait à Paris et, en droit, à Besançon et lui était *commerçant* à Paris- le 20 juillet 1896 avec Jeanne Elise LEVY, décédé le 31 décembre 1940 à Paris<sup>10°</sup> alors qu'il réside 142 rue du Fbg-St-Denis et est *commissionnaire* marié avec Jeanne Elise Lévy. Dans l'*Annuaire industriel* de 1925 est indiqué *Rottembourg (Paul) 142 rue du Fbg-St-Denis Paris 10° avec succursale à Rosario-de-Sta-Fé [Argentine] Exportation: tous articles Pays en relation: Uruguay, Argentine, Brésil.* Dans le *Monde dentaire* de juin 1913 à juin 1914 il publiait une annonce: *pour Montevideo (Uruguay) on demande un mécanicien très capable et célibataire. S'adresser de la part de Monde dentaire à M.P.Rottembourg 142 Faubourg St-Denis à Paris.* Le CEMLA donne trois arrivées en Argentine de Paul Rottembourg, commerçant français, avec des âges correspondants, en 1906, 1915 et 1926. Par ailleurs, le 15 mai 1921 il arrivait de Buenos-Aires à Montevideo et le 17 juin 1927 il est enregistré à Montevideo, arrivant de Marseille destination Argentine.

**Lieutenant ROUGET**: en quatre collections 848 vues d'Algérie, Sahara au sud de Constantine, Afrique équatoriale française/Gabon-Moyen-Congo et Congo belge. **Paul Philippe ROUGET** est né à Paris<sup>4°</sup> le 27 octobre 1875, fils de bijoutier, marié à Paris<sup>18°</sup> le 11 janvier 1915 alors qu'il est passé capitaine au 3<sup>°</sup> rgt d'infanterie coloniale, avec Madeleine Rachel FERRARI, modiste, décédé le 3 février 1927 à Tunis (geneanet). En 1895, résidant en Allemagne à Brunswick, il passe au conseil de révision à Paris comme étudiant. Il renonce à la dispense des membres de l'instruction publique pour s'engager. Versé au 101<sup>°</sup> rgt d'infanterie, caporal en 1897, sergent en 1898, admis à l'école St-Maixent en 1901, reçu promotion 1902/sous-lieutenant puis lieutenant en 1904 au 54<sup>°</sup> rgt d'infanterie. Il passe en 1905 du 54<sup>°</sup> au 8<sup>°</sup> rgt d'infanterie coloniale à Toulon puis au 1<sup>°</sup> rgt de tirailleurs sénégalais. Il est en Afrique équatoriale française, dans la région de l'Oubangui, en 1909/1912: *La Vie coloniale* n°115 et 119/avril et août 1912 publie deux articles sur les populations du Congo français avec photos du lieutenant Rouget fournies par Jules Richard. Le n°119 dit: *photos prises dernièrement au Congo français par la mission Rouget.* Il est souvent cité dans la région: *commandant la subdivision de Bambari* ou encore de la *subdivision de Kouango* dont *Le Temps*/18 juillet 1910 relate qu'il a été attaqué dans le Haut-Oubangui par des Yacpas/Yaepas et qu'une opération militaire a suivi (v.ph.Rouget *en colonne dans le Ht-Oubangui*). Aussi cité in *Journal officiel d'Afrique équatoriale française* pour des affectations dans la région à Mobaye, Ibenga-Motaba, Monpoutou (Enyelé), Kouango alors qu'il est au 2<sup>°</sup> bataillon du moyen-Congo/tirailleurs sénégalais. En Afrique équatoriale française -v.ci-dessus- puis au Maroc en 1912 au 5<sup>°</sup> rgt d'infanterie coloniale avant retour au bataillon du Moyen-Congo. Le lieutenant Rouget du bataillon du Moyen-Congo est affecté *en France* au 3<sup>°</sup> rgt d'infanterie coloniale en août 1913. Sur ses différents régiments d'infanterie coloniale jusqu'à et pendant la guerre: v.sa fiche militaire. Passe capitaine en 1914. Fait la guerre dans l'infanterie coloniale notamment tirailleurs sénégalais. Retraité en 1920, il se retire à Tunis ayant été nommé chef de bataillon. Quand il est en Afrique équatoriale française, s'y trouve aussi le lieutenant Verdon -v.notice-. Le lieutenant Rouget produisant des photos in *Sites et Monuments/L'Algérie/Touring club de France* 1902 sur le Sahara et trouvant près de Sbeitla/Tunisie des bornes romaines (*Bull.archéol.du com des travaux histor.et scientif.*1901 p.116) n'est pas le même ; ne pas confondre non plus avec Fernand Rouget, administratif en Afrique équatoriale française.

**ROULLET**: 158 vues de Grèce, emp.ottoman/Turquie, Egypte, Ceylan, Indochine et Siam. **Jacques Charles Daniel ROULLET** est né à Paris 17<sup>e</sup> le 7 février 1879, fils d'ingénieur, *mort pour la France dans le secteur de Choléra près Berry-au-Bac* le 27 avril 1917 alors qu'il est chef de bataillon. En 1897 il est élève de l'école forestière, fait l'armée puis part en Indochine de 1903 à 1914, revient en France, devient commandant chef de bataillon, est tué en 1917. En Indochine il est inspecteur des eaux-et-forêts notamment chargé d'une mission de prospection des forêts de résineux du Tonkin, Annam et Laos. En 1911, le *comité du tourisme colonial* publie un guide touristique de l'Indochine, auteur Umbdenstock, avec quatre-vingt-sept photos données par *MM.Salles, membre du Comité, Lévy frères, les établissements du Vérascopie Jules Richard, le capitaine Imbert de l'infanterie coloniale, J.Roulet des eaux-et-forêts, inspecteur, Commaille conservateur d'Angkor, Ch.Lemire, ancien résident de France, Pétilot* [v.notice], etc.

**ROUSSEL**: en deux collections 23 vues de Hollande et *aviation course Paris-Deauville départ du Pecq* (août 1913) en hydravions, course organisée par l'*Aéro-club de France*. Piste: André Pierre Stanislas ROUSSEL né à Paris 3<sup>e</sup> le 9 juin 1888, marié à Boulogne/92 le 8 novembre 1919 avec Jeanne Estelle Ursule Bernard, décédé à Paris 16<sup>e</sup> le janvier 1968. Aéronaute souvent mentionné dans l'*Aérophile*, revue de l'*Aéro-club de France*, il côtoie Georges Dubois Lecour et Jules Dubois - v.notices-, sa mère remariée Surcouf qui est elle-même aéronaute et présidente de l'association féminine aéronaute *Stella*, son beau-père Edouard Surcouf directeur d'*Astra*, Kapferer – v.notice- avec lequel il vole sur l'*Astra*, etc. L'*Aérophile* du 1<sup>er</sup> janvier 1913 dit André Roussel pilote de la société Astra et il dirige une visite de dirigeables. Il est photographié avec Henry Kapferer -v.notice- sur l'Astra au grand prix de l'Aéro-club de France de 1910 à St-Cloud (n°88352).

**Docteur ROUX**: 427 vues en huit collections: les deux premières en Tunisie, essentiellement à Korbous avec la reine malgache Ranavalona III, les deux suivantes essentiellement à Madagascar et des vues des Comores/Mayotte et de La Réunion, et des vues sur la route à Djibouti, Mombassa, Zanzibar, Suez et Messine ainsi qu'une unique vue de Hong-Kong, les quatre dernières collections à Madagascar puis en Inde à Delhi, Jeypore, Madras, Bombay, Chandernagor et Pondichéry. La mention docteur sous la forme *dr* apparaît dans les cahiers récapitulatifs, pas dans les fiches collections. La carrière militaire du médecin-major Dominique Paul Albert Roux correspond avec les vues de Jules Richard, à la différence de son contemporain le médecin-major Joseph Amédée Roux. **Dominique Paul Albert ROUX** est né à Roquemaure le 9 janvier 1872, fils de percepteur, marié à Paris 9<sup>e</sup> le 15 juin 1905 alors qu'il est médecin-major à la garde républicaine avec Antoinette LECOMTE, décédé à Paris 16<sup>e</sup> le 18 janvier 1925. Il entre à l'école de santé militaire en 1890. Il est médecin-major affecté de 1894 à 1897 au 7<sup>e</sup> bat.de chasseurs à pied à Antibes ; selon son dossier légion d'honneur de 1907, il en 1897 et 1898 en Tunisie puis à Madagascar jusqu'en 1901, au Tonkin de 1902 à janvier 1905. De 1906 à 1908, il est à la légion de la garde républicaine à Paris où il se marie. En 1910 et 1911 il est au 49<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Bayonne puis de nouveau au Tonkin et encore en 1913 à l'hôpital de Hanoï. Au 8<sup>e</sup> rgt d'infanterie coloniale en 1914, il passe officier de la légion d'honneur en 1917 pour son action en temps de guerre. Après la guerre, il réside à Paris où il décède.

**ROUX LAMBERT**: une photo de Madagascar *visite de mr Augagneur*. Victor Augagneur devient gouverneur de Madagascar en 1905.

**RUBIO**: 15 vues de Madrid, surtout une corrida, et *le cercle de la mort à bicyclette* installé dans les mêmes arènes (même sujet par Chabre à Toulon). Piste: parmi les vérascopistes espagnols apparaît Federico RUBIO, de Madrid, in *La fotografia* de juin 1904 et *El Imparcial* du 6 juin 1904 : concours international de photographie stéréoscopique dont la section Vérascopie est remportée par Francisco

de Asis Delgado -v.notice- avec un *Taxiphote de Richard de Paris* comme prix et médaille d'argent à *D.Federico Rubio (Madrid)*. Deux Federico Rubio apparaissent dans la presse de l'époque, le chirurgien Federico Rubio Gali à éliminer car décédé en 1902 et Federico Rubio Florin auteur de *Prolegómenos de fotografía* à Madrid en 1908. En 1912 *Federico Rubio* offre un prix pour un concours de photographies dans la sierra de Guadarrama organisé par le *Club alpin espagnol*. Diplômé de la *Escuela superior de comercio* en 1893, outre être photographe amateur, Federico Rubio Florin était très actif dans le *colegio central de profesores mercantiles de España* et à partir de sa création en 1913 à l'*instituto de contadores públicos de España*. Peut-être marié en 1911 avec Amparo Malor.

**RUDAUX**: en neuf collections 260 vues de Paris/visites de souverains dont le tsar de Russie en 1901, les rois d'Espagne et d'Italie, orage et éclairs à Paris, etc., duel Eugenio Pini vs di San Malato, procès Manda aux assises en 1902, pdt de la république à Dunkerque en 1902, etc. Il légende des négatifs. **Lucien RUDAUX** est né le 16 octobre 1874 à Caudebec-les-Elbeuf/76, fils d'artiste peintre, décédé le 15 mars 1947 à Paris<sup>5°</sup>, astronome (observatoire à Donville/50 d'où il fait des photos astronomiques), publiciste, peintre et photographe apparaissant très souvent avant 1914 dans des revues spécialisées en photographie pour ses travaux sur la photo des phénomènes météorologiques ou de voyage telles que le gave de Bastan à Barèges pris au Vérascopie (*Photogazette* 25.11.1904) ou en Norvège et Shetlands, conférence avec projection. Il est mentionné au Stéréo-club en 1906 pour la *représentation de phénomènes atmosphériques*. Auteur d'articles sur la photo tel *la photographie en chemin-de-fer*. Membre à partir de 1904 de la *Société d'excursions des amateurs de photographie*. Il publie comme Achille Lemoine et Georges Escalle -v.notices- in *La revue photographique*. Marié trois fois dont en 1900 à Paris<sup>2°</sup> avec Alice RAPPIN et à Paris<sup>9°</sup> en 1909 avec Marguerite COUPPIN, il est *publiciste*. Un cratère de la planète Mars porte son nom.

-cependant on ne peut totalement exclure l'hypothèse alternative du peintre aquarelliste **Henri Edmond RUDAUX**, frère du précédent, né le 5 avril 1870 à Paris<sup>9°</sup>, marié à Sedan le 2 avril 1895 avec Aimée Berthe Gabrielle **Marthe BERTHE**, décédé le 14 novembre 1927 à Paris<sup>5°</sup> *chez son frère*, témoin au deuxième mariage de Maurice Feuillet -v.notice. En effet, le Rudaux de Jules Richard est à bord du croiseur *Guichen* où il fait des photos lors de la traversée vers l'Angleterre du président de la république en novembre 1903 ; or, dans le *Monde illustré* du 1<sup>er</sup> janvier 1904, Henri Rudaux donne des aquarelles du *Guichen* alors que celui-ci est à la recherche du transport militaire *Vienne* disparu en décembre 1903: parmi les aquarelles, l'une d'elles est jusqu'au moindre détail copiée de la photo n°15822 datant de la traversée de la Manche susdite en novembre. En outre le Rudaux de Jules Richard photographia le tsar en France en 1901 et Henri Rudaux illustra sa venue par un dessin in *La vie illustrée* n°153. Donc soit Henri Rudaux est le photographe de Jules Richard soit, plus simplement, son frère lui a fourni un cliché du *Guichen* pour l'aider dans son travail d'illustrateur. Henri Rudaux est coutumier de cartes postales et illustrations de scènes de mer à l'aquarelle pour des magazines, et aussi peintre et auteur d'affiches. On peut imaginer une coopération professionnelle entre les deux frères aux métiers proches.

**RUDNICKI**: 247 vues d'Afrique occidentale française au Sénégal et en Côte-d'Ivoire. **Grégoire RUDNICKI** est né à Varsovie, russe à l'époque, le 27 avril 1875 du calendrier julien =9 mai 1875, fils de *propriétaire de domaine*, décédé le 31 décembre 1947 à Paris 13°. Etudiant à Paris à la conscription, engagé volontaire dans l'infanterie de marine en 1895, envoyé dans l'infanterie de marine et les tirailleurs sénégalais de Côte-d'Ivoire notamment, sous-officier puis officier, en 1904/1910 en Côte-d'Ivoire, cité à l'ordre de l'armée en février 1909. Polonais de nationalité russe, naturalisé français en 1891, engagé dans les troupes coloniales au Tonkin puis en Afrique Noire, il achève sa carrière militaire en 1911 et devient *employé de bureau* puis reprend du service pendant la guerre. Après la guerre, il vit à Paris. A son décès, il est retraité de la préfecture de la Seine et veuf de Marcelle Marie BRINET épousée à Paris 14° le 19 août 1911, de Marie Céline Juliette GIRAUD

épousée le 21 octobre 1920 à Paris, et de Marie Pauline Angélique JACQUIER. En 1937 il habite Paris et est retraité (liste électorale).

**Major RUIVET**: avant l'inventaire du 31 octobre 1923 50 vues d'Aden, Afrique orientale anglaise et Congo belge dont *Kibati (lac Kivu) camp belge pendant la guerre contre les Allemands*. V. notice **RUWET**.

**RUNNER**: 42 vues de Gibraltar, Afrique occidentale française avec Sénégal/St-Louis et Guet N'Dar, Mauritanie dont Adrar et méharistes de l'Adrar. L'officier d'infanterie coloniale engagé volontaire en 1916 puis st-cyrien **Bernard Eugène Léon RUNNER** est né à Morey/71 le 16 juin 1898, fils d'organiste à Neuilly-sur-Seine, marié à Paris<sup>8°</sup> le 23 novembre 1937 avec Anne Jeanne ROSE -il est alors chef de bataillon au 23° rgt d'infanterie coloniale, à Paris-, décédé à Vallauris/06 le 19 octobre 1980. Il est en Afrique occidentale française de 1920 à 1927 dont Mauritanie. Il publie un article *De Brazzaville au Caire* illustré de ses photos dans le *Monde colonial illustré* n°47/juillet 1927. Il habite Paris en 1921 et est alors *élève-officier* (liste électorale). A l'*exposition coloniale* de 1931, alors capitaine, il donne une conférence sur le thème *A la tête d'un peloton de méharistes au Tchad et en Mauritanie*.

**RUWET** écrit *Major RUIVET*: avant l'inventaire du 31 octobre 1923, 50 vues d'Aden, Afrique orientale anglaise et Congo belge dont *Kibati (lac Kivu) camp belge pendant la guerre contre les Allemands*. **Adolphe Léon Jules Georges RUWET** est né en Belgique à Schaerbeek le 23 avril 1882, fils de lieutenant-général de l'armée belge, marié à Paris<sup>17°</sup> le 20 janvier 1919 avec Madeleine Berthe Sarah MAURICE (lui est alors capitaine-commandant de l'armée belge), décédé le 24 mars 1953 à Schaerbeek. Voir sa monographie en ligne par *Edg. Van der Straeten, 10 mars 1969*. Il fait l'école des cadets, passe sous-lieutenant en 1906, quitte l'armée pour entrer dans l'administration coloniale et part en 1914 au Congo belge, reprend du service à la guerre, affecté au corps expéditionnaire belge au camp de Kibati puis officier dans la brigade Nord qui attaque l'Afrique orientale allemande. Il retourne en Europe en août 1918 et à Paris où réside sa famille et où il se marie en 1919. Peu après son mariage, il repart au Congo belge et passe major: la vente de ses photos à Jules Richard date donc d'un passage à Paris à cette époque soit, d'après les numéros de plaques, vers 1922 ; en outre les archives Jules Richard indiquent pour ses photos *crédit fait le 6 décembre 1922*. L'épouse d'Adolphe Ruwet est cousine par sa mère d'Henry Kapferer -v.notice-. La famille actuelle du major Ruwet confirme sa production de photographies au Congo belge au Véroscopie ainsi qu'en formats 10x15 et 13x18.

**José et Alfred SALDIVAR** fournissent vers 1913 12 vues de Paris (*ces clichés nous appartiennent (leçon)*). Une série de données indique *José et Alfredo Saldivar* comme Mexicains établis à Paris à la fin du 19° et début du 20° siècles, amateurs de photographies. Le musée Carnavalet possède vingt-deux négatifs stéréoscopiques verre 42x107 représentant un défilé à Paris lors de la visite d'Alphonse XIII (1905 ?) par Alfredo Saldivar, don de Tomas Yanul. En 1888, 1889 et 1890, *Saldivar (José-A.) (de Mexico)*, résidant à Paris, est membre de la *Société française de photographie*. Admis au *Photo-club de Paris* en 1899 *Joseph Saldivar*. Membre de la *Société d'excursions des amateurs de photographie* en 1900: *Saldivar J.* résidant à Paris. Membres du *Touring-Club de France* en 1909: *Saldivar J.* et *Saldivar A.*, résidant à Paris. Tomas Yanul, alias Tom Yanul (1940-2014), photographe de Chicago, travaillait sur le même sujet: dans un article en ligne intitulé *Who was Alfredo Saldivar ?* il indiquait avoir acheté à Washington en 1965 800 plaques au Véroscopie par Alfredo Saldivar et parlait des voyages de ce dernier en France, Italie, Allemagne, Afrique du nord, etc. et de sa famille au Mexique. Alfredo Saldivar est **Alfredo Mauricio SALDIVAR ARCE** né à Puebla/Mexique le 22 septembre 1867, marié le 31 mai 1900 à Mexico avec Elisa Sola HERRERA, remarié à Paris<sup>16°</sup> le 10 juin 1913 avec Maria de la Asuncion Antonia Guadalupe Vicenta Ferrer

Francisca Salome Loreto Mercedes Carmen Brigida Consolacion Josefina Federica Ynocencia Leandra Ramona Expedita Aquilina Lugarda de los Sagrados Corazones de Jesus y Maria SALDIVAR GORIBAR, décédé à Mexico le 24 mars 1928. Des onze frères et sœurs d'Alfredo Saldivar, celui qui correspond le mieux avec *Saldivar José-A* est **José Agustín SALDIVAR ARCE** né à Huamantla/Mexique le 18 janvier 1857-...., marié à Sagrario/Mexique le 17 août 1892 avec Maria GORIBAR ZAVALA. La *leçon* en échange des photos a été vraisemblablement donnée par Auguste Clérisseau -v.notice- employé de Jules Richard car les photos Saldivar portent sur le *parc Monceau en hiver* et sont immédiatement suivies d'une série de Clérisseau sur le même *parc Monceau en hiver*. Les données généalogiques, à l'exception de l'acte de mariage à Paris d'Alfredo Saldivar, sortent de geneanet. En outre, se trouvent à bord du *Deutschland* arrivant à New-York de Cherbourg le 12 mai 1905 *Alfred Saldivar*, 36 ans, *widow*, Mexicain se rendant à Mexico avec *Mrs José A. Saldivar*, 33 ans, *married*, Mexicaine.

**SANCHEZ CARBO** écrit *SANCHEZ CARLO*: 35 vues d'Equateur/Quito et environs. **Modesto SANCHEZ CARBO** est né le 24 mai 1858 à Guayaquil, marié à Guayaquil le 25 janvier 1890 avec Carmen Rosa DESTRUGE E ILLINGWORTH de Guayaquil, décédé à Quito le 9 octobre 1927. D'abord comptable (*tenedor de libros*), il prend en charge en 1904 la succursale à Quito du *Banco comercial y agrícola de Guayaquil* ; à ce titre, il s'occupe de l'implantation de l'*Anglo-french Pacific syndicate* à Quito ; la banque recherchait des ingénieurs en Allemagne et en France pour moderniser Quito. *Existió la inmigración interna, como la guayaquileña, que se dejó sentir en la ciudad [Quito]. Ese fue el caso de Modesto Sánchez Carbo, que se desempeñó como concejal de la Municipalidad de Quito, empresario industrial local en el ramo del cigarrillo y representante del Banco Comercial y Agrícola del Ecuador, promotor social de la élite local. Este último banco era uno de los poderosos en esos años (Wilson Miño Grijalva, Ferrocarril y modernización en Quito).* Sánchez Carbo s'est peut-être établi à son compte : une publicité de 1908 indique *M.Sánchez Carbo Casa bancaria establecida en 1908* à Quito en même temps que représentant du *Banco comercial y agrícola*, de *Compañías de seguros* et de *Fabricantes europeos y americanos*. En 1908, il est nommé, outre ses responsabilités de banquier, consul de Belgique à Quito (il l'est encore en 1911 et 1922) -il aurait aussi été en 1896-1897 consul à Hambourg-. Une venue à Paris est évoquée en avril 1906 : *El cónsul en París recibió la aceptación de su renuncia y la orden de entregar su cargo al cónsul Norero que no fue posible cumplir por un viaje urgente a Cannes. El cónsul en París, Juan Manuel Lasso, acusa recibo de la aceptación de su renuncia y la orden de entregar las oficinas consulares a cónsul entrante señor Norero. Sin embargo, debido al fallecimiento en Cannes del señor Teodoro Larrea, tuvo que trasladarse a esa ciudad para asegurar los bienes dejados. Esta circunstancia fue notificada al presidente de la República, quien a su vez dio la orden de seguir en su labor hasta la llegada del señor Modesto Sánchez Carbo (10 avril 1906 Parte de Ministerio de Relaciones Exteriores y Movilidad Humana).* Outre des données de Gallica et d'hémérothèques espagnoles, les sources sont essentiellement Geneanet et une biographie en ligne de Carmen Rosa Sánchez Destruge fille de Modesto Sánchez Carbo sur [www.diccionariobiograficoecuador.com](http://www.diccionariobiograficoecuador.com). Merci pour son aide au généalogiste équatorien Bruno Bravomalo.

**SAINSAULIEU** écrit *SANSAULIEU*: 346 vues d'Italie, Grèce et empire ottoman. **Max Paul Henri SAINSAULIEU** est né à Péronne/80 le 17 juillet 1870, fils de *propriétaire*, marié à Reims le 4 octobre 1900 avec Elisa Louise Henriette GOSSET -lui, *architecte*, habite Paris- puis avec Suzanne Emilie MARTIN, décédé à Paris 15° le 21 février 1953. Il fait des études d'architecture à l'école nationale des beaux-arts à Paris, diplômé en 1898, il devient architecte des monuments historiques. Sa fiche militaire indique qu'il *va voyager en Turquie et en Italie* en 1899: ses photos coïncident avec cette date, entre autre une photo de l'ambassadeur de France au monastère du Russikon: il s'agit de M.Constans en octobre 1899. Il se marie au retour de ce mariage. Il est en charge de la cathédrale de Reims pendant la guerre et publie à ce propos avec ses photos. V.Wikipedia.

**SAUQUE**: 149 vues de France dont réservistes à l'intérieur de la caserne de Guibray à Falaise, Belgique et Londres. Il légende des négatifs. **Emile Léon SAUQUES** de parents mariés à Paris1° en 1873 -père *emballeur* et mère *cuisinière* résidant au *palais du Luxembourg*- est né le 26 juillet 1874 dans le Hainaut belge à Thoricourt, cne de Silly, bourg dont sa mère est originaire et où habitent ses grands-parents maternels. Il se marie avec ... *THUMILLAIRE* (v.plus loin), reste à trouver l'acte de mariage. A la conscription à Paris classe 1894, il habite Paris7° et est *employé de commerce*, mentions complétées ensuite par *photographe* et *marié deux enfants*. Il fait un service d'un peu moins d'un an au 3°rgt d'infanterie puis est versé dans la réserve au *régiment d'infanterie de Falaise* (=5°rgt d'infanterie caserné au quartier de Guibray à Falaise) où il fait des périodes en août-septembre 1901 et août-septembre 1904 -cf.ses photos de cette caserne-. Il donne différentes adresses à Paris entre 1896 et 1914 exception faite d'une période à Nanterre en 1907-1908: selon *La loi* du 1 août 1907, il cède alors sa part d'association pour l'exploitation d'un atelier de tirage photographique à Nanterre à mme Don Simoni (née Pothier, éditrice de *cartes postales illustrées*). Il est rappelé à l'armée en 1914 dans l'infanterie territoriale puis versé en 1918 dans l'*aviation* dont sa fiche spécifique le dit 2° classe, photographe dans le civil et affecté comme photographe, marié avec *Thumillaire* (une cousine ? Le nom de sa mère est le même mais avec un seul « l »), *deux enfants* ; il est démobilisé par le *1°groupe d'aérostation* en janvier 1919, se retire à Paris, réformé définitivement en 1921 pour *paralysie générale progressive / nécessité de l'internement*. Il décède en hôpital psychiatrique à Neuilly-sur-Marne le 9 janvier 1922.

**SAURIN** (une fiche collection précise *M.Saurin 207 rue de Vaugirard*): 42 vues de Portugal, Sénégal, Sahel, Djenné, Tombouctou et Niger. **Henri Louis Gratien SAURIN** est né à Civray/86 le 7 novembre 1872, fils de receveur des finances, second mariage à Paris15° le 20 avril 1920 avec Jane Marie Kyta Renée DENUCE - il réside alors avec sa mère *207 rue de Vaugirard*-, décédé à Neuilly le 6 mars 1953. Etudiant habitant chez ses parents à Paris à la conscription, réformé, il fait carrière comme administrateur des colonies et à ce titre participe au rapport Brazza de 1905 sur les violences coloniales en Afrique subsaharienne: sa partie concerne l'Oubangui-Chari et le Tchad. En 1937 il habite Neuilly et est *inspecteur* (liste électorale).

**SAUVAGE**: sous le pseudonyme *NUMA* en trois collections 289 vues des Ardennes françaises, belges et luxembourgeoises dont Givet, Allemagne, Maroc (dont départ de Bordeaux du *Martinique* pour Casablanca depuis le pont, 28/6), Suède, Norvège, Danemark. Une fiche de ses photos porte *de la part de M.Numa 27 rue Taitbout*. Le *Journal des papetiers* du 1 juin 1912 parle de la dissolution de: *Paris - société Numa-Gramond, éditions et publications Optima, 49 rue de Provence - L[iquidateur] M.Sauvage dit Numa 27 rue Taitbout*. *Sauvage dit Numa* apparaît dans les fiches de conscription de Paris bureau 6: Marcel Sauvage dit Numa. Entre au Stéréo-club en 1906 *Numa-Sauvage 23 rue Baudin, Paris* et en 1907 il y fait une projection de *vues de plusieurs acteurs et artistes connus dans leurs loges de théâtre*. **Marcel SAUVAGE** dit **NUMA** est né à Paris9° le 29 octobre 1885, fils d'*artiste dramatique*, marié à Paris16° le 15 novembre 1909 avec Suzanne Germaine SPRUYT (famille paternelle de Vilvoorde) -lui est alors *négociant*-, divorcé puis remarié le 24 janvier 1927 à Paris17° avec Hélène Julie Berthe OSTERMANN, *actrice cinématographique* - lui est *administrateur de société*-, décédé à Paris16° le 18 décembre 1953, il est alors *directeur de cinéma*. Selon sa fiche de conscription, il est *acteur dramatique*, mention barrée et remplacée par *metteur en scène cinématographe*, exempté de service militaire en 1906, engagé volontaire en 1914, versé dans le train des équipages puis dans l'aviation où il obtient le brevet de pilote et passe maréchal des logis, démobilisé en 1919. En 1937 *Sauvage Marcel dit Numa* habite Paris et est *directeur de cinéma* (liste électorale).

**SCHIAVONI**: 440 vues d'Italie/Rome.

*SCHMIDT*: 49 vues de Corse et Alpes françaises dont concours de ski à Chamonix en 1909.

***SCHMIDT***: Emil ***SCHMIDT*** de la maison *Holz Müller & Schmidt*. V. notice **HOLZMÜLLER & SCHMIDT**

**SCHMITT** écrit *SCHMIDT (Voyages modernes)*: en deux collections 75 vues de Suisse et Indes anglaises/revue navale de Spithead -le 24 juin 1911 ?- (série Spithead indiquée parfois *Voyages modernes* sans nom). **Amédée Jean Baptiste Stanislas SCHMITT** est né le 23 septembre 1862 à St-Laurs/79, fils de *directeur* (sic), marié à Paris5° avec Angèle Jeanne Virginie GRECH le 20 avril 1897. Il co-dirige avec Paul Besville -v.notice- l'agence parisienne *voyages modernes* organisant des *excursions pour tous pays dont les moyens de communication et les hôtels présentent un certain degré de confortable*, dont des croisières en Asie. Amédée Schmitt entre en même temps que Paul Besville au *club alpin français* en 1894 et est introduit par Paul Besville dans la *société de géographie commerciale de Paris* en 1902. Il est officier d'académie/JO 22.3.1913.

**SCHOENINGER** écrit *SCHOEININGEN*: en trois collections 391 vues de Suisse, Alsace allemande, Ceylan, Singapour, Mandchourie, Russie et Japon. Les deux frères **Emile SCHOENINGER** né à Thann le 28 septembre 1854, fils de commis négociant, marié le 6 juin 1878 à l'église anglicane St-Marc de West Hackney du comté de Middlesex avec Caroline WEST ESTE (ou seulement ESTE ?) (acte reporté à Paris10° le 22 novembre 1899), décédé au Raincy le 4 août 1909, et **Jules César SCHOENINGER** né à Thann le 2 mars 1856, fils de commis négociant, marié le 5 juin 1886 à Paris10° avec Emilie Schoeninger (sic), ont opté pour la France en 1872 après l'annexion de l'Alsace-Moselle par l'Allemagne. Ils appartiennent à la Société parisienne d'import-export Gysin & Schoeninger *tous articles pour Bombay, Calcutta, colonies françaises, Chine, Japon, Philippines, maisons à Yokohama et à Hiogo -et Kobé-*. Jules est *chef de la succursale à Yokohama de la maison Gysin & Schoeninger* et Emile *chef à Kobé de la maison Gysin et Schoeninger*, tous deux membres de la *Société franco-japonaise de Paris*, comme le général Corvisart -v.notice-. En 1902 Gysin & Schoeninger apparaît dans l'*Annuaire du commerce et de l'industrie photographiques*. A leur nom, nombreuses vues du Japon dont les trois villes où ils ont des succursales. Est photographiée aussi leur ville natale, Thann, en Alsace allemande. En complément, voilà ce qu'indique un travail en ligne de Bernd Lepach intitulé *Meiji portraits*, à propos des Schoeninger: *E.Schoeninger was always active in Paris as managing director of Gysin & Schoeninger, only in 1901 and 1902 he stayed in Kobe, afterwards he is no longer listed in Japan. Gysin & Schoeninger was founded in 1890 as an export-import agency based in Paris and Yokohama, in 1899 also a branch in Kobe was opened. The first representative in Japan became J.Schoeninger. Privately he and his wife resided in Yokohama. In 1898, the company headquarters in Japan was moved from Yokohama where they also resided privately. As of this time they daughter is also recorded in Japan. J.Schoeninger led the branch in Yokohama until 1904 ; afterwards he is listed neither in Yokohama nor in Paris. His son J.Schoeninger jun. came to Japan in 1901 and worked in Yokohama ; then he worked in Kobe in 1902 and as of 1904 he was part of the management of the company in Paris. Further managing directors of the branch in Paris had been E.Schoeninger and A.Gysin*. De tout cela, on peut tirer qu'un ou les deux frères Schoeninger sont les photographes de Jules Richard ; les fils et fille de *J.Schoeninger* cités par Bernd Lepach sont très jeunes au début du 20°siècle puisque leurs parents se marient en 1886. Emile Schoeninger a un fils Jules Emile né à Paris 10° le 10 juillet 1883 (acte mal indexé dans l'état-civil) qui en 1904 s'engage, réformé en 1906 et opéré de sa pleurésie en 1907: il ne semble donc pas avoir été au Japon à la date approximative des photos -vers 1905- ; il se marie au Raincy le 22 octobre 1910 et est *employé de commerce*, même profession en 1937 alors qu'il habite Villemomble (liste électorale) où il décède le 1°avril 1952.

**SCHOOP**: 186 vues des Canaries, Sierra-Leone et surtout Congo belge dont *steamer belge Albertville faisant le service entre Anvers et le Congo* lancé en mai 1905, construction de la ligne de chemin-de-fer de *Matadi au Stanley-Pool* (une photo en ligne de ce chantier date de 1907), *poste de la Société à Riburn (?)*, le siège de la *Société anonyme belge à Kinchosso* (Kinchasa), et mines de cuivre de *Ketongo* (Katanga). Selon Wikipedia Alfred Ferdinandus Maria Ghislenus SCHOEP né le 6 juin 1881 à Gand et mort le 1<sup>er</sup> juin 1966 est un minéralogiste belge. (...) Il étudie à l'université de Gand en 1904 et obtient un doctorat en géographie puis en sciences naturelles en 1906 (...). Il commence sa carrière scientifique en octobre 1906 en tant qu'assistant en chimie analytique. De 1910 à 1913, Schoep participe à une expédition géologique dans le sud du Katanga (...). Comme minéralogiste, A.Schoep est connu pour ses recherches concernant de nombreux minéraux d'uranium trouvés dans les mines et *Kalongwe Shinkolobwe au Katanga*. Schoep semble être le photographe de Jules Richard mais la date approximative de livraison de ses vues au Congo est antérieure à sa mission de 1910-1913 telle que décrite par Wikipedia.

**Capitaine SEAUVE**: en deux collections 69 vues des Pyrénées/alpinisme et 14-18. **Henri SEAUVE** est né à Loriol/26 le 21 décembre 1866, fils d'employé de chemin-de-fer, marié à Paris17° le 10 décembre 1902 avec Carmela Marie Juliette LEPLUS, fille de général, il réside alors à Livry en Seine-et-Oise, décédé à Paris8° le 7 juillet 1929. Polytechnicien promotion 1887 optant pour l'artillerie coloniale, sous-lieutenant en 1889, lieutenant en 1891, capitaine en 1895. Il alterne postes en France et dans les colonies ; il fait partie de la mission Pavie en Indochine et en tire un livre en 1907, *Les relations de la France et du Siam (1680-1907)*. Alors qu'il est capitaine au quartier Larrey du 14<sup>o</sup>rgt d'artillerie à Tarbes, il est membre avec son épouse du *Club alpin français* section Tarbes pour lequel il réalise en 1910 des sections topographiques dans les Pyrénées/secteur de Barèges. Son épouse est la première femme à faire l'ascension féminine à ski du pic de Campbiel. Pendant la guerre il est chef d'escadron d'artillerie. Le service photographique de l'armée détient des tirages argentiques de ses photos prises à Ailly-sur-Noye, Het Sas/sud de Steenstraat, Trou Bricot/Perthes-lès-Hurlus, etc, où il est dit lieutenant-colonel. On retrouve ces lieux dans ses photos de guerre Jules Richard dont il légende et date les négatifs en 1915 et 1916 en Champagne: canons de 120 à Thézy, gare Decauville dite du Veau Crevé, *saucisse* côte 202, Laval-sur-Tourbe, Trou-Bricot, Auberive, Perthes, etc. Légion d'honneur.

**Capitaine SEE**: 143 vues de Suez, Côte-des-Somalis, Ceylan, Indes anglaises et Indochine. **Fernand Jean Georges SEE** est né à Melun/77 le 27 avril 1873, fils de général de brigade, marié le 14 juin 1910 à Paris16° avec Jeanne Yolla WORMS DE ROMILLY, il est alors capitaine au 46<sup>o</sup> rgt d'infanterie, divorcé en 1927-, remarié en 1927 à Saïgon avec Juliette GROTZINGER, décédé à Saïgon le 17 juillet 1944 (dossier légion d'honneur). Etudiant engagé volontaire en 1891 comme simple soldat, sous-officier en 1892, sous-lieutenant en 1896, lieutenant en 1898, capitaine en 1906, il sert dans les troupes coloniales. En 1903, 1905 et 1906, il est en Indochine lieutenant dans la Légion au 1<sup>o</sup>Etranger. Capitaine, il accompagne pour la mission de délimitation frontalière entre Indochine et Siam le lieutenant-colonel Bernard et le capitaine de Batz: v.notices. Il fait la guerre de 1914, devient colonel et on le retrouve à ce grade en Indochine propriétaire d'une plantation. Le bulletin de la *Société géographique commerciale de Bordeaux* de janvier 1912 relate avec photos une conférence qu'il donne sur les Indes néerlandaises ; il est *membre de la commission de délimitation de la frontière franco-siamois*.

**SERVANT**: entre les inventaires des 31 octobre 1924 et 1925 11 vues des *gorges de la Chiffa* en Algérie.

**SIMORE**: en sept collections 1603 vues de France /Corse, Monaco, Allemagne, Italie (dont le compositeur Umberto Giordano à Barenò), Suisse, Belgique, Gde-Bretagne, Crète, Egypte, empire

ottoman, nus, obsèques du Gd-duc Alexis 18 novembre 1908. Il légende ses négatifs. **Félix SIMORE** est né le 31 janvier 1859 à Châtel-Censoir/89, fils de charpentier, divorcé de Louise Françoise Hortense HEBERT il se remarie le 2 mars 1911 à Paris10° avec Paulette Elise MERMET, décédé le 16 octobre 1936 à Vanves. Il est employé du ministère du commerce, membre du Touring-club de France dont il est déjà membre en mai 1896: *F.Simore, 75 rue Riquet, employé au ministère du commerce*. Il fait carrière au ministère, comme *expéditionnaire* notamment, de 1891 jusqu'aux années 1920 (bureau comptabilité centrale en 1891, service administratif du cabinet en 1911, etc.). *Journal officiel* du 3 mars 1902: *Félix Simore expéditionnaire au ministère du commerce nommé officier d'instruction publique*. En octobre 1907 la *Revue mensuelle du touring-club de France* indique: *un de nos anciens sociétaires, M.F.Simore, 75 rue Riquet, Paris, a rapporté d'un récent voyage en Corse une magnifique collection de clichés du format 45x107 obtenus avec un Vérascope; il fournira volontiers à nos camarades des positifs sur verre au prix de 50 centimes pièce*. Le 2 juillet 1908 le *Journal de Salonique* signale le passage de *Félix Simore, attaché au ministère du Commerce, accompagné de G.Marchais, ingénieur des arts et manufactures, qui voyagent en touristes depuis deux mois, sont de passage par Salonique venant de Constantinople*.

**SIRE**: en deux collections 181 vues de Chine. **Félicien Hippolyte SIRE** est né le 10 février 1884 à Raon-l'Étape/88, fils de gendarme, marié à Vannes en 1921 avec Suzanne Marie SEPTANS, décédé le 18 novembre 1960 à St-Pierre-de-Quiberon/56. Engagé à l'école navale en 1902, en 1906 aspirant sur le *Kléber* division navale de l'Atlantique (*Annuaire de la marine*). Enseigne de vaisseau en 1907, sur la canonnière *Doudart-de-Lagrée* en 1912/division navale d'Extrême-orient (*Annuaire de la marine*) œuvrant en Chine fluviale, vaisseau qu'il photographie en Chine par ex. à Shangai, Tchong-King, Koeifou et Ichang. En 1910 sur le *Manche*, aviso transporteur de la division navale d'Indochine/*Annuaire de la marine*. V.Léonore qui le donne résidant à Paris 16°. En 1937 il habite Paris 16° et est *officier retraité* (liste électorale).

**STEMTZ**: 7 vues 70x130 en mer.

**SYMON DE PERIGNY** sous le nom *DE PERIGNY* et *comte DE PERIGNY* en deux collections 459 vues d'Amérique centrale -Mexique, Costa-Rica, Guatemala, Panama, Cuba- et Maroc notamment colonne d'El Menzel pendant la guerre. Le comte **Alexis Antoine Maurice SYMON DE PERIGNY** est né à Verdalle/81 le 22 mars 1877, décédé à Sao Paulo le 4 août 1935. Wikipédia le dit *en 1901 au Canada et aux USA puis, en 1903, en Corée et au Japon. En 1904 au 8° congrès de géographie à Washington et se rend à Mexico. Il visite en 1905 les sites d'Uxmal, Chichen Itza et de Kabah. Lors d'un second voyage il explore le Petén. Parti de Veracruz, il débarque à Frontera, remonte le río Usumacinta et le río San Pedro, atteint Progreso au Guatemala et, par d'épaisses forêts, gagne Libertad puis Florès. Il explore les ruines de Topoxté, découvre Nakum. Il entre au Honduras britannique pour rejoindre Mérida à travers le Yucatàn. En 1906 il remonte la vallée du río Hondo (...). En 1909 il effectue un séjour de huit mois en Amérique centrale. Le ministère de l'Instruction publique le charge des fouilles de Nakum. (...) Il est chargé d'une mission économique sur les républiques d'Amérique centrale, en particulier le Costa Rica, par la Sté de géographie commerciale. À son retour, il donne une conférence sur le pays, publiée en 1910 dans le Bull. de la sté de géographie commerciale de Paris. En 1913, de retour au Costa Rica qu'il parcourt durant quatre mois. (...) Il quitte la France en 1920 pour le Brésil où il réside jusqu'à son décès. Il laisse une collection exceptionnelle de photographies des lieux qu'il a visités*. Il donne de nombreuses publications dont trois sur le Maroc entre 1917 et 1919. Sa fiche militaire date ses déplacements en Allemagne, Canada, USA, Japon, Mexique, Paris, Costa-Rica, etc. entre 1900 et 1914 et précise qu'il passe lieutenant pendant la guerre, *mis à disposition du résident général de France au Maroc pour le corps d'occupation du protectorat*. S'est distingué au Maroc en 1915 et en Italie en 1916, décoré de

l'ordre Ouissam alaouite. Gallica montre huit photos argentiques de Panama et du canal de Périgny avec la mention Vérascopie Richard.

*TAMANCHEFF*: entre les 1<sup>o</sup> novembre 1913 et 1914 9 vues de Tiflis -offerts à M.Richard- dont *inauguration du pont Moukranski* = pont Maïdanski ?

**TANQUEREY**: 260 vues de France, Monaco, Italie dont Lipari, Egypte dont Suez, Aden, Ceylan, Singapour et Indochine dont les exécutions le 8 juillet 1908 à Hanoï suite au *procès des empoisonneurs*, la revue du 14 juillet 1908 à Hanoï, concours hippique à Hanoï en 1909, concours agricole à Hanoï en 1909 (du 10 au 12 avril). Dans les annuaires de l'Indochine de l'époque, apparaissent deux Tanquerey: Albert Auguste Tanquerey à Haiphong et son fils Fernand Albert Tanquerey à Hanoï. Albert Auguste TANQUEREY est né à Illiers/28 le 19 août 1849, fils de receveur des contributions indirectes, marié à Toulon le 3 juillet 1875 avec Rose Suzanne LAUTIER et est *capitaine au long cours* ; en Indochine, il est *capitaine d'armement des Fluviales* résidant à Haiphong. Son fils Fernand Albert TANQUEREY naît le 9 septembre 1878 à St-Nazaire, se marie à Hanoï le 7 août 1907 avec Jeanne Emilie Marie GILBERT, fille d'ingénieur chef du service des travaux publics d'Indochine ; quand elle décède à Paris en 1934, le couple est revenu en Europe et habite Neuilly-sur-Seine ; lui se remarie à Colombes le 6 avril 1935 avec Hélène Marguerite LANSAC et décède le 21 mai 1964 à Levallois-Perret. Etudiant appelé à l'armée au Havre classe 1898, il part dans l'artillerie à pied de 1900 à 1902 puis est donné comme résident en juillet 1903 à *Quang Yen – Hanoï - Tonkin*. Entré dans l'administration en Indochine en 1903, il est, en tant que commis des services civils, économiste de l'Ecole de médecine d'Indochine à Hanoï (l'école et des étudiants de cette école sont photographiés par Tanquerey) et il enseigne la comptabilité à l'école professionnelle de Hanoï. Selon sa fiche de conscription, il est en congé en France d'août 1909 à juin 1911 où il revient à Hanoï: ces dates correspondant aux numéros d'enregistrement des photos chez Jules Richard. En 1914 il est mobilisé dans les services auxiliaires en France et passe maréchal des logis puis, à partir de 1916, il est mis à disposition de la marine comme *commissaire de la marine* sur la *Bacchante* (yacht réquisitionné) à Toulon. Il est en disponibilité sans traitement entre 1920 et 1923 puis retourne en Indochine -il devait donc être en France alors au moins une partie du temps-. Dans l'annuaire de la marine après-guerre il est *officier interprète et du chiffre* -il parlait vietnamien- (v.aussi JO 1.10.1928). Il est plus vraisemblable que le photographe de Jules Richard soit **Fernand Albert TANQUEREY** sans pour autant pouvoir totalement exclure son père.

**TARTIER**: 335 vues d'Egypte, Indes anglaises et française, Java, Indochine dont Angkor, Corée, Japon, Chine (certaines datées 1911-1912 dont *Canton - Shamen l'hôtel au moment de la révolution chinoise février 1912*) et USA dont New-York et Yosemite, Honolulu. A bord du *Yarra* des *Messageries maritimes* en mer Rouge. **Charles TARTIER** est né le 26 avril 1865 à Meaux, fils de *négociant*, marié le 6 octobre 1890 à Villenoy/77 avec Madeleine Victoire Louise FOURNIER puis, veuf, avec Marie Marguerite Joséphine BERGE le 22 avril 1901 à Paris16<sup>o</sup> -lui est *meunier* domicilié à Meaux-, divorcé en 1912, décédé à Paris15<sup>o</sup> le 29 mars 1943. De 1896 à 1914 il apparaît régulièrement dans le bulletin du *Touring Club de France* dont il est *membre à vie* et est dit habitant Meaux. Il appartient aussi à la *Société d'excursions des amateurs de photographie* avec une adresse parisienne *5 rue du Louvre* (c'est bien le même que le Charles Tartier de Meaux comme en témoigne un bulletin de 1920 de cette société évoquant son fils Maurice Henri tué à la guerre), ce qui le fait apparaître dans l'*Annuaire des grands cercles*. Avec la même adresse parisienne il est donné comme administrateur de la *SA L'Arsenic* en 1909. Auparavant, *La Montagne* du 20 mai 1907 parle de 26 *phototypies* 8,5x10,5 de Charles Tartier, de la section de Paris du *Club alpin français* où il avait été introduit par *G.Berge*. En rapport avec ses photos pour Jules Richard, le *Journal de Seine-et-Marne* du 10 janvier 1913 informe d'une conférence à Meaux par *notre concitoyen* Charles Tartier sur son voyage *autour du monde avec projetées à la lumière électrique un remarquable choix de vues*

*inédites qu'il en a rapportées*. On trouve trace de ce voyage avec la mention de Charles Tartier, né en 1865, passager de paquebot arrivant à Honolulu puis en Californie en 1912: son voyage autour du monde date de l'année de son divorce.

**Capitaine TETREL** écrit *TETREL* et *TETTEREL*: en quatre collections 322 vues d'Afrique occidentale française/Côte-d'Ivoire, Egypte, mer Rouge, Ceylan, Indochine, et *Chine* -v.ci-dessous-. **Pierre Jean Baptiste TETREL** est né le 26 février 1868 à St-Pierre-Eglise/50, fils de tailleur, marié à Paris<sup>5</sup> le 2 septembre 1902 avec Célestine Suzanne BROT, divorcé en 1918, décédé le 6 janvier 1950 à Cherbourg (geneanet). Officier d'infanterie coloniale alternant service en Côte-d'Ivoire et Indochine, *employé de commerce* quand il s'engage simple soldat le 8 avril 1886 au 1<sup>o</sup> rgt d'infanterie de marine, sous-lieutenant d'infanterie de marine au 1 avril 1893, 1 janvier 1894 au 6<sup>o</sup> rgt d'infanterie de marine à Brest, lieutenant au 1 avril 1895, aux 1 janvier 1896 et 1897 au 12<sup>o</sup> rgt d'infanterie de marine. Au 1<sup>o</sup> janvier 1899 au 1<sup>o</sup> rgt d'infanterie de marine. Capitaine au 30 mai 1900. En 1902 capitaine trésorier en Indochine à l'état-major du 10<sup>o</sup> rgt d'infanterie coloniale à Haïphong. En 1904 capitaine au 4<sup>o</sup> rgt de tirailleurs sénégalais nommé commissaire rapporteur du conseil de guerre constitué à Grand-Lahou (*Bulletin de Côte-d'Ivoire*). En 1905 capitaine au 1<sup>o</sup> rgt de tirailleurs sénégalais. Légion d'honneur le 12 juillet 1905 étant capitaine au 1<sup>o</sup> rgt d'infanterie coloniale. De nouveau en Indochine en 1906 et 1909 (*Annuaire général de l'Indochine*) dont le 9<sup>o</sup> rgt d'infanterie coloniale qu'il photographie. En 1910, en Indochine au 2<sup>o</sup> rgt de tirailleurs tonkinois (*Annuaire général de l'Indochine*). Mentionné aussi en Indochine en 1908 et 1911. *Journal officiel* du 14 juillet 1915: légion d'honneur comme chef de bataillon au 1<sup>o</sup> rgt d'infanterie coloniale. En Indochine, il est en service au poste frontière avec la Chine de Lon Son alias Lang Tchéou qu'il prend en photo -ces photos sont dans le fascicule de Chine bien que Lon-Son soit en Indochine-. Il parlait annamite selon une thèse de Johann Grémont sur la frontière sino-vietnamienne. Commandeur légion d'honneur le 9 juillet 1925 étant lieutenant-colonel au 1<sup>o</sup> rgt d'infanterie coloniale. Retraité en 1927.

**THIERY**: 12 vues du *stade Bergeyre* à Paris. **René Emile THIERY** est né à Paris<sup>19</sup> le 18 janvier 1897, fils de journalière, marié avec Hélène Céline Alfrédie LECLERC, décédé à Paris<sup>20</sup> le 30 août 1967. Il fait la guerre de 1916 à 1919 (dont Indochine en 1919) dans l'infanterie coloniale ; dans sa fiche de conscription à Versailles il est photographe. Par la suite, il est *Thiery René Emile aide-photographe de la société anonyme des étblts Jules Richard à Paris*/médaille du travail JO du 26 septembre 1950. Cité pour une récompense à *Thierry* (sic) *Emile* des établissements Richard in *L'informateur de la photographie* du 1<sup>o</sup> mars 1923.

**Docteur THOMAS**: 782 vues des Alpes en particulier d'ascensions. **Octave Théodose THOMAS** est né au Havre le 30 juin 1861 dans une famille de préposés aux douanes, marié à Paris<sup>8</sup> le 3 avril 1923 avec Lucie Marguerite Marie Louise ROUSSEL. Médecin, alpiniste membre du *Club alpin français* cité dans *La chaîne du Mont-Blanc* (Paris, 1928) par Henri Brégeault et autres membres du *Groupe de haute montagne* (GHM); on l'y voit en photo debout sur une aiguille rocheuse avec son fidèle *Vérascop*. Il publie des articles: *le Mal des montagnes* en 1909, *Auguste Blanc -1879-1911-* in *Jahrbuch des Schweizer Alpenclub* en 1911, etc. et s'intéresse au secours en montagne. Dans ses publications, photo prise par lui au *Vérascop* d'Auguste Blanc devant la Contrinhaus de la Marmolata. Il publie ses photos au *Vérascop* in *La Montagne Revue mensuelle du Club alpin français* (1 janvier 1912, 1 janvier 1915). Au CAF, il côtoie Emile Duchateau -v.notice-. Il est un des fondateurs en 1919 du *Groupe de haute montagne* où il retrouve le docteur Jacot-Guillarmod -v.notice- membre d'honneur. En janvier 1927 *La Montagne*/H.Brégeault publie un article nécrologique après la mort du dr Thomas par accident d'automobile le 24 septembre 1926, sa carrière d'alpiniste et ses voyages jusqu'au Spitzberg, son travail de chirurgien de la face pendant la guerre ainsi que les stéréoscopies dont il fait don à l'association.

**TORRIJOS**: 346 vues de France (Bayonne, Bordeaux) et Espagne (beaucoup Santander, Madrid, Laredo, San Sebastian dont *exposition*, Aranjuez, Santillana, Irun, Rosas ...) dont éclipse solaire en 1906, *sacre d'Alphonse XIII* à Madrid (1902), *don Carlos et son fils* à Santander. Environ 50% des vues non légendées.

**TOUPET DE KLAIRWAL**: sous le pseudonyme *Klairval* en deux collections 106 vues d'actualité, notamment déplacements du président Millerand. **Paul Alfred TOUPET DE KLAIRWAL** dit professionnellement **KLAIRVAL** est né à Paris18° le 27 octobre 1886, fils de *marchands*, marié le 1° octobre 1919 à Paris 12° -il est alors *reporter photographe*- avec Suzanne Joséphine CHARLES, décédé à Orly/94 le 3 mai 1925. A la conscription, il vit à Moscou, est *employé de commerce* rayé ensuite pour *opérateur cinéma*, il fait son service dans l'infanterie en 1907/1909 puis la guerre dans les infirmiers militaires. Reporter photographique et cinématographique de Pathé, vice-président de l'association des reporters photographiques et cinématographiques, blessé lors d'un meeting aérien à Nice, il est tué accidentellement par un avion à Orly lors d'un autre meeting aérien. Selon son petit-fils, qui confirme les reportages susdits, il était accrédité par l'Elysée au nom de Pathé. Il est avec René Moreau -v.notice- un des deux photographes ayant travaillé pour Pathé et Jules Richard.

**TRANCHANT**: 15 vues 7x13 de Nouvelle-Calédonie dont paquebot *Yarra*.

**TRICOT**: en deux collections 520 vues de Grèce, Egypte, Mer Rouge et *Arabie* (sic pour Jordanie et Sināï). L'abbé **Alphonse Elie Firmin TRICOT** est né à Combrand/79 le 17 décembre 1884, fils de menuisier, décédé à Paris6° le 17 décembre 1971. Il étudie à Paris puis à Rome et accompagne son professeur d'hébreu, l'abbé Jules Touzard, en Italie, Grèce, Egypte et Palestine de septembre 1911 à juin 1912. Un fond Jules Touzard, conservé à l'Institut catholique de Paris, date de 1911/1912 ce voyage avec 1595 vues au Vérascoppe, certaines en ligne sur Gallica, les unes de Touzard, les autres de Tricot ; l'abbé Tricot est seul cité dans le fichier Jules Richard. Dans sa fiche militaire il est *ecclésiastique professeur; en décembre 1911 à Jérusalem (Palestine)*, de nouveau à Poitiers en décembre 1912. Il enseigne ensuite au séminaire de Poitiers mais en 1923 il est sur les listes électorales de Paris et est *professeur*.

**TUROT**: en deux collections 671 vues de Sibérie, Argentine, Uruguay, Brésil, USA, Algérie, Maroc, Portugal et *tour du monde*. La première est légendée *tour du monde et Algérie*, la seconde *Amérique du sud et Portugal*. **Henri Fernand Emile TUROT** est né à Bar-sur-Aube/10 24 février 1865, fils de *sous-chef de l'administration des forêts domicilié à Paris*, marié le 9 novembre 1899 à Paris18° à Marie Céline DIVET puis, veuf, à Sara Louise Rachel KEYZER à Paris16° le 9 février 1907, décédé à Paris16° le 3 juin 1920. Il était journaliste collaborant au *Journal* et à *La petite république*, député socialiste et conseiller municipal de Paris. Selon Wikipédia *il réalise en 1899 un voyage en Indochine par route (...) puis par train entre Hanoi, Lang Son et la Chine jusqu'à Lan Tchéou pendant lequel il prend une série de clichés noir et blanc. En 1901, avec son confrère Gaston Stiegler du Matin [...] tous deux font le pari de réitérer l'exploit de Philéas Fogg [...]*: Henri Turot part de New-York vers Paris par Vladivostok, Irkoutsk et St-Petersbourg. Le *Journal/Paris* du 23 septembre 1901 évoque et expose les photos qu'il a prises à l'occasion au Vérascoppe. Il publie *En Amérique latine/Paris ca1907* et *Indochine, Philippines, Chine, d'une gare à l'autre/Paris 1901*, etc. Selon son dossier légion d'honneur il fait notamment des missions et voyages en Guinée française en 1893, Indochine en 1899, *tour du monde USA, Japon, Chine et Sibérie* en 1901, Brésil et Argentine en 1906 et 1907 (voyage largement évoqué dans le *Jornal do Brasil* à l'été 1906), Turquie en 1908, Buenos-Aires en 1910, Brésil en 1911.

**URFER**: en trois collections 122 vues de montagne en Suisse: ascension du Mönch, Mürren, ascension et descente du Gspaltenhorn/Lauterbrunnen, sur la Jungfrau, escalade du Spitzhorn, l'aviateur Bider survolant la Jungfrau/13 juillet 1913, et lac de Thoune. Une fiche collection écrite par Urfer en français.

**UZEL**: en quatre collections 780 vues de France, Espagne, Monaco, Italie, Suisse et Allemagne. Il légende et date des négatifs.

**Dr VALATX**: 12 vues de France/Tarn. **Léon Germain Marie Ludovic VALATX** est né à Carmaux/81 le 30 janvier 1875, fils de *dessinateur aux mines*, marié à Albi le 29 décembre 1910 avec Rose Adrienne CAMPA, fille d'*industriel* [minotier], décédé à Arcachon le 17 août 1916. Selon sa fiche de conscription établie alors qu'il est étudiant en médecine résidant à Toulouse, il fait un an d'armée au 143<sup>o</sup>rgt d'infanterie en 1895-1896 puis habite Paris de 1898 à 1901, obtient son diplôme et retourne à Carmaux où il officie. Il continue ses études par une licence puis une thèse en droit à Toulouse. Il termine sa thèse sans la présenter car rappelé à la déclaration de guerre à l'ambulance 3/155, malade et évacué du front en 1916 il décède.

**Mario VALDES**: entre les inventaires des 1<sup>o</sup> novembre 1912 et 1913 27 vues de Santiago du Chili. *La historia de la fotografia -Fotografos en Chile 1900-1950*, d'Hernán Rodríguez Villegas, éditions du *Centro nacional del patrimonio fotográfico* chilien, produit une notice sur Mario Valdés Ortuzar dont il est dit: *aficionado. Hacia 1900 realizó retratos y vistas de Santiago, en fotos estereoscópicas, en positivos de vidrio, en fotos color. Se mantuvo activo hasta 1920 aproximadamente. Mario VALDES ORTUZAR* est né le 7 avril 1882 à Santiago du Chili (geneanet), s'y maria avec Joséfina BAEZA ESPÍÑEIRA, y décède le 11 juin 1947 (geni).

**VALLON** écrit *WALLON*: 338 vues de France, Suisse, Afrique occidentale française, Nouvelles-Hébrides, Australie, Nouvelle-Zélande, Wallis & Futuna, Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Fidji, Samoa, Martinique, Ile de Pâques, Uruguay, Pérou, Chili, USA, vues à bord du *Protet*. **Rémi Félix Gabriel VALLON** -Rémi est parfois remplacé par erreur par René/v.in fine - est né à Gilhoc-sur-Ormèze/07 le 23 octobre 1866, fils de serrurier, marié à Gilhoc-sur-Ormèze le 19 octobre 1908 avec Louise Françoise Léonie MICHELON, décédé à Chamalières/63 le 16 septembre 1926. **Rémi Félix Gabriel VALLON** fit partie de l'équipage du croiseur *Protet* de la division navale du Pacifique en service de 1898 à 1910 ; l'annuaire de la marine de 1905 donne les officiers à bord du *Protet*: pas de Wallon mais *Vallon René Félix Gabriel*, officier mécanicien. La presse -notamment *Ouest-Eclair*- fait état des mouvements du *Protet*: juillet 1900 quitte San Francisco pour la Nouvelle-Calédonie, février 1902 à San Francisco réception à bord du *Protet* par le capitaine Barneaud chef de la division navale du Pacifique, du maire de la ville (vues prises à bord par Vallon), mars 1902 Panama, début 1903 va sur Tahiti puis Lota au Chili, à San Francisco à l'automne 1903, quitte San Francisco le 25 septembre pour Esquimalt, Vancouver puis Honolulu et Papeete, en 1904 quitte Nouméa pour les Nouvelles-Hébrides, en cale sèche à Valparaiso, etc. Vallon photographie le *Protet* à Valparaiso, Nouméa, Papeete, aux Samoa, Iles-sous-le-vent et encore à San Francisco. La presse australienne relate aussi les passages du *Protet*. Parmi ses vues en France, il photographie son bourg natal de Gilhoc-sur-Ormèze et le château des Boscs qui s'y trouve. Entré dans la marine en 1885, officier mécanicien principal en 1900, il est en 1901 et 1902 sur le *Calédonien*, en 1904 et 1905 sur le croiseur *Protet*, division navale du Pacifique, en 1906 sur le contre-torpilleur *Sarbacane*, escadre de Méditerranée. Mécanicien principal de 1<sup>o</sup> classe en 1908. *En 1909 sur le croiseur cuirassé Marseillaise, escadre du Nord puis en 1911 sur le cuirassé Liberté. En 1912 sur le cuirassé Suffren, 2<sup>o</sup>escadre. Légion d'honneur en 1912.* En 1913 il prend sa retraite avec environ 28 ans de service dont 21 en mer, campagnes du Tonkin 1887-1889 et de Chine 1900. Il reprend du service pendant la guerre. Ses vues datent de 1904/1905 et sont prises essentiellement lorsqu'il est en service sur le

*Protet*. Voir la notice le concernant sur le site *Parcours de vie dans la Royale*. Sur ses prénoms: il s'appelle selon l'état-civil Rémi Félix Gabriel Vallon et ainsi est-il cité dans le *Journal officiel* et pour la légion d'honneur mais le même *Journal officiel* le cite le plus souvent sous les prénoms de René Félix Gabriel Vallon sans qu'il y ait confusion possible sur la personne. Le site sur les officiers de la Royale, entre autres, fait la même erreur.

**VALROGER (DE):** sous le nom de *madame CARTERON* 81 vues de Maroc -hôpital militaire à Casablanca (1907) et en Algérie à Lalla-Marmia (1912) et hôpital militaire d'Oudja en Algérie (*hôpital militaire arrivée d'un convoi de blessés ...*)-. In archives Jules Richard est indiqué *madame Carteron* pour cette collection de vues du Maroc mélangeant *campagnes de 1907 et 1912* dans un service médical de l'armée: vues en bonne partie sur les hôpitaux militaires et le corps médical dont les infirmières. *Madame Carteron* est une infirmière puis infirmière-major qui, en 1907, fait partie des douze infirmières intégrées aux troupes de débarquement militaire à Casablanca pour les opérations au Maroc. Elle recevra à ce titre la *médaille du Maroc agrafe Casablanca*. Les *infirmières de la Croix-Rouge* sont à leur tour photographiées par le capitaine Yvart -v.notice- à Berrechid au Maroc *avec leur corbeau apprivoisé*. *Madame Carteron* est **Gabrielle Marie Mathilde DE VALROGER** née le 5 juin 1866 à Lille, fille de juge au tribunal civil, mariée le 8 janvier 1889 à Lille avec Paul René CARTERON, attaché d'ambassade (né à Verrière-le-Buisson en 1861, en disponibilité à partir de 1901, décédé à Thonon-les-Bains le 10 janvier 1927 (geneanet)), décédée le 17 novembre 1951 à Senlis. Elle est prise en photo dans l'hôpital de campagne de Casablanca (*Illustration* 30 nov.1907 p.352) et elle-même photographie les installations hospitalières, un médecin-major, les infirmières, des blessés. Elle appartient à la *Croix rouge Société française de secours aux blessés militaires*. On la retrouve à ce titre parmi les infirmières présentes suite au tremblement de terre de Messine en 1908, en 1910 pour les inondations de Paris, puis dans un dispensaire en Tunisie, en Algérie en 1913 en service à Marnia/Maghnia, elle dirige des équipes d'infirmières à *Lalla-Marnia et Oudjda*, au Maroc encore en 1914, *madame Carteron, chef d'équipes, et quelques-unes de ses infirmières à Fez au moment de la déclaration de guerre*, pendant la guerre elle est infirmière-major sur le paquebot *Charles-Roux* (en 1915) transformé en hôpital flottant, à l'hôpital temporaire de Malo-les-Bains, sur le front d'Orient à l'hôpital militaire de Goritz. En mars 1917 à l'enterrement à Paris de son père Ernest de Valroger, est absente *Mme Carteron, fille du défunt, infirmière à Salonique*, (*Figaro* 7 mars 1917). En juillet 1918, il est dit - citation à l'ordre du service de santé- *Mme Carteron (Gabrielle) infirmière-major dont le zèle n'a d'égal que la compétence professionnelle. Au cours de ces dix dernières années est allée partout où son dévouement a pu s'exercer. A rendu les plus grands services au cours de la guerre tant sur le front occidental qu'aux Dardanelles et à l'armée d'Orient. 2° citation. 18 juillet 1918*. Après guerre, *Carteron née de Valroger (mme)* vit villa des Sablons à St-Sevan/Ille-et-Vilaine (villa de ses parents) et 27 boulevard Raspail à Paris (*Annuaire des châteaux et des villégiatures* 1926, 1928, etc.). Tôt séparée de son mari ?, en 1906 elle habite Paris 8° 6 rue François I° chez ses parents, sans lui. Qu'est-il devenu ? En 1931 et 1935, elle est membre pour Paris 7° de la *Sté française de secours aux blessés militaires/Croix Rouge* sous le nom de *Carteron de Valroger*. Ne pas confondre avec l'infirmière-major Yvonne Boirot épouse Carteron née à Pontoise le 31 janvier 1873, fondatrice de l'hôpital militaire VG3 à Paris pendant la guerre de 1914. Gabrielle de Valroger est peut-être aussi photographe des vues prises de la collection Carteron à proprement dit mais pas de trace d'un sien voyage en Europe centrale et du Nord. Seul voyage connu pour elle en-dehors de son travail d'infirmière: en décembre 1913, *madame Carteron et M.de Valroger* -vraisemblablement Gabrielle de Valroger et son père- sont à bord d'une croisière de la *Revue générale des sciences* en Egypte, Soudan et Ethiopie.

**VANDERHEM:** 92 vues de Suisse.

**Lieutenant VERDON**: 20 vues d'Afrique équatoriale française et du Congo belge, Canaries, Sénégal, Côte d'Ivoire dont *à bord du transport l'Europe* et Guinée *à bord de l'Europe femmes de tirailleurs baoulés* - sénégalais. **Eugène Pierre Marc VERDON**, fils de cultivateur, est né le 19 septembre 1882 à Chasnais/85, décédé *au kilomètre 103 route de Rabat à Meknès* le 18 janvier 1923. Il s'engage en 1900 dans les chasseurs à pied puis dans l'infanterie coloniale, passe caporal puis sergent, admis à l'école de St-Maixent en 1906, sous-lieutenant en 1907, lieutenant d'infanterie coloniale en 1909. Campagnes: Tonkin en 1904/1906 et 1908/1910, Afrique équatoriale française de 1910 à 1912 -infanterie coloniale puis bataillon de tirailleurs sénégalais du Moyen-Congo en 1910, puis régiment indigène du Gabon en 1911 puis tirailleurs du Gabon en 1912-. Il revient ensuite en France où il est détaché dans l'aviation dans laquelle il fait la guerre, passe capitaine et chef d'escadrille. Chef de bataillon à la fin de la guerre, envoyé en Allemagne avec la commission de contrôle aéronautique puis au Maroc où il se tue *en avion en service commandé au retour d'une mission dans la région de l'oued Beth*. Quand il est en poste lieutenant en AEF en 1910/1912, s'y trouve également le lieutenant Rouget -v.notice-.

**VERGAND**: en plus de 100 collections plus de 15000 vues d'Espagne, Suisse, France, Italie, Belgique, Hollande, Luxembourg, Grande-Bretagne, Grèce, Algérie et Tunisie dont une part d'actualité et photos de guerre, d'autres collectivement avec Pouget, Feuillet, Marx, Domange, Fossey, Deruy, Bureau et Clérisseau v.notices. Se remarquent les centaines de vues de Paris pendant la guerre, affiche de mobilisation générale, magasin Maggi saccagé, défense de Paris par Gallieni, réfugiés arrivant par les gares du Nord et de l'Est, troupes, trains sanitaires, fabrication d'armement ... **Georges Marie Ferdinand VERGAND** est né à Orléans le 15 novembre 1872, fils de médecin, décédé aux Sables-d'Olonne/85 le 12 août 1953, *journaliste parlementaire (association des journalistes parlementaires dont il est titulaire à partir du 14 novembre 1902)*, et son épouse **Marie Lucille EUDELINNE** est née à Amiens le 20 juillet 1877, fille d'un gantier et d'une gantière, décédée à Paris14° le 25 décembre 1962, *publiciste* à Paris, officier d'académie en 1908 (*Journal officiel* du 20 janvier 1908). Ils se sont mariés à Paris 4° le 27 avril 1905. Georges Vergand est *étudiant* à la conscription en 1892, réformé ensuite en 1906 pour fracture mal réduite et ne fait pas la guerre ; il s'est fracturé les deux jambes dans un accident de voiture à Zarauz selon *El libéral* du 24 mai 1903 -*Mr Vergand vive en Paris en el boulevard Raspail n°209 y ejerce el cargo de secretario del diputado francés Mr Ferrette*-. Le *Journal des voyages* le 7 octobre 1906 annonce : *Palmarès de notre concours photographique « du Maroc à Paris » - La médaille vermeil a été décernée à M.Georges Vergand, à Paris, pour l'ensemble de ses envois*. Rare cas où le photographe est cité, des vues in *Le journal des voyages et des aventures de terre et de mer* du 7 juillet 1907 sont légendées *photographies Vergand obtenues avec le Vérascope Richard*. Parmi ses programmes de voyages l'agence parisienne Lubin publie en 1910 *Voyage en Andalousie Semaine sainte à Séville- clichés de mme Vergand*, voir aussi *Excursion en Italie et aux lacs italiens/Agence Lubin/1910*, voir encore l'annonce *Vergand (G.) La semaine sainte et la Feria à Séville par G.Vergand clichés de Mme Vergand avec le Vérascope Richard, publications Lucien Aufry* [sic pour Anfry] 1912 qui correspond avec des photos Vergand de Jules Richard série *Semaine sainte à Séville*: les Vergand pour l'Agence Lubin font des photos et se retournent vers Jules Richard. Les *Annales politiques et littéraires* du 23 avril 1916 publient une photo légendée *cliché Vérascope pris par M.Vergand*. On trouve des cartes postales de 1915 *exposition des cocardes de Mimi Pinson* avec mention *Cliché Vergand pris avec le Vérascope Richard* (cf.plaques n°143783 à 143791 et 143825 à 143838). G.Vergand est régulièrement cité avant 1914 comme secrétaire de la fédération des autos-clubs régionaux de France, à Paris ; comme secrétaire de l'Automobile club de France, il côtoie Anfry -v.notice- qui en publie l'annuaire. Officier de l'instruction publique le 24 janvier1907: *Vergand, Georges-Marie, collectionneur d'art et de publicités artistiques, à Paris*. Vergand et son épouse habitent 209 boulevard Raspail ; ce sont les plus gros fournisseurs de vues avec Jules Richard lui-même, vues de leurs voyages et de commandes de reportages de Jules Richard ; certaines séries ont pu être prises sur

l'initiative des Vergand telles celles sur le vieux Paris et sur la guerre. En 1921 il est *rédacteur parlementaire* (liste électorale de Paris). En 1953, *Paris Presse* écrit *on nous prie d'annoncer la mort de M. Georges Vergand, ancien journaliste parlementaire, retraité de la compagnie universelle du canal de Suez, décédé le 12 août aux Sables d'Olonne dans sa 81<sup>e</sup> année.*

**VERGES**: en cinq collections 83 vues de Catalogne espagnole (Barcelone, Tortosa, Tarragone) et Valence. De son nom complet **Gerardo VERGES ZARAGOZA** est né à Tortosa en Catalogne espagnole en 1868, marié avec Dolores DELSORS, décédé à Tortosa le 27 avril 1940. *La Ilustración artística* du 18 mai 1903 rend compte du *concurso nacional de fotografías* organisé par la section artistique du *Centro de lectura de Reus* ; le thème 5 était *vérascopes et stéréoscopes* dont le second prix, *una medalla de plata y un objeto de arte*, est attribué à D.Gerardo Vergés, de Tortosa où il est pharmacien. Un autre numéro (partiellement en ligne, non daté) précise que la série présentée par Vergés au concours susdit s'intitulait un *poco de todo* et était prise au Vérascope. On trouve dans le même concours José Puntas, de Barcelone -v.notice Puentas-. *L'Heraldo Alavés* du 22 juillet 1904 relate une exposition photographique avec une mention, dans la section Vérascope, à Don **Gerardo VERGES ZARAGOZA**, de Tortosa: il s'agissait d'un jury de sélection organisé à Vitoria -et à Mataro- en vue d'une exposition nationale de photographie et les vues de Vergés s'appelaient *Catalonie (La fotografia août 1904)*. *El Restaurador* du 6 mai 1912 relate la visite du roi à Tortosa et que Vergés le photographie à la cathédrale et à l'observatoire. En 1918 il est à son tour membre d'un jury de concours photographique à Tortosa. *Enciclopèdia.cat* en ligne dit de Vergés: *llicenciat en farmàcia per la Universitat de Barcelona el 1894, regentà a Tortosa un centre d'específics i d'anàlisi. Encuriosit per la fotografia, a final del segle XIX inventà el visor Poliscop Vergés, patent que li comprà una casa de París [Jules Richard ?] i que consistia en un aparell amb mecanisme de canvi automàtic dels clixés que admetia tres-centes plaques de vidre en format estereoscòpic, impressionades per ell mateix, llegat que es conserva.* Un article en ligne de Joaquim Romaguera i Ramió date ce brevet de la fin du 19<sup>e</sup>, le dit aussi vendu à des Français et donne d'autres inventions à Vergés dont un appareil stéréoscopique pliable. Un brevet de *Vergés G.* ayant trait à la photographie sans autre précision que *T-Cámara 82838 – 1922.*

**VERGNIAUD**: 58 vues de France/Normandie, Ile-de-France, environs de Limoges.

**VERSAËLLE** avec mention ou pas **P.fils** : sous ce nom en dix-huit collections (d'autres collectives avec Marx, Pouget, Fossey et Mouls) 1286 vues de France, Belgique, Hollande, Espagne/Vigo et Baléares, Lisbonne, Tanger vu du large, AOF/Dakar, Brésil, Uruguay et Argentine. Il s'agit: -de **Paul Léon VERSAËLLE** né à Dunkerque le 17 juin 1856, fils de capitaine au long cours disparu dans le Bosphore en 1859 avec la goélette *Amazon*, marié à Dunkerque le 11 février 1882 avec Berthe Aline DONAY -il est *photographe*-, décédé à Paris 19<sup>e</sup> le 1<sup>er</sup> janvier 1949. En 1924, pour 25 ans dans les établissements Jules Richard, il reçoit la *médaillon de la chambre syndicale de l'industrie et du commerce photographique*. In *L'informateur de la photographie*/décembre 1925: à l'exposition internationale des arts décoratifs, industriels et modernes/Paris-1925 il reçoit une récompense comme employé de la Sté Jules Richard. Dans le même périodique n°97/mars 1929: Paul Versaëlle reçoit la médaille d'honneur du ministère du commerce pour *30 années au moins de service consécutif dans le même établissement*, la société Jules Richard. En juillet 1932 le *Journal officiel* cite *Paul-Léon Versaëlle, ex-chef de laboratoire aux Etblts Jules Richard*. Paul Versaëlle apparaît environ trente-cinq fois dans les fiches Jules Richard presque toujours pour de petites séries de photos, d'autres avec Pouget, Fossey, Marx, Mouls. Il prend des clichés d'évènements non loin de Paris. La mère de **Paul Léon Versaëlle** est Caroline Marie Eugénie White et est sœur d'Eugène Guillaume Célestin White père d'**Eugène** Marius White -v.notice-, autre collaborateur de Jules Richard: Eugène White et Paul Versaëlle sont cousins germains et tous deux chez Jules Richard.

Vers 1914, les mentions Versaëlle dans les fiches se diversifient: *Versaëlle* et *Versaëlle P.fils*. En 1921, Versaëlle père habite Paris (liste électorale).

et de **VERSAËLLE P.fils** soit **Pierre Paul Raphaël VERSAËLLE**, fils du précédent, auteur de vues d'actualité en 1914, né à Paris16° le 19 avril 1887 fils de *Paul Léon Versaëlle photographe* et de Berthe Aline Donay. De classe 1907, il est lui-même *photographe* ; selon sa fiche militaire en novembre 1913 il part *pour naviguer à bord du Gallia*, paquebot de la *Compagnie Sud Atlantique* (in archives Jules Richard, vues de ce voyage à Dakar, Montevideo, Buenos-Aires et Rio-de-Janeiro via Dakar, ; il photographie le *Gallia* en baie de Rio-de-Janeiro). En 1913, il photographiait l'escadre américaine à Marseille. Rappelé dans le génie en 1914, il est *mort pour la France* le 18 janvier 1915 (acte reporté à Paris19° le 11 mars 1916) à l'hôpital de Bar-le-Duc, *le défunt était célibataire*. A propos des Versaëlle v.Lockert.

**VIANA**: 490 vues de Chine/Hokeou, Tonkin/essentiellement Laokay dont blockhaus, blessés et ambulance militaire, pont-frontière, *le 1° train arrivé à Lao-Kay, percement du tunnel*, et *Chine travaux du chemin de fer du Yunnan Pho-Moï Tête de ligne du chemin-de-fer* et autres photos *le photographe et voyage du gouverneur général de l'Indochine* [de 1902 à 1908, il peut s'agir de son voyage de janvier 1905 ou mai 1906] *mrBeau au Yunnan à Long-Po*, ainsi que vues de femme nue asiatique. Sont vendus régulièrement des tirages argentiques de vues du Tonkin/Laokay, la Légion, etc., du début du XX° avec une estampille que l'on peut lire O.J.-B.Viana et que les salles des ventes lisent curieusement O.F.A Viana. On trouve aussi un *O.P.-A.de Viana* publiant en 1908 dans *A travers le monde* (XIV p.185-188 – 13 juin 1908), mentionné par Henri Cordier v.notice-, un article intitulé *le chemin de fer de Haïphong à Yun-nan-tsen – Etat actuel des travaux*, illustré de ses photos ; en préambule l'auteur de l'article est présenté comme *un officier français qui a séjourné au Tonkin et voyagé dans le Yunnan en suivant la ligne encore en construction* ; dans cet article, Viana dit avoir fait *un très long séjour au Tonkin* et date son voyage de septembre 1907. Il n'existe pas d'officier O.P.-A.de Viana ni même de Viana dans les annuaires de l'Indochine, d'officiers de l'armée ou de la marine. Aussi atypique soit-il comme photographe de Jules Richard – comptable dans le civil mais seulement caporal à l'armée, sans lien connu avec Paris ...- un seul Viana correspond, **Oreste Jean Baptiste VIANA** né à Turin le 24 juin 1866, *comptable* à la conscription, engagé volontaire au 1° puis 2° régiment étranger, au Tonkin de 1897 à 1900 puis de 1900 à 1908 puis de nouveau de fin 1908 à 1910, naturalisé français en 1903, il n'a pas été officier, seulement caporal. Revenu à la vie civile, il se marie à Toulon avec Delphine Victoire Marie CAPODURO, directrice d'école, le 2 octobre 1920 et lui est alors *agent sanitaire maritime*.

**VIEIRA**: en huit collections 267 vues de concours hippique à Bordeaux en 1902, Maroc avec arrivée de tirailleurs Sénégalais à Casablanca et de 14-18. **Jean Marie Antoine VIEIRA** est né à Toulouse le 6 mai 1879, fils d'ingénieur des mines, marié à Paris8° le 20 novembre 1909 avec Andrée Louise Gabrielle FORTIN fille d'ex-président de section du tribunal de commerce de la Seine (elle décède en mai 1916), lui est *constructeur mécanicien*, décédé à Orthez/64 le 13 juillet 1960. Elève SupdeCo Bordeaux en 1897, il s'engage en 1899 et sort sous-lieutenant de réserve ; il habite Bordeaux à partir de 1902 puis Paris à partir de 1906. Photographe amateur, membre du *Touring club de France* comme son père, il y revend (1908 à 1913) du matériel photo dont deux Vérascopes. En 1909 il publie avec Pierre Buhan, Emile Davezac et Henri Manuel, *Neige et sommets des Pyrénées*, livre illustré par 150 phototypies *à partir de clichés au Vérascopie*. Il fait la guerre de 1914 à 1919 au 14°rgt d'infanterie territoriale puis 49°rgt d'infanterie ; il passe capitaine en 1915 ; parmi ses photos dans le Pas-de-Calais vers Lens, deux le concernent sans doute, ainsi de *cheval de uhlan pris en octobre 1914 par le capitaine V.* Légion d'honneur en 1920, il habite alors Paris16°. Plus surprenante une série de 11 vues de Strasbourg dont deux prises en avion et 9 dans la ville suivies de deux vues de Thann dont une datée de juillet 1917, l'ensemble étant placé dans le fascicule 46B sur la guerre de 1914 : Thann en Alsace est conquise par les Français en 1914 et reste de ce côté, donc

les photographies de Vieira sont possibles, en revanche Strasbourg reste allemande jusqu'à fin 1918 et on n'y imagine pas un touriste de passage en pleine guerre; les vues de Strasbourg sont donc d'avant-guerre. Ce n'est pas la seule erreur de positionnement de plaques dans des fascicules sur la guerre.

**VILLOT**: entre les *inventaires* du 31 décembre 1920 et 11 juillet 1921 281 vues dont *St-Cloud Wilding champion du monde de tennis* (1913?), Bretagne, vallée de la Loire, côte d'Azur, Monaco, Anvers et guerre 14-18 sur front occidental puis armée d'Orient: dans la Meuse et la Meurthe-et-Moselle, avions, ambulances, canons et ouvrages du génie (2° rgt du génie) dont une scierie, puis Rome, Tarente avec *salle à manger de l'Odessa service Itea-Tarente*, Itéa, Bralau, Mer Egée sur cargo à containers *aviation militaire*, l'*Inannbanne* (=cargo *Inhambane*) au large de Malte évacuation des chevaux morts, Salonique, Albanie/Bistrica, Macédoine à Florina, artillerie à un col près Koritza (=Korçë), état-major de la 76° division à Gorika-le-Haut, général Henrys à Monastir, lac Prespa dont bateau du Génie et flottille ravitaillant la 76° division. **Jean Hippolyte Henri VILLOT** est né à Ardes/63 le 29 janvier 1891, fils de *propriétaire*, marié à Paris 16° le 16 juillet 1919 avec Marie Antoinette Suzanne BRUGEROLLE DE FRAISSINETTE, décédé à Cannes le 6 juin 1961. A la conscription en 1911 il est *étudiant en médecine* en sursis jusqu'à son incorporation à la déclaration de guerre, versé dans les infirmiers militaires, médecin aide-major en 1915, au 7° rgt du génie en 1916 et au 2° rgt du génie en 1917, démobilisé en août 1919, se retire à Paris. *L'Excelsior* le 24 mai 1918 annonce les fiançailles de Suzanne de Fraissinette et d'Henri Villot *médecin aide-major à l'armée française d'Orient*. A leur mariage en 1919, il est à la fois *étudiant en médecine* et *aide-major de 2° classe*. A la fin des années 1920, il est établi comme médecin à Cannes.

**VINCENT-BRECHIGNAC** écrit *VINCENT-BRICHINAC*: 50 vues d'Aden (île de Socotora), Indochine, Egypte et Chine dont Pékin et à Toulon une série de vues de navires de guerre: Montcalm, Patrie, Spahi, etc. **Pierre VINCENT** est né à Paris 10° le 22 juillet 1866 dans un hôtel de père et mère inconnus, déclaré par la sage-femme, nommé Pierre VINCENT à l'état-civil, marié à Meudon le 9 août 1898 avec Hélène Rosalie Louise RIETHMULLER, fille de rentier, décédé à Paris 5° le 18 décembre 1943. En 1902 son épouse est adoptée par M. et Mme Bréchignac, rentiers, et, en 1904, le tribunal civil de Versailles dispose que Pierre Vincent devra désormais s'appeler **Pierre VINCENT-BRECHIGNAC** dont mentions marginales dans les actes précédents. Il entre dans la marine nationale en 1883, aspirant en 1886, enseigne de vaisseau en 1888, officier breveté fusilier. Parmi ses embarquements, en 1905 il est commandant du contre-torpilleur *Rapière* de l'escadre d'Extrême-Orient qu'il photographie. Retraité en 1924, il devient conservateur du musée de la marine. Officier d'académie, légion d'honneur.

**VOISIN**: 313 vues de Suez, Côte-des-Somalis, Aden, Ceylan, Singapour et surtout Indochine/Cochinchine, Laos dont roi du Laos à Luang-Prabang, Annam, Tonkin et Cambodge, une vue légendée *médical*.

**WALLON**: 338 vues de France, Suisse, Afrique occidentale française, Nouvelles-Hébrides, Australie, Nouvelle-Zélande, Wallis § Futuna, Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Fidji, Samoa, Martinique, Ile de Pâques, Uruguay, Pérou, Chili, USA, vues à bord du *Protet*. V. notice **VALLON**.

**WEIL**: 24 vues de Cochinchine.

**WEISSEMBACH/WESSENBACH/WESSEMBACH**: en trois collections 363 vues de Bretagne, Mt-St-Michel, montagne en France dont séries d'ascensions dans les Pyrénées, Espagne, Suisse dont Fribourg, Bavière et Autriche-Hongrie/Tyrol, ascension du Grosse Zinne face sud, Monte Leone,

etc.. Alpiniste. Piste: le docteur Louis WEISSENBACH 4 juin 1852 Fribourg-14 mars 1929 président de la section Moléson/Fribourg du Club alpin suisse ca1900/1914, donateur d'un fonds photos au même club, auteur de relations de courses en montagne ; en 1911 il fait encore de l'alpinisme.

**WHITE**: 21 collections d'actualité de quelques vues chacune et il est avec Clérisseau -v.notice- l'un des collaborateurs de Jules Richard réalisant des *Atrium*. Eugène White est mentionné comme collaborateur de Jules Richard à l'exposition hispano-française de Saragosse en 1908 avec Léon Dubreuil -v.notice- et Léon Toussaint. In *L'informateur de la photographie*/mars 1925, il est médaillé pour 25 ans chez Jules Richard. Il est cité à l'exposition internationale des arts décoratifs, industriels et modernes à Paris en 1925. **Eugène Marius WHITE** est né **Eugène Marius LEBRUN** le 20 février 1875 à Paris2° de Clotilde Lebrun, *domestique*. Le 4 mars 1881 Eugène Guillaume Célestin White, 52 ans, *propriétaire*, le reconnaît pour son fils à la mairie de Paris2°, puis, le 17 juillet 1901, le même, 72 ans, rentier, épouse à l'hospice civil de Dunkerque, et non en mairie *en raison de la maladie grave dont il est atteint*, Clotilde Lebrun, sans profession, 47 ans, demeurant à Malo-les-Bains et tous deux reconnaissent pour leur fils Eugène Marius White né Lebrun. De classe 1895, conscrit dans le Nord/Dunkerque, il habite alors Malo-les-Bains, est *employé de commerce*, il est versé dans le 8° rgt d'infanterie *de Dunkerque* dont il sort sergent en 1899 puis s'installe à Paris. Le 25 avril 1903 Eugène Marius White, *employé*, épouse à Paris20° Sophie Adolphine Annette Marie LE PRAT puis, veuf, se remarie le 11 septembre 1917 à Paris19° avec Henriette Maria LEPLU: il est *photographe* et elle *brodeuse*. Il a fait la guerre en partie dans les équipages militaires, en partie détaché dans la *maison J.Richard 25 rue Mélingue à Paris*, en partie au 1° rgt de zouaves, démobilisé début 1919. Il décède le 11 janvier 1928 à Paris19°. La mère de Paul Léon Versaëlle -v.notice-, autre collaborateur de Jules Richard, est née Caroline Marie Eugénie White et est sœur du père d'Eugène Marius White: Eugène White et Paul Versaëlle sont cousins germains et, probablement, le second fit entrer chez Jules Richard son cadet de presque vingt ans ; en outre, *Paul Versaëlle, photographe*, est témoin au second mariage de son *cousin* Eugène White en 1917. La série des collections Jules Richard comprend des fiches *Maison (White)* signifiant probablement vues faites *maison* par White.

**WILLMANN**: entre les inventaires des 31 octobre 1924 et 1925 341 vues de Haute-Savoie essentiellement Chamonix et courses en montagnes au-dessus de Chamonix, et quelques vues de Nice, Monte-Carlo, Villefranche-sur-Mer et Marseille. Certains négatifs sont légendés. Il s'agit du photographe professionnel allemand établi à Chamonix **Max WILLMANN**, membre avant 1914 du *Club alpin français* section Chamonix. Outre son travail de photographe à Chamonix, il publie avant guerre des vues de montagne dans la presse spécialisée et des cartes postales. En janvier 1907, *Max Willmann, artiste photographe à Chamonix*, fait l'ascension du Mont-Blanc avec deux guides: une série de plaques Jules Richard a ce thème. Il fait des courses dans les Alpes avec Georges Casella qui en relate une depuis Chamonix avec *Willmann le photographe (L'Auto 20 novembre 1908) au-dessus de la Flégère sur la route de la Floriaz vers une aiguille inexplorée des Aiguilles Rouges*. Dans *Le Dauphiné* du 9 mai 1909, mention d'une caravane vers la Meije avec *Willmann photographe alpin très connu* et Georges Casella. Le *New-York Herald* dans ses nouvelles de France le 11 septembre 1909 évoque une conférence sur l'ascension du Mont-Blanc *illustrated by lantern projections of photographs taken by M.Max Wilmann* (sic). Desbonnet -v.notice- publie dans sa revue en mars 1909 des photos de Willmann, d'autres dans *l'Auto*, la revue mensuelle du TCF et le mensuel du CAF *La Montagne*. Il est aussi auteur de recueils photographiques de haute montagne dont *La haute montagne La dent du Géant* porte en couverture *Edition artistique M.Willmann Nice et Chamonix*. Mis sous séquestre en 1914 pour sa nationalité (*Wilmann* (sic) *Max Chamonix Photographe*) (JO 10.4.1915: *Wilmann* (sic) *Max à Chamonix photographe Maison*

allemande) ; le JO 7.1.1921 fait état de *requêtes aux fins de liquidation des biens faisant l'objet d'une mesure de séquestre de guerre dont Wilmann (sic) Max Articles de photographie Chamonix.*

**WUILLAUMIER:** 70 vues 7x13 de France, Monaco, Suisse, Alsace allemande.

**Capitaine YVART:** 92 vues de *campagne du Maroc*. **Joseph Charles André YVART** est né à Formerie/60 le 24 février 1872, fils du maire/propriétaire, marié à Aumale/76 le 24 décembre 1919 avec Geneviève PHILBERT, décédé à Bazancourt/51 le 28 janvier 1951. Officier de cavalerie dans les chasseurs d'Afrique et dans les dragons, au moins deux fois en Afrique du Nord dont un séjour de cinq ans avant 1911. Il croise le père de Foucauld. *Journal officiel* du 18 janvier 1908: suite au soulèvement des Beni-Snassen au Maroc *le capitaine Yvart du 23<sup>o</sup> régiment de dragons mis temporairement à disposition du gouverneur général de l'Algérie pour les affaires indigènes pendant les opérations contre les Beni Snassen, retourne à son corps, quitte Oudjda le 19 janvier 1908.* Il est en opération au Maroc contre les Beni Snassen en même temps que le capitaine Barthaud –v.notice-. Il fait la guerre de 1914 comme capitaine de dragons, est lieutenant-colonel à son mariage et colonel d'un régiment de dragons vers 1925.

**ZANELLI:** entre les *inventaires* des 1<sup>o</sup> novembre 1913 et 1914 37 vues du Pérou surtout Lima (*donné par le client*). **Carlos Nicolas ZANELLI** (ZANELLI FERRO selon l'usage hispanique) est né v.1860 en Italie à Savone, marié avec Irma Lastenia DEVESCOVI puis, veuf le 6 février 1903 (décès à Lima par *paralysie cardiaque* de son épouse Lastenia Devescovi Vargas, 34 ans, péruvienne, mariée avec Nicolas Zanelli domicilié à Lima -le corps est transféré à Valparaiso-), remarié le 30 juillet 1904 à Santiago-de-Chile avec Adela Rosa DEVESCOVI VARGAS, 17 ans, née à Iquique/Chili, lui a alors 44 ans, est veuf, Italien de Savone, commerçant, résidant à Lima . On trouvait *M. et Mme Zanelli et famille, du Pérou, à Nice/Cimiez-* en 1920 et 1921 avant le décès de Nicolas Zanelli de l'autre côté de la frontière à San Remo en 1922 (*Family search*). En résumé, Nicolas Zanelli, natif de Savone, émigre à Lima au Pérou où il réside et se marie tout en ayant de la famille au Chili. Commerçant, il réside sinon en permanence au moins en partie en France peu avant la guerre de 1914 et y semble connu puisqu'un mariage dans sa famille est signalé dans le *Gaulois* : le 25 mars 1913 il fait état du mariage à Lima de *M.Alfonso de Menchaca, fils de Mme Gabino de Menchaca née Figari avec Mlle Jenny Zanelli, fille de M. et Mme Zanelli*, c'est-à-dire le mariage le 18 février 1913 (et non 1912 comme imprimé dans la marge de l'acte alors que l'acte est daté de 1913) d'Alfonso Gavino José Daria de Menchaca Figari, commerçant, espagnol, avec Jenny Zanelli Devescovi née le 3 mai 1891 à Iquique, péruvienne de père italien et mère péruvienne à savoir Carlos Nicolas Zanelli et Lastenia Devescovi Vargas (1869-1903). Jenny Zanelli décède le 4 avril 1924 à Biarritz. Les photos du Pérou datent vraisemblablement du mariage de Jenny début 1913. Ne pas confondre Nicolas Zanelli avec son fils du second mariage le coureur automobile chilien Juan Zanelli vivant à Nice où il est consul du Chili après la guerre. De façon générale les Zanelli Ferro et les Devescovi du Pérou et du Chili sont liées à l'exploitation du salpêtre chilien autour d'Iquique, notamment Nicolas Zanelli et son frère Ottorino.

**ZO D'AXA:** 299 vues des USA, Canada, Indochine, Chine dont Port-Arthur, Japon, Java, Ceylan, Indes anglaises et Pondichéry, Aden, Egypte. V. notice **GALLAUD**.

\*

\* \*

## INDEX DES PHOTOGRAPHES

ACKER Paul Théodore 1874-1915

ALIX Augustin Pierre Antoine 1856-...

ALLUAUD Charles 1861-1949  
 ANCEL  
 ANFRY Lucien Emile 1878-1943  
 ANONYME  
 ARNAUD Edouard Joseph 1875-1943  
 ATTANOUX v. Bernard-Attanoux  
 AUBRY  
 AURENCHE Auguste Adolphe Henri Constant 1879-1970  
 AYERZA  
 BAPTIFAUT Jean Baptiste Alexis 1887-1946  
 BARJON Marie Félix Amédée Henri 1888-1968  
 BARLATIER Emile Auguste Albert 1877-1916  
 BARRADO  
 BARTHAUD Henri Joseph René 1858-1919  
 BATZ (DE) Jean Eugène Aymard Marie 1869-1937  
 BAUDIN René Emile 1891-1959  
 BECQ  
 BELLEVILLE  
 BELLUCI  
 BERARD François Joseph 1880-...  
 BERLIER Théophile Raymond 1874-1957  
 BERMON Victor Félix 1875-1958  
 BERMONT v. Bermon  
 BERNARD Fernand Abraham 1866-1961  
 BERNARD Jean  
 BERNARD-ATTANOUX Antoine Casimir Joseph 1853-1921  
 BERTRAND Alphonse Frédéric 1863-1942  
 BERTRAND  
 BESVILLE  
 BEYNA  
 BIANCO Gino  
 BIGAREL Marcel 1890-1967  
 BIGOURDAN Charles Jacques 1887-1954  
 BLANC de Marseille  
 BLANCHET Armand Auguste 1881-1955  
 DE BOISBOISSEL Yves Marie Jacques Guillaume 1886-1960  
 BOITELET René Alexandre Jean Baptiste 1887- ...  
 BONO BRUCCHI=BONO Charles 1851-1930 et BRUSCHI Juan fils  
 BORDIER Ch.  
 BOSSIERE René Marie Emile 1857-1941  
 BOSSIERE Henry Pierre Marie Emile 1859-1941  
 BOULANGER  
 BOULARAN Abel Paul Marie Benjamin dit Abel DEVAL 1863-1938  
 BOURGEOIS Marcel  
 BOURREAUD Maurice Louis Charles 1872-1924  
 BOUTET DE MONVEL Paul Félix 1861-1939  
 BOYER  
 BRASSEUR Hermann=BRASSEUR Hermand 1871-1950  
 BRAXMEYER René Augustin André 1896-1983  
 BRETEY Léon Joseph Auguste 1880-1961  
 BRILLIE/BRILLE  
 BRISAC Lucien 1863-1908  
 BRISSAC v. Brisac  
 BROT Eugène Victor 1867-1950  
 BRUEL William  
 BRUET Théodore Alexandre 1842-1932 v. Bruet-Rivière  
 BRUNEAU Louis Albert 1885-1953  
 BRUNET Auguste François 1875-1922  
 BRUNETON Jules Fernand 1836-1913  
 BUREAU  
 CAFFARENA  
 CANIZARES  
 CAPELLE Edouard Ernest Marie Maurice 1863-1940  
 CARPEAUX Victor Louis Joseph 1874-1929  
 CARTERON  
 CARTERON mme v. Valroger (de)  
 CASTAÑON Geronimo 1884-1914

CASTAÑON Ignacio ...-1949  
 CEILLIER Marie Raymond 1884-1955  
 CETRE  
 CHABERT  
 CHABRE  
 CHAIX  
 CHALBET Maurice Adolphe 1896-1997  
 CHAPON Alphonse Albert 1872-1915  
 CHATEAU  
 CHEMIN-DUPONTÈS Georges Jules Michel 1872-1930  
 CHEVALIER Martial 1874-...  
 CHOQUET Henri Charles 1881-1968  
 CIVET Pierre Achille 1865-1917  
 CLERC  
 CLERISSEAU Auguste 1873-1955  
 CLOPIN Camille Alexis 1876-1950  
 COLARDEAU Louis Joseph Emmanuel 1860-...  
 COLIN  
 COLLARDEAU v.Colardeau  
 COLOMBIER  
 CONSEIL  
 CONTANIN  
 CORDIER Henri 1849-1925  
 CORETTI Carlo 1873-...  
 CORTOT Auguste Paul 1876-1938  
 CORVISART Charles Pierre René Victor 1857-1939  
 COUAN  
 COUILLARD  
 CROS Aimé  
 CUISENIER Charles Auguste Ambroise 1870- ...  
 DARNAULT  
 DAVIS  
 DEBONNET dit DESBONNET Edmond 1868-1953  
 DECORSE Gaston Jules 1873-1907  
 DELACOURCELLE Joseph Bernard 1863-1930  
 DELACROIX  
 DELAGRANGE Ferdinand Marie Léon 1872-1910  
 DELAHAYE Lucien Jacques Urbain 1860-...  
 DELCROIX  
 DELFIEU  
 DELGADO=DELGADO Y VIDAL Francisco de Asis  
 DEMARET  
 DENIAU  
 DENIS  
 DERUY  
 DESBONNET v.Debonnet  
 DESCHAMP(S)  
 DES MOUTIS Jean Camille Jacques 1871-1963  
 DEVAL v.Boullaran  
 DEVILLE  
 DEYROLLE Etienne Marie 1873-1925  
 DIGUET Edouard Jacques Joseph 1861-1921  
 DINTILHAC Jean Georges 1881-1950  
 DIRAISON Eugène Jules Olivier 1873-1916  
 DOMANGE Pierre Eugène Albert 1884-1969  
 DUBOIS Georges Jean Baptiste 1865-1941 dit DUBOIS LECOUR  
 DUBOIS Jules Marie 1862-1928  
 DUBOIS LE COUR v.Dubois Georges Jean Baptiste  
 DUBREUIL Léon 1870?-1967?  
 DUBRUJEAUD Jean Edouard 1880-1969  
 DUCHATEAU Henry Hubert Louis Emile 1860-1916  
 DUFAURE  
 DUVELLEROY Léon Louis Clément 1867-1950  
 DUVERGER Antoine Auguste dit DUVERGIER 1856-1941  
 DUVERGIER v.Duverger  
 DUVIVIER/DU VIVIER  
 EBENER Charles Henri Joseph 1883-1934

ECALLE Georges Charles 1875-1954  
 EUDELINNE Marie Lucille 1877-1962 v. Vergand  
 EVRARD Joseph Emile Gaston 1878-1960  
 EXPEDITION ARCTIQUE DU JACQUES CARTIER  
 FAURE Alfred 1874-...  
 FEUILLET Maurice Alexandre Albert 1873-1968  
 FINOT André Paul Rodolphe Léonidas dit Léo 1868-1950  
 FOREST  
 FORRER Gustav  
 FOSSEY Eugène Alphonse Henri 1868-...  
 FOUQUET Jehan 1890-1951  
 FOURCAULT  
 FOURNIER  
 FRANCE  
 FRANCIERES  
 FROM Vladimir  
 GACHET Amélius Petrus Charles 1850-1903  
 GACHET Jacques Richard 1881-1948  
 GALLAUD Alphonse Victor Charles Jules 1864-1930 dit ZO D'AXA  
 GARCIA  
 DU GARDIER v. Robert du Gardier  
 GARNIER  
 GARNIER § LECLERC/GARNIER § LEFEVRE  
 GAUTIER  
 GENTY  
 GINS Fernand 1872-1967  
 GIRARDOT  
 GODEBY Charles Léon 1866-1952  
 GODRON  
 GOENNER Alexandre Eugène 1880-1942  
 GUESDE Louis Athanase Mathieu 1844-1924  
 GUILHOU Paul Henri dit Paulo 1876-1925  
 GUILLON Noël Louis Albert 1873-1959  
 GUIRARD DE MONTARNAL (DE) Jean Marie François 1873-1939  
 GUYOT  
 GUYOT Charles Eugène Camille 1875-1918  
 GY  
 HANTZ Henri Camille Honoré 1896-1958  
 HANTZ Edmond Léon Gonzague Hippolyte 1876-1932  
 HANSEN Rolf  
 HENRARD Ernest Emile 1871-1953  
 HENRARD Roger Fernand Auguste 1900-1975  
 HERTZ  
 HOLZMÜLLER Paul Oskar 1861-... v. Holzmüller et Schmidt  
 HONEGGER  
 HUGON  
 HULLOT  
 HUMMEL  
 ISAAC dit MARX Henri 1873-1945  
 JACOT-GUILLARMOD Jules 1868-1925  
 JAGGERSCHMIDT  
 JANSEN  
 JARSON  
 JAVAL Jean Félix 1871-1915  
 JOUANNIN André Pierre Léon 1863-1922  
 JOUVEAU-DUBREUIL Gabriel Jules Charles 1885-1945  
 KAPFERER Henri 1870-1958  
 KARPELES Andrée 1885-1956  
 KARPELES Suzanne 1890-1968  
 KERSAUSON DE PENNENDREFF Robert Marie 1879-1971  
 KLAIRVAL v. Toupet de Klairwal  
 KRITCH  
 LAFARELLE Edouard Albert Marius 1874-1928  
 LAGUESSE Maurice 1879-1921  
 LAGUNA Amado  
 LA LORIAIS (DE) Gilles ...-...  
 LAMBERT

LEBOURGEOIS Félix Alphonse Grégoire dit LE BOURGEOIS 1872-1938  
 LEBRUN Pierre Adolphe Auguste 1888-1974  
 LECUREUIL  
 LECUYER Pierre Laurent Raymond 1879-1950  
 LEFEBVRE Georges  
 LEFEBVRE Léonard Alexandre dit Léo 1861-1923  
 LEGAY  
 LEGRAND Paul Léon 1862-...  
 LEGUEY Charles Félix André 1879-1943  
 LE LAN Victor Marie 1863-1918  
 LELONG  
 LEMERCIER Charles Louis Alexis Gabriel 1855-1951  
 LEMOINE Achille Georges 1857-1948?  
 LENFANT Eugène Armand 1865-1923  
 LEPAGE Gaston Jules 1871-1946  
 LEROUX Robert Charles Henri dit Hugues LE ROUX 1860-1925  
 LESAGE v.Lepage  
 LESEUR Félix Jean 1891-1918  
 LESIEUR v.Leseur  
 LE TROADEC Jean-Baptiste François Marie 1859-1943  
 LEVALLOIS Pierre Ernest 1833-1912  
 LEVASSEUR  
 LEVEQUE  
 LEVEQUE Albert Gustave 1881-1953  
 LEVIS Maurice Hippolyte Félix 1860-1941  
 LEVY Maurice : v.LEVIS Maurice Hippolyte Félix  
 LION  
 LOCKERT v.Pelletier  
 LOPEZ Juan = LOPEZ DE CEBALLOS Juan ...-...  
 LOURDON  
 MAGNE François Anne Marie Eugène Alphonse Charles 1875-1927  
 MAHE Georges Marie Joseph 1860-1945  
 MAISON  
 MARCHAIS  
 MARES  
 MARIE-BERNARD v.Alix  
 MARINIER  
 MARTIAL Jean 1867-...  
 MARX v.Isaac  
 MASI Louis François 1868-1924  
 MASSE Antoinette Eugénie 1868-1961 v.Merle  
 MATHIEU Henry 1867-1954  
 MAURER Auguste Albert 1869-1967  
 MAYER Henri Charles Jules dit Henry 1857-1941  
 MAZE v.Masi  
 MAZUYER  
 MEGRET Charles Henri Théophile 1870-1963  
 MEILLER Jules Fernand 1891-...  
 MENNIER  
 MERILLET Gaston Paul Henri 1886-...  
 MERLE Louis Henry 1862-1936  
 MESSONNIER Paul Augustin Pierre 1870-...  
 MEVEL René Francis Désiré Auguste 1881-1949  
 MICHALET  
 MICHAUD Marie 1852-... v.Mayer  
 MICHEL  
 MICHON  
 MOMUS  
 MONIN Maurice Henri 1879-1942?  
 MONS (DE) Marie Joseph 1876-1968  
 DE MONTARNAL v.Guirard de Montarnal (de)  
 DE MONVEL v.BOUTET DE MONVEL  
 MOONEY  
 MOREAU René Marie Eugène 1878-1965  
 MORTIMER-MEGRET v.Megret  
 MOULS Georges Marie Joseph 1877-1944  
 MUNOZ=MUÑOZ LOPEZ Prudencio 1877-1925

NACHER Emile Jean François 1882-1961  
 NADAL MUNTANER José  
 NIVELLE Robert Georges 1856-1924  
 NOEL  
 NUMA v.Sauvage  
 OBJETS FAITS AU BANC STEREO PHOTOGRAPHIQUE  
 OBRY  
 OGEE Marie Fernande 1872-1959 v.Pobéguin  
 PAGES  
 PASQUIER  
 PAULHAN Auguste Marie Louis 1883-1963  
 PELLETIER Raphaël Henri Léon 1865-...  
 PELLETIER Joséphine Marie dite Juliette 1857-1912  
 DE PERIGNY v.Symon de Périgny  
 PEROGIO  
 PEROL  
 PERRIN Paul 1865-1928  
 PERSON Maurice 1876-1914  
 PETILLOT Louis 1869-1936?  
 PEYVEL Marcel Sylvain 1883-1928  
 PICARD Fernand Alphonse Léopold 1881-1916  
 PICHON Jules 1877-1949  
 PIETRI de Messidor=PIETRI Nicolas 1863-1964  
 PINOTEAU  
 PIOT Robert 1881-1977  
 PLESSIS  
 POBEGUIN Charles Henri Ollivier 1856-1951  
 POITEVIN  
 PONTACQ  
 POPLENSKY  
 POUGET Edouard ...-...  
 PREVOTAT Marie 1870-1928  
 PRISSETTE  
 PUENTAS v.Puntas Jensen  
 PUICHAFFRAY(-AFREY) v.Puichafray  
 PUICHAFFRAY Jean Lucien Victor 1870-1917  
 PUNTAS JENSEN José ...-1962  
 QUINAULT Ernest 1877-1965  
 RATABOUL Pierre Casimir Daniel Edmond 1858-1932  
 REINBURG Marie Joseph Gabriel Pierre 1877-1936  
 RENARD  
 RENAUDIN Léon Emile Auguste 1869-1952  
 REQUILLARD(-T)  
 RETAUX Joseph Marie Paul Alexis 1878-1958  
 REULOS Lucien Eugène 1864-1928  
 RICHARD Jules 1848-1930  
 RICHARD de Brest = RICHARD Pierre Albert Marie 1875-1952  
 RIVIERE Scolastique dite Maria 1844-1918 v.Bruct-Rivière  
 ROBERT DU GARDIER Henri dit Henry Jean Gaston 1879-1947  
 ROGER  
 RONDEL Louis Jean Désiré 1873-...  
 ROSENFELDER  
 ROSWAG Alexandre Charles Ernest 1894-1984  
 ROTTEMBOURG Paul 1863-1940  
 ROUGET Paul Philippe 1875-1927  
 ROULLET Jacques Charles Daniel 1879-1917  
 ROUSSEL  
 ROUX Dominique Paul Albert 1872-1925  
 ROUX LAMBERT  
 RUBIO  
 RUDAUX Lucien 1874-1947  
 RUDAUX Henri Edmond 1870-1927  
 RUDNICKI Grégoire 1875-1947  
 RUIVET v.Ruwet  
 RUNNER Bernard Eugène Léon 1898-1980  
 RUWET Adolphe Léon Jules Georges 1882-1953  
 SALDIVAR ARCE Alfredo Mauricio 1867-1928

SALDIVAR ARCE José Agustin 1857-...  
 SANCHEZ CARLO = SANCHEZ CARBO Modesto 1858-1927  
 SAINSAULIEU Max Paul Henri 1870-1953  
 SANSAULIEU v.Sainsaulieu  
 SAUQUE v.Sauques  
 SAUQUES Emile Léon 1873-1922  
 SAURIN Henri Louis Gratien 1872-1953  
 SAUVAGE Marcel 1885-1953  
 SCHIAVONI  
 SCHMIDT  
 SCHMIDT Emil v.Holzmüller et Schmidt  
 SCHMITT Amédée Jean Baptiste Stanislas 1862-...  
 SCHOENINGER Emile 1854-1909  
 SCHOENINGER Jules César 1856 -...  
 SCHOOP  
 SEAUVE Henri 1866-1929  
 SEE Fernand Jean Georges 1873-1944  
 SERVANT  
 SIMORE Félix 1859-1936  
 SIRE Félicien Hippolyte 1884-1960  
 STEMTZ  
 SYMON DE PERIGNY Alexis Antoine Maurice 1877-1935  
 TAMANCHEFF  
 TANQUEREY Fernand Albert 1878-1964  
 TARTIER Charles 1865-1943  
 TETREL Pierre Jean Baptiste 1868-1950  
 THIERY René Emile 1897-1967  
 THOMAS Octave Théodose 1861-1926  
 TORRIJOS  
 TOUPET DE KLAIRWAL Paul Alfred dit KLAIRVAL 1886-1925  
 TRANCHANT  
 TRICOT Alphonse Elie Firmin 1884-1971  
 TUROT Henri Fernand Emile 1865-1920  
 URFER  
 UZEL  
 VALATX Léon Germain Marie Ludovic 1875-1916  
 VALDES Mario=VALDES ORTUZAR Mario 1882-1947  
 VALLON Rémi Félix Gabriel 1866-1926  
 VALROGER (DE) Gabrielle Marie Mathilde 1866-1951  
 VANDERHEM  
 VERDON Pierre Marc 1882-1923  
 VERGAND Georges Marie Ferdinand 1872-1953  
 VERGES=VERGES ZARAGOZA Gerardo 1868-1940  
 VERGNIAUD  
 VERSAËLLE Paul Léon 1856-1949  
 VERSAËLLE Pierre Paul Raphaël 1887-1915  
 VIANA Oreste Jean Baptiste 1866-...  
 VIEIRA Jean Marie Antoine 1879-1960  
 VILLOT Jean Hippolyte Henri 1891-1961  
 VINCENT-BRECHIGNAC Pierre 1866-1943  
 VINCENT-BRICHINAC v.Vincent-Bréchnac  
 VOISIN  
 WALLON v.Vallon  
 WEIL  
 WESSENBACH/WESSEMBACH/WEISSEMBACH  
 WHITE Eugène Marius 1875-1928  
 WILLMANN Max  
 WUILLAUMIER  
 YVART Joseph Charles André 1872-1951  
 ZANELLI Carlos Nicolas 1860?-1922?  
 ZO D'AXA v.Gallaud

\*

\* \*

## SOURCES

EN LIGNE

- *Gallica* avec les collections de la Bibliothèque nationale
- *Grand mémorial* avec les fiches de conscription des mobilisables en 1914-1918
- *Léonore* avec les dossiers légion d'honneur
- *Wikipedia*
- *Geneanet*
- *Family Search*
- Site *Les escadrilles de l'aéronautique française des origines à la création de l'armée de l'air*
- Site *Parcours de vie dans la Royale*
- Site de Marie-Hélène Degroise *Photographes en Outre-Mer (1840-1944)*
- Hémérothèques belge, suisse, espagnoles, australienne, néo-zélandaise, mexicaine, canadienne et nord-américaine et *Jornal do Brasil* 1900-1909
- Etat-civil des archives départementales, Ville de Paris et archives nationales d'Outremer
- *Institut national de la protection industrielle*
- *Espacenet recherche brevets*
- *The statue of Liberty – Ellis Island Foundation Inc.*
- *List of passengers – Ancestry*
- *Centro de estudios migratorios latinoamericanos CEMLA*
- *Ancestry Migration et naturalisation Uruguay*

#### AUTRES

- Photothèque Hachette Livres
- *Service cinématographique et photographique de l'armée*
- *Jules Richard et la magie du relief* par Jacques Périn
- Brochures commerciales Jules Richard
- *Bulletin du Stéréo-Club de France*

\*

\* \*

Les illustrations sont issues du site *Gallica* de la BNF, sauf mention contraire.